EXTRA

La Patrie

TEMPERATURE
BEAU
Max. aujourd'hui, 46 — Min. aujourd'hui, 32
Baromètre, hier, 29.86 — aujourdhui, 29.52
L'an dernier, Maximum, 46 — Minimum, 30
Voir détails page 13

54e ANNEE—No 53 | Membre de l'A. B. C. | MONTREAL, MARDI 26 AVRIL 1932 | Membre de la C. P. | 16 PAGES — 2 CENTS LE NUMERO

WALL STREET SE RELEVE AUJOURD'HUI.—MONTREAL POWER CLOTURE A 27¼.—BLE PLUS FERME

RAID SANS ARRÊT DE MONTRÉAL À LA HAVANE

L'aviateur américain Lou Reichers s'envolera de la métropole jeudi.

NEW-YORK, 26 avril. (Presse canadienne.) — En préparation d'une envolée transatlantique, l'aviateur Lou Reichers, de Arlington, New-Jersey, célèbre par ses raids d'endurance et de vitesse,



LOU REICHERS

partira de Montréal jeudi matin pour une envolée d'essai en direction de la Havane.

Suivant ses plans actuels, Reichers décollera de Newark, vers 3 heures p. m., demain, pour Montréal. Il veut avant d'entreprendre la traversée de la grande mare mettre à l'épreuve l'aéropane mis à sa disposition par Bernard MacFadden, de New-York, éditeur et fervent de l'aviation. Bas de v. 1 col.

On fera l'impossible pour continuer l'aide directe

Les autorités municipales feront tout ce qui est possible pour continuer l'aide directe aux chômeurs pendant tout le mois de mai. C'est la déclaration qui a été faite, à midi, aujourd'hui, par l'échevin DesRoches, président de la Commission échevinale du chômage.

A la séance de ce matin, on a étudié un rapport au sujet du nombred 'hommes actuellement à l'ouvrage sur les chantiers municipaux. On veut augmenter ce nombre d'hommes actuellement à d'une autre. On croit qu'il y aurait un peu plus de travail lorsque tous les travaux seront en marche. M. DesRoches a ajouté qu'il assisterait, cet après-midi, à la séance de la Commission Industrielle du chômage, dont il fait partie. Il expliquera alors son attitutde sur l'aide directe qui doit être encore continuée pendant un mois au moins. On verra ce qu'il y aura à faire, s'il arrivait que le gouvernement fédéral refusait de continuer l'aide directe jusqu'au premier juin.

M. Thomas est revenu à la charge

Contre le bill supprimant le serment d'allégeance à la couronne.

MISE EN DEMEURE

LONDRES, 26 avril.. (Presse associée). — Le secrétaire des Dominions, l'honorable J.-H. Thomas, a déclaré à la Chambre des Communes, aujourd'hui, que le gouvernement anglais considérait le bill de Valera abolissant le serment d'allégéance à la couronne britannique, une violation du traité constituant l'Etat libre d'Irlande.

M. de Valera a été informé de ce point de vue en des termes explicites, dit-il.

DEMAIN

Le bill a subi sa première lecture sans aller aux voix au Dail Eireann la semaine dernière. Il sera présenté en deuxième demain.

M. Thomas a attiré de nouveau l'attention de la Chambre sur la question pour la raison qu'il a examiné le texte du bill et qu'il a constaté que le projet visait non seulement à supprimer le serment mais aussi un article de la constitution de l'Etat libre prévoyant que le traité irlandais aura force de loi et que tout amendement contraire au traité sera inopérant.

CONFIRMATION

"Le texte du bill, dit-il, confirme l'opinion exprimée dans ma note à M. de Valera le 19 avril, à savoir: que la question qu'il a soulevée n'est rien moins que la répudiation de l'accord de 1921

"Je fis entendre clairement que nous envisagions l'affaire comme une violation du traité. Nous avons fait savoir cela à M. de Valera en termes clairs et explicites."

Jugements non unanimes

OTTAWA, 26. — Les jugements non unanimes rendus par les trois membres de la commission du Service Civil depuis 1926 se totalisent à 500 ou plus d'après les rapports reçus par le comité parlementaire spécial sur le service civil, hier. D'après un autre rapport les dépenses de voyage de la commission depuis 1926 se sont totalisées à $6,896.

ÉDITION FINALE
FINANCE ET SPORT

VENTES A LA BOURSE CET APRES-MIDI

Cours fournis par la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE, 84 rue Notre-Dame ouest.

Bell—8 à 86, 2 à 86, 3 à 86, 4 à 86, 4 à 86, 2 à 86, 1 à 86, 4 à 86, 5-8, 5 à 85 3-4, 35 à 85 3-4, 1 à 85, 3 à 85, 2 à 85, 2 à 85.

Brazil— 5 à 9 7-8, 10 à 9 3-4, 20 à 9 7-8.

Can. Pac. Rlys—10 à 13 5-8, 50 à 13 1-2, 50 à 13 1-2, 10 à 13 5-8, 100 à 13 1-2, 25 à 13 1-2, 50 à 13 1-2, 5 à 13 1-2, 125 à 13 1-4, 10 à 13 1-2, 60 à 13 3-8, 10 à 13 3-8.

Can. CementJ5 à 4, 30 à 4 3-8, 15 à 4 3-8, 10 à 4, 15 à 4.

Nickel—5 à 6 1-2, 5 à 6 1-2, 2 à 6 1-2, 10 à 6 1-2, 5 à 6 1-2, 10 à 6 1-2.

Massey—5 à 3.

McColl—25 à 9, 50 à 9, 5 à 9, 25 à 9 10 à 9, 25 à 9, 10 à 9, 50 à 9 1-8, 25 à 9, 5 à 9.

Mtl Power—25 à 27 3-8, 5 à 27 1-4 10 à 27 1-4, 15 à 27 1-4, 20 à 27 3-8, 5 à 27 3-8, 10 à 27 1-2, 20 à 27 1-2, 15 à 27 1-2, 5 à 27 1-2, 5 à 27 1-2, 1 à 27 1-2, 3 à 27 1-2, 5 à 27 1-2, 5 à 7 1-2, 1 à 27 1-2, 3 à 27 1-2, 3 à 27 1-4, 90 à 27 1-4, 25 à 27 1-4, 15 à 27 1-2, 25 à 27 1-4, 1 à 27 1-2, 100 à 27 1-4, 5 à 27 3-8, 100 à 27 1-4.

Mtl Pow. Debts—10 à 40, 10 à 40, 10 à 40,

MONDANITÉS

Mademoiselle Violette Clermont donnera un bridge et recevra à l'heure du thé, le mardi 3 mai, en l'honneur de mademoiselle Denise Perrault, à l'occasion de son prochain mariage.

Mademoiselle Pauline Rolland recevra, jeudi après-midi, en l'honneur de mademoiselle Mimi Archambault dont le mariage aura lieu prochainement.

Le brigadier général et madame F.-E. Meighen ont passé la fin de semaine à Québec.

M. et madame Charles Raymond, mademoiselle Yvette Raymond et M. Maurice Raymond sont de retour d'une croisière à la Méditerranée.

Madame J.-E. Latulippe, qui passe quelque temps à sa résidence d'été de Norfolk, Ont., a reçu récemment un groupe d'invités de Détroit. Madame Latulippe reviendra en ville au début de mai.

Lady Baillie, de Oakville, Ont., est arrivée en ville, hier, et passera quelque temps avec sa fille, madame Donald Benson.

Lady Meredith et madame Andrew Allan sont attendues en ville jeudi, après un séjour dans le sud des Etats-Unis et à New-York.

M. et madame J.-Théodore Leclerc et mademoiselle Marguerite Leclerc, après un séjour de plusieurs mois en France et en Angleterre, sont arrivés à New-York hier, à bord de l'"Ile de France".

M. Norman Wilson et l'honorable Cairine Wilson, d'Ottawa sont revenus d'Europe.

M. Adjutor Savard, qui était à Ottawa, la semaine dernière, est actuellement à Québec.

Mademoiselle Alice Bussière était de passage à Ottawa, samedi, pour le mariage Lane-McDonald.

Mademoiselle Estelle Dionne a passé la fin de semaine à Ottawa.

A Paris, le 11 avril, a été célébré le mariage de mademoiselle Alice Ethier, d'Outremont, avec le docteur Charles Lefrançois, de Notre-Dame de Grâce.

Le mariage de mademoiselle Yvette Sasseville, fille de M. N. Sasseville, décédé, et de madame Sasseville, avec M. Paul Bénard, fille de M. et de madame J.-B.-H. Bénard, a été bénit ce matin à sept heures en l'église Sainte-Marguerite Marie.



Madame DUMONT LA VIOLETTE, qui a été réélue par acclamation, pour un second terme, présidente de l'Association des Femmes Conservatrices de Montréal, lors d'une assemblée tenue hier, à l'hôtel Place Viger.

Assisteront au récital de M. Pierre-Lucien Monlac qui aura lieu jeudi soir prochain à l'hôtel Ritz Carlton, sous la présidence d'honneur des consuls de France et de Suisse et sous les auspices de l'Alliance Arts et Lettres: lady Drummond, M. Henri de Clerval, le juge et madame Gonzalve Desauniers, mademoiselle Désauniers, madame Brodeur, M. Leblond de Brumath, M. et madame W.-A. Baker, mademoiselle Gravel, M. et madame L.-Mercier Gouin, madame Fred. Lallemand, M. Jean Lallemand, M. Jacques Rousseau, mademoiselle Berthe Hamelin, mademoiselle Violette Clermont, M. Marcel Louis, mademoiselle M. Lemieux, mademoiselle Eva Dupuis, madame J.-A. Lefebvre, M. Robert Choquette, M. Gérald Desmarais, M. Robert Lapalme, M. Ivan Jobin, madame Hortense Lord, mademoiselle Jeanne-Mance Duquette. On peut se procurer des billets à la librairie d'Action Canadienne-Française, 1735 rue Saint-Denis. Pour renseignements téléphoner à Lancaster 7865 ou à Dol. 8141.

Plus de deux cents personnes ont assisté à la deuxième partie de cartes annuelle de l'Académie Saint-Urbain, donnée le 16 avril dernier, dans les salles de l'Académie. Les anciennes élèves, qui avaient organisé cette fête au profit d'oeuvres de charité, remercient toutes les personnes qui ont contribué au succès.

QUEBEC.—

M. Maurice Samson s'est embarqué à bord du "Duchess of Atholl" pour l'Angleterre, où il passera quelque temps.

Lord Irwin, ancien vice-roi des Indes, qui est arrivé à Québec, samedi, sur l'"Empress of Australia", et l'honorable Vincent Massey, de Toronto, ont dîné à Spencer Wood, samedi soir, avec son honneur le lieutenant gouverneur de la province.

Mademoiselle Simone Kieffer a reçu à l'heure du thé, dimanche, en l'honneur de mademoiselle Françoise Fortier, à l'occasion de son prochain mariage.

Mademoiselle Jeanne Benoit a donné un bridge et a reçu à l'heure du thé, samedi, en l'honneur de mademoiselle May Smith, qui partira prochainement pour Toronto.

Bridge et thé aujourd'hui, chez mademoiselle Eva Bourne, en l'honneur de mademoiselle Fernande Gauvin, à l'occasion de son prochain départ pour Montréal.

Madame George, Beaulieu, de Lyster, est de passage en ville, l'invitée de M. et de madame J.-H. Demers.

Mademoiselle Yvette Vallerand donnait un bridge, vendredi dernier, pour mademoiselle Fernande Gauvin.

OTTAWA.—

Son Excellence le gouverneur général, accompagné des membres de sa suite, est de retour à Rideau Hall.

L'honorable et madame Hugh Guthrie qui ont passé quelques jours à leur résidence de Guelph, sont rentrés à Ottawa, aujourd'hui.

L'honorable et madame R.-J. Manion recevront à dîner, demain.

Madame R.-B. Viets réunissait quelques invités à l'heure du thé, hier après-midi.

Mademoiselle Alice Crigg s'embarquera le mois prochain pour l'Angleterre, où elle passera l'été.

Madame W. Scott, de Québec, est de pasage en ville, l'hôte de M. et de madame Earl Scott.

Madame Raymond-D. Morand a reçu à déjeuner, vendredi, au Château Laurier.

M. et madame A.-L. Smith sont retournés à Calgary après un séjour de plusieurs semaines en la capitale.

TROIS-RIVIERES.—

Madame W.-E. Morgan donnait un bridge récemment, en l'honneur de madame Charles-S. Smith, qui est partie dernièrement pour Montréal. Mesdames Léon Balcer, Henri Bisson, et G.-Henri Robichou, gagnèrent les prix. Des roses et autres fleurs printanières, ornaient les salons.

Madame Haviland Smith, donnait un bridge jeudi soir, également pour madame C.-S. Smith. Les prix ont été remportés par mesdames R.-W. Williams, D.-C. Davidson et madame Smith.

Bridge-dansant, dimanche dernier, chez "Kerhulu", donné par le docteur et madame A. Tétreault. Les prix furent gagnés par M. Victor Baillargé, mademoiselle Louisette Arcand, madame Jos. Lamoureux, MM. Maurice Langlois, le docteur et madame Léon Lamothe.

M. Georges-E. Vanasse, est retourné à Montréal, après un bref séjour en ville.

M. Rodolphe Plamondon, de Montréal, était en ville, au cours de la semaine dernière.

Un bridge-surprise était donné, mardi dernier, chez mademoiselle Pauline Duval, pour fêter son anniversaire de naissance.

Mademoiselle Thérèse Provencher, est revenue d'un voyage de quelques jours à Montréal.

M. et madame Albert Garceau, de Louiseville, étaient aux Trois-Rivières, récemment.

LES AVANTAGES QUE RETIRERA LE CANADA A CETTE CONFERENCE

Ils seront subordonnés aux concessions qu'il fera, dit le colonel McGregor, président de la Chambre de Commerce canadienne.

Le lieutenant-colonel W. L. McGregor, président de la Chambre de Commerce Canadienne, était hier midi, l'hôte d'honneur et le conférencier au lunch hebdomadaire du "Canadian Club", à l'hôtel Windsor. Quand on sait le rôle joué par la Chambre canadienne afin de promouvoir les meilleurs intérêts du commerce et de l'industrie au Canada, on ne saurait être surpris que le conférencier ait surtout parlé de la prochaine Conférence Impériale Economique qui se tiendra à Ottawa l'été prochain. Le lieutenant-colonel McGregor traita longuement de cette question et déclara que si nous devions en retirer des bénéfices, nous devrions forcément consentir quelques sacrifices, et assumer des obligations.



M. J.-E. MACPHERSON, élu président du "Canadian Club".

Auparavant, le Club avait procédé à l'élection de ses officiers pour l'année courante et tous les candidats proposés par le comité des nominations furent élus sans opposition. Le nouveau président pour le prochain terme est M. J. E. McPherson, vice-président de la Bell Telephone Co. of Canada. Les autres officiers sont les suivants: vice-présidents, MM. E. P. Flintoft et B. Panet-Raymond; secrétaire honoraire, L. St. J. Haskill; trésorier honoraire, John Jenkins; correspondant littéraire, M. John Murray Gibbon, directeur de la Publicité du Pacifique Canadien; secrétaire-trésorier, H. de M. Molson; comité exécutif, le lieutenant-colonel H. M. Wallis, MM. H. P. Thornhill, C.-P. Hébert, lieutenant-colonel I. P. Rexford, P. A. Curry, René Morin, G. Ruel, c.r., Graham Towers, H. B. McLean et Ross Clarkson; auditeurs, Robert Wilson et John Paterson. C'est M. Ross Clarkson, président sortant de charge, qui a présenté les nouveaux officiers du Club.

Au début de sa causerie, M. McGregor relata les diverses activités de la Chambre de Commerce Canadienne depuis sa fondation il y a six ans et dit comment elle avait réussi à grouper ensemble les divers intérêts économiques du Dominion, à un moment où le chauvinisme prédominait. Depuis lors, elle a étendu son influence dans toutes les sphères commerciales et est considérée comme la manifestation nationale de l'industrie organisée au Canada. Plus de 200 Chambres de Commerce et "Boards of Trade" canadiens lui sont affiliés et plus de 150 maisons commerciales lui donnent leur appui.

Abordant la question du commerce impérial, M. McGregor dit que l'on en avait beaucoup parlé auparavant mais ce n'est que tout récemment que l'on est venu à en comprendre toute l'importance. La prochaine conférence impériale aura des résultats profonds, mais si nous sommes disposés à prendre notre juste part de bénéfices, nous devons aussi être disposés à donner. "Les divers Dominions et colonies qui forment le grand tout impérial ont une population de près de 500,000,000 d'habitants, vivant sous tous les climats imaginables et leurs ressources naturelles sont telles qu'elles peuvent suffire à tous nos besoins si nous voulons transiger ensemble. Il est surprenant que nous n'ayions pas réalisé auparavant les immenses possibilités que nous réserve l'Empire et, grâce à la tenue de la prochaine conférence, les faits nous seront exposés d'une manière plus limpide et de façon plus compréhensive. Dans cette affaire, le gouvernement canadien nous prête son plus entier concours, car le Chambre a compris toute la haute portée d'une réunion aussi imposante. Nous devrons jouer cartes sur table, donner autant que nous prendrons et agir dans un esprit d'entente mutuelle. C'est probablement le nationalisme économique qui nous a amenés à mieux comprendre la nécessité de resserrer encore plus les liens de l'Empire. Avec les hautes barrières tarifaires, les restrictions commerciales, les embargos et quotients d'importations, il n'est pas surprenant que le commerce outre-mer s'en soit ressenti à la baisse".

Le colonel McGregor ajouta que les hommes d'état britanniques se réuniraient bientôt à Ottawa et qu'ils s'étaient minutieusement préparés à cette assemblée impériale. De son côté, tout comme le gouvernement fédéral, la Chambre Canadienne de Commerce a pris à sa charge une analyse des importations canadiennes, afin de préparer un mémoire qui facilitera énormément la tâche des autorités compétentes.

Deux distingués conférenciers seront bientôt reçus par le "Canadian Club": lord Irwin, ancien vice-roi des Indes, le 9 mai et le duc de Montrose, le 16 mai.

BRIDGE - CONTRAT

Comment jouer — Comment gagner

Par Mme Joséphine Culbertson, le meilleur professeur de bridge selon le témoignage de M. Sindney-S. Lenz



Mme J. Culbertson

Une des choses les plus désagréables pour les joueurs de contrat, est sans contredit la mauvaise distribution des cartes. Quand les contrats de manches sont déclarés correctement et sont souvent défaits, les uns après les autres grâce aux singularités de la distribution, les joueurs au contrat, croient, et un peu avec raison, que le dieu de la chance conspire avec les adversaires pour déjouer tous leurs plans.

Un amateur de Rochester, N. Y., m'envoie la main suivante qui montre bien la mauvaise distribution pour lui et son partenaire. Cette main fut jouée dans un rubber qui dura à peu près deux heures. Nord et Sud avaient tenu toujours des cartes favorables, mais l'Est et l'Ouest bataillaient désespérément pour éviter un désastre inévitable. Lorsque cette main fut jouée, le score était de 1400 à 0 en faveur du Nord et du Sud.

Sud—donneur.
Nord et Sud, vulnérables; score partiel—90.

Nord
♠ A V 10 7
♡ 10 7 4
◇ D V 10
♣ D 9 5

Ouest
♠ 8 5 3 2
♡ A V 9 8 3 2
◇ A 2
♣ 3

Est
♠ 9 4
♡ 6
◇ R 8 6 5 3
♣ A V 8 4 2

Sud
♠ R D 6
♡ R D 5
◇ 9 7 4
♣ R 10 7 6

Les déclarations:
Sud: 1 S.A. (1); Ouest: 2♡ (2); Nord: 3♠ (3); Est: 3♣ (4). Sud: 3♠ (5); Ouest: passe (6); Nord: passe; Est: passe.

1) Une mauvaise déclaration vulnérable. La main ne contient que deux levées et demie d'honneurs, mais le Sud apparemment joue dans l'espérance que l'Est et l'Ouest seront forcés de déclarer suffisamment haut pour accepter la pénalité.

2) L'Ouest accepte la bataille.

3) Le Nord ne peut être blâmé pour cette déclaration.

4) L'Est continue les déclarations de défense.

5) Le Sud a peur de la déclaration de carreau. Trois sans atout serait une déclaration plus prudente et le contrat pourrait être probablement fait si le carreau n'est pas ouvert.

6) L'Ouest refuse d'aller plus loin.

Quand l'Est ouvrit son seul coeur en réponse à la déclaration de son partenaire et que le Dummy fut sur la table, il n'anticipait par la tournure du jeu. L'Ouest remporte avec l'as et retourne un coeur que l'Est coupa. L'Est n'ayant pas grand chose à jouer maintenant joue l'as de trèfle et continue en trèfle que l'Ouest coupa au deuxième tour et retour un autre coeur que l'Est remporte de nouveau avec son dernier atout. Il joua évidemment en retour un trèfle que l'Ouest encore une fois coupa. L'Ouest joua l'as de carreau et suivit avec le 2 que l'Est remporta. L'Est joua un autre carreau que l'Ouest coupa encore une fois. Ce fut tout ce que l'Est et l'Ouest purent faire, mais avec le résultat que le contrat de trois piques fut défait par cinq levées et par un total de 900 points. Ce coup d'Etat fut le point tournant de la partie, car les deux mains suivantes L'Est et l'Ouest eurent de bonnes cartes et purent déclarer et compter la manche. Le rubber qui apparaissait être perdu par quelque 2,000 points, fut gagné par une petite marge.

Il arrive très rarement qu'un contrat est défait dans une telle proportion avec une main qui ne contenait aucun double justifiable. La distribution était fortement en faveur des mains Est et Ouest et ils ne pouvaient concevoir que leur faiblesse en atout leur donnerait cinq levées.

QUESTION D'AUJOURD'HUI

Est-Ouest—vulnérables.
Nord-Sud—60.
Les déclarations:
Sud: 1♡; Ouest: passe; Nord: 1♠; Est: passe.
Sud: 2♠; Ouest: passe; Nord: passe; Est: passe.

Qu'est-ce que l'Est devrait jouer, détenant les cartes suivantes:

♠ A V 9 5 3
♡ 6
◇ A D 5 4
♣ D 10 3

REPONSE: Le 6 de coeur. Quand la suite d'atout est plus de quatre cartes, il faut éviter de jouer l'as au moins pour l'ouverture. La tradition du whist n'est pas dans ce cas appliquable au bridge.

300 personnes aux cours de cuisine de la maison Eaton

Environ trois cents personnes assistaient, hier après-midi, à 2 h. 30, au quatrième étage chez Eaton, à l'ouverture des cours de cuisine qui sont donnés pendant toute la semaine, gratuitement, pour les clientes de la maison.

Ces cours seront donnés à la même heure quotidiennement par Mme Jane Taylor Allen, sous les auspices de "General Foods Limited", de Toronto. Mme Taylor Allen donnera plusieurs recettes éprouvées, parmi lesquelles quelques-unes lui sont propres.

On peut consulter cette experte en cuisine pratique et fine, tous les jours, spécialement l'avant-midi, au quatrième chez Eaton.

Le programme comportait la préparation de huit desserts sur une même recette basique. Gâteau au sucre brûlé. Salade au fromage et à l'ananas. Mardi, Lunch complet préparé. Mercredi. Préparation d'un gâteau blanc au beurre et crème glacée au chocolat. Vogues en glaçage. Jeudi: Préparation d'un pain à la viande. Gelée aux raisins. Marmelade à l'orange. Biscuits de thé. Crème bavaroise à l'ananas. Vendredi: Préparation de la crème au butterscotch. Plat aux hors-d'oeuvre pour lunch. Gâteau caramel au chocolat. Samedi: Préparation de la mousse au poulet. Sandwiches. Gâteau aux anges. Tarte à la crème et noix de coco. Ces recettes sont données en anglais.

Un concours de gâteaux est ouvert à toutes celles qui assisteront aux séances. Les décisions seront rendues vendredi et les prix seront alors distribués.

Un livre de recettes de la General Foods sera donné sur demande au Groceteria.

Après le cours, chaque après-midi, le café sera servi, et l'on goûtera alors aux mets prêts.

REUNION SPECIALE A VILLE MONT-ROYAL

Le conseil de ville Mont-Royal tiendra une assemblée spéciale à huit heures ce soir, où les échevins étudieront et discuteront les soumissions faites à la municipalité pour l'installation d'un système d'éclairage électrique dans les rues.

REUNION GENERALE

"La Révérende Mère Supérieure invite toutes les anciennes élèves de l'Académie Notre-Dame du Cénacle de Sherbrooke, à une première réunion générale qui aura lieu le dimanche 22 mai 1932. Il faut prendre note que ce couvent fut fondé sur la rue Belvédère en 1901 et a été transporté sur la rue St-Louis en 1912 et maintenant la porte d'entrée principale est à 127 rue Short.

Toutes les dames et demoiselles qui ont fréquenté cette Académie sont priées denvoyer leur nom et adresse à la Secrétaire de l'Amicale, Géraldine Trudeau, 46 rue Olivier, Sherbrooke, Qué."

AU PROFIT DES PAUVRES

Partie de cartes au profit des pauvres, mercredi le 4 mai, au sous-sol de l'église Saint-Irénée, 3030 Deiste, à 2 h. 30 de l'après-midi, sous le patronage de M. le curé Belleros.

Deux prix de présence, plusieurs jolis prix aux gagnants.

M. Paul-Auguste Boisclair

M. Paul-Auguste Boisclair, greffier à la cour du coroner, était de retour, hier, à ses bureaux, rue Saint-Vincent, après une vacance de plus de trois semaines.

M. Boisclair semble reposé du surmenage dont il a souffert depuis le début de l'année.

RECLAMATION QU'ON JUGE UN PEU FORTE

Un propriétaire réclame $5.50 par jour pour les services de son cheval au conseil de Greenfield Park.

M. Mike Minogue, propriétaire de "Greenfield Park", estime en haute valeur les services de son cheval. Dans une lettre au conseil municipal il déclare que le cheval a été forcément inactif durant 34 jours, à la suite de blessures reçues dans l'une des rues de la municipalité, le 8 mars dernier et il demande que la ville le rétribue au montant de $187, soit au taux de $5.50 par jour, plus les frais du vétérinaire, $12.50. Le conseil, cependant, à son assemblée d'hier soir, ne put se convaincre qu'un cheval ordinaire pouvait avoir une telle valeur de rendement et refusa de répondre à la réclamation.

Le conseil a autorisé la Banque Canadienne Nationale à payer l'intérêt et les coupons devenant dûs le 1er mai et le maire Nightingale a profité de la circonstance pour dire que les taxes étaient promptement payées et que point n'était besoin d'en venir à un emprunt pour les payer.

L'échevin Dakers a démissionné comme délégué de la ville au Board of Trade de la rive sud, poste qu'il occupe depuis cinq ans. L'échevin Hamblin fut nommé comme son successeur. Le maire E. A. Nightingale présidait.

DEPENSES DIMINUEES POUR LA COLONISATION

Le gouvernement provincial ne dépensera cette année qu'avec le plus grand soin et prudence, même dans le domaine de la colonisation où sont alliés des millions de dollars depuis ces derniers vingt ans, a déclaré l'honorable M. Hector Laferté, ministre de la Colonisation, des Pêcheries et de la Chasse, dans un entretien qu'il a eu hier avec un groupe de journalistes, aux bureaux du gouvernement provincial ici.

M. Laferté dit espérer que le progrès de la colonisation en notre province, ne sera pas ralenti de ce fait, et déclara que les employés du département de la colonisation sont actuellement à faire un inventaire complet des terres propres à la colonisation, et à étudier les meilleurs moyens de mettre en oeuvre le programme spécial qui a été arrêté à la dernière session, relativement à l'achat par le gouvernement de terrains dont les municipalités sont propriétaires et qui sont propres à l'établissement des citoyens désireux de faire de l'agriculture.

LA FETE DU SEMINAIRE DE JOLIETTE

La Fête du Séminaire de Joliette aura lieu le lundi, 9 mai prochain. A cette occasion, les élèves donneront, à 8 h. du soir (heure solaire) la représentation de Britannicus, grande tragédie de Racine. Cette représentation est réservée aux invités.

Mercredi soir, le 11, il y aura une représentation pour le public.

La Radiophonie

Programme d'aujourd'hui 26 Avril

C. F. C. F.

7 h. 30—Suggestions pour le petit déjeuner.
8 h. 30—Studio.
9 h. 45—Programme NBC.
10 h.—Programme spécial.
10 h. 15—Programme spécial.
11 h. 15—Musique d'orgue.
11 h 30—Programme spécial.
11 h. 45—Musique de danse. Midi—Programme spécial.
12 h. 15—Programme spécial.
12 h. 30—Programme spécial.
13 h. 45—Studio.
1 h.—La cote de l'ouverture.
1 h. 15—Programme N.B.C.
1 h. 30—Déjeuner Kiwanis.
2 h.—Orchestre de danse de l'hôtel Mont-Royal.
2 h. 30—Causerie sur la circulation.
2 h. 45—Studio.
3 h.—Programme de la maison Lagaré.
3 h. 15—Musique d'orgue.
4 h. 30—Programme spécial.
4 h. 45—Programme spécial.
5 h.—Programme spécial.
5 h. 15- Programme spécial.
5 h. 45—Studio.
5 h. 56—Température
6 h.—Programme N.B.C.
6 h. 15—Heure du crépuscule.
7 h. 15—Montreal de nos jours.

Activités scientifiques au Collège Saint-Césaire

Voici la liste des conférences qui seront données au collège Saint-Césaire, au cours du mois de mai:

Mai 5—M. A. A. Lavoie, de la St-Lawrence Flour Mills, de Montréal: "Les qualités que doit avoir un voyageur de commerce pour réussir à vendre les nécessités de la vie".

Mai 10—M. Honoré Dansereau, de Dansereau Ltée, Montréal: "Organisation d'une compagnie de Construction".

Mai 12—M. A. R. Allan, de la Textan Co. Montréal: "Physiologie des couleurs".

Mai 15—Notaire Z. Noiseux, de St-Césaire, Qué.: "Comment faire un testament".

Mai 17: M. F. M. McKinley, gérant de l'American Can Co.: "Les boîtes en fer blanc lithographiées".

Mai 19—M. Léon Lorrain, de la Banque Canadienne Nationale, Montréal: "L'organisation des Banques au Canada".

Mai 24—M. N. J. Pagé, de la "Dominion Oilcloth and Linoleum Co." de Montréal: "Fabrication des prélarts et des linoleums".

Mai 26—M. Hunter, ingénieur de la Canada Starch Co., Montréal: "Ce qui se fabrique avec un grain de blé-d'Inde".

Mai 31—L'honorable M. Athanase David, secrétaire de la province Québec: "Instruction et éducation dans la province de Québec."

Un chauffeur se blesse pour éviter un accident

Adélard Ratelle, 48 ans, domicilié à 5229, rue Fabre, conduisait son automobile, hier après-midi, sur la route provinciale, à quelque distance du village de Saint-François de Sales, quand, voulant éviter de heurter des piétons, il imprima un brusque coup de volant à la voiture, qui vint donner dans un fossé.

Souffrant d'une fracture du bras droit, il revint à Montréal, et fut admis à l'hôpital Saint-Luc. Son état n'inspire aucune crainte.

Programme de Mercredi 27 Avril

C. F. C. F.

7 h. 30.—Suggestions pour le petit déjeuner.
8 h. 45.— Rien que la vérité. (N.B.C.).
9 h.—Béatrice Matie (N.B.C.).
9 h. 15.—Mélodies du matin.
10 h. 15.—Heure des Femmes Canadiennes.
10 h. 45.—Programme de marionnettes.
11 h.—Merry Men (N.B.C.)
11 h. 45.—Musique de danse.
1 h.—La cote à l'ouverture.
1 h. 15.—Deux sièges dans le Balcon (N.B.C.)
1 h. 45.—Orchestre de danse de l'Hôtel Mont-Royal.
2 h.—Studio.
3 h.—Programme spécial de la (N.B.C.)
3 h. 30.—Leçons de Bridge par Eli Culberton.
3 h. 45.—Musique de Studio.
4 h. 30.—Orchestre de danse, Hôtel Mont-Royal.
4 h. 45.—Programme spécial.
5 h.—Programme spécial.
5 h. 15.—Programme spécial.
5 h. 30.—Programme spécial.
5 h. 56.—Température.
6 h.—Amos et Andy. (N.B.C.)
6 h. 15.—Heure du Crépuscule.
7 h.—Cote de la bourse.
7 h. 15.— Montréal de nos jours.
7 h. 30.—Sketch.
7 h. 45.—Programme spécial.
8 h.—Programme spécial.
9 h.—Studio.
9 h. 30.—Programme spécial.
9 h. 45.—Studio.
10 h.—Programme spécial.
10 h. 15.—Programme spécial.
10 h. 30.—Orchestre de danse du Château Laurier.

LA COMMISSION DES ASSURANCES SOCIALES

La Commission des assurances sociales de Québec, tiendra sa prochaine séance à Montréal, le 29 avril prochain. Le professeur Marsh, de l'Université McGill, communiquera à la Commission le mémoire qu'il a préparé sur les mutualités et le rôle qu'elles peuvent remplir vis-à-vis les assurances sociales.

Plus tard la Commission ira à Toronto où elle conférera avec les officiers de la "Canadian Life Officers Association", qui réunit les membres des exécutifs des diverses compagnies d'assurances.

UNE REUNION DES GARDES-MALADES

La section du Bien Public de l'Association des Gardes-Malades de la province de Québec, tiendra une réunion, jeudi soir, le 28 avril, à 8 heures précises, au Montreal Nurses' Club, 1230 rue Bishop. Les docteurs J. A. Beaudoin, de l'Université de Montréal, et Frank Giblin, de l'Université McGill, seront les hôtes de l'Association en l'occurrence.



"SHORTCAKE" AU POULET

2 tasses farine à pâtisserie (ou 1¾ tasses farine à pain)
3c. à thé Poudre à Pâte "Magic"
½ c. à thé sel
4 c. à soupe shortening
1 oeuf
½ tasse d'eau

Tamisez les ingrédients secs; ajoutez le shortening et mélangez-le bien avec une fourchette d'acier; ajoutez l'oeuf battu et suffisamment d'eau pour faire une pâte molle. Abaissez au rouleau ou à la main sur planche enfarinée. Découpez avec un grand emporte-pièce enfariné ou remplissez à moitié des moules à muffins graissés préalablement placés dans une lèchefrite graissée. Faites cuire à four chaud (475° F.) pendant environ 12 minutes. Séparez en deux et beurrez lorsque encore chaud et garnissez de poulet en crème chaud. Suffisant pour 6 "shortcakes."

Essayez le tendre et léger

"Shortcake" au Poulet

de Miss Alice Moir



"J'emploie et recommande toujours la Poudre à Pâte 'Magic'," dit Miss Alice Moir, diététiste d'un grand hôtel-appartement de Montréal. "La 'Magic' réunit, à un très haut degré, efficacité et économie, car elle donne toujours des résultats satisfaisants".

La majorité des diététistes et experts en art culinaire du Canada partagent en ceci l'opinion de Miss Moir et emploient la "Magic" *exclusivement.* Sur 4 ménagères canadiennes, 3 font la même chose, car elles trouvent que les résultats de la "Magic" sont invariablement meilleurs.

Servez ce soir de ces délicieux "shortcakes" au poulet faits avec la Poudre à Pâte "Magic", tel que recommandé par Miss Moir. Tout le monde se régalera de leur saveur délicate.

LIVRE DE CUISINE GRATIS—Pour vos pâtisseries préparées à la maison, le nouveau Livre de Cuisine "Magic" vous fournira des douzaines d'appétissantes recettes. Demandez-le en écrivant à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.



"NE CONTIENT PAS D'ALUN". Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun ni ingrédient nuisible.

Fabriquée au Canada

MILBURN'S HEART NERVE PILLS

Prix 50c la boite

Son coeur était si malade qu'elle ne pouvait travailler

Mme S. Dragoman, R. R. 2, Midland, Ont., écrit: "Je souffrais de maladie de coeur depuis plusieurs années.

Les palpitations étaient si fortes que je respirais qu'avec difficulté et je souffrais de maux de tête, d'étourdissement et d'éblouissement.

Ma faiblesse était telle que je ne pouvais vaquer aux travaux de ma maison.

Je pris trois boîtes de Pilules de Milburn pour le coeur et les nerfs et mon état s'améliora, au point qu'aujourd'hui je ne puis m'en passer".

En vente dans toutes les pharmacies et magasins à rayons, ou envoyées directement par la poste sur réception du prix par la The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

Quelques exercices pour rendre les yeux dangereux

JULIA FOSTER* trouve une bonne excuse pour que vous roulicz vos yeux, mesdames



*Julia Foster, qui par ses communiqués vous tient au courant de ce qui se rapporte au culte de la beauté.



ROULEZ VOS YEUX JUSQU'A CE QU'ILS SE COMPORTENT BIEN...

Voici un soulagement pour des yeux fatigués—comme me l'a donné Betty Gibbons, du Salon de Beauté de l'Hôtel Pierrepont, à Brooklyn. Roulez-les de gauche à droite, et de nouveau à gauche—dix fois—tenant la tête rigide, étant sûre de mouvoir que les yeux. Un autre exercice: Regardez en bas vers le bout du nez. Répétez jusqu'à ce que les yeux n'éprouvent aucun effort.



POUR EMBELLIR LA PEAU

A moins que vous ayiez un problème de la peau particulier, les experts conseillent l'usage de vos deux mains comme étant le meilleur moyen pour laver la figure. Faites pénétrer la mousse du Palmolive dans les pores de la peau. Ensuite rinçez bien, d'abord à l'eau tiède—puis à l'eau froide. Ce soin quotidien de la peau est merveilleux pour conserver vos charmes.

PALMOLIVE a recours au camera pour vous montrer la quantité d'huile d'olive qui entre dans chaque pain de ce célèbre savon pour le teint. Ici, dans cette éprouvette, est la quantité exacte.

Toute cette huile d'olive, la meilleure aide cosmique depuis des siècles, est dans chaque morceau! Ce n'est pas étonnant que plus de 20,000 spécialistes en soins de beauté le considère le meilleur savon jamais fabriqué. Ce n'est pas étonnant qu'ils ont recommandé avec urgence son usage—régulièrement-deux fois par jour à toutes celles qui estiment la beauté de la peau.

Les autres savons? Savez-vous ce qu'ils contiennent? Y a t-il une étiquette réassurante: "fabriqué d'huiles d'olive et de palme" pour vous guider? Ou une autorité en soins de beauté pour vous indiquer la voie?

Dans le Palmolive—l'huile d'olive mélangée avec des huiles de palme donne cette riche couleur de vert végétal. Pas une goutte de coloration artificielle.

Pur. Naturel. Un savon pour rendre brillante une beauté saine! Voilà le Palmolive. Employez-le dès aujourd'hui.

GRANDEUR ACTUELLE
Eprouvette de 6 pouces démontrant la quantité exacte d'huile d'olive qui entre dans chaque pain de Palmolive.

PALMOLIVE

CONSERVEZ CE TEINT D'ECOLIERE

2248-F

La "Patrie" a été le premier journal français à Montréal à publier un supplément illustré en rotogravure.

La Patrie

En lisant "La Patrie", on s'éclaire sur la course des événements.

DERNIERES NOUVELLES LOCALES — MONTREAL, MARDI 26 AVRIL 1932 — PAGE TROIS

Un meurtre commis il y a huit ans

Richard Snatch, accusé du meurtre de Beauvais, est identifié par le chauffeur de l'automobile des meurtriers. – La veuve de la victime.

Richard "Dick" Snatch, connu sous le nom de Pearce, arrêté la semaine dernière pour le meurtre de M. François-Xavier Beauvais, restaurateur de Verdun, commis le 8 septembre 1924, a été condamné à subir son procès pour meurtre lors du prochain terme de la Cour d'Assises, à la suite de son enquête préliminaire tenue devant le juge Perrault ce matin.

Le premier témoin entendu lors de l'enquête ce matin fut la veuve de la victime, Mme F.-X. Beauvais, demeurant maintenant à Saint-Constant. Elle raconta que le soir du meurtre, le 8 septembre 1924, quatre individus entrèrent dans le restaurant où elle était seule. Elle alla chercher son mari qui était dans la cour à travailler. Il était alors 9 heures. Son mari se rendit dans le restaurant, pendant qu'elle essayait d'endormir sa petite fille.

Elle entendit les coups de feu et vint dans le restaurant à la course et elle vit son mari s'affaisser derrière le comptoir pendant que les quatre individus se sauvaient.

Le témoin suivant fut Jack Curry, 3726 rue Evelyn, qui déclara avoir rencontré Pearce, Baker, Watkins, Harrison et Archambault qui étaient en auto environ une demi-heure avant le meurtre, sur le chemin de la Côte-des-Neiges. Ils étaient tous dans une automobile de marque Oldsmobile. Ils lui dirent qu'ils allaient se promener. Il les quitta quelques minutes plus tard.

LE CHAUFFEUR

Harold Baker, le chauffeur de l'automobile, qui demeure maintenant au numéro 1309 rue Flenton, Los-Angeles, Etats-Unis, et qui a été ramené ici pour le procès, fut ensuite entendu. Il déclara que lui et ses quatre compagnons, Pearce, Watkins, Harrison et Archambault, (les trois derniers sont actuellement au bagne pour la vie) se promenaient dans une automobile volée. Comme ils n'avaient ni argent ni cigarettes, ils décidèrent de se rendre à Verdun afin de se trouver des cigarettes. Un d'eux, Watkins, avait un revolver.

Ses quatre compagnons entrèrent dans le restaurant de Beauvais, pendant qu'il demeurait au volant de l'automobile, afin de pouvoir fuir vite après le hold-up. Il voyait ses compagnons de l'extérieur et entendit les trois coups de feu qui furent tirés. Il vit Beauvais, apparemment atteint par l'un des projectiles, disparaître et s'affaisser derrière le comptoir, pendant que ses compagnons sortaient en courant et montaient dans l'automobile qui démarra. Ils se dispersèrent un peu plus loin.

Baker déclara aussi que le vrai nom de Pearce était bien Snatch.

EXAMEN DU DOCTEUR DEROME

Le docteur Rosario Fontaine fut le dernier témoin entendu. Il raconta comment, en compagnie du docteur Wilfrid Derome, maintenant décédé, il avait pratiqué l'autopsie sur le cadavre de Beauvais et constaté que la mort était due à une hémorragie interne, causée par une balle de revolver dans la poitrine.

Le docteur Fontaine produisit ensuite la balle qui fut extraite du corps de Beauvais, ainsi que le revolver qui fut trouvé par le détective Lemire, maintenant chef des détectives provinciaux de Québec, lequel était présent en cour, mais ne témoigna pas.

Le docteur Fontaine déclara que la balle extraite du cadavre, ainsi que deux balles qui furent trouvées dans le restaurant et les balles tirées ensuite au cours d'expériences avec le revolver, étaient absolument identiques.

Ce revolver fut remis au docteur Fontaine par le détective Lemire qui venait de la ramasser dans un champ où il avait été jeté par plusieurs individus qui étaient poursuivis, le 3 octobre 1924, par le constable Tremblay et le détective Lemire.

Après avoir entendu ce témoignage le juge en chef Perrault ordonna l'examen volontaire du prévenu, pour le 3 mai prochain.

Pearce était défendu par Me Jacques Fournier et Me Robert Calder agissait comme conseil, pendant que la Couronne était représentée par Me McPherson, procureur de la Couronne.

Immédiatement après l'enquête, Me Calder déclara au juge qu'il était forcé de se retirer de la cause, parce qu'il venait de découvrir qu'en 1924, lors de l'arrestation des prétendus complices de Pearce, il était procureur de la Couronne et avait préparé la cause contre les accusés, ne pouvant aujourd'hui agir pour la défense.

L'arrestation de Pearce fut effectuée par le lieutenant Dupont et les détectives Fiot et Paquette, de Verdun, après huit ans de recherches.

14 FEUX D'HERBE

Durant ces dernières vingt-quatre heures, les pompiers de la brigade de Montréal ont éteint 28 incendies. 14 de ces incendies étaient des feux d'herbe.

On croit retrouver les parents de cet enfant aujourd'hui

On crut tout d'abord que l'enfant était le fils du colonel Lindbergh, disparu depuis bientôt deux mois. – Abandonné dans un escalier à Outremont. – L'enfant est muet, mais il n'est pas sourd et comprend bien l'anglais. – Il venait d'Ottawa.

A une heure cet après-midi les détectives d'Outremont croyaient avoir retrouvé les parents du bambin de 4 ans qui fut abandonné dans l'escalier d'une maison de la rue Ducharme, hier soir.

Cependant, il a été impossible de connaître le nom de la famille avec laquelle les détectives étaient en communication.

Ce matin, la police d'Outremont recevait une lettre d'un citoyen d'Ottawa, lui donnant certaines indications sur les parents de l'enfant.

A une heure et trente, l'enfant était toujours sous la garde de la police municipale.

Un enfant de trois ou quatre ans, très blond et aux yeux bleus, ayant une ressemblance fort pro-



Photographie prise ce matin de l'enfant qui fut abandonné hier soir dans un escalier de la demeure de M. Findlay, rue Ducharme à Outremont, et dont on recherche actuellement les parents.

noncée avec l'enfant disparu du colonel Charles Lindbergh, a été abandonné dans un escalier, en arrière d'une maison d'Outremont, hier soir, vers 6 h. 55 L'enfant avait été déposé à cet endroit par un couple qui prit la fuite dans une automobile.

L'enfant fut trouvé sur les marches de l'escalier conduisant au logement de M. John Findlay, 1594 rue Ducharme Outremont. Lorsque l'enfant fut abandonné, M. Findlay sapprêtait à sortir de chez lui et regardait dans la fenêtre quand il vit un homme et une femme, celle-ci portant un enfant dans ses bras, descendre d'une automobile, et déposer le bambin dans l'escalier conduisant à sa demeure. L'homme et la femme remontèrent ensuite vivement dans l'automobile abandonnant l'enfant.

M. Findlay descendit alors précipitamment dans la rue, mais avant qu'il fut rendu sur le trottoir l'automobile était déjà loin, et il lui fut impossible de voir même le numéro de permis du véhicule.

Dans la soirée la police a appris que l'enfant venait d'Ottawa, mais il semble qu'une erreur a été commise au sujet de l'adresse où l'enfant devait être laissé. L'enfant est actuellement gardé par une matronne aux quartiers-généraux de la police municipale de Montréal à qui il fut remis par la police d'Outremont dans la soirée.

Quand il vit disparaître l'automobile, M. Findlay prit l'enfant dans ses bras et le transporta chez-lui, d'où il téléphona à la police d'Outremont. Il déclara avoir tout simplement remarqué que l'automobile était un sedan de couleur foncée, tout intéressé qu'il était dans le manège étrange de ses occupants et dans le fait que l'enfant ressemblait au fils du colonel Lindbergh.

Les constables Hache et Lacroix, de la police d'Outremont, qui se rendirent chez M. Findlay, questionnèrent celui-ci ainsi que l'enfant. Il leur fut cependant absolument impossible d'obtenir quelque renseignement que ce soit du bambin qui ne souffla mot, tout en semblant comprendre parfaitement ce que les agents lui disaient, et ils en vinrent à la conclusion qu'il était muet.

L'enfant fut alors transporté aux quartiers-généraux de la police d'Outremont. Son teint est très clair et ses cheveux, tout comme ceux de bébé Lindbergh, son très blonds et frisés. Il porte un manteau bleu marine à boutons dorés; des culottes brunes; un chandail et des bas bruns. Il est chaussé de souliers noirs et coiffé d'un béret bleu marine. Tous les vêtements de l'enfant sont complètement neufs et portent la marque d'un grand magasin à rayons de Montréal.

Quand on apprit la nouvelle de la découverte de l'enfant on crut pendant quelques instants que c'était le fils du colonel Lindbergh, mais quand il fut transporté à la sureté locale, il fut facile de le comparer, au moyen de photos avec l'enfant de l'aviateur, et de se rendre compte que ce n'était pas là son fils.

APPEL TELEPHONIQUE

Vers 7 heures 30, hier soir, environ une heure après la découverte de l'enfant, un appel téléphonique fut reçu à la police d'Outremont. Cet appel venait d'une femme qui déclara être à un téléphone public. Elle parlait en anglais et très vite, disant: "L'enfant que vous avez trouvé ce soir, dans un escalier, rue Ducharme, vient d'une famille du New-Jersey. Ayez-en bien soin."

Le sergent détective Griffith ainsi que les détectives Doolan, Bernier et Blanchard, continuèrent leur enquête pendant toute la soirée et la nuit.

D'après certains renseignements obtenus au cours de la nuit, il semble que l'enfant avait été envoyé à Ottawa, de Montréal, par ses parents à quelque parent qui devait en avoir soin. Un certain montant devait être payé pour cette faveur du parent, mais il semble que ce montant ne fut pas payé et que l'enfant ait été ramené à Montréal, étant laissé par erreur à la mauvaise adresse.

Des détectives ont pris le train de nuit pour Ottawa afin de vérifier cette information.

Un jeune mécanicien brûlé en travaillant

E. Léonard, 22 ans, mécanicien, domicilié à 5833 rue Poupart, employé au garage à 2470, rue des Carrières, a été grièvement brûlé à la figure et aux mains, hier après-midi, quand voulant éteindre le feu dans une chaudière contenant de la gazoline, il la couvrit d'un morceau de drap. Les flammes jaillirent et lui léchèrent la peau. On le transporta à l'hôpital Notre-Dame pour pansement.

Les pompiers furent alertés, et ils se rendirent au garage, dirigés par le chef de district intérimaire, le capitaine James Messett. On apprit que Léonard était à travailler sous une automobile, et qu'il s'éclairait d'une ampoule électrique portative, quand un court circuit se produisit, qui enflamma le réceptacle. Les dommages matériels sont bénins.

Décès à Lachine, de M. Sylvestre G. Grimston

LACHINE, 26. (Du correspondant de la "Patrie").—M. Sylvestre, George Grimston est décédé hier à l'hôpital Général de Lachine, après une brève maladie à l'âge de 68 ans.

M. Grimston est né en Angleterre et vint s'établir au Canada il y a environ quarante ans. M. Grimston s'intéressa à la plupart des activités publiques de la ville. Il fut pendant dix-huit ans secrétaire-trésorier de la Commission des Ecoles Protestantes de Lachine et pendant quinze ans secrétaire-trésorier de l'hôpital Général.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, née Mary Pensold, un frère, Digby, Grimston, de Timmins, Ontario; deux soeurs, Maud et Jane Grimston.

Au 'Quartier Latin"



M. IGNACE DESLAURIERS, e.e.d. qui vient d'être élu directeur-général du "Quartier Latin", organe des étudiants de l'Université de Montréal. Les autres membres du bureau de direction sont: M. Pierre Asselin, H.E.C., administrateur; M. Cléophas Saint-Aubin, rédacteur-en-chef; M. Maurice Ferron, e.e.m., avisseur. M. Gabriel Langlais demeure secrétaire. (Photo Albert Dumas, 306, Ste-Catherine, Est).

La chasse au rat musqué à Montréal

Hier soir, vers 8 heures, le constable Côté, du poste numéro 10, passait à l'angle des rues Sainte-Catherine et Crescent, quand il vit un rat musqué. L'agent enleva son manteau et le jeta sur l'animal pour s'en emparer. Le "prisonnier" a été conduit au poste numéro 10, où il est gardé.

SOINS QUE PRENNENT LES INGENIEURS AU TUNNEL WELLINGTON

La solidité des travaux mise à l'essai par la crue des eaux.

D'après une information fournie au représentant de "La Patrie", par les préposés au service du canal de Lachine, on a commencé, depuis ce matin, à remplir d'eau cette voie de communication entre le port de Montréal et la route navigable des Grands Lacs. La montée des eaux, nous dit-on, cependant, se fait très lentement, car on ne veut rien risquer, vu que l'on vient à peine de compléter des travaux de soutènement sous le canal, à l'endroit où est construit le tunnel de la rue Wellington.

Des officiels et des experts de la Dufresne Construction, compagnie qui a exécuté les travaux de ce tunnel, suivent attentivement la crue des eaux dans le canal, et l'effet que sa pesanteur, qui augmente graduellement, peut produire sur les travaux. Jusqu'à maintenant, tout s'est passé dans l'ordre, nous dit-on, et on semble ne plus entretenir de doute quant à la solidité du travail fait. Tout de même, aucune précaution n'est ménagée.

DES INSINUATIONS AUXQUELLES REPOND L'HON. M. R. J. MANION

Devant le comité des chemins de fer au sujet des achats de dormants du C. N. R.

OTTAWA, 26. (Du correspondant de la "Patrie").—Le comité des chemins de fer, présidé par M. R.-B. Hanson, a abordé ce matin la question des dormants. L'honorable docteur R.-J. Manion, ministre des Chemins de Fer, et Sir Henry Thornton, président du C. N. R., étaient présents.

M. R.-C. Vaughan, vice-président en charge des achats aux C.N.R. dit que c'est en 1928 que le plus gros achat de dormants a été fait. Le C.N.R. en a acheté 12 millions, pour être livrés en 1929.

L'honorable M. W.-D. Euler.—"Combien en dépensiez-vous dans les années de prospérité?"

M. Vaughan.—"10 millions".

Le major Power. — "Combien de ces dormants ont été utilisés pour le chemin de fer de la Baie d'Hudson?"

L'honorable M. Manion.—"C'est une affaire toute différente".

Le major Power. — "Je demande une réponse à ma question".

M. Vaughan. — "Il est possible que nous en ayons disposé pour le chemin de Fer de la Baie d'Hudson".

L'honorable M. Manion. — "J'ignorais cela. Mais lorsque nous sommes arrivés au pouvoir, le chemin de Fer de la Baie d'Hudson était fini".

Le major Power. — "Quelle quantité de dormants aviez-vous en 1920?"

M. Vaughan.—"Nous en avions 12 millions".

L'honorable M. Manion. — "En 1931, nous en avons fait acheter 4 millions pour aider l'industrie du bois, en garantissant l'intérêt pour un an et demi comme nous avons garanti certaines choses que le C. P. R. a achetées".

Le major Power — "Avez-vous été forcé d'acheter des dormants?"

M. Vaughan. — "Comme le ministre l'a dit, nous en avons acheté en vertu de la loi du chômage."

Le major Power — "Avez-vous reçu instruction d'acheter les dormants de certaines personnes après l'avènement du gouvernement actuel ?"

M. Vaughan — "Je ne puis répondre à cette question. Je ne suis pas un politicien."

L'honorable M. Manion — "Je ne veux pas laisser M. Vaughan faire une insinuation. J'ai suivi la coutume établie par l'honorable M. Dunning. J'ai reçu des recommandations et je les ai transmises aux C.N.R., avec l'espoir qu'elles seraient acceptées."

Le major Power — "L'espoir a-t-il été réalisé ?"

L'honorable M. Manion— "Oui, je tiens à dire que les C.N.R. ont acheté 14 millions de dormants des marchands de bois libéraux en 1929."

Le major Power.—"Et maintenant on les achète des conservateurs".

L'honorable M. Manion.—"Je vais poser la question suivante à M. Vaughan: N'est-il pas vrai que les achats faits en 1929 ont dépassé 40 millions de dollars ceux qui avaient été faits les années précédentes. J'invite M. Vaughan à apporter ici, pour la prochaine séance tous les détails de ces achats de 40 millions".

M. A. L. Beaubien: "Le budget des C. N. R. pour 1929-30 n'a-t-il pas été approuvé par ce comité et par la Chambre à l'unanimité?"

L'honorable M. Manion: "Ça ne vous empêche pas de demander les détails des achats".

M. Beaubien: "Ce n'est pas une réponse à ma question. J'entends obtenir une réponse."

Moi aussi, j'ai du sang irlandais". (rires).

M. F. R. McMillan. —"Je voudrais avoir le détail des dépenses et des achats des directeurs des C.N.R."

Le major Power — "Avant de passer à un autre sujet, je demande la liste des marchands qui ont vendu les 4 millions de dormants en 1931."

L'honorable M. Manion — "Nous pourrions demander en même temps toute la liste des vendeurs de dormants depuis ces dernières années?"

Le major Power. — "Nous

(Suite à la page 9)

Un phénomène de vitalité

TROIS-RIVIERES, 26. (Du correspondant de "La Patrie"). — L'orignal est un animal d'une étonnante vitalité si l'on en juge par la curieuse aventure survenue à l'un d'eux sur la voie ferrée de La Tuque: Dans une courbe, près du Lac-à-Beauce, à l'entrée d'un pont de chevalets d'une trentaine de pieds de hauteur, une locomotive frappa un superbe orignal. L'animal projeté dans les airs, tomba à pic de toute la hauteur du remblai et roula sur le bord du ruisseau. On le croyait mort mais il se releva et gagna la forêt où il disparut. La locomotive faisait du trente milles à l'heure quand elle frappa l'orignal qui lui faisait face et semblait la défier.

TROIS COUPS DE FEU DANS LA NUIT

A 10 h. 30, hier soir, les inspecteurs McFarlane et Whiting, de la Dominion Electric Protection Company, virent cinq individus qui venaient d'enfoncer la porte d'arrière de la manufacture de biscuits Masson et Saint-Germain, 720 rue Marne.

Les inspecteurs donnèrent la chasse aux cinq bandits et tirèrent trois coups de révolver dans leur direction, mais les cambrioleurs disparurent dans une ruelle après une assez longue poursuite.

UN GRAND DEUIL EST CAUSE PAR LA MORT DE Mme H. PANNETON

Une bienfaitrice de l'hôpital Sainte-Jeanne d'Arc. — Ancienne présidente de la section féminine du Club de Laval sur-le-Lac.

Nous apprenons avec regret la mort de Mme J. Hector Panneton, survenue de bonne heure ce matin, après une longue maladie.

Madame J. Hector Panneton (née Laurette Panneton) était âgée de 54 ans. Elle avait épousé en premières noces M. Arthur Gélinas de Montréal.

Elle laisse pour déplorer sa perte, outre son époux, M. J. Hector Panneton, son fils, M. Louis P. Gélinas, sa belle-fille, Mme J. Ernest Savard, ses frères, M. l'abbé Elisée Panneton, curé de Louiseville, M. Arthur Panneton, Rouses Point, N.-Y., M. Benjamin Panneton, des Trois-Rivières, M. Auguste Panneton, de Montréal, ses belles-soeurs, Mme Jules Gélinas de Montréal, Mme Alex. Clerk, de Montréal, Soeur Marie Bernadette des Dames de la Congrégation de Montréal, Mme H. Pelletier, d'Ottawa, et Mme Eugène Panneton de Trois-Rivières.

Madame Panneton s'était très activement occupée d'oeuvres sociales et charitables. Elle avait été présidente de la Section Féminine du Club de Laval sur le Lac. L'Hôpital Sainte-Jeanne d'Arc perd en elle une de ses zélées bienfaitrices.

Le service funèbre sera chanté à la Cathédrale à neuf heures et quart jeudi matin. Le départ aura lieu à neuf heures de la chambre mortuaire, Jos. C. Wray, rue de la Montagne.

Nous offrons toutes nos plus vives condoléances à la famille éprouvée.

Grièvement brûlé



M. Emile Léonard, 22 ans, domicilié à 5833 rue Poupart, expert mécanicien qui s'est grièvement brûlé aux mains et à la figure, hier midi, en tentant d'éteindre les flammes déclarées dans une chaudière pleine de gazoline. Son état toutefois s'est amélioré.

La police a retracé les propriétaires de l'un des avions

Il appartient à deux citoyens de Syracuse, New-York. – La police a reçu des informations importantes mais garde le plus grand secret. – A Montréal.

A la suite de la saisie de deux avions, dans un champ de ville Saint-Laurent, samedi, les agents de la police fédérale ont déclaré hier avoir retracé les propriétaires de l'un des deux avions. Ce sont Edgar B. Martin et Glenn J. Hinchman, de Marydale, Syracuse N.Y. La marque d'enregistrement trouvée sur l'avion indique qu'un permis a été accordé à ces deux hommes pour un avion Pitcairn. Les archives du département du Commerce de Washington, indiquent cependant que cet avion n'est pas en état de voler.

Les agents du service préventif de la police fédérale sont d'opinion que, quoique l'avion soit enregistré à Washington hors d'état de voler, il est possible qu'il ait été réparé et ait passé l'examen à un aéroport quelconque et que les documents officiels n'aient pas encore été reçus à Washington. Les autorités américaines, de concert avec la police fédérale, font actuellement des efforts pour retracer ces certificats.

Quoique rien de défini n'ait encore été découvert à ce sujet, les agents locaux sont d'avis que l'avion a été vendu il y a déjà quelque temps et que l'on s'en servait pour transporter l'alcool de contrebande de Montréal à diverses villes américaines. La police fédérale prétend savoir le nom de celui qui pilotait l'avion à son arrivée à Montréal lorsqu'il atterrit dans un champ de Saint-Laurent, mais elle continue ses recherches dans ce sens.

D'après les renseignements obtenus des citoyens demeurant dans les environs de la ferme où l'aéroplane atterrissait régulièrement depuis deux ans, il semble que chaque fois que l'avion arrivait, un lourd camion faisait son apparition et se rendait près de l'aéroplane. Quelques minutes plus tard l'avion repartait de nouveau, de même que le camion. Le fait que ce champ n'était pas un champ d'aviation souleva bien des commentaires dans le voisinage, mais après que l'avion eut fait quelques atterrissages, les voisins ne s'en occupèrent plus.

La police fédérale a refusé de dire si des arrestations avaient été opérées à la suite de la découverte de la bande de contrebandiers opérant les avions et certaines distilleries clandestines dans Montréal. Ils ont cependnat déclaré qu'ils attendaient certains ordres d'Ottawa à ce sujet. Nous apprenons de source officielle que plusieurs arrestations importantes, seront faites d'ici quelques jours et que ces arrestations permettront de découvrir plusieurs distilleries clandestines importantes et des plus modernes. Les personnes qui seront arrêtées s'occupent activement de la contrebande d'alcool.

Une escouade d'agents fédéraux, sous les ordres du sergent-major Zaneth, en charge du service préventif des douanes, fait actuellement une enquête complète sur la question et les agents refusent de donner quelqu'information que ce soit, déclarant que la moindre publicité donnée à la question peut nuire à leur cause.

Ottawa va accorder un délai raisonnable pour les travaux à Montréal

Nouvelle d'un journal du matin qui est démentie. – Le gouvernement fédéral est prêt à coopérer avec la métropole dans les cas où le refus d'un délai causerait du tort aux citoyens et à la ville. – Tous les travaux commenceront avant le premier mai.

La nouvelle publiée par un journal du matin à l'effet qu'Ottawa avait refusé tout délai à la ville de Montréal pour l'exécution des travaux destinés à remédier au chômage est formellement démentie. C'est ce que nous avons appris officiellement à l'hôtel de ville, ce matin. Contrairement à ce qui a été annoncé, Ottawa est absolument disposé à accorder le délai nécessaire, à condition toutefois que Québec donne une semblable autorisation, pour tous les travaux commencés avant le premier mai. Il faudra toutefois prouver que la ville subirait des dommages considérables si les délais n'étaient pas accordés.

Quant à ce qui a trait aux subventions pour aide directe, on ne sait rien d'officiel. A la suite des conversations téléphoniques entre M. Albert Chevalier, directeur de l'Assistance municipale et président de la Commission industrielle du chômage, et les autorités fédérales, on a appris que le très honorable R.-B. Bennett, premier ministre du Canada, ferait une déclaration à la Chambre d'une journée à l'autre à ce sujet.

On apprend aussi à l'hôtel de ville que 9 des trente-neuf projets de travaux, autorisés en vertu de la loi de l'aide aux chômeurs, n'ont pas encore été commencés. Il ne reste que quatre jours pour le faire. Cependant, on dit que d'ici samedi tous les travaux seront commencés et que l'on pourra ainsi bénéficier du délai que l'on attend pour les exécuter.

Dans toutes les conversations ou entrevues entre les autorités fédérales et municipales, on a toujours établi que le gouvernement provincial devait d'abord donner son consentement ou son approbation. Ottawa ne fait que ratifier ce que Québec a décidé.

Le secret de la confession

QUEBEC, 26. — (Du correspondant de la "Patrie") —Bien qu'aucun texte de loi ne reconnaisse le secret de la confession, M. le juge Fitzpatrick a respecté, ce matin, les désirs du Révérend Père Bérard, rédemptoriste, qui a refusé de rendre témoignage une fois appelé dans la boîte en Cour des Sessions de la Paix parce qu'il était lié par le secret de la confession envers l'accusé dans la cause qui s'instruisait.

Lorsque le Père Bérard eut été appelé dans la boîte, l'avocat de la défense Me Drouin a soulevé une objection à ce sujet et il a été approuvé par le tribunal.

Il s'agissait du procès d'Edouard Saint-Hilaire accusé de complot et de recel dans une affaire de vol de renards.

Des cambrioleurs, se servant de fausses-clefs, sont entrés dans le bureau du docteur Alphonse Bélair, 2089 rue Bleury, hier après-midi, pendant son absence, et se sont emparés de cinq lingots d'or valant $100.

Mme (veuve E. Casavant, décédée à Saint-Hyacinthe

SAINT-HYACINTHE, 26. (Du correspondant de la "Patrie").—Mme (veuve) Existe Casavant, née Adéline Gaudreau, est décédée subitement ce matin, à l'âge de 88 ans et 9 mois. Elle était jusqu'ici en excellente santé. Elle avait épousé en premières noces, M. Jean-Baptiste Lassonde. Elle laisse huit enfants de son premier mariage: Udgece, de Holyoke, Mass.; Elzéar, de Miami, Floride; Joseph, de Holyoke, Mass.; Joseph et Azarie, de Saint-Hyacinthe; Zéphir, de Springfield Mass.; Mme Rodolphe Morin, née Diana, et Mme H. Archambault, née Albina, toutes deux de Saint-Hyacinthe; et trois enfants de son second mariage; Victor Casavant, de Oxford, Mass.; Mmes Narcisse Godbout, née Victoria, de Saint-Hyacinthe, et Joseph Ledoux, née Victorine, de Montréal. Le service sera chanté vendredi matin à 10 heures à la cathédrale.

16 navires se dirigent vers Montréal chargés de grain

Une flotte de 16 navires, dont 6 de la compagnie Paterson, et deux de la Canada Steamship Lines, tous chargés de grain à un total de 1,500,000 minots, sont en route de Port Colborne à Montréal, depuis vendredi dernier. Les six navires de la Paterson tiennent la tête du défilé, avec le "Lavaldor", comme guide. Celui-ci est passé à Dickinson Landing, à une distance de 62 milles, samedi. Ces navires n'attendent que l'ouverture du canal Lachine pour atteindre les élévateurs à grain.

Moratoire désastreux en Ontario

L'honorable M. Taschereau produit une lettre le démontrant. – L'élection de Jacques-Cartier.

Rencontré par les journalistes, dans son cabinet particulier aux bureaux du gouvernement provincial, ce matin, l'honorable M. Taschereau n'a rien annoncé d'important.

EN JUILLET?

Interrogé par un journaliste à savoir si la nouvelle publiée dans un journal du matin, à l'effet que l'élection partielle dans le comté de Jacques Cartier, aurait été fixée en juillet prochain, était fondée, le premier ministre a répondu n'en rien savoir.

Le premier ministre a produit la copie d'une lettre, signée par M. John W. Hobbs, de la Consolidated Glass Company Limited, au sujet des prêts sur hypothèques.

On se souvient qu'il y a trois semaines, M. Taschereau recevait une délégation à ce sujet.

Dans cette lettre il est dit que la province d'Ontario a établi un moratoire des dettes, et que la répercussion a été défavorable et même désastreuse pour le commerce. Il en a résulté une baisse sensible dans la construction.

A une question posée par un journaliste, M. Taschereau a répondu n'avoir rien encore reçu au sujet de l'établissement de fermes collectives dans la province de Québec.

Au nombre des personnes qui attendaient dans l'antichambre, pour rencontrer le premier ministre, on reconnaissait l'honorable M. J.-H. Dillon, le docteur Anatole Plante, M. Ernest Savignac, p.s.s., et autres.

Au cours d'une interview accordée aux journalistes ce matin, l'honorable M. J.-E. Perrault, ministre de la voirie, a déclaré que cette année, on mettrait à exécution les contrats de travaux entrepris, ou non terminés, l'an dernier.

"BITUMULS"

M. Perrault a également déclaré que le ministère de la voirie mettait à l'essai actuellement, un nouveau procédé de pavage des grandes routes, appelé "bitumuls".

"Il en coûte actuellement, a-t-il souligné, des sommes énormes, tant pour la construction que pour l'entretien des routes. Avec ce procédé, que nous essayons au moment présent, sur la route Lévis-Jackman, on espère réaliser de substantielles économies, en ce que la construction ne nous reviendra qu'à $1,500 le mille".

DEUX 'HOLD-UP' SONT COMMIS CETTE NUIT

Au premier endroit le bandit doit fuir, pendant que deux autres gunmen s'emparent de $14.

Deux attentats à main armée ont été commis, la nuit dernière. Au premier endroit, le bandit fut dérangé par l'arrivée de deux clients et dut prendre la fuite sans rien voler, pendant que le second attentat rapporta $14 à ses auteurs.

Le premier attentat fut commis à 11 h. 50, hier soir, quand un bandit armé d'un révolver entra dans le restaurant de M. Joseph Shmeltzer, 211 rue Prince-Arthur Ouest, et ordonna au propriétaire de lever les mains et de lui remettre son argent. Juste à ce moment, deux clients entrèrent et le bandit prit la fuite.

Le deuxième attentat fut commis à 3 h. 30, alors que M. Ferdinand Laviolette, 4260 rue Berri, passait sur la rue Duluth et fut attaqué par deux individus armés qui le forcèrent à leur remettre $14. Les bandits disparurent dans une ruelle.

Confrère en deuil

Mme J.-M. Déry est décédée hier à sa demeure, à Manchester, N.-H., à l'âge de 58 ans. Née Albertine Turcotte, elle était la fille de M. E.-V. Turcotte, l'un des franco-américains les mieux connus de Manchester.

Depuis de nombreuses années, elle s'occupait avec un dévouement inlassable d'oeuvres sociales et d'oeuvres de charité.

Elle laisse un fils, M. Gérard-E. Déry, journaliste de Montréal, et une soeur, Mme Wilfrid-J. Lessard.

Nos condoléances à la famille éprouvée.

"LA PATRIE" A QUEBEC

M. Adélard Crépault, 39 Avenue Taschereau, téléphone 33355 est notre représentant pour la ville de Québec, Beauport, Sainte-Anne de Beaupré, Charlesbourg, Lorretteville, Sillery, Champigny, Saint-Jean, Ile-d'Orléans, et Saint-Louis de Courville.

Nos abonnés des endroits ci-dessus mentionnés qui déménageront, sont priés d'en donner avis à M. Crépault, afin de ne pas souffrir de retard dans la réception de notre journal.

40—1 m.

La Patrie

Fondée le 24 février 1879
Publiée par la Cie de Publication "La Patrie" limitée.

J.-H. Bender, Président
J.-N.-A. Perrault, Secrétaire-Trésorier
J.-A. Gauthier, Rédacteur.

SIEGE SOCIAL
130, rue Ste-Catherine Est - - Montréal
Téléphone: LAncaster 3121
Echange correspondant avec les différents services.

Représentants:
Toronto: Albert E. Ford, 2006, Star Bldg., King St. West.
Etats-Unis: Lorenzen & Thompson, Inc.
" " Chicago: 122, Sud, Avenue Michigan.
" " New-York: 19 Ouest, 46e rue.
" " Kansas City: Edifice Coca-Cola.
" " Los Angeles: Edifice New Orpheum.
" " San Francisco: Edifice Kohl.
" " Atlanta: Edifice Walton.
Londres Angleterre: F. A. Smyth, 34-40, Ludgate Hill.

ABONNEMENTS:
Edition quotidienne Canada un an $5.00
" " " six mois $2.50
" " Etats-Unis, un an $4.20
" " " six mois $2.10

Service de la Presse associée. — Correspondants dans tous les grands centres de la province de Québec et du Canada. Membre de l'"Audit Bureau of Circulations".

MONTREAL, 26 AVRIL 1932

ELECTIONS COMPLEMENTAIRES

Le gouvernement a fixé au 27 juin les élections complémentaires dans la circonscription de Maisonneuve et dans celle de Royal, Nouveau-Brunswick. Il s'agit de nommer un successeur à M. Clément Robitaille, décédé au mois de janvier dernier, et à M. C. Jones, qui a démissionné récemment. Les deux vacances seront remplies dans l'intervalle entre la clôture de la session et l'ouverture de la Conférence d'Ottawa, de sorte que, si le parlement est convoqué promptement après la Conférence afin de donner des suites pratiques à ses décisions, ces deux comtés y auront leur représentant.

Au dernier scrutin, en 1930, M. Robitaille, libéral, avait été élu par 5,400 voix de majorité sur un total de quelque 34,000 votes exprimés. Au Nouveau-Brunswick, M. Jones, conservateur, avait été élu par 8,698 voix, contre 5,774 à son adversaire libéral, qui était M. L. White. A première vue, on peut donc compter Maisonneuve comme un château-fort libéral, et Royal, comme un château-fort conservateur. Dans les conditions normales, on imagine que le prochain scrutin ne changerait rien aux forces relatives des partis à la Chambre des Communes. Aussi la "Gazette" formule-t-elle ce matin le pronostic que les deux partis possiblement s'entendront pour conserver leurs positions respectives en laissant élire par acclamation un libéral dans Maisonneuve et un conservateur dans Royal.

C'est la politique qu'avait inaugurée l'honorable M. Bennett dans l'ancien parlement et à laquelle avait généralement adhéré M. Mackenzie King. En temps ordinaire, les campagnes électorales isolées n'ont en effet aucune utilité pratique.

Mais les conditions actuelles ne sont pas ordinaires. Et le gouvernement pourrait bien juger opportun d'engager la bataille dans Maisonneuve, afin de provoquer une expression du sentiment public à l'égard de la politique qu'il a mise en oeuvre depuis deux ans. En dépit de la forte majorité obtenue en 1930 par M. Robitaille, le gouvernement aurait assurément lieu de s'attendre à sortir victorieux de cette lutte. Il semble impossible en effet qu'un grand nombre d'électeurs de Maisonneuve, qui au dernier scrutin ont donné leurs suffrages à M. Robitaille, aient manqué d'apprécier l'effort quasi surhumain qu'a accompli le présent gouvernement en vue d'adoucir à la classe populaire les effets de la crise, et l'influence modératrice qu'a eue la revision du tarif sur la dépression économique. Les électeurs ne sauraient perdre de vue qu'à l'été de 1930, lorsque le chômage sévissait déjà avec une grande intensité, l'hon. M. King s'obstinait à soutenir que l'assistance aux désoeuvrés relevait uniquement de la juridiction des provinces et des municipalités, et persistait à préconiser un abaissement graduel et systématique du tarif. Dans le temps, on se souvient avec quelle verve railleuse les libéraux dénonçaient le plan le rapprochement commercial des pays de l'Empire que M. Bennett avait, vainement, il est vrai, proposé à Londres, et que l'Angleterre et tous les dominions envisagent à l'heure présente comme une planche de salut.

Dans les heures graves que nous traversons, les libéraux, au parlement, ont refusé toute coopération au gouvernement dans la tâche écrasante qu'il avait à accomplir. Au contraire, ils se sont évertués à lui susciter des entraves. Ils n'ont pas désarmé. Lorsqu'une prompte action du gouvernement était impérieuse, ils ont fait de l'obstruction à la Chambre. Encore tout récemment, dans le débat sur le budget, ils ont fait perdre un temps précieux et causé des dépenses inutiles en rééditant pour la galerie leurs harangues de la compagne de 1930.

De sorte que le gouvernement pourrait bien juger opportun de provoquer un jugement des soixante mille électeurs de Maisonneuve sur la conduite du gouvernement et celle de l'opposition depuis 1930. Et par la même occasion, les électeurs pourraient porter un jugement sur les occultes tractations des libéraux avec la compagnie de Beauharnois, dont la révélation a précipité l'hon. M. King et son parti au fond de la "vallée d'humiliation".

COLONISATION

L'hon. M. Laferté, de passage à Montréal hier, n'a pas été capable de donner aux journalistes qui l'interrogeaient, une idée d'ensemble de ce qu'il se propose de faire au cours de l'année pour favoriser le retour à la terre. Le plan qu'il avait lancé avant les dernières élections provinciales et qui consistait à établir des chômeurs dans certaines régions, avec une si généreuse assistance de l'Etat qu'ils se trouvaient mieux installés que les colons établis depuis plusieurs années dans les mêmes régions, a été abandonné parce que jugé trop coûteux. On affirme que beaucoup de "bons" émis alors par le gouvernement et escomptés par les colons chez les fournisseurs locaux sont encore impayés, ce qui indique qu'après s'être engagé imprudemment, le gouvernement n'a pas de ressources pour liquider ses engagements. Un missionnaire de la colonisation affirmait d'autre part récemment dans une réunion publique que le gouvernement a suspendu le paiement des primes de défrichement et de labour. On doit donc en déduire que le gouvernement n'est guère pourvu pour lancer dans un avenir prochain de grands projets. Il s'est fait autoriser par la législature à acheter les terres abandonnées des régions de colonisation pour y établir des chômeurs. Le prix d'achat de ces fermes a été limité à $5 par acre, et l'étendue, à vingt acres par ferme. A ce prix, il ne pourra évidemment acquérir que des lopins de défrichement. Et on a même l'impression qu'il se contentera pour cette année de faire un relevé des terres ainsi disponibles.

Bref, comme le ministre de la Voirie a annoncé qu'il ne fera aucune construction de chemins cette année, tout indique que le ministre de la Colonisation ne fera pour ainsi dire pas de colonisation. Le gouvernement est paralysé par le manque d'argent. C'est une raison péremptoire.

Cette situation n'en est pas moins déplorable. Et l'on peut justement reprocher au gouvernement d'avoir manqué de prévoyance. Pendant de nombreuses années avant la crise, le gouvernement a dépensé des millions et des millions pour la colonisation lorsqu'il n'était pas urgent de pousser le développement des terres arables du domaine public. Parce qu'à cette époque la prospérité régnait dans les villes, il était extrêmement difficile et coûteux de recruter des défricheurs. Aussi une large proportion des fonds affectés à la colonisation ne produisait-elle pas de résultats durables. Le budget de la colonisation, comme celui de la voirie étaient pour le gouvernement des sources de petit patronage. Une enquête ferait constater que des sommes fabuleuses y ont été dépensées en pure perte.

Le gouvernement espérait que cela durerait indéfiniment. La crise y a mis fin brutalement. L'opulence dont le gouvernement était si glorieux a fondu avec une effarante soudaineté. Aujourd'hui, lorsque chacun réalise qu'un vigoureux essor de la colonisation est la solution indiquée du chômage, le gouvernement n'a plus d'argent pour provoquer et soutenir un mouvement de retour à la terre.

UNE VRAIE RECOMPENSE

L'initiative d'une association sportive va permettre à des milliers d'écoliers d'assister aux joutes de baseball, cet été. Cette association donnera une centaine de billets de saison au gérant de chaque terrain de jeux pour les distribue aux enfants de son quartier et le même nombre aux directeurs d'écoles. Iinitiative heureuse, s'il en est, puisqu'elle assurera aux petits pendant leurs vacances d'été une distraction qui leur sera plus agréable que toute autre.

L'organisation y met naturellement une condition, condition dont il faut l'en féliciter. Elle exigera des postulants qu'ils sachent se conduire avec une diginté exemplaire. C'est ainsi qu'ils devront signer une formule par laquelle ils s'engageront à ne point fumer, à ne point tenir de propos vulgaires, à ne point se livrer à quelque turbulence. Tout manquement à cet égard fera perdre à celui qui s'en rendra coupable cette insigne faveur.

Le but est assurément louable puisqu'il tend à inspirer à la jeunesse le sentiment de la tenue, de la correction, de décorum dans un bon esprit sportif. Il n'est pas douteux que la joie sera si grande chez les détenteurs de ces billets de saison que pas un ne manquera à ses engagements.

Quelle que soit l'originalité de cette initiative, elle aurait pu servir à provoquer l'émulation des écoliers si pour couronner leurs succès en classe on leur eut donné ces billets en guise de récompense. Un livre de prix à la reliure vermeille, gravé en lettres d'or, qu'il vienne d'outremer ou de chez nous, sera sans doute vivement convoité, mais combien davantage le serait par exemple l'équipement d'un joueur de baseball surtout chez les petits pour qui la lecture n'a guère d'attrait alors qu'ils ne pensent qu'à jouer. On s'imagine l'émulation qu'aurait créée la distribution de billets de faveur en récompense de leurs succès à l'école. Il ne faut pas être psychologue pour savoir de quel côté serait allée la préférence de nos écoliers, l'effort qu'ils auraient souvent donné. Néanmoins, le geste est tel qu'il faut en féliciter ceux qui l'ont fait.

BREFS COMMENTAIRES

Comme Archimède, le blé a besoin d'un point d'appui pour soulever le monde.

Pour conserver aux terres arides de la Saskatchewan leur fertilité, il faut, dit-on, planter des arbres. Et ensuite attendre qu'ils produisent de l'ombrage.

L'Angleterre — affirme un visiteur de Londres — consomme pour $2,500 d'aliments par minute. Les médecins prétendent qu'il est fort mauvais de manger ainsi à toute heure.

L'honorable M. Taschereau constate que les conditions se sont améliorées dans la province et que les perspectives sont maintenant encourageantes. M. Bennett sera content de ce témoignage.



VISION

L'"Evénement", Québec. — M. Ramsay Macdonald, en plus d'être un politique consciencieux et sympathique, est l'un des hommes les plus instruits de l'Angleterre. On dit qu'il a tellement lu qu'il a usé ses yeux jusqu'à risquer de perdre la vue avant la vieillesse. L'une des raisons de son récent voyage à Genève, c'est l'ordonnance de son médecin lui interdisant toute lecture pendant une dizaine de jours. A la conférence du désarmement, M. Macdonald écoutera, sans regarder, et il est fort possible que cette tenue améliore non seulement sa vue mais aussi sa vision. Puisse-t-il voir enfin plus clair dans le jeu de certains pacifistes.

* * *

COMPLIMENT A M. ONESIME GAGNON

Le "Soleil", Québec. — L'Ouest n'a pas songé suffisamment aux sacrifices des provinces orientales pour édifier à leurs frais la grande prairie. N'oublions pas que c'est avec les capitaux de l'Est que se sont construits les chemins de fer vers le soleil couchant et que se sont dirigés vers les riches plaines des milliers d'immigrants. Sans doute, le "vieux" Canada était heureux d'aider au "jeune" Canada. Il a d'ailleurs bénéficié, dans une large mesure, des développements de cette partie éloignée de l'immense pays; mais il n'en reste pas moins que les nouveaux venus de l'Ouest n'ont pas assez étudié les conditions de l'Est et qu'ils n'ont pas suffisamment collaboré au bien de l'ensemble. De la sorte, ils ont parfois semblé pécher par égoïsme, quand, en réalité, ils erraient faute de contact suivi avec les vieilles provinces. Pour obvier à cet inconvénient, il faudrait sans doute une conférence des représentants de toutes les provinces, sans esprit de parti, sans favoritisme d'aucune sorte, afin de parler franchement de certains problèmes d'intérêt commun et de jeter les bases d'une action commune, c'est-à-dire nationale. Telle est, croyons-nous, la pensée du député de Dorchester. Elle se recommande par elle-même.

* * *

LA SITUATION DES TABACS DANS QUEBEC

Le "Journal d'Agriculture". — Les producteurs de tabacs à pipe dans la province de Québec dépendent entièrement sur le marché de l'Est du Canada pour leurs ventes. Depuis quelques années, la demande pour ces tabacs semble avoir une tendance à diminuer. Des gros stocks d'anciennes récoltes restent non vendus entre les mains des planteurs et des emballeurs. On évalue ces stocks en général à deux millions cinq cent mille livres. Comme résultat final, il y eut une forte diminution dans les prix payés aux producteurs. D'une moyenne de 28c par livre pour les petites variétés aromatiques en 1928, les prix ont baissé à 8c. en 1931. Il est évident qu'il ne peut y avoir d'amélioration dans les prix avant que les gros stocks en réserve soient réduits. "La superficie doit être diminuée à la moitié de celle cultivée en 1931 si l'on veut arriver à ce résultat. La situation est compliquée davantage par la forte surproduction de Burley en Ontario durant 1931. On évalue cette surproduction à environ quatre millions de livres. Sur le marché du tabac en feuilles, le Burley fait une concurrence directe aux tabacs à pipe de Québec. De plus, il y a des quantités considérables de différentes catégories de tabacs à pipe provenant des récoltes de tabacs à cigares. Ces dernières ont aussi une tendance à diminuer les ventes de tabacs à pipe de Québec. "Il est évident qu'une réduction de tous les tabacs à pipes au Canada soit nécessaire avant que les prix puissent s'améliorer".

* * *

LE COUT DE LA VIE

La "Gazette du Travail", Ottawa. — Le coût hebdomadaire moyen d'une liste de vingt-neuf aliments de première nécessité pour une famille moyenne de cinq personnes, calculé en tenant compte des prix de détail moyens relevés dans soixante-neuf villes, subit une nouvelle baisse au commencement de février, à $7.34, à rapprocher de $7.68 en janvier; $9.44 en février 1931; $11.83 en février 1930; $11.15 en février 1929; $10.61 en février 1922; $16.92 en juin 1920 (le point culminant); $15.77 en février 1920; et $7.75 en février 1914. La diminuiton est due en grande partie à une réduction saisonnière importante dans le prix des oeufs, mais il y a aussi baisse dans le prix du porc, du bacon, du saindoux, du lait, du beurre, du fromage, et des pruneaux. En ajoutant au budget alimentaire le coût du logement et du chauffage, le budget total moyen s'établit à $17.25 au commencement de février, à rapprocher de $17.59 pour janvier; $19.78 pour février 1931; $22.12 pour février 1930; $21.41 pour février 1929; $21.07 pour février 1922; $26.92 pour juillet 1920 (le point culminant); $24.71 pour février 1920; et $14.54 pour février 1914. Le prix du loyer et du chauffage sont restés pratiquement les mêmes. Dans les prix de gros, l'indice de l'Office fédéral de la Statistique (base ramenée à 1926=100) enregistre une autre baisse à 69.2 en février, à rapprocher de 69.4 en janvier; 76.0 en février 1931; 93.9 en février 1930; 95.0 en février 1929; 98.3 en février 1922; 164.3 en mai 1920 (le point culminant); et 64.8 en février 1914.

LE CHEF DE POLICE DUFRESNE VOUDRAIT PLUS DE CONSTABLES

Le comité ne peut accéder à ses demandes. — Equipes d'écoliers organisées par la Ligue de Sécurité.

Plus de constables pour le service de la police, plus d'agents de circulation aux intersections des rues près des écoles et l'installation de la radio à ondes courtes, telles furent els choses que l'on a discutées au comité exécutif, hier après-midi, en compagnie du directeur de la police, Me Fernand Dufresne.

On a surtout parlé de la situation provoquée par la pénurie de constables. M. Dufresne a insisté sur le fait qu'il fallait, au moins, 100 constables immédiatement.

Quant à la protection des enfants des écoles, le comité exécutif a dit que la situation serait beaucoup améliorée lorsque l'on compterait 40 intersections où les signaux lumineux remplaceraient les constables.

Entre temps, on demandera à la Ligue de la sécurité publique de hâter son organisation d'équipes pour la protection des enfants qui traversent les rues.

La radio, un sujet cher au chef de police, a aussi été discuté. Mais lorsque l'on fit mention du coût de $30,000 pour installer des appareils à ondes courtes sur les automobiles, on a décidé d'attendre, toujours à cause du manque d'argent.

Quand on a parlé à M. Arthur Gaboury, gérant de la Ligue de sécurité publique de la province de Québec, de la décision du comité exécutif de demander de hâter leur campagne pour la formation d'équipes dans les écoles, il a fait la déclaration suivante:

"Actuellement, nous sommes presque prêts à procéder avec un projet que nous préparons depuis quelque temps.

"Nous sommes prêts à obtenir une entrevue des autorités de la Commission scolaire pour communiquer avec les parents et leur demander la permission d'organiser des équipes de sécurité dans toutes les écoles de la ville.

"Lorsque les équipes existeront, les enfants auront démontré qu'ils peuvent, par leurs efforts, se protéger contre les accidents. On pourra ensuite diminuer le nombre des membres de chaque équipe. Il y a eu une certaine opposition dans certains milieux, mais avec la demande de la ville, nous vaincrons cette opposition pour organiser immédiatement des équipes dans toute la ville.

"La Ligue dirigera immédiatement toutes ses activités dans ce but.

"La Ligue redoublera aussi ses efforts pour convaincre les automobilistes qu'ils doivent être plus prudents. Nous avons l'intention de faire circuler, dans la ville, une automobile d'où l'on prendra des photographies dans le cas d'infractions aux règlements. Nous comptons sur la coopération des compagnies de cinéma pour ces prises de vues. La Ligue de la sécurité de la province compte douze mille membres. L'expérience de ces membres sera à la disposition des autorités de la ville dans le but d'aider à la protection des enfants autour des écoles.

"Dans le but d'encourager les automobilistes, le 10 mai, la Ligue tiendra une réunion spéciale au cours de laquelle une médaille d'argent sera présentée au constable Robert par l'échevin Alfred Legault, pour bravoure; une autre sera présentée au constable J.-E. Bolduc, de la police provinciale, qui a conduit en motocyclette pendant un an sans un accident. La Ligue accordera aussi une autre distinction à M. L.-B. Tempie, chef de l'escouade de secours de la M. L. H. & P. Cons. pour nouveaux exploits".

L'Amicale des Anciens élèves de Saint-Henri

L'Amicale des anciens élèves des Frères des Ecoles Chrétiennes de Saint-Henri fêtera, les 12, 14, 15 et 16 mai prochains, le soixantième anniversaire de la fondation de la première école dans la paroisse Saint-Henri.

Cette fête mémorable devrait réunir le plus grand nombre possible des élèves, tant anciens que récents, qui ont fréquenté les classes depuis 1873.

Que chacun envoie au plus tôt son nom et son adresse au secrétaire, M. Lucien Danis, 1039 rue Saint-Philippe, ou à M. René Charbonneau, 360, Parc Georges-Etienne-Cartier.

Promu surintendant pour la région de l'Atlantique

On annonce, au service des messageries du Canadien National, que M. F. M. Smith, surintendant de ce service pour la ville de Winnipeg, a été nommé surintendant de ce service pour la région de l'Atlantique, avec bureaux à Moncton, N.B. Cette nomination prendra effet le 1er mai prochain. M. W. C. Cranston, agent général à Vancouver, devient agent général à Winnipeg. Le poste de M. Smith à Winnipeg, est aboli.

Pour les missions

Le R.P. Jean-Marie (Albéric Dionne, O.P.), s'embarquera le 21 mai prochain à bord de l'"Empress of Russia" pour la mission dominicaine de Hakodaté, Japon.

Le nouveau missionnaire est le fils de M. et Mme Albert Dionne, 118 rue Dolbeau, Québec. Il a fait ses études classiques au Collège de Sainte-Anne de la Pocatière, est entré chez les Dominicains à Saint-Hyacinthe en 1925 et est prêtre depuis 1930.

Professeur de philisophie

JOLIETTE, 26. — Le 8 courant, le R.P. Ovide Roch, C.S.V., est entré en fonctions comme professeur de philosophie Sr. au Séminaire de Joliette, en remplacement de M. l'abbé J. Piquette, décédé.

Le chemin carrossable sur le pont Victoria

Le contrat pour les réparations de la surface du chemin des véhicules sur le pont Victoria a été consenti, et ce travail commencera vers le 1er mai. Cette nouvelle était communiquée hier, des bureaux du Canadien National, à Montréal.

La nouvelle surface de ce pont sera faite en asphalte, et reposera sur des plaques de métal. Elle sera comme celle qui fut posée, il y a quelques années, sur la premièrs et la deuxième section du pont, du côté de Montréal.

C'est l'intention de la compagnie de rendre ce chemin aussi durable que possible et de lui donner une surface dont la consistance ne nécessitera pas des réparations à tout moment.

LES PREMIERS NAVIRES A ARRIVER PAR VOIE DU CANAL DE LACHINE

Ils feront leur entrée dans le port cet après-midi. — La rivière Saguenay ouverte à la navigation.

La navigation entre les Grands Lacs et Montréal par voie du canal Lachine, s'ouvrira cet après-midi, alors que les quelque 24 navires qui descendaient vers Montréal, depuis samedi, pourront atteindre jusqu'aux élévateurs à grain du port, afin d'y prendre ou d'y décharger des cargaisons.

C'est hier que l'on commençait à remplir d'eau le canal Lachine, qui était complètement vidé le 22 mars dernier, afin de permettre les travaux de la Dufresne Construction sur le tunnel de la rue Wellington. Ces travaux ont cessé hier, pour la partie qui affecte les barrages provisoires installés au-dessus du tunnel. La compagnie a fait diligence, et, dans ces conditions, contrairement à ce que l'on appréhendait, la navigation, par voie du canal n'est aucunement retardée.

Quant au canal Soulanges, il est ouvert depuis hier matin, alors que le "Delaware" fut le premier navire à entrer dans les pelles de ses écluses. Les glaces qui s'étaient accumulées à l'extrémité est du canal Soulanges ont disparu, de sorte que le brise-glace "Lady Grey" n'aura pas à procéder jusqu'au lac Saint-Louis.

SUR LA RIVIERE SAGUENAY

Le commandant du brise-glace "Saurel" a avisé le département de la Marine à Québec, que les dernières glaces flottantes qui obstruaient encore le chenal de la rivière Saguenay sont descendues hier après-midi, et que cette rivière est maintenant prête pour la navigation régulière.

POUR LES ANTIPODES

Le "Canadian Constructor", de la Canadian National Steamships, quittera Halifax le 30 avril, à destination de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie, avec un chargement complet de produits canadiens.

Le "Canadian Highlander", de la même compagnie, qui inaugurera le service de transport des marchandises entre Montréal, la Nouvelle-Zélande et l'Australie, via le canal de Panama, est attendu ici le 9 mai.

Les Officiers de L'"Alaunia"

A chaque ouverture de la navigation, quand les premiers navires à assagers arrivent à Montréal, les montréalais sont toujours dans une certaine mesure, intéressés à savoir quels sont les officiers de tel ou tel paquebot.

A bord de l'"Alaunia", qui débarquait ses passagers à Montréal hier, on a pu constater que plusieurs officiers ont été remplacés. Ce paquebot était commandé, l'an dernier, et l'est encore cette année, par le capitaine E. Edkin. Mais son premier officier est maintenant M. D.-S. Robinson, qui n'a pas eu l'avantage de venir à Montréal depuis 5 ans. D'autres changements ont aussi été faits, et les officiers de ce navire sont maintenant: K.-A. Waterhouse, premier officier junior; M. McKie, second officier; C. B. Osborne et J. D. Armstrong, troisième officier.

SIR HENRY L. DRAYTON

Sir Henry L. Drayton, c.r., ancien ministre des finances qui, à la suite de sa carrière parlementaire devint président de la Commission des liqueurs de l'Ontario, position qu'il vient d'abandonner, part pour l'Angleterre aujourd'hui, s'embarquant à Québec à bord de l'"Empress of Australia". Il est accompagné de Lady Drayton.

Plusieurs montréalais partent aussi par ce navire, dont les personnes suivantes: Mme Gaston Maillet; Mme J.-L. Perron; M. et Mme R.-S. Lea; M. William Prentice; M. et Mme John Breakey; le lieutenant-colonel C. Boyle; Mme F.-P. MacNichol; le colonel et Mme W.-M. MacLeod.

ON PREVOIT DEJA UN SUCCES POUR CETTE PARADE DU 24 JUIN

Quelques-uns des chars allégoriques. — Souscription. — Tradition.

Nous apprenions hier de M. E.-Z. Massicotte, archiviste au palais de justice, que des promoteurs avaient déjà souscrit les trois-quarts des montants nécessaires à la réalisation des chars qui défileront dans la prochaine procession de la Saint-Jean-Baptiste de Montréal, le 24 juin prochain.

L'allégorie, l'histoire et la tradition prêteront les différents sujets à la "Glorification du sol", qui est le titre général du défilé.

Son Excellence le comte de Bessborough, gouverneur général du Canada, verra la procession de l'estrade particulière du conseil général de la société. Les préparateurs du défilé, MM. Massicotte J.-B. Lagacé et le metteur en scène, ont divisé leur travail en quatre parties, correspondantes aux quatre saisons.

Mais les quelque 400,000 personnes qui chaque année, placées de chaque côté de l'arène formée par la rue Sherbrooke, regardent venir les tableaux vivants face au soleil de l'ouest, apercevront en premier lieu le "Canada recevant les hommages des saisons et des heures". Après viendra la scène où François 1er envoie Jacques Cartier au Canada pour voir si l'on pouvait y établir une colonie française. Ensuite on verra représentée l'arrivée du docteur Giffard avec son premier contingent de 60 agriculteurs; le futur seigneur de Beauport se met lui-même à l'oeuvre comme cultivateur, établissant ainsi la première seigneurie d'Amérique.

Une vingtaine de chars allégoriques représenteront les quatre phases: automne, hiver, printemps, été, qui seront suivies d'une "Apothéose de l'agriculture", et de Saint-Jean-Baptiste. Il est à noter que le précurseur enfant aura dans son char pour arrière-scène, la Vierge et l'Enfant. Parmi les sujets, l'on relève les suivants, qui représentent l'un l'histoire et l'autre la tradition: "La Danse autour de la dernière gerbe" et "L'Angelus" inspiré du tableau de Millet.

SOCIALITÉS

—Voilà un couple qui se tue en auto en allant se marier.

—Le mariage et l'automobile, Il y a vraiment des imprudents qui cumulent les dangers.

Mots d'enfant. — Simon, deux ans et trois quarts, visite le château de la Malmaison, et son papa lui fait admirer le bureau de Napoléon...

—Oh!... dit Simon avec une moue complètement dédaigneuse... Il n'a même pas le téléphone...

—Je voudrais voir tout de suite le capitaine de police... figurez-vous que mon mari vient de me jouer un tour pendable...

—Quoi donc ?

—Il s'est pendu !

L'aveugle. — Les femmes m'en ont fait voir de toutes les couleurs!

Le cul-de-jatte. — Et moi! Ce qu'elles ont pu me faire marcher !

APPRECIATION

—Il a dit que tu chantais comme une véritable sirène...

—Ca c'est gentil...

—Comme une sirène d'automobile !...

AU RESTAURANT

— Enfin, garçon, c'est pour quand mon potage à la tortue?

— Ça vient, ça vient, mais Monsieur n'ignore pas que les tortues vont très lentement!!!

L'autre jour, en gare de X... où s'arrêtait l'express de X... un voyageur se penche à une portière, avise un gamin qui lui paraît dépendre du buffet et lui demande d'aller lui chercher un sandwich.

—Voilà vingt sous, dit-il; cours, prends-en un pour moi et un pour toi.

Deux minutes plus tard, le messager revient, la bouche pleine et rendant dix sous au gormand déçu:

—Je suis bien fâché monsieur il n'y en avait plus qu'une !

Un Moyen Rapide de... Reconstituer Votre Fortune



ÊTES-VOUS parmi les mille et une victimes de la crise? Êtes-vous de ceux qui, après avoir examiné anxieusement leurs livres, ont dû constater que leur fortune a diminué dans des proportions alarmantes? Savez-vous qu'un décès *entraîne fatalement* la vente des titres au cours du marché?

Comment prévenir ce danger?

Vous pouvez, du jour au lendemain, reconstituer votre fortune en prenant de l'assurance additionnelle. Le moyen le plus sûr est de prendre une police dont le montant, ajouté à la valeur actuelle de votre fortune, vous mettre à l'abri de toute éventualité. C'est le moins que vous puissiez faire.

La Sun Life Company a vendu, l'an dernier, pour plus de cinq cents millions de dollars d'assurance-vie. Elle a vendu une forte proportion de ces polices à des hommes de jugement sûr, qui ont employé ce moyen facile pour équilibrer leurs comptes.

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

Siège Social: MONTRÉAL

Le Médecin l'aime





ORGANISATIONS QUE LES GOUVERNEMENTS POURRAIENT COPIER

Plusieurs entreprises privées sont des modèles à suivre, déclare M. G.-C. McDonald, devant la Chambre de Commerce Canadienne.

Adressant la parole à un dîner qu'il donnait hier en l'honneur du lieutenant-colonel W.-L. McGregor, président de la Chambre de Commerce du Canada, ainsi qu'aux officiers montréalais de cette Chambre, et où furent discutées particulièrement plusieurs questions se rapportant au commerce entre les diverses parties de l'empire, M. Georges C. McDonald a fait ressortir le fait que tandis que les entreprises privées parviennent à franchir heureusement les étapes difficiles de la présente dépression économique ou en peut malheureusement pas en dire autant de celles qui sont dirigées par les gouvernements fédéral, provincial et municipal. Il conclut de cela qu'il serait de beaucoup préférable d'encourager les entreprises qui sont d'un caractère privé, plutôt que celles qui sont étatisées.

M. MacDonald parla aussi longuement de la présente situation commerciale en notre pays et des conditions qui prévalent dans le domaine de nos finances nationales. Il a dit en substance:

"Nous sommes aujourd'hui en plein dans une panique qui affecte sérieusement toutes nos institutions et tous les individus. Le sens que nous donnons à la valeur des choses est tout autre que celui que cette valeur avait à nos yeux, il y a quelques trois ou quatre ans passés. Elle a été altérée d'une manière néfaste par la fièvre de la spéculation répandue alors par tout le monde.

"Le malheur, c'est que cette spéculation a permis qu'aujourd'hui des produits se vendent à un prix moins élevé que celui qu'ils coûtent réellement. Je suis d'opinion qu'on ne réajustera cet état de choses, qu'en restaurant davantage la confiance dans le domaine des affaires généralement.

"Au Canada aujourd'hui des municipalités demandent de l'aide financière aux gouvernements provinciaux, et plusieurs de ces derniers en font autant auprès du gouvernement fédéral. Il en résulte un fardeau écrasant que le très-r du gouvernement d'Ottawa doit supporter. Je crois que l'honorable M. Bennett mérite l'aide et la sympathie de tous en l'occurrence."

Parmi les convives à ce dîner on remarquait le lieutenant-colonel W.-L. McGregor, sir Arthur Currie, M. W. Wilson, Jackson Dodds, A. O. Dawson, J. W. Ross, Walter Molson, G. Laffoley, J. A. Paulhus, J. P. Anglin, George Hogg, C. E. Gravel, Charles Duquette, W. M. Birks, R. P. Jellett, le lieutenant-colonel L. J. Tarte, G. S. Currie, N. J. Dawes, J. E. McPherson, Georges C. McDonald, J. Stanley Cook et W. McL. Clarke.

ACCIDENTS SURVENUS DANS 2 EXCAVATIONS

Au chantier de la rue Jean-Talon. — Etat peu grave des victimes.

Les excavations profondes que l'on est à faire actuellement pour la pose des tuyaux d'égout, rue Jean-Talon, près de l'avenue Henri-Julien, ont été la scène de deux différents accidents, hier. Dans le premier cas un homme fut frappé au pied par une roche de forte dimension, qui roula jusqu'au fond du trou. Et dans le second accident, un italien fut partiellement affecté par le gaz, alors qu'il était à creuser, au fond d'une excavation. Tous deux furent transportés à l'hôpital Saint-Luc, où leur état s'améliore.

Le premier accident survint vers midi hier, dans une excavation privée, d'environ 15 pieds de profondeur. D'après les renseignements obtenus par le sergent Riel, du poste de police du boulevard Saint-Laurent, Lucien Dauphinet, 27 ans, domicilié à 813, rue d'Alleboust, en fut la victime. Dauphinet, employé de Edouard Locas, entrepreneur de cap Saint-Martin, était sur le bord de l'orifice de l'excavation, tandis qu'on dynamitait le fond, quand il fut atteint au pied gauche par une roche.

Le second accident se produisit à 4 h. 20, hier après-midi, et Joseph Casauri, 26 ans, domicilié à 6865, rue Clark, italien employé au service des égouts de la cité de Montréal en fut la victime. Casauri était au fond de l'excavation et pelletait la terre qu'il projetait au niveau de la rue, où d'autres employés la recueillaient.

Ces employés se rendirent compte soudain que Casauri prenait beaucoup plus de temps qu'à l'ordinaire pour leur envoyer ces pelletées de terre, et regardant au fond du trou, ils aperçurent Casauri, inanimé. Ils se précipitèrent à son secours et virent qu'il était envahi par des vapeurs de gaz. Inconscient Casauri fut transporté à l'hôpital Saint-Luc où on le ranima en quelques instants. Dans l'intérim, la Montreal Light Heat and Power fut alertée et elle dépêcha sur les lieux une équipe spéciale d'hommes qui trouvèrent une fuite dans un tuyau et le réparèrent.

Le capitaine Laviolette, du poste de police du boulevard Saint-Laurent enquêta sur les lieux.

UNE GARDE-MALADE DIPLÔMÉE explique le *Traitement des Rhumes*



Parlant de précieux remèdes domestiques que toutes les mères devraient avoir sous la main, Garde Carrington dit: "Je n'ai pas rencontré de préparation plus fiable que la **Nerviline**. C'est le liniment idéal — chaque goutte appliquée — par le frictionnement — est promptement absorbée, apaise et soulage en peu de temps la congestion. J'ai trouvé la **Nerviline** inappréciable dans le traitement de rhumes de poitrine, douleur dans le côté, torticolis, mal d'oreilles et mal de dents. Pour le traitement de malaises moins graves qui surviennent dans tous les foyers, tels que crampes, maux d'estomac, nausées et mauvais rhumes, rien n'est aussi efficace que la Nerviline".

La **Nerviline** a été, depuis près de cinquante ans l'article indispensable en des milliers de foyers canadiens. Procurez-vous-en une bouteille de 35c, aujourd'hui même.

NERVILINE
Soulage Promptement



à NEW YORK
PHILADELPHIE
BALTIMORE et WASHINGTON

Par un train de luxe direct et sans changement de voiture jusqu'à Washington, via Hartford, New Haven, New York (gare Penn.), Philadelphie et Baltimore. Correspondance à New York, sans changement de gare, pour Atlantic City. Wagons-compartiments-salon (club), wagons-lits et wagons-chambrettes (à un seul lit). Wagon-restaurant et voitures de première classe.

Dép. de la Gare Bonaventure tous les jours à 8.20 p.m. (H.S.E.)

par le **CANADIEN NATIONAL**

Renseignements complets au bureau des billets pour la ville, 384, rue St-Jacques, MArquette 4751.

AMPHITHEATRE D'UNE CAPACITE DE 20,000 SIEGES A STE-HELENE

Les autorités municipales découvrent un amphithéâtre naturel qu'on aménagera pour les concerts.

Les autorités municipales viennent de décider de construire, ou plutôt d'aménager tout simplement un amphithéâtre naturel que l'on a découvert sur l'île Sainte-Hélène. On pourra y placer de 20,000 à 25,000 personnes pour les concerts populaires. Pour faire cet aménagement, il en coûtera environ $30,000, soit la différence des $100,000 votées pour diverses améliorations à l'île Sainte-Hélène.

On a vu cet amphithéâtre naturel, hier, au cours d'une visite faite par les membres du comité exécutif, lesquels étaient accompagnés le MM. Joseph Rainville, président de la Commission du port, Paul Leclaire, ingénieur en chef de la Commission, Frederick G. Todd, expert paysagiste, et Emile Bernadet, surintendant des parcs.

Le but de la visite était d'abord de se rendre compte de la marche des travaux d'égouts sur l'île. Ces travaux sont pratiquement terminés. C'est en continuant la visite de l'île en général que l'on a vu cet amphithéâtre naturel. On a alors décidé immédiatement les travaux d'aménagement. On construira des sièges après avoir corrigé certains défauts de la pente et après avoir rempli le marais qui se trouve au bas. M. Todd a fait voir aussi aux visiteurs la nécessité de réparer immédiatement les baraques militaires qui restent sur l'île, souvenirs des anciens régimes français et anglais. On verra ce qu'il y a à faire à ce sujet.

DELIBERATIONS DU CONSEIL A S.-JEROME

L'échevin A. Lacasse est nommé maire-suppléant. —L'arrosage des rues.

SAINT-JEROME, 26. (Du correspondant de la "Patrie"). — A la dernière séance du conseil municipal, tenue lundi le 18 courant, étaient présents: M. le maire Alfred Cherrier, MM. les échevins A. Filion, R. Brais, R. Lapointe, A. Lacasse et J. Lessard.

Après la prière d'usage, et lecture des minutes de la dernière séance qui furent acceptées, le conseil procéda à l'étude des rapports des commissions en premier lieu.

—Le conseil accepta l'achat, pour le concasseur de la ville, d'une trémie, au prix de $95.00 de la maison Delorme, Ltée.

—Sur un rapport du trésorier, le comité prend connaissance que la ville a été autorisée par son règlement 86, d'emprunter une somme de $103,500, dont $103,500, seulement a été emprunté au moyen d'obligations temporaires à 10 ans.

—M. l'échevin A. Lacasse fut nommé maire-suppléant pour jusqu'à la fin du mois de juin.

—M. Moise Huppé, père, est chargé de l'entretien du dépotoir municipal au salaire de $9.00 hebdomadairement.

—Notre chef de police, R. Latour, sera assermenté comme membre de la police provinciale à la condition que la requête du Conseil soit acceptée.

—L'entente faite entre la ville et la compagnie du Canadien Pacifique pour la fourniture de l'eau à sa gare est renouvelée pour une période de cinq ans, au prix de $800.00.

—M. Albert Sauvé a renouvelé son contrat au prix de $1,200.00 pour l'enlèvement des vidanges.

—Le contrat pour l'arrosage des rues fut obtenu par M. Arthur Deschambault, au prix de $50.00 par semaine. M. l'échevin Lapointe donne avis qu'à la prochaine session, il proposera un amendement à propos du règlement numéro 160, réglant la vente du lait et de la crème dans la ville.

L'ORIGINE DES POSTES

Jeudi soir, le 21 courant, avait lieu sous les auspices de la Chambre de Commerce, dans la salle du marché, à 8 heures, une conférence sur l'origine des postes. Les conférenciers étaient: M. J.-H. Desjardins, maître de poste intérimaire, à Saint-Jérôme, et trésorier de la Chambre de Commerce; et M. J.-H. Beaulieu, chef du département de publicité des Postes à Montréal.

Parmi les personnes présentes, on remarquait: MM. J.-H.-A. Labelle, président de la soirée et de la Chambre; E. St-Vincent, vice-président de la Chambre; J.-P. Rolland, Chs Marchand, avocat; W. Cyr, shérif; R. Rabouin, J. Simard, J.-H. Boudreau, tous membres de la Chambre de Commerce.

M. J.-A. Laplante, greffier de la ville, était présent, ainsi que deux échevins, MM. le docteur R. Brais et A. Lessard, qui remplaçait le maire.

M. Desjardins débuta en disant que le service des postes date de l'an 1721, et que le premier courrier fut M. Pierre Sylvas, portugais. Le conférencier fit l'historique des postes depuis son origine jusqu'à nos jours. Il fit ressortir les progrès accomplis d'année en année, pour améliorer la rapidité du service. Le conférencier donna des explications sur les différentes divisions du ministère des postes, et termina, en faisant la description, d'un wagon-poste.

Le conférencier suivant, fut M. Beaulieu qui illustra sa conférence.

Il fit paraître sur l'écran une série de vues montrant les différentes phases par où passa l'administration du service des postes pour parvenir au succès obtenu jusqu'à nos jours concernant l'ordre et la rapidité du travail. Le conférencier déclara que bien que nous ayons des trains très rapides qui transportent les malles, le service serait encore beaucoup plus rapide en aéroplane.

M. J.-H. Beaulieu donna quelques conseils à propos de la manière d'adresser nos lettres et colis postaux de tous genres. Lorsque la photographie de l'honorable Arthur Sauvé, ministre des Postes, parut sur l'écran, des applaudissements éclatèrent parmi l'auditoire et de même pour celle du sous-ministre, M. Gaboury.

M. l'échevin A. Lessard, remercia les conférenciers et félicita l'honorable ministre des Postes pour le choix de M. J.-H. Desjardins, comme maître de poste à S.-Jérôme. M. l'échevin A. Lessard annonça que le maire l'a chargé d'exprimer en son nom, ses regrets de n'avoir pu assister à cette causerie.

DERNIER HOMMAGE A FEU M. J. H. MASSE

Ses funérailles ont eu lieu samedi matin à St-Laurent. — Cortège imposant.

Samedi matin ont eu lieu les imposantes funérailles de M. J. Henri Massé, décédé le 21 avril 1932, à l'âge de 45 ans. Il était l'époux de Marie Gertrude Ossalli.

Fils de feu Basile Massé et d'Alphonsine Brodeur, le défunt était né à Saint-Hyacinthe le 29 février 1887. Après avoir fait ses études à l'Académie Girouard, à Saint-Hyacinthe, M. J. H. Massé passa un an à Ottawa au service de la Manufacturers' Life Insurance Co. Entré en 1906 à la Banque Canadienne Nationale, il avait été inspecteur en 1912 et chef de bureau en 1926. Il laisse son épouse, née Marie-Gertrude Orsalli, trois fils et une fille.

La dépouille mortelle, précédée d'un landau de fleurs, quitta le domicile du défunt au numéro 204 rue Gohier, Ville Saint-Laurent, pour se rendre à l'église paroissiale où le service fut chanté par le révérend Père Edouard Laurin, c.s.c., curé de la paroisse. Il avait fait aussi la levée du corps, assisté des révérends Pères Brais, c.s.c. comme diacre et H. Lapointe, comme sous-diacre.

La chorale, sous la direction de M. Lapointe exécuta la messe des morts de Pérosi. Mademoiselle Terreault touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par ses trois fils: MM. Marc, Pierre et Paul Massé, son frère, M. Hector Massé, son beau-frère, M. Thomas Orsalli, son neveu, M. Paul Massé, ses cousins, MM. T. Logan, et H. Phelan.

Les porteurs étaient: MM. Roméo Pagé, J. Dulude, J. A. Delorme, M. Saint-Onge, A. Côté, Léo Lefort.

Dans le cortège, on remarquait: MM. Beaudry Leman, E. A. Desroches, Charles Pelletier, Léon Descary, W. Legault, E. A. Gohier, maire de Saint-Laurent; R. Pilon, D. Miller, le docteur Arthur Authier, J. H. Jone, S. Robitaille, L. Raymond, E. Crevier, Maxime Gougeon, E. Rochon, Joseph Prud'homme, J. C. Thivierge, B. Crevier, Yvon Lamarre, J. L. Allard, H. Gohier, N.P., R. Lecavalier, Jos. Laporte, H. Chartrand, Ed. Chartrand, Georges Bouret, H. Lapointe, A. Fortier, R. Lacasse, D. Rochon, F.-X. Beaulieu, O. Leduc, L. Cousineau, G. Gilles, H. Lamoureux, J. A. Bertrand, I. Labrosse, R. Pagé, G. Desjardins, O. Legault, E. Bélanger, H. Gohier, S. A. Hart, A. Thériault, R. Lalonde, A. Blanchard, L. Rousseau, J. A. Leduc, C. A. Caisse, E. Beaulieu, E. Beauregard, L. Varnier, J. E. Arpin, A. Pelletier, T. Dupuis, A. Myre, E. Thérien, R. Jérôme, J. E. Marcille, L. P. Saint-Amour, Paul Guimond, J. C. Pelletier, J. A. Hébert, R. Lemyre, J. A. Cartier, L. N. Gilles, E. Guimond, Georges S. Rodier, J. L. Séguin, J. E. Villemaire, A. Lapointe, N. S. Carrier, L. Brunet, G. Bélanger, H. Martel, R. Lecavalier, E. R. Rochon, H. Boyer, J. M. Arpin, O. Jasmin, le docteur Alfred Jasmin, J. H. Paré, C. A. Lussier, L. Vézina, J. Beaudin, J. H. Joianette, père et fils, et nombre d'autres.

NOMME MAITRE DU PORT A QUEBEC

QUEBEC, 26. (Du corr. de la "Patrie").—On a annoncé officiellement, hier, à la Commission du Havre, la nomination du capitaine Eugène Fortin, comme maître du Havre de Québec. Le titulaire succède au capitaine A. Landry, qui occupait ce poste depuis plusieurs années.

Le nouveau maître du Havre est bien connu dans les milieux maritimes où il a passé toute sa vie. Il possède une grande expérience ayant été tour à tour capitaine-côtier et capitaine au "Haut Cours". C'est une figure universellement connue dans le monde de la navigation, un marin populaire qui a fait de nombreuses courses sur toutes les mers.

BELLES INITIATIVES DONT LA POPULATION ENTIERE PROFITERA

Le concours des jardins d'enfance inauguré par la Ligue du Progrès Civique.

Au cours d'un discours qu'il a prononcé hier, au déjeuner tenu à l'hôtel Windsor, sous les auspices de la Ligue du Progrès Civique, l'honorable M. Fernand Rinfret, maire de Montréal, a dit l'importance de rendre la ville plus belle en multipliant les jardins par le moyen de concours qui provoquera l'émulation des jeunes et des vieux dans ce sens. Le maire a aussi ajouté qu'il est tout confiant que la prospérité est en voie de nous revenir graduellement et sûrement. Il fit appel aux hommes d'affaires leur demandant de prendre une attitude plus optimiste que jamais et de coopérer avec les autorités publiques, comme celles-ci le font avec eux, afin que les efforts combinés de tous puissent aider à améliorer les conditions présentes.

Le révérend Frère Marie Victorin, de l'Université de Montréal, a loué les efforts de la ligue dans le but qu'elle poursuit activement, d'embellir Montréal, et a dit combien les citoyens doivent être orgueilleux des belles initiatives publiques et privées qui auront enfin assuré à la métropole canadienne le beau jardin botanique dont les travaux commenceront incessamment. Le professeur F. G. Bunting parla dans le même sens.

Les autres orateurs ont été M. F. S. Todd, président du comité des jardins, qui a exposé les conditions du concours, ouvert à tous les enfants de 16 ans, à qui quatre prix seront donnés pour les plus beaux jardins dans chacun des six districts que comprendra la ville en cette circonstance. M. l'échevin Léon Trépanier, qui a déclaré qu'avant de décider quoi que ce soit relativement à un plan d'ensemble, on se fera un devoir de consulter le comité d'urbanisme de la Ligue. En terminant, il a ajouté que l'administration est déjà en pourparlers avec le révérend Frère Marie Victorin, au sujet du jardin botanique qu'entreprend la ville, et avec M. Todd, quant aux améliorations à l'île Sainte-Hélène.

Le docteur Milton Hersey présidait cette réunion, et dans l'assistance, on remarquait, en outre de ceux déjà mentionnés, MM. les échevins Lionel-O. Bell et Max Seigler, MM. le docteur W. H. Atherton, l'ancien recorder Amédée Geoffrion, le docteur Eudore Dubeau, J.-V. Desaulniers, P. S. Nobbs, Raoul Lacroix, l'ancien échevin Drummond, F. Wright, A. Mathieu, l'ancien maire McLagan, de Westmount; Séraphin Ouimet et J.-A. Laprès.

Réunion annuelle au Couvent de Longueuil

Les religieuses du couvent de Longueuil, invitent bien cordialement toutes leurs anciennes élèves à la réunion annuelle qui aura lieu le 5 Mai, jour de l'Ascension à 2 heures p. m. Election du conseil de l'Amicale, salut du T. S. Sacrement et goûter. Chacune est priée de considérer cette invitation comme personnelle et d'y répondre en donnant son adresse actuelle à Révérend Soeur Supérieure, couvent de Longueuil, Qué.

M. GIRARD A LA RETRAITE

Le premier mai, M. J. E. Girard, pendant des années expert de la ville dans les causes d'accidents, prendra sa retraite. Quelques jours plus tard, il donnera une démonstration pratique du retour à la terre lorsqu'il partira, avec quinze autres membres de sa famille, pour s'établir sur une terre à Sainte-Angèle de Rouville. M. Girard laissait la terre à Saint-Timothée, de Beauharnois, il y a trente-six ans.

M. Girard fut pendant vingt-six ans secrétaire financier du Conseil des métiers et du travail. Ses collègues ont vanté son travail pendant son stage à ce poste et à l'hôtel de ville.

POINTE-CLAIRE AURA AU COURS DE 1932 UN REVENU DE $214,054

C'est le montant prévu d'après le budget adopté hier soir à l'assemblée du conseil.

L'assemblée du conseil municipal de Pointe-Claire, tenue, hier soir, sous la présidence du maire Ernest de Bellefeuille, a été marquée par la présentation du budget pour l'année 1932 et la lecture du rapport financier de 1931.

Le rapport financier a démontré que le surplus pour l'année écoulée s'élève à $10,292.76, pendant que le budget pour l'année courante prévoit un revenu de $214,054.51. Tous deux, le budget et le rapport financier, ont été adoptés par le conseil.

La présentation du budget a été faite par M. Vital Mallette, secrétaire-trésorier, et les explications furent données par l'échevin William Collings, président du Comité des Finances. Celui-ci déclara qu'une somme de $67,352 servirait à payer les intérêts de la dette de la ville; $33,526 au fonds d'amortissement, et $110,937 aux dépenses d'administration générale. Les dépenses pour l'année courante sont évaluées à $211,815.53.

Le président du Comité des Finances annonça qu'il n'y aurait aucun changement en ce regarde la taxe foncière qui est actuellement de $1.40 par $100.

Le secrétaire-trésorier présenta alors le rapport financier pour l'année 1931. Les chiffres indiquent un surplus de $10,292.76. Le conseil approuva le rapport et procéda à l'étude de nouveaux règlements de construction.

S'il faut en juger par le nombre de permis de construction demandés par différents entrepreneurs, la construction sera plus active cette année que l'année dernière.

Outre M. le maire de Bellefeuille, on remarquait à cette assemblée du conseil: les échevins William Collings, George Jones, William Larocque, J.-V. Legault, Joseph Mathieu et H.-E. Woolmer.

UNE COMPAGNIE DEVRA PAYER $13,475.56

Le juge Demers, siégeant hier, en Cour Supérieure, vient de condamner la Curtis Reid Aircraft à payer la somme de $13,475.56 à la Aero Insurance Company, pour les dommages causés à un avion de la compagnie de transport aérien, quand un hangar s'écroula au cours d'une tempête de vent le 17 mai 1930. L'avion endommagé appartenait à la compagnie Bellanca.



"Ceci va calmer l'inflammation, et la permettre de bien dormir."
"Ça va déjà mieux, maman. Je serai sûrement rétablie demain."

FOULURES —contusions

Les foulures et contusions deviennent d'habitude plus douloureuses la nuit. Une entorse, des ligaments froissés empêchent souvent le sommeil. Pour remédier à cela, appliquez le Sloan. Il amène un sang frais et réparateur à la partie malade, calme l'inflammation, et arrête bientôt la douleur. Votre sommeil n'est pas dérangé. Achetez-en un flacon aujourd'hui. 35¢ seulement.

SLOAN'S Liniment RÉCOMPENSE COMME DU BOLÉS.

Les portes du garage étaient trop étroites

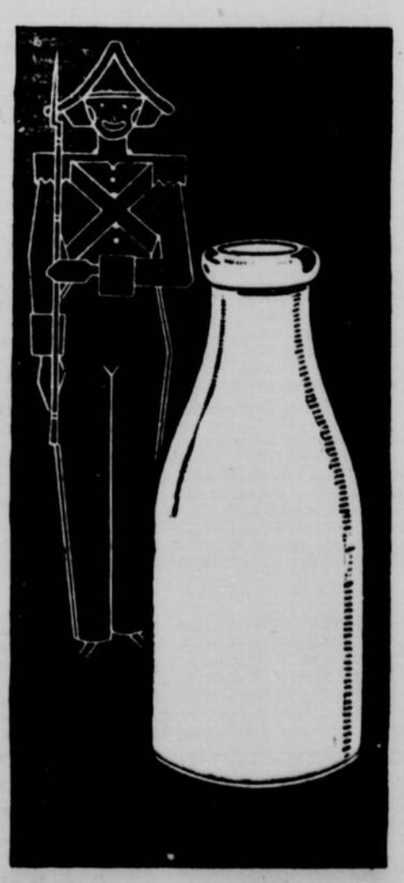
Il y a un mois, la cité de Verdun faisait l'achat d'un camion à incendies, pour la caserne numéro 1. Le camion fut délivré, il y a une semaine environ, et quand on vint pour le remiser dans cette caserne, on trouva les portes trop étroites. Et il fut remisé depuis à la caserne numéro 2 où on en a aucunement besoin.

Le conseil de ville, hier soir, a donc autorisé l'ingénieur de la cité, Henry Hadley, à faire faire les réparations nécessaires à la porte de la caserne 1 pour que l'on puisse y remiser le camion récemment acheté.

On remarquait au conseil, son honneur le maire Charles M. Allen, John A. Sullivan, c.r., m.p., et les échevins O. Bombardier, Alfred Glew, James Wishart, John Gibbons, Edward Wilson, H. Gauthier, P. A. Lafleur, m.a.l., et Ulric Saint-Amand.

UNE COMPAGNIE CANADIENNE POSSEDEE ET ADMINISTREE PAR DES CANADIENS

Commencez à prendre le Lait Elmhurst dans votre nouvelle demeure



Appelez WAlnut 3381 . . . et assurez-vous, à votre nouvelle demeure, la livraison régulière du Lait Elmhurst.

C'est un lait riche, pur et nourrissant . . . efficacement protégé depuis la ferme jusqu'à votre porte . . . que vous fournit une Laiterie réputée pour la haute qualité de ses produits.

Le service Elmhurst couvre la ville entière et s'étend même jusque dans la banlieue. Le livreur peut aussi vous apporter de la crème, du beurre délicieux et du fromage Cottage.

LIVRAISON REGULIERE A

Saraguay	Cartierville	Ahuntsic
Bordeaux	Montréal-Nord	St-Lambert
Longueuil	Ville LaSalle	Lachine
Dixie	Dorval	Strathmore
Valois	Lakeside	Pointe-Claire
	Beaconsfield	

A NOS CLIENTS ACTUELS

Si vous déménagez cette année, écrivez votre nouvelle adresse sur un bout de papier et glissez celui-ci dans une bouteille vide. La livraison vous sera faite à votre nouvelle demeure.

ELMHURST DAIRY LIMITED, MONTREAL

WAlnut 3381 **LAIT ELMHURST**

CREME — BEURRE — FROMAGE COTTAGE

RÉPONSE À TOUT

LE PERE ET LA MERE PREMIERS EDUCATEURS DE L'ENFANT...

Q.—Mon mari est un homme de bon jugement et d'une grande intelligence, mais sur le chapitre de notre enfant unique, un garçon, il ne veut pas entendre raison. Il dit sans cesse, que rien ne sert de faire de notre enfant un pauvre petit être esclave de toute notre sévérité, mais qu'il vaut mieux de le laisser agir à sa guise, et que plus tard, lorsqu'il sera l'heure de l'envoyer au collège, il sera redressé de ses petits travers. Je trouve ce raisonnement absurde et si malheureux pour notre cher petit, que j'en deviens inquiète au point d'en être vraiment malheureuse. Le fait est que mon mari gâte affreusement cet enfant qui, à quatre ans est roi et maître dans la maison, qu'il nous fait des colères au cours desquelles il brise tout, et il ne faut pas le corriger. Dites-moi ce que vous en pensez? — MERE INQUIETE.

R.—Je suis ni plus ni moins qu'étonnée que l'homme prétendu si intelligent et de si bon jugement qu'est votre mari, manque autant de bon jugement et d'intelligence dans l'éducation de votre fils.

Il est facile de s'apercevoir que si les choses continuent ainsi, votre fils fera un enfant coléreux, mécontent de lui-même, et surtout des auteurs de ses jours qu'il blâmera plus tard, de ne l'avoir pas repris de ses défauts lorsqu'il en était temps, c'est-à-dire dès maintenant, dès son enfance.

A l'âge de deux ans, et souvent avant, un enfant sait instinctivement s'il fait bien ou mal, et c'est alors le temps de le reprendre et de le corriger.

Au surplus, ce n'est pas aimer son enfant que de ne pas songer à lui façonner un caractère qui le rende heureux plus tard. Il ne s'agit pas seulement de songer au présent, mais à l'avenir de ses enfants. Des parents intelligents et qui comprennent leurs devoirs agissent ainsi. Ce sont les parents qui sont les premiers et indispensables éducateurs de l'enfant.

LOUISE

Q.—Veuillez me dire si les costumes tailleurs bleus sont plus de mode, cette année que les gris? je suis brune, que me conseillez-vous? — MERCI D'AVANCE.

R.—Les deux sont bien portés, si vous avez le teint clair, vous pouvez porter l'un ou l'autre de ces costumes, avec le bleu, les accessoires seront jolis en gris, ou la bourse et le chapeau rouge, de même qu'avec le gris.

Q.—Lorsque l'on va prier auprès d'un mort, doit-on sonner avant d'entrer? 2. La carte de sympathie que l'on apporte doit-elle être dans une enveloppe? — IGNORANTE.

R.—Non on entre sans sonner. 2. Vous ne laissez que la carte.

GASPESIENNE: — Il vous faudrait écrire aux hôpitaux de Dublin pour avoir ce renseignement.

Q.—Voulez-vous me donner l'adresse de l'Hôpital Jeanne-d'Arc de Montréal? 2. Voulez-vous me dire comment je dois adresser une lettre au Pape afin qu'il la reçoive lui-même? 3. Où trouverais-je la recette de la "bagatelle" et du "blanc-manger?" — PETITE CANADIENNE.

R. — Hôpital Sainte - Jeanne-d'Arc, 110 Prince-Arthur, ouest, Montréal. 2. Le courrier du Pape est ouvert par son secrétaire privé qui répond lui-même aux lettres lorsqu'il le juge à propos. Vous pouvez adresser Le Pape Pie XI, Cité du Vatican, Rome, Italie. 3. Dans n'importe quel bon manuel de recettes de cuisine. Voici une recette de blanc-manger, américain: mettez dans une casserole quatre cuil. à bouche de maisena, délayez avec deux oeufs. Ajoutez une chopine de lait cuit et tiède, cinq onces de sucre blanc en poudre, une pincée de sel et le zeste d'un demi-citron. Mettez la casserole sur le feu et tournez constamment et vivement avec la cuiller de bois. Faites bouillir pendant deux minutes. Retirez le zeste, versez la crème dans un moule uni, laissez refroidir, démoulez sur un plat froid et versez dessus une sauce aux fruits (marmelade d'abricots délayés avec un peu de kirsch et d'eau froide). Pour la bagatelle. Prenez un rang de pain de savoie, ou gâteau quelconque, mettez dessus un rang de crème jaune, ou de blanc-manger, faites une crème fouettée avec beaucoup de sucre et mettez cette crème dessus.

L'Art Culinaire

Croquettes de riz. — Du riz d'Indochine, une demi-livre de champignons.

Faites cuire votre riz, et séparément, une demi-livre de champignons. Quand le riz est presque cuit, mêlez-y les champignons coupés en filets, finissez de cuire, puis dressez en rouleaux que vous faites frire.

Le Royaume des Femmes

MANTEAU HABILLE



Manteau en drap noir garni de découpes formant empiècement et manches raglan. Panneau légèrement en forme dans la jupe. Effet de triples volants évasés du bas des manches.

La première lettre

Lorsqu'après les premiers serments,
On est séparé (sans l'admettre)
Hanté de souvenirs charmants,
On attend la première lettre
Sur papier mince ou sur "canson".
De quelle couleur sera-t-elle?
L'adresse aura quelle façon?
On s'enquiert d'une bagatelle.
Est-ce que l'écriture enfin
En sera régulière ou folle?
Et le style assurément fin,
Doit-il être grave ou frivole?

X

ANNE-MARIE DERTL

(Mère de Mozart)

Ceux pour qui les beautés de la nature ne sont point lettre morte ne peuvent s'empêcher de reconnaître que le destin, qui fit naître Mozart dans la ville de Salzbourg, a bien fait les choses. C'est là, en effet, dans ce coin pittoresque du Tyrol autrichien, que le petit Wolfang vint au monde, le 27 janvier 1756, vers les huit heures du soir. Son père, Léopold Mozart, occupait alors les fonctions assez recherchées de maître de chapelle à la cathédrale. Bon violoniste et professeur consciencieux, il est hors de doute que son influence ne fût pas étrangère à l'extraordinaire vocation de l'enfant, mais d'après tous les biographes de Mozart, cette influence se borna aux principes et à la pure technique. Le génie du fils devait seul suffire à créer le petit prodige si souvent cité.

Il semble bien, au contraire, que tout le côté idéaliste et cette sérénité profonde qui se dégage de l'oeuvre du maître lui soient venus de son ascendance mternelle.

Anne-Marie Dertl était la fille d'un intendant, quand elle entra dans la famille Mozart. Très modeste, très silencieuse, très effacée, elle devina cependant la première les surprenantes facultés de son fils!

Avec ce sûr instinct du coeur qui ne saurait tromper, elle poussa l'enfant dans la voie où ses dons précieux l'appelaient et tandis que Léopold, le père, se contentait d'enseigner la musique à ce curieux élève, elle, la mère, voyait déjà, dans un avenir point trop éloigné, se dessiner sur le front chéri l'auréole de gloire qui devait le marquer d'une si fulgurante lumière.

N'oublions point que le Tyrol, au moins pour cette partie, a conservé maintes ressemblances avec l'Italie, sa voisine. La vie s'y montre à la fois plus facile et plus poétique que dans les autres contrées. Les gens les plus simples y comprennent la musique, à condition qu'elle ne soit point trop difficile. Le populaire y chante partout, et souvent l'on y peut entendre de magnifiques voix dont l'écho des montagnes double l'ampleur.

Quand, à peine âgé de quatre ans, le petit prodige se fit entendre à ses compatriotes, un tel concert de louanges s'éleva autour de lui, que la mère n'eut plus aucun doute sur la vocation de l'artiste en miniature.

Ce fut elle qui, doucement, prépara le chef de famille à ces projets de voyage qui seuls, croyait-elle, parviendraient à faire sortir l'enfant de son infime condition.

Léopold se rendit-il tout de suite compte de l'avenir inattendu qui s'ouvrait? On ne saurait l'affirmer. En tous cas, il est prouvé qu'il n'hésita plus. Toute la famille se met en route, et cette odyssée durera longtemps.

L'enfant dont la renommée a dépassé son humble contrée est maintenant reçu à la cour. Il a sept ans quand celle qui sera bientôt la reine Marie-Antoinette et qui n'est encore qu'archiduchesse impériale le relève lors d'une chute occasionnée par la cire du parquet et le prend tendrement sur ses genoux.

Toutes les dames du palais s'arrachent l'enfant délicieux qui les enchante. On le gorge de friandises et de pâtisseries.

La mère, au retour de ces visites, serre son fils dans ses bras et murmure:

—Ce petit sera la gloire de la famille.

Elle ne se trompait guère.

Aussi, pour aider le sort, la pauvre femme, si fortement attachée à son foyer tyrolien, ne résista plus et commence cette interminable course à travers l'Europe dont chaque station va s'inscrire en triomphe dans l'avenir de son fils. On visite successivement l'Autriche, l'Allemagne, la Belgique, et l'on arrive à Paris, le 18 novembre 1763. Wolfang n'est pas seul à s'exhiber, sa soeur, la jeune Manere, est avec lui, et tous deux, habillés à souhait, attirent les regards les plus indifférents, forcent les applaudissements des courtisans entraînés par les princes. De ces succès, le père Mozart retire 1,200 livres et son fils une tabatière en or. Nous espérons qu'il ne s'en servit pas tout de suite.

Six mois durant, les bons Tyroliens vont ainsi faire les délices de la cour et de la ville. Aux heures que les concerts ou l'étude ne remplissent point, Anne-Marie reprend ses droits. C'est elle qui, de ses mains habiles, taille et ajuste les beaux costumes dont elle pare son petit Wolfang pour ses visites à la belle société. Entre temps, elle l'emmène avec elle visiter quelque église et remercier la madone qui les protège, car elle est demeurée pieuse et attribue à l'influence d'en-haut les grâces qui leur adviennent. De retour au logis d'emprunt où la famille s'est installée, la bonne ménagère trouve encore le moyen de fabriquer pour les petits quelques-uns de ces gâteaux succulents dont elle a rapporté les recettes de son pays et que leur hôtesse accepte d'envoyer cuire au four du boulanger proche.

Ainsi, tandis que le fils poursuit sa merveilleuse carrière, la mère le suit dans ses moindres déplacements. Grâce à elle, le séjour à l'étranger, l'inconfort des différentes auberges où il faut descendre se trouvent singulièrement adoucis. Partout, grâce à la sollicitude de cette créature dévouée, Wolfang retrouvera les habitudes coutumières et goûtera, sous son aile protectrice, les soins et les gâteries dont il a besoin après l'agitation des présentations et la fatigue des concerts. Elle règle, avec méthode les heures d'étude comme celles des repas, surveille sa santé physique comme son éducation morale. Elle n'entend point que la flatterie dont il est l'objet tourne la tête à son petit garçon, car, pour elle, le jeune artiste n'est encore rien que cela.

La famille est repartie pour Salzbourg. On y goûte quelque repos, puis c'est le second voyage à Vienne, d'où une violente épidémie va immédiatement la forcer à fuir. Pas assez rapidement cependant, puisque l'enfant est atteint par le mal, et ne doit son salut qu'à la tendresse vigilante d'Anne-Marie.

Guéri, Wolfang repart aussitôt pour l'Italie. Cette fois, la mère est restée au Tyrol. Elle n'assistera pas à la tournée triomphale de son fils que le père a voulu accompagner seul, pour éviter les frais considérables de cette longue étape.

Enfin, c'est le retour. Mme Mozart a peine à reconnaître, dans le beau jeune homme qu'on lui ramène, l'enfant qui l'avait quittée. Wolfang est célèbre. Wolfang est la coqueluche du moment. Mais, pour la mère qui l'a couvé, il n'est que le fils très cher, que ses entrailles ont conçu.

Bien que minée par les soucis et la fatigue, Anne-Marie consent à une dernière randonnée avec lui. Léopold restera à Salzbourg, tandis qu'elle suivra Wolfang à Paris.

C'est là qu'elle va mourir, emportée en quelques heures par le typhus qui décimait la capitale. Elle expira le 3 juillet 1778.

Mozart ne se consola jamais de la perte de cette mère admirable.

Combien de fois, dans la vie malheureuse qu'il eut par la suite, aux heures où le plus triste des mariage assombrissait ses derniers jours, ne dut-il pas évoquer la chère image de la disparue... Par elle seule il avait été chéri sans partage, par elle seule il avait connu l'absolue tendresse, celle qui donne tout, sans rien exiger en échange. — („La Mode du jour").

Jéhan D'IVRAY.

PEAU D'ANGE



Robe du soir en peau d'ange bleu-pastel, avec mouvement drapé sous le décolleté.

Les infections respiratoires de l'enfant

Cette question est toujours importante même au seuil du printemps et nombre de lectrices de ce journal sont des mères de famille.

Votre enfant a un gros rhume? Votre enfant se met à faire des angines légères, mais répétées? Et cependant, il n'a aucune raison d'être malade, apparemment tout au moins. Et bien, madame, je pense que les deux grandes causes des malaises de votre enfant, c'est d'abord le froid aux pieds, et c'est ensuite l'adénoïdite.

J'ai souvent incité ici-même sur le froid aux pieds cause des maladies pulmonaires, je n'y reviens pas.

J'insiste davantage sur l'adénoïdite, parce qu'on l'oublie trop. Sachez bien ceci: tout enfant qui présente des végétations adénoïdes est susceptible de les voir s'infecter, c'est-à-dire devenir le siège d'une pullulation microbienne. L'enfant avale alors les toxines de ces microbes et c'est ainsi qu'il présente une légère température tous les soirs. Il est atteint d'adénoïdite. On cherche partout la raison de son teint pâlot, de sa petite fièvre et on ne pense pas à l'adénoïde. On le tonifie, on le met au grand air, au repos. Tout cela est excellent, mais un bon coup de curette dans l'arrière-nez vaudrait mieux, car il libérerait le vestibule respiratoire où se déclenchent les infections.

On ne vous le répétera jamais trop: faites visiter l'arrière-nez de votre enfant s'il a un rhume ou une angine. Que l'on ne se contente pas de lui placer un abaisse-langue dans la bouche et d'examiner ses amygdales. D'autant plus, et l'on ne sait pas trop pourquoi, que les adénoïdes sont aujourd'hui plus fréquentes qu'autrefois. Il semble que ces productions anormales de l'arrière-nez croissant proportionnellement aux progrès de la civilisation — ou, si vous aimez mieux — à ce que nous appelons, dans notre orgueil, les progrès de la civilisation.

Que d'enfants se développent mal et passent leur première jeunesse dans la petite maladie, parce qu'ils traînent avec eux le cortège de végétations qu'on ne leur a pas enlevées. Faites opérer les adénoïdiens, et souvent deux fois, car la plupart du temps une seule fois ne suffit pas.

Tarzan, seigneur de la jungle



Lorsque Guinalda ouvrit les yeux, elle vit le grand lion à la crinière noire regardant intensément dans la direction du nord. Il poussa un grognement bas et prolongé. Quelque chose venait. Alors parvint à ses oreilles le bruissement des feuilles au-dessus d'elle et la figure géante d'un homme blanc sauta légèrement sur le sol. Le lion se leva et fit face à l'homme, qui le regarda fixement durant une seconde. "Jad-bal-ja!" s'exclama-t-il. "Viens par ici!"



Avec étonnement, Guinalda vit le lion obéir au commandement. L'homme le flatta avec affection. Puis il vint vers elle. "Vous êtes la princesse Guinalda N'ages pas peur. Je suis Tarzan — un ami de Sir James". "Alors vous êtes bien un ami de moi," cria-t-elle. "Pourquoi le lion ne vous a-t-il pas tué?" Tarzan sourit. "Je l'ai élevé dans ma maison depuis qu'il fut lionceau", expliqua-t-il. "Il doit y avoir de mes gens près d'ici, car autrement Jad-bal-ja ne serait pas ici."



Tarzan apporta à la jeune fille des aliments et de l'eau. Alors, comme elle était trop faible pour marcher, il repartit vers Nimmr, portant la princesse facilement à travers les branches pendant que le lion d'or suivait le sentier sous eux. Deux jours plus tard, parmi de grandes réjouissances, la princesse se trouvait de nouveau en sûreté dans le castel de son père. L'homme aux singes ne voulut pas entrer dans le castel, disant qu'il devait se dépêcher pour retrouver Ilake. "Que le ciel vous bénisse!" furent les mots d'adieu de Guinalda. "et revenez une fois encore avec mon bien-aimé".



Pendant ce temps-là, Blake, continuant sa recherche dans la forêt pour un indice des Arabes et de Guinalda, entendit soudain le bruit de pas nombreux. Bientôt il vit quelque chose qui lui donna un choc. Avec des plumes blanches se balançant sur leurs têtes, des boucliers ovales et de grandes lances de guerre, une centaine de guerriers couleur d'ébène avançaient dans le sentier à pas rapides. A la vue de James ils firent halte, aussi surpris que l'était l'Américain. Et à l'étonnement de Blake, leur chef avança et s'adressa à lui en Anglais.

Pour les futures mamans

Une jeune femme ne doit jamais renoncer à la coquetterie, surtout pendant cette période d'attente, et ne pas dire qu'elle peut porter n'importe quoi, puisque la ligne droite et svelte a disparu. Il est des formes de vêtements qui dissimulent, plus que d'autres, la silhouette momentanément alourdie.

En règle générale, les futures mamans s'habilleront toujours de façon aussi sobre et simple que possible. Les teintes neutres ou sombres leur conviennent particulièrement, telles que le noir, le marine, vert foncé, ou gris fer, marron, etc.

Choisissez donc un manteau noir, plus ou moins garni d'une fourrure foncée et plate, de préférence, comme la taupe, l'astrakan, la loutre. Veillez à ce que le mouvement en forme, nécessaire, soit cependant à peine indiqué, afin de dégager le plus possible la ligne. Une bande de fourrure garnira les poignets, en hauts et étroits revers évasés, et formera le col-cravate. Les manches sont assez larges, ce qui allège d'autant le reste de la silhouette.

Une autre forme de manteau est aussi très soyante. Elle consiste en panneaux assemblés, à peine en forme et croisé par un noué de tissu.

Enfin, au autre manteau de drap, peut être garni de découpes au corsage, tandis que le devant de la jupe est taillé en forme, et réchauffé par un grand collet-écharpe en fourrure. Les manches larges sont resserrées par un poignet haut de fourrure.

Il est un modèle de robe assez pratique, que l'on peut porter dès le cinquième mois. Elle consiste en un fourreau de crêpe de Chine, ou mieux encore, de crêpe satin. Ce fourreau est coupé droit comme une combinaison ordinaire, mais sur les côtés, vous laissez plus d'étoffe que d'habitude, en une très large pince. Celle-ci sera cousue à la main, et vous donnerez par elle plus de largeur au fourreau, à mesure que les semaines passeront.

Dessus vous poserez une robe ouverte, en crêpe de Chine foncé, qui se ferme devant par un petit noeud en même tissu. Quand vous la faites, il faut que les deux devants se touchent, ou presque, au milieu. Ceux-ci se sépareront petit à petit. Aussi, à mesure des besoins, il suffit de desserrer le lien du noeud. La jupe ne sera jamais droite, mais à peine en forme. Autour de la taille, une ceinture incrustée dans le tissu formera emplècement. Les manches longues sont assez larges, et fermées au poignet par quelques petits boutons.

Le même modèle peut être interprété, pour le matin, le travail ou les courses, en un fin lainage sombre, marqué de nervures à la taille, bordé devant d'un galon discret en laine et soie, et fermé d'une boucle ou pierre de même ton.

Enfin, pour le soir, vous pourrez toujours vous inspirer de cette façon classique, c'est-à-dire poser sur un fourreau une tunique de voile de soie ou de dentelle sombre, travaillée de nervures et de découpes adroitement disposées.

Les Décrets de la Mode

LES BLOUSES

Les jupes actuelles des costumes tailleur vont en remontant sur la blouse dans un mouvement très élégant et qui élance la ligne. Les blouses, qui donnent au tailleur de laine sombre allure parée, se font en satin blanc avec gros noeud sur le côté et au décolleté, ou encore en linon blanc travaillé de façon lingerie, c'est-à-dire de petits plis, de ganses, de nervures, de bouillonnés, de courtes valenciennes. Beaucoup rentrent dans la ceinture, alors que d'autres ont des basques courtes plates ou à godets. Quelques-unes, très chic par leur simplicité, sont en satin blanc, avec col Claudine, et se boutonnant simplement sur le devant, ce qui fait un délicieux effet de gilet au devant de la jaquette.

La faveur du lainage est actuellement si accusée que nous voyons couramment des jupes de laine nouvelles portées avec des vestes en satin peau d'ange de nuance très vive.

Conseils Pratiques

Nettoyage des peaux de chamois. — Faites tremper la peau de chamois dans une solution faible d'ammoniaque encore tiède, puis à l'eau de savon chaude. Tordez dans un torchon, faites sécher rapidement, mais loin du feu, et brossez. La peau de chamois restera souple.

Pâte pour les mains. — Choisissez quelques pommes de terre bien blanches et bien farineuses. Faites-les cuire à l'eau, pelez-les, écrasez-les bien en y ajoutant un peu de lait. La pâte d'amande n'est pas sensiblement meilleure pour blanchir et adoucir les mains.

Les Patrons de "La Patrie"

Tous les modèles Tingey sont dame Tingey elle-même. Pour les Etats-Unis, les patrons sont remodelés et adaptés aux modes américaines par des dessinateurs de New-York.

Robe d'intérieur pour dame, en mousseline ou broadcloth fleuri de tons pastels.

Ce patron (2553) peut être obtenu dans les grandeurs de 16 et 18 ans, ou buste, 36, 38, 40, 42 et 44.

Pour obtenir ce patron, il suffit d'envoyer, avec la somme de 25 sous, son nom et son adresse écrits lisiblement ainsi que le numéro du patron et adresser le tout comme suit: **"Bureau des Modes", "La Patrie", Montréal.**



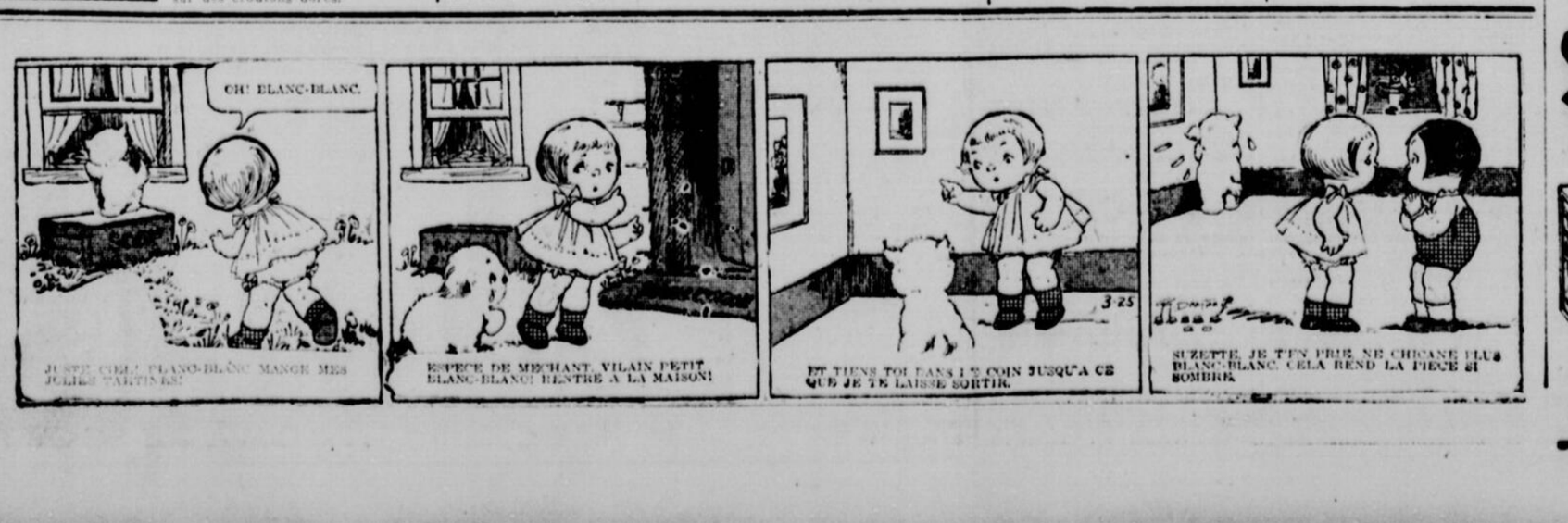
Potage à l'aurore. — Une livre de carottes, un gros oignon, du céleri, une livre de pommes de terre.

Coupez ces légumes en morceaux et mettez-les sur le feu dans une casserole avec eau et sel, lorsqu'ils s'écraseront, la cuisson sera suffisante, passez-les alors en purée au travers d'une passoire; cette purée remise dans la casserole, joignez-y du beurre; laissez chauffer sans bouillir et versez dans la soupière sur des croûtons dorés.

Apaisez les Yeux après une Promenade en Auto

Les promenades en automobile remplissent les yeux de poussière — elles leur donnent une sensation de brûlement, de fatigue et de lourdeur. Une application de l'apaisante **Murine** après une promenade en auto non seulement rafraîchit vos yeux mais elle enlève toutes particules irritantes, prévenant ainsi l'injection de sang. 150 applications de cette inoffensive lotion canadienne ne coûtent que 6ve.

MURINE POUR VOS YEUX



LE DEJEUNER TOUT CANADIEN

SHREDDED WHEAT



DELICIEUX
SAIN
ECONOMIQUE
RASSASIANT

Fait au Canada, avec du blé canadien

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

THEATRE ET CINEMA

CHIFFRES

Arguments pro domo

En lisant un dépliant de la maison Pathé-Natan, on trouve que les exploitants de l'industrie cinématographique ne sont pas court d'arguments pour condamner la surtaxe que l'Etat vient d'imposer à leurs productions. S'il est vrai, disent-ils, que la recette globale des cinémas a augmenté de quelque 210 millions en cinq ans et que, d'autre part, la recette totale des théâtres semble avoir diminué durant la même période, il ne faut pas perdre de vue que les recettes des théâtres bénéficient, en définitive, d'un gain virtuel. En effet si l'on défalque de leur produit d'exploitation les recettes importantes des Théâtres du Vaudeville, de Marigny et des Folies Dramatiques, on constate que la situation des théâtres, loin qu'elle ait fortement fléchi, atteste au contraire une grande solidité.

En revanche, voici les taxes et impôts qui grèvent l'industrie cinématographique:

1. Administration (et pauvres administrés de l'Assistance publique);
2. Ministère des Finances (taxe d'Etat);
3. Taxe municipale;
4. Service de la Censure (pourcentage sur les films);
5. Douanes (droits d'entrée des films étrangers);
6. Contributions indirectes (boissons);
7. Patentes;
8. Taxe sur le chiffre d'affaires;
9. Timbres d'affiches;
10. Enseignes lumineuses et réclames de toute sorte;
11. Taxe sur la publicité par l'écran;
12. Impôt foncier;
13. Assurances sociales;
14. Taxe de non emploi des mutilés de guerre;
15. Droit spécial sur les façades;
16. Bénéfices commerciaux.
17. Impôt sur le revenu.

Dans ces conditions, un petit cinéma de quartier dont la recette annuelle est de 60,000 francs doit payer au fisc 8,000 francs. La recette se montât-elle à 36 millions que les taxes et impôts se chiffreraient aisément à plus de 10 millions. On imagine le montant annuel des dépenses obligatoires si l'on fait entrer en ligne de compte les frais énumérés plus haut. Les producteurs ajoutent que la taxe d'Etat, qui est la plus lourde, aurait dû disparaître à la fin de la guerre puisqu'elle a été créée en 1914 pour obvier à des besoins immédiats. On estime que l'industrie cinématographique française, si prospère qu'elle soit encore en dépit d'un énorme budget de dépenses, se développerait de façon merveilleuse grâce à un généreux dégrèvement d'impôts.

Lucien PARIZEAU

TULL, LE MORMON



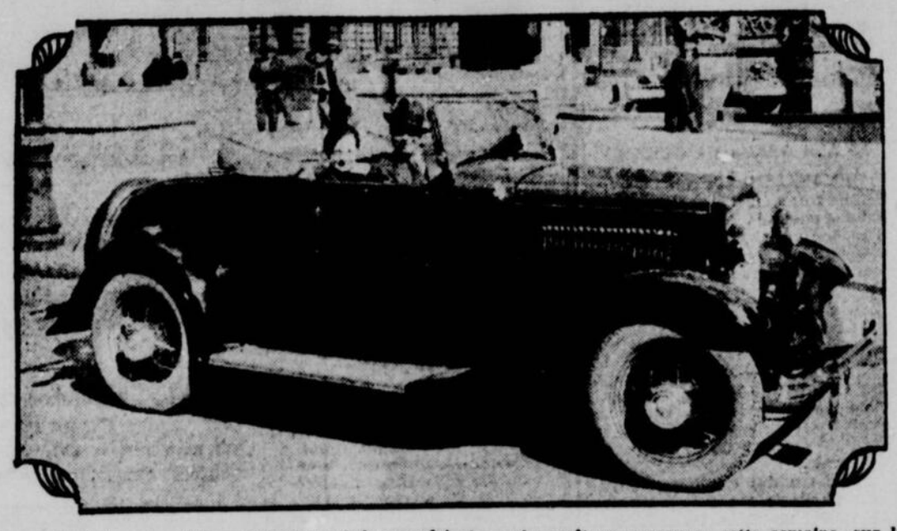
Lassiter demeura auprès de Jeanne lorsque ses serviteurs la lâchèrent traîtreusement. Le rancher avait une figure qui reflétait du bon comme du mauvais.

Jeanne songea à lui alors qu'elle cherchait à déchiffrer ses livres. Sa figure sinistre lui imposait du respect, bien qu'elle sût qu'il était un tireur de révolver craint et redouté, qui ne pensait qu'au meurtre pour une cause qu'il croyait juste.

Les grandes mains hâlées de Lassiter étaient d'une délicatesse insoupçonnée pour rendre une multitude de petits soins que les femmes apprécient. La mère de Pat, Mme Larkin, lui en fut reconnaissante sur son lit de mourante et elle en fit l'éloge à Jeanne. "Il est bon", dit-elle, "et il aime les enfants".

Sans craindre l'avenir, les quelques amis fidèles de Jeanne restèrent auprès d'elle. Un jour, un cavalier fit irruption sur le ranch de Jeanne. Il filait à bride abattue. Sa figure brune, déridée, exprimait la détermination d'exécuter une mission difficile.

L'ACTEUR DE CINEMA JAMES HALL A MONTREAL



James Hall, le sympathique acteur de cinéma américain, qui paraît en personne, cette semaine, sur la scène du Loew's, est ici photographié en compagnie de Mlle F. Applebaum, de Montréal, près de la Place d'Armes.

Barbara Stanwyck ajoute un nouveau triomphe à ses succès dans "So Big" au théâtre Capitol.

Si je voulais être paradoxal, je pourrais dire que les films américains sont rabelaisiens en ce sens que l'on y trouve du meilleur et du pire.. en fait d'art cinématographique. Et je pourrais ajouter que les films d'outre-frontière ont de Rabelais, une qualité qui n'est pas à dédaigner: une puissance indéfinie de renouvellement.

Nous avons souligné la chose les deux dernières semaines en marge d'excellents programmes à l'affiche du théâtre Capitol. Nous nous contenterons aujourd'hui d'ouvrir une toute petite parenthèse à ce sujet, car ce n'est pas tant le film lui-même, "So Big", que l'interprétation inoubliable de Barbara Stanwyck qui retiendra l'attention du public, cette semaine, à la même salle de spectacles. Nous sommes d'avis, (opinion qui ne semble plus partagée par la généralité du public) que le film américain — dans ses meilleures productions — est encore infiniment supérieur, comme film, aux principales productions françaises, sauf, peut-être, celles de René Clair et de deux ou trois autres directeurs de réputation mondiale. Ce qui, à notre humble avis, manque aux films qui nous viennent de Paris, c'est cette atmosphère de poésie, cette ambiance de réalité, souvent truquée mais ordinairement vraisemblable, qui donne aux oeuvres des cinéastes américains, cette attirance sans précédent que peu de critiques du cinéma ont réussi à expliquer.

Et, dans "So Big", la mise en scène, les décors et jusqu'aux costumes sont d'une perfection telle que nous nous reportons invinciblement à l'une des meilleures productions d'Allemagne — un des plus purs chefs d'oeuvres du cinéma de tous les temps "Hungarian Rhapsody."

A maints endroits, l'on constate que le directeur, William A. Seliman, s'est inspiré de la production allemande rappelée.

L'intrigue du film ne se détourne guère de celle du roman d'Edna Ferber, qui porte aussi le titre du film "So Big". Il s'agit d'une jeune fille de la haute société qui est forcée de devenir institutrice dans une pauvre campagne des Etats-Unis. Elle s'amourache d'un cultivateur et l'épouse — pour son malheur. Au logis de la ferme où elle résidait se trouvait un aide-valet, qui s'était juré de devenir un grand artiste. Et l'enfant — qui aimait aussi la jeune institutrice — quitta la terre peu après le mariage de la jeune fille.

A mesure que se déroulent les principales scènes du film, le drame s'accentue. Le cultivateur meurt, laissant sa pauvre femme dans la misère avec un fils de six ans. Le fils grandit et devient ingénieur. Il s'apprête à abandonner sa profession pour l'amour de l'argent, quand une rencontre, aussi émouvante qu'inattendue, donne le dénouement du drame.

L'ancien aide-valet de ferme — qui est devenu, dans l'intervalle, un grand artiste — revient aux Etats-Unis et retrouve l'ancienne institutrice qu'il épousera, ce semble, comme le laisse entendre la dernière scène du film.

Le jeu de Barbara Stanwyck, dans le rôle de l'institutrice, est admirable — c'est le cas de la dire. On peut souligner que cette vedette dont la popularité augmente chaque jour a l'étoffe d'une étoile de tout premier plan. Elle a très bien prouvé sa versatilité en jouant, à tous les âges, depuis la jeunesse jusqu'à la quasi vieillesse, le rôle de l'héroïne de "So Big", Selina Peake.

L'autre film, "The Heart of New-York", a une bonne valeur mais l'espace nous manque pour en parler.

Jean-Marie GELINAS.

Noms des lauréats du concours de poésie organisé par la Société des Auteurs Canadiens

Les lauréats du concours de poésie organisé par la section montréalaise de l'Association des Auteurs canadiens sont: M. Charles Bruce, d'Halifax; M. Michael Casey, de Montréal; Mme Graham Gould, de London, Ontario; M. James Mellor, de Montréal et Mlle Elvida Poirier, de Valleyfield.

M. Charles Bruce avait fait parvenir une poésie intitulée "Remembrance Day", qui lui vaut le premier prix de $25, don de Lady Roddick; ont mérité des mentions honorables: Mlles Lorraine Finley, de Montréal et H. Geddes, de Calgary.

"The Ploughman", oeuvre de M. Casey, a valu à son auteur un second prix de $25, offert par Mme P. A. Thomson à l'auteur de la meilleure pièce de moins de 40 vers; mentions honorables: M. H. Howey, de Swastika, Ontario; Mlle Irène Chapman Benson, de Winnipeg; M. Jack Turner, de Québec; Mme Agnes I. Aston, de Calgary; Mme Hall Lintom, de Toronto, et Mlle Fanny Winnifred Allen de Toronto.

M. James Mellor, de Montréal a remporté un prix de $25 pour la meilleure pièce lyrique de moins de 40 vers; ce prix avait été offert par Mme R. E. MacDougall, M. Léo Cox, Mlle L. E. F. Barry et M. Léo Sauvé, tous de Montréal, ont mérité des mentions honorables.

Un prix de $10 offert par M. et Mme A. F. Byers pour le meilleur poème en français a été décerné à Mlle Elvida Poirier, qui a écrit "Semeur". Des mentions honorables ont été accordées aussi à M. Lavallée Thériot, de Joliette; à Mlles Cécile Chabot et Jeanne Grisé, de Saint-Césaire.

"The Private Secretary"

L'ASSOMPTION. (Par courrier). Mercredi, le 27 avril, à 8 heures, les membres de la "St-Mary's English Academy" du Collège de l'Assomption représenteront dans la langue de l'auteur "The Private Secretary", comédie en trois actes de Charles Hawtrey. Cette pièce est par elle-même d'un grand intérêt, mais l'intérêt de la soirée se trouvera davantage dans la démonstration qu'entendent faire les collégiens de l'effort qu'ils donnent à l'étude de l'anglais et des succès qu'ils y obtiennent. Sont invités à cette soirée dramatique les anciens élèves, les amis de l'institution et toutes personnes qu'intéresse spécialement l'enseignement de l'anglais.

Pendant les entr'actes, la fanfare du collège interprètera: "Ballet égyptien, de Luigini; "Ballet de Faust", de Gounod; "La Danse des heures", de Ponchielli.

La crise du spectacle

En France

Dès qu'a été connue dans le public la menace du lock-out (lock-out réalisé par la suite) des dirigeants de l'Industrie Cinématographique, les langues allèrent leur train. D'aucuns ne pouvaient comprendre que les Etablissements Cinématographiques que le public fréquente avec assiduité, pouvaient malgré cette prospérité apparente, ne pas gagner d'argent ou même en perdre.

C'est un fait que poussée par l'avènement du film parlant pour adapter ses usines, pour aménager ses studios, pour équiper ses salles, l'Industrie Française Cinématographique a ajouté aux dépenses très importantes qu'elle avait dû s'imposer, de nouvelles dépenses et le prix de revient du film qui, pour le Cinéma représente et bien au-delà, ce qu'en langage Théâtre on est convenu d'appeler "les frais de plateau". Il est nécessaire de réaliser des recettes que les exigences fiscales (jusqu'à 35% de cette recette) rendent pour la plupart du temps impossibles.

Or, la salle des Spectacles est le seul guichet d'où doivent provenir les sommes nécessaires à toute l'industrie cinématographique : fabrication d'appareils, fabrication de pellicule, usines de tirage, studios de production, avec leur immense besoin d'artistes et de personnel de toutes sortes.

On comprendra que si l'on amputa au départ les sommes encaissées par ces guichets de plus de 1-3, il devient impossible d'alimenter les efforts réalisés par lindustrie du film dont l'utilité nationale n'est plus discutable.

Au reste, on l'a dit et répété, la taxe d'Etat fut créée sous le titre de Taxe de Guerre et devait concourir dans les moments dramatiques de l'heure vécue, à l'équilibre du budget de la Défense Nationale, mais aurait dû être supprimé dès la cessation des hostilités.

Il est inadmissible en tous cas que l'Etat prélève chez un commerçant, fût-il entrepreneur de Spectacles, sa dîme sur une recette qui peut déjà à la base même représenter une perte. Le Cinéma est parfois "un miroir aux alouettes", et l'on ne sait plus trop qui représente les alouettes.

"JEAN-PIERRE AUMONT". — C'est M. Jean-Pierre Aumont qui est le jeune premier de "La Belle Vie", le film que Carl Lamac met en scène pour OSSO, avec Anny Ondra comme vedette. On se souvient des autres interprètes de "La Belle Vie", ce sont Mmes Marcelle Praince, Rachel Launay et Lucien Baroux.

Jean-Pierre Aumont est un de nos plus charmants jeunes acteurs on l'a applaudi souvent au théâtre, notamment dans "Le Pêché", au studio des Champs-Elysées; dans "Le Prof. d'Anglais", à la Comédie des Champs-Elysées; dans "Romance", à l'Athenée, où il a repris, cette année, le rôle créé par Paul Bernard, et, tout récemment encore, au Théâtre Pigalle, dans "La Pâtisserie du Village". Il a fait de brillants débuts à l'écran dans "Jean de la Lune".

Maurice Chevalier et Mlle Jeanette MacDonald triomphent ensemble dans un beau film à l'Impérial.

Afin de répondre au désir d'un grand nombre de personnes qui exprimèrent le désir de voir le magnifique film "Une Heure près de Vous", qui tient l'affiche du théâtre Impérial depuis une semaine, la direction de ce nouveau théâtre français a décidé de garder le même film à l'affiche pour une seconde semaine.

"Une Heure près de Vous" qui met en évidence Maurice Chevalier et Jeannette McDonald, est l'un des meilleurs films qu'ait produits la compagnie Paramount, si nous ne pouvons dire le meilleur. Les lecteurs rendent leurs rôles avec une telle perfection; les chants sont si charmants et si plaisants; Jeannette et Maurice jouent avec tant d'entente. Tout est parfait, en un mot.

Lorsque le rideau se lève, on est en face du chef de police qui donne des ordres sévères à ses subalternes relativement à la sauvegarde de la moralité publique. Plus de promenades amoureuses dans les parcs, et bien moins d'embrassades.

Immédiatement commence la campagne contre les amoureux stationnant dans les parcs. Voilà un agent en face de Maurice et Jeannette, qui sont à jouer aux amoureux.

On entre donc chez soi — car on est marié — et voilà le point intriguant. Jeannette a pleine confiance en l'une de ses amies, Mitzi — et elle provoque même les occasions pour la faire rencontrer à son mari.

Après quelques conversations, Maurice, — le docteur Berthier, se laisse prendre dans les filets de Mitzi, qui, entre parenthèse, se fait bien charmante, et tout se termine par un divorce entre Mitzi et son mari.

Mme Bertiler est soucieuse de savoir quelle est la raison du divorce de Mitzi; elle n'a pas le moindre doute que la cause en est due grandement à son mari, mais c'est Maurice lui-même qui le lui déclare.

Imaginez quelle colère s'empare de Jeannette: "toi, mon mari et ma meilleure amie"! cependant qu'un désespoir s'empare de tout son être.

Elle revient à elle-même et comprend que le plus coupable n'est pas son mari.

Une foule d'incidents difficiles se présentent au cours du film qu'il est intéressant de suivre, tout en admirant le jeu naturel des acteurs.

Plusieurs nouvelles universelles et des sujets comiques complètent le programme.

Max Dearly crée admirablement le rôle de Macaral dans le film qu'affiche le Cinéma de Paris.

Ceux qui ont applaudi Raimu dans "Mademoiselle Nitouche" — et c'est à peu près tout Montréal — ne pourront faire autrement que d'aller voir et écouter Max Dearley dans l'"Orpheline", le grand film que présente cette semaine le Cinéma de Paris. Cette comédie émouvante et vraie, tirée du roman d'Alfred Machard, met en relief la silhouette immortelle d'un vieux cabotin raté, un peu fou, qui se croit du génie et qui, malgré toutes les vicissitudes d'une existence de malchanceux, a continué, en dépit de tout bon sens, à croire à la beauté de l'Art et à la réalité de son talent. Dans le rôle de Macarol, c'est le nom de ce vétéran de la scène, Max Dearley a fait une création inoubliable.

Un jour Macarol, en rentrant chez lui, entend chanter une jeune fille. C'est Coquecigrole, la jeune orpheline que des voisins ont recueillie. Dans un éclair, le vieux comédien devine l'avenir merveilleux qui attend cette jeune fille au théâtre. Il la recueille chez lui et entreprend, dans ses loisirs de garçon de café, de lui enseigner l'art dramatique.

Au restaurant où il travaille, Macarol croit également avoir fait une découverte dans la personne de Tulipe, jeune homme de dix-sept ans qui est plongeur. Macarol décide que Tulipe sera lui aussi un artiste dramatique. Coquecigrole et Tulipe se rencontrent donc tous les jours chez le vieux comédien. Entre deux scènes qu'ils répètent ensemble, les jeunes gens s'essayent à reprendre les gestes que Macarol leur a indiqué. Ils répètent particulièrement les scènes d'amour et marquent bientôt un goût prononcé pour ce côté-là du théâtre.

Cependant, un secret plane sur la naissance de la jeune fille. Après avoir fait parler le concierge de l'immeuble, qui le renseigne évidemment fort mal, Macarol s'imagine que Coquecigrole est la fille d'un acteur connu, Saint-Palmier. Il va le voir. Saint-Palmier n'est pas le père de la jeune fille. Il connaît cependant le secret de sa naissance et veut bien recommander les deux jeunes gens et leur protecteur à un directeur de théâtre de ses amis pour les faire jouer. Joie du vieil acteur à qui l'on donne un rôle de gorille et qui assure "que quatre pattes et une queue, c'est plus qu'il ne m'en faut pour exprimer toute la gamme des sentiments". La jeune fille jouera un rôle de princesse et le jeune Tulipe sera page. Tout le monde est heureux.

Par malheur, Saint-Palmier, qui connaît le véritable père de la petite avertit ce dernier, un notaire de province, brave homme que son milieu comprime, qui enlève la jeune fille et l'installe sous son toit. On comprend le désespoir du vieux comédien et du jeune Tulipe lorsqu'à la fin de la représentation ils cherchent en vain leur protégée. Ils se mettent avec ardeur à sa recherche.

Nous n'irons pas plus loin dans cette analyse de l'intrigue qui comporte encore plusieurs épisodes émouvants et drôles et qui se termine d'une manière inattendue quoique dans un sens secrètement souhaité par tous.

Disons simplement, comme nous le faisions remarquer au début de ce compte-rendu, que Max Dearley est un Macarol magnifique. Dans le rôle de Coquecigrole, Danièle Darrieux, la toute jeune artiste que l'on a déjà vue dans "Le Bal", a été simple, et profondément émouvante. Son partenaire dans le rôle de Tulipe, sans avoir le même talent qu'elle, a fait preuve de qualités semblables, qui compensent une certaine inexpérience dramatique.

Le programme du Cinéma de Paris était complété cette semaine par deux chansons de Lucienne Boyer et d'autres courts sujets.

Franz Lehar

M. André Rivoire, qui fit l'adaptation française de "Paganini", a bien connu Franz Lehar, dont la Société Canadienne d'Opérette va nous donner "La Danse des Libellules" et "La Veuve Joyeuse" durant la semaine du 16 mai, au théâtre His Majesty's. Et voici comment il en parle:

"Lehar est un homme de taille moyenne, un peu replet, qui a un bon sourire et des yeux clairs, de ces yeux, comme on dit, qui "frisent", quand il désire plaire et, visiblement, il désire toujours plaire. Ignorant le français, les mots qu'il n'entend pas, il en déchiffre, il en saisit le sens rien qu'à regarder votre visage. C'est une grande joie que d'avoir travaillé à mettre des mots étrangers sur un air de lui: il vous sait gré, il vous remercie d'intentions qu'il devine, même les plus subtiles, et dont on pouvait croire qu'elles lui échapperaient.

"Il faut l'avoir vu, installé au piano, indiquant, soulignant un détail pour les artistes qui doivent l'interpréter. Ses doigts glissent sur les touches, légers; ils courent puis ils ralentissent... Il s'arrête un instant, pour un geste qui lui est familier entre tous: il met la main sur son coeur, discrètement, sans appuyer plus qu'il n'appuie sur les touches, car il est sensible, mais d'une sensibilité qui ne s'étale jamais, et se défend dans un sourire d'une jeunesse extraordinaire".

Au Eaton Girls Club

Le "Eaton Girls' Club" a présenté hier soir au Victoria Hall une opérette en trois actes, "Deidre of Roadways". Mlle Margaret Armstrong, directrice des récréations et divertissement du personnel, a surveillé le montage du spectacle. F.-T. Claydon a dirigé les répétitions. Une salle comble a généreusement applaudi les artistes. Mlle Virginia Wadsworth, dans le rôle de Deidre", a réussi une habile composition. Le personnage de Sean O'Brien a été intelligemment animé par le talent de M. Herbert Hewetson. Bref, une charmante soirée, digne des efforts du Eaton Girls Club.

Au Collège Bourget

On se rappelle encore le succès des grandes pièces classiques: "Polyeucte", "Le Cid", jouées sur la scène du Collège Bourget, en 1930 et 1931. La tradition se continuera cette année encore avec une pièce d'un autre genre mais non moins intéressante: "Pour la Patrie", de Paul Déroulède. Ce drame en cinq actes en vers, fut écrit en 1877 et parut sous le titre de "L'Heiman". Il remporta, du témoignage des critiques, un immense succès. Cela s'explique par la sympathie du public pour le patriote et le poète-soldat qu'est l'auteur. Il est universellement connu pour son "Chant du Soldat", et peut-être moins comme auteur dramatique. Néanmoins il eut été étonnant que le petit-fils de Pigaud-Lebrun et le neveu d'Emile Augier ne mît sa verve patriotique au service du théâtre. Il l'a fait et il a réussi. C'est ce que les élèves du Collège Bourget s'efforceront de démontrer sous la direction de M. Jean Melançon, professeur de diction française. Ils donneront de "Pour la Patrie", trois représentations, dont deux dans la soirée du 9 et du 12 mai, à 8 heures et une, pour les enfants, le vendredi, 6 mai, à 2 heures.

Une histoire de Charlot

Charlie Chaplin raconte, dans "Pour Vous", cette savoureuse anecdote: "Un jour, je sortais du studio, mon maquillage encore plaqué sur mon visage, mais débarrassé de mes moustaches, de ma perruque et de mon costume. Dans l'allée du jardin je croise deux jeunes figurantes, qui paraissaient désemparées. Je leur demande: "Voulez-vous venir déjeuner avec moi?" Elles se concertent, me dévisagent d'un coup d'oeil assez désabusé et j'ai senti qu'elles pensaient: "Acceptons toujours, faute de mieux." Au restaurant du studio, elles choisirent une table après mille réticences, commandèrent les mets les plus compliqués, et parlèrent entre elles avec autant de suffisance que de bêtise. De temps en temps, elles condescendaient à m'apercevoir et me demandaient: "Avez-vous déjà tourné quelques petits rôles?" sans plus faire attention à ma réponse. Soudain, Mary Pickford et Marion Davies entrèrent dans le restaurant et me firent, de la main, un petit signe amical. Très gêné, je m'efforçai de passer inaperçu et réponds à peine. Mais je ne pus rester plus longtemps incognito. La bombe éclata sous les traits du maître d'hôtel qui s'approcha de moi et me dit: "Votre metteur en scène vous attend, Monsieur Chaplin." La confusion de ces deux jeunes filles, je vous la laisse à deviner. Toujours est-il que, nonobstant leur maquillage et leur dignité, elles traduisirent en sanglots leur petite bévue."

Franz Lehar

M. André Rivoire, qui fit l'adaptation française de "Paganini", a bien connu Franz Lehar, dont la Société Canadienne d'Opérette va nous donner "La Danse des Libellules" et "La Veuve Joyeuse" durant la semaine du 16 mai, au théâtre His Majesty's. Et voici comment il en parle:

"Lehar est un homme de taille moyenne, un peu replet, qui a un bon sourire et des yeux clairs, de ces yeux, comme on dit, qui "frisent", quand il désire plaire et, visiblement, il désire toujours plaire. Ignorant le français, les mots qu'il n'entend pas, il en déchiffre, il en saisit le sens rien qu'à regarder votre visage. C'est une grande joie que d'avoir travaillé à mettre des mots étrangers sur un air de lui: il vous sait gré, il vous remercie d'intentions qu'il devine, même les plus subtiles, et dont on pouvait croire qu'elles lui échapperaient.

"Il faut l'avoir vu, installé au piano, indiquant, soulignant un détail pour les artistes qui doivent l'interpréter. Ses doigts glissent sur les touches, légers; ils courent puis ils ralentissent... Il s'arrête un instant, pour un geste qui lui est familier entre tous: il met la main sur son coeur, discrètement, sans appuyer plus qu'il n'appuie sur les touches, car il est sensible, mais d'une sensibilité qui ne s'étale jamais, et se défend dans un sourire d'une jeunesse extraordinaire".

Au Eaton Girls Club

Le "Eaton Girls' Club" a présenté hier soir au Victoria Hall une opérette en trois actes, "Deidre of Roadways". Mlle Margaret Armstrong, directrice des récréations et divertissement du personnel, a surveillé le montage du spectacle. F.-T. Claydon a dirigé les répétitions. Une salle comble a généreusement applaudi les artistes. Mlle Virginia Wadsworth, dans le rôle de Deidre", a réussi une habile composition. Le personnage de Sean O'Brien a été intelligemment animé par le talent de M. Herbert Hewetson. Bref, une charmante soirée, digne des efforts du Eaton Girls Club.

Biographies en deux lignes



QUI A QUI!

IRENE DUNN est mariée à F. D. GRIFFIN.
PEGGY SHANNON est mariée à ALLEN DAVIS.

OSEREZ-VOUS LE VOIR ?

Avertissement ?

Si vous avez le coeur faible et les nerfs peu solides — Ne voyez pas...



FRANKENSTEIN

L'homme qui créa un monstre

PALACE 30c

Tous les jours à 10.45 a.m. 1.00—3.10 5.25—7.40 et 9.55 p.m.

LOEW'S VAUDEVILLE et PICTURES 30c

LES HOMMES — Etaient peu de chose dans ses mains.

ELISSA LANDI in "DEVIL'S LOTTERY" avec McLaglen

L'étoile de "Hells Angels" James HALL en personne

Attraction THE ROXY GANG

Autres bons numéros

A L'AFFICHE

CAPITOL 25c

Deux grandes vues

Votre actrice favorite dans son meilleur rôle —

Barbara STANWYCK in "So Big"

Un feu-rire ininterrompu! THE HEART of NEW YORK avec GEORGE SIDNEY

d'après le roman d'Edna Ferber

ST-DENIS

Grand programme double MADELEINE RENAUD dans SERMENTS

aussi LES VAGABONDS MAGNIFIQUES

IMPERIAL

MAURICE CHEVALIER dans "Une Heure Près de Toi"

film français

Vendredi: soirée de cadeaux

—NATIONAL—

Aujourd'hui RAOUL LERY dans "LE GRAND AMOUR". Aussi La Revue Nationale avec "Baloune et Caroline". — Jean NEL dans "POISON A RAT. — A l'écran: "GAGNE TA VIE".

Cinéma de Paris

694, Ste-Cath. O. Vis-à-vis Eaton

"L'ORPHELINE"

Emouvante production de J. HAIK

PRINCESS

10c to 1 P.M. 25c

A l'affiche Les plus belles filles d'Hollywood et les plus Désopilants Comédiens de l'univers

Bert WHEELER Robert WOOLSEY in GIRL CRAZY

2ème Attraction SECRET SERVICE avec RICHARD DIX

Aussi Actualités — Potins et Comédie.

Emmagasinez votre Piano chez Willis

Emmagasinez votre piano dans un magasin de piano, où le soin et la protection d'un bon piano sont bien compris.

Déménagement, emmagasinage et réparage à taux modiques, ce printemps.

Téléphone MA. 3743

WILLIS & CO. Limited

Fabricants exclusifs de pianos

1220-1224, rue Ste-Catherine Ouest

(Angle Drummond)

COTTAM GRAINES pour OISEAUX

MAINTENANT LE COUPON

DONNEZ A VOTRE SERIN, UNE NOURRITURE BIEN EQUILIBREE

Les Graines Cottam pour les oiseaux constituent une nourriture correctement balancée de graines asiatiques, africaines, européennes et domestiques, préparée d'après une ancienne formule en vue de conserver la santé et la qualité du chant de votre oiseau. Le Pain Cottam pour oiseaux est un tonique éprouvé et un aiguiseur de bec. Envoyez le coupon et nous serons enchantés de vous envoyer un échantillon généreux des Graines Cottam et du Pain Cottam pour oiseaux, ainsi qu'un pamphlet instructif intitulé, "Le soin de votre serin".



ECHANTILLON GRATUIT
Cottam Bird Seed Co., 27-29, rue Duchess, Toronto 2
Envoyez-moi échantillon d'essai gratuit des Graines Cottam et du Pain Cottam pour oiseaux, et "Le soin de votre serin".
Nom .....
Adresse 91

DERNIERS ÉVÉNEMENTS

Dans le QUÉBEC

L'URGENCE DE CES TRAVAUX DE VOIRIE

SHERBROOKE, 26. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Un mouvement se dessine parmi les hommes d'affaires de Sherbrooke en faveur du parachèvement de la route régionale Sherbrooke-Derby Line, dans la section de Waterville. La Chambre de Commerce, dont les activités prennent de l'essor sous sa direction nouvelle, en fera l'objet d'une étude spéciale au cours d'une réunion qui se tiendra la semaine prochaine.

M. J.-S. Bourque, président de la Chambre de Commerce, a pris connaissance de la propagande qui s'intensifie à Sherbrooke pour compléter la nouvelle route de béton qui s'étend des limites de Waterville jusqu'à la frontière, de manière à bénéficier d'une route complète de Sherbrooke à la frontière.

Les hommes d'affaires de Sherbrooke ne sont point les seuls à réclamer cette route. Toutes les municipalités établies le long de cette artère des Cantons de l'Est: Lennoxville, Massawippi, North Hatley, Ayer's Cliff, Rock Island et Stanstead soutiennent le mouvement.

REGLEMENT DEFAIT

MATANE, 26. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Un referendum a été tenu ces jours derniers au sujet de la vente de la bière et du vin dans notre ville. Après une lutte des plus ardentes, les prohibitionnistes ont remporté la victoire par une faible majorité de trois voix.

UNE EXPOSITION REGIONALE A SHERBROOKE

SHERBROOKE, 26. — (Du correspondant de la "Patrie") — Le président de la Chambre de Commerce, M. J.-S. Bourque, projette une initiative intéressante pour activer les affaires dans la cité de Sherbrooke. Il désire organiser une exposition locale de tous les produits faits à Sherbrooke et inviter le public à les visiter pour se rendre compte du grand nombre d'articles qui sont fabriqués dans notre cité par la main-d'oeuvre de Sherbrooke.

"Cette exposition pourrait être tenue, dit-il, dans une salle assez spacieuse au centre de la ville, et durer une semaine. Elle serait possible si les manufacturiers de Sherbrooke veulent nous prêter leur coopération et leur appui et elle rendrait grand service à la population en faisant oeuvre d'éducation parmi elle; en même temps les manufacturiers eux-mêmes y trouveraient leur profit de même que les marchands et les hommes d'affaires.

LA SOCIETE HISTORIQUE DE MONTREAL

La réunion régulière des membres de la Société Historique de Montréal aura lieu à la bibliothèque Saint-Sulpice, mercredi le 27 avril à 8 heures du soir.

Le conférencier, le locteur Léo Pariseau a pris comme sujet de sa causerie "Quelques notes photographiques du dernier voyage de l'Université de Montréal en Alaska".

Enrayez Promptement *votre* Rhume!

Aspirez simplement

Catarrhozone

Les gens sensés emploient Catarrhozone pour conserver en parfait état leur nez et leur gorge. Pas besoin de drogues — le soulagement est instantané — la douleur cesse à l'instant — les microbes sont détruits — toute trace de catarrhe est enlevée. Songez-y sérieusement. Voici un remède qui dégage la gorge et met fin à l'enrouement, à la toux et à la mauvaise haleine. L'irritant flegme est chassé, les voies bronchiales enflammées sont cicatrisées, la gorge et la voix sont renforcies.



Catarrhozone
ENRAYE
Toux, Rhumes, Catarrhe

Dans le MONDE

CANADA

DE LA PLUIE

WINNIPEG, 26. — Les fermiers de l'Ouest ont le sourire aujourd'hui en voyant tomber sur les prairies une pluie abondante et qui dure depuis trois jours. Ceux-là même qui depuis trois ans n'ont contemplé qu'un sol brûlé par le soleil, voient enfin l'humidité faire germer leurs semences. Presque toutes les régions du sud de la Saskatchewan ont bénéficié de ces abondantes ondées.

Dans le sud de l'Alberta, il neige et pleut depuis mercredi dernier. Une bonne bordée de neige a couvert le district de Calgary et d'autres districts de la partie sud de la province, où la pluie a été jusqu'à présent abondante.

INONDATION

Dans divers endroits du Manitoba, des ondées ont apporté l'humidité nécessaire à la première récolte. A Calgary la température tend à revenir à la normale. Des équipes d'hommes supplémentaires ont aidé à tenir libres les différentes voies de communications, balayées par la tempête.

A Momurray, dans le district de Rivière-à-la-Paix, l'inondation causée par la crue des rivières Athabaska et Clearwater persiste. Les compagnies de transport font surveiller leurs propriétés qui seront probablement détériorées pour plusieurs milliers de dollars.

ETATS-UNIS

L'AVEUGLE VOIT

NEW-YORK, 26. — Aveugle depuis 20 ans, Jacob Lieberman, 87 ans, a enlevé hier le bandeau qui lui couvrait les yeux et a pu admirer toutes les splendeurs qui s'offraient à son entourage. "Rockefeller peut garder ses millions" s'est-il écrié, "moi, je vois."

Cette guérison a été opérée par un chirurgien de l'Institut ophtalmique de New-York.

LE TARIF

WASHINGTON, 26. — Le comité des finances du Sénat américain a réglé d'une façon expéditive hier la controverse tarifaire.

En très peu de temps, les membres du comité ont disposé d'une douzaine de propositions tarifaires, décidant de maintenir celles qui ont trait aux importations de pétrole, de charbon et de cuivre, et rejetant les demandes de tarif sur les importations de bois et d'autres produits forestiers.

Toutefois le débat n'est pas terminé, et l'on s'attend à une rude bataille lorsque le Sénat étudiera le rapport du comité des finances. En revisant le bill de la Chambre des représentants, le comité des finances du Sénat se vit contraint d'envisager la question tarifaire. Le sénateur Lafollette, républicain du Wisconsin, attaqua la question en proposant que toutes les taxes d'importations soient exclues. Cette motion fut rejetée par un vote de 10 à 9.

L'OEIL DANS LA TOMBE

WILMINGTON, N. C., 26. — C. T. Hargrove, shérif adjoint du comté de Columbus, a annoncé hier qu'il avait résolu un assassinat en photographiant les yeux de la victime et en trouvant, dans les agrandissements, l'image du meurtrier.

Il exhiba les photographies à l'appui de ses dires et avoua qu'il avait puisé l'idée d'agir ainsi dans un roman policier lu il y a plusieurs années.

Le meurtrier et son complice ont été arrêtés et ont fait des aveux complets.

ANGLETERRE

FONDS DE $650,000,000

LONDRES, 26. — La Chambre des communes a approuvé un décret financier permettant la création d'un fonds de 150,000,000 livres destiné à parer aux fluctuations des changes.

En l'absence de M. Chamberlain atteint de la goutte, le major Walter Elliott, secrétaire financier du trésor, définit la création de ce fonds une mesure stratégique qui permettra à l'Angleterre d'obvier aux effets brusques des fluctuations du capital.

Il refusa de faire connaître l'attitude du gouvernement relativement au taux de change de la livre sterling.

La Chambre approuva à l'unanimité cette résolution qui autorise la création d'un fonds d'une valeur de $650,000,000 au taux courant.

Le chancelier de l'Echiquier est retenu à sa chambre depuis le lendemain de la séance des Communes où il présenta son budget. Son état n'inspire pas de craintes cependant.

VIENDRA-T-IL OU NE VIENDRA-T-IL PAS?

On dit couramment ici que M. Stanley Baldwin, lord président du conseil, choisi comme l'un des premiers délégués britanniques à la Conférence Economique Impériale qui se tiendra en juillet prochain à Ottawa, sera dans l'incapacité de faire le voyage.

Les sources les plus autorisées sont incapables de confirmer le rapport. On dit cependant que si l'état de santé du premier ministre M. Ramsay MacDonald l'oblige à prendre un repos prolongé pendant l'été, la présence de M. Stanley Baldwin pourrait être indispensable à Londres.

On croit généralement que M. Baldwin tient particulièrement à assister à la Conférence, et que s'il ne s'y rend pas, ce sera en vertu de circonstances absolument indépendantes de sa volonté.

UN FILS NAIT A LADY CYNTHIA

LONDRES, 26.— Lady Cynthia Mosley, épouse de sir Oswald, a donné naissance à un fils, hier. Sir Oswald et lady Mosley ont fondé le "nouveau parti" qui fut défait aux récentes élections.

BELGIQUE

15 ANS APRES LA GUERRE

BRUXELLES, 26. — Quatre hommes ont été tués, hier matin, à Languemarck, par l'explosion d'un énorme obus allemand qu'ils étaient à retirer d'un champ dans le trop fameux secteur d'Ypres.

FRANCE

CALME

PARIS, 26. — Malgré le boom des racistes d'Adolf Hitler aux élections allemandes d'hier, la France est entrée calme dans la dernière semaine de sa campagne électorale.

Plusieurs des quartiers populeux de Paris ont été le théâtre de chauds meetings. De différents points du pays sont arrivés des rapports de rixes violentes; mais dans l'ensemble, la campagne est paisible et les désordres sont réellement insignifiants — si cette que certains observateurs appréhendent que les électeurs ne se rendront pas nombreux aux polls.

PAS DE GUERRE

Un candidat parisien, aveugle de guerre, se sert d'une phrase célèbre d'Aristide Briand pour attirer vers lui les faveurs des électeurs. Une de ses affiches porte en effet cette sentence désormais fameuse:

"Tant que je serai où je suis il n'y aura pas de guerre".

Dans une autre circonscription parisienne, un candidat a couvert les murs d'affiches portant des diagrammes tendant à prouver que:

1o) Le coût d'un canon de 13 pouces suffit à installer plusieurs pavillons d'hôpital.

2o) Le coût d'un obus suffit à donner un cottage pour l'été à une famille.

3o) Le coût d'un navire de guerre suffit à bâtir 8,000 logements ouvriers.

D'autres affiches proclament: "Moins pour la guerre.

"Plus pour ceux qui ont combattu".

Les dernières statistiques indiquent que le chômage est en recul en France, mais cela n'empêche pas la plupart des candidats de faire des propositions pour remédier au manque de travail.

LE DOCTEUR CHAUVEAU

PARIS, 26. — Lors du troisième avènement de M. André Tardieu, le docteur Claude Chauveau, célèbre spécialiste des maladies de la gorge, de Paris, devint "gouverneur" des cinq millions et demi de propriétaires de métairies et dans la présente campagne électorale, il donne son appui à l'Union Républicaine. Son propre siège n'est cependant pas mis en danger, le docteur Chauveau étant sénateur.

Le président du Conseil, M. André Tardieu, a choisi le docteur Chauveau, qui pendant des années dirigea une clinique non loin de la Chambre des députés; et aujourd'hui, le célèbre chirurgien soigne les maux financiers des agriculteurs de France. M. Tardieu n'abandonna le poste de ministre de l'agriculture qu'il y a quelques semaines. Pendant un an il combattit pour assurer l'union des cultivateurs, et il a donné à M. Chauveau la tâche de continuer son oeuvre.

Le docteur Chauveau est né à la campagne et est membre du comité agricole du Sénat. Il est vivement intéressé à la question du reboisement, question qu'il a étudiée pendant de longues années. Il est âgé de 61 ans et a été élu sénateur pour la première fois en 1910. Depuis, il a toujours été renvoyé au Palais Luxembourg par un groupe d'électeurs fidèles.

Le docteur Chauveau a acquis une certaine célébrité par l'ardeur qu'il mit à faire voter, il y a deux ans, la loi des assurances sociales; et depuis, cette loi est souvent appelée la "loi Chauveau".

JOSEPH CAILLAUX

NANTES, 26. — L'ancien président du Conseil Joseph Caillaux a critiqué M. André Tardieu hier soir, pour sa politique de contingentement des importations étrangères.

Caillaux parlant dans l'ancien district électoral de feu Aristide Briand, comme candidat à la Chambre des députés dit que le système des contingentements était un expédient dangereux, quoique peut-être temporairement nécessaire.

Il a adjuré le premier ministre actuel de ne pas y adhérer trop longtemps, car en persistant dans cette voie, a-t-il dit, on empêchera le mécanisme des prix de retrouver son équilibre.

Tardieu a défendu le système des contingentements dans un de ses discours, il y a une semaine, dans sa propre circonscription de Belfort.

MAGASINS E-M STORES

DEMANDEZ LE THÉ "Mon Spécial"
noir ou vert
EN VENTE DANS TOUS LES MAGASINS E-M STORES

1872 SIMPSON 1932
JUBILÉ DE DIAMANT

Blouses Lingerie Françaises



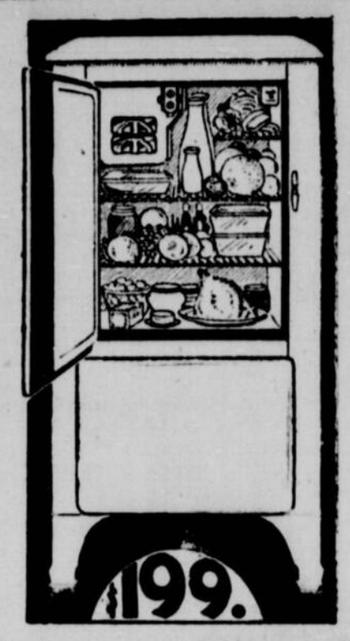
Faites à la Main

Le prix le plus bas jamais offert pour des blouses faites à la main et de cette qualité. Notre acheteuse de Paris est responsable de cette occasion. **3.95**

En batiste, mousseline suisse à pois, toile fine. Manches courtes et sans manches. Garniture de véritable valenciennes, volant, jabots, ruchés, jours, remplis, boutons, etc. Blanc, coquille, chair. Tailles 32 à 40.

Commandes téléphoniques acceptées.

Simpson, au quatrième



Kelvinator Electrique

On peut le payer à moins de 20c par jour! Chez SIMPSON

Cubes de glace toujours prêts. Desserts glacés préparés avec facilité, salades conservées fraiches. Simpson maintient un département exclusif pour les Kelvinator et Leonard. Tous les modèles exposés. Faites résoudre par un expert vos besoins et problèmes de réfrigération. Ces réfrigérateurs peuvent être achetés à un déboursé de moins de 20c par jour d'après les conditions régulières de Simpson. Pas de frais de compteur de glace ou déboursés supplémentaires quelconques.

Simpson, au cinquième



Costumes Lavables pour Garçonnets

Bonne confection solide. En broadcloth et toiline. Sans manches, manches courtes. Bleu, vert, fauve. Pour 2 à 6 ans. **.69**

Robes Culottes pour Fillettes

Rég. 1.50 à 1.75
Pour 2 à 6 ans.

En cotonnade imprimée de fleurs, pois. Indécolorables. Col blanc. Rose, bleu, vert, mauve, jaune, écarlate dans les plus jolies combinaisons. **.89**

Robes Lavables pour Fillettes

Pour 8, 10, 12 et 14 ans.

Manches courtes. Plusieurs avec boléros pouvant s'enlever. Lisérés contrastants, boutons, ceinture. Col et manchettes en blanc. Cotonnade en bleu, rose, vert, mauve, mais, écarlate. **.98**



Costumes de Jersey de Laine 1.39

Pour garçonnets de 2 à 5 ans.

Elastique à la taille du pantalon. Vert, jaune, rouge jockey, jaune.



Corseterie Pour la Vente Jubilé

Par Nature's Rival et la Marva

Step-in, corset, corselette. Rég. 1.50 à $2. **.98**

Corselettes, gaines, corsets, step-in, etc. Rég. 1.95 à 2.50 **1.49**

Step-in, corsets. Rég. 2.50 à $3. **1.95**

Simpson, au quatrième



Lingerie de Crêpe de Chine Pure Soie

1.98

Pas de Commandes téléphoniques

Garniture de dentelle
Pyjamas, chemises de nuit, jupons.
Régulier 2.98, 3.98, 4.98

La plupart pour moins que moitié prix. Jolie dentelle écrue. Tailles petites, moyenne, grandes. Qualité exceptionnelle. Blanc, chair, pêche, rose thé.



Lingerie Chinoise Faite à la Main

3.69

Chemises de nuit. Jupons. Epais crêpe de chine. Valant 6.95. Broderie riche faite à la main, aux effets de Richelieu.

Blanc, rose, pêche. Jupons en rose seulement.



Chemises Enveloppe Culottes - Parure

deux pièces

.98

Rég. 1.98 et 2.98

En même crêpe que les pyjamas et chemises de nuit. Mêmes couleurs. Tailles petites, moyennes et grandes.

Simpson, au quatrième

SECONDE SECTION

La Patrie

SPORT ET FINANCE

PAGES 9 A 16 — MONTREAL, MARDI 26 AVRIL 1932 — PAGE 9

Me C.-A. Bourgeois souligne la grande oeuvre de reconstruction nationale du gouvernement Bennett

Dans un magnifique discours prononcé hier aux Communes



Le vote sur le budget serait pris aujourd'hui

OTTAWA, 26. — (Du correspondant de "La Patrie"). — Me C. H. Bourgeois, député conservateur des Trois-Rivières, a prononcé, hier, en chambre, l'un des plus solides discours que l'on ait encore entendus sur la question du chômage au cours du débat sur le budget.

Le député des Trois-Rivières s'est appliqué d'abord à démontrer que la crise actuelle est mondiale et dépend de causes très lointaines. Il montra ensuite ce que le présent gouvernement a fait pour soulager la crise actuelle au pays. Il veut bien admettre que le chômage n'est pas entièrement disparu en dépit de tout ce que l'on a fait.

Il propose une solution: le retour à la terre. C'est à ce sujet qu'il a fait de très judicieuses remarques que la chambre a écoutées avec une attention soutenue.

Il est pratiquement entendu que le vote sur le budget sera pris aujourd'hui. La séance sera consacrée à un débat entre le premier ministre Bennett et le chef de l'Opposition, M. King, et l'on prendra ensuite le vote. On s'attend à ce que l'honorable M. King ouvre le débat cet après-midi. Il serait suivi de M. Bennett.

La séance d'hier, aux Communes, fut comme plusieurs autres de la semaine dernière, consacrée aux discours français. Le débat a été repris au début par M. O. L. Boulanger qui a surtout traité de la question agricole.

L'honorable M. Ryckman, le ministre du Revenu, l'a suivi et a défendu la politique tarifaire du gouvernement.

LA CHAMBRE VOTE

La Chambre n'avait pas encore atteint l'ordre du jour quand elle enregistra d'une façon bien imprévue un vote, au début de la séance.

M. A.-E. Neill, député indépendant de la Colombie Anglaise se leva et posa une question de privilège pour répondre à M. Barber, conservateur de la Colombie Anglaise, qui au cours d'une séance antérieure avait prétendu que M. Neill en 1925, n'avait pas appuyé les députés conservateurs, quand ils avaient demandé justice pour la Colombie, au sujet des taux de transport.

M. Neill dit à ce propos que cette déclaration est absolument fausse.

A ce moment le président intervient et dit que le député ne peut ainsi donner la réplique à un autre député, en soulevant une question de privilège.

M. Neill en appela de cette décision qui fut maintenue par un vote de 62 à 35. Les libéraux votèrent avec M. Neill.

M. C.-H. BOURGEOIS

Des économistes de grand renom ont consacré leurs veilles à étudier les causes du malaise économique qui règne partout actuellement dans le monde et, en particulier, dans ce qu'on est convenu d'appeler les grands pays, dit au début le député des Trois-Rivières.

"Ces causes, dit-il, (on les a énumérées ici même) — peuvent se résumer aux suivantes: 1o. la guerre mondiale qui a tout déséquilibré, 2o. la surproduction, 3o. la crise du crédit. Il y aurait lieu d'ajouter l'attitude hostile prise par la Russie Soviétique à l'égard du monde capitaliste, cette Russie ayant décidé d'adopter tous les moyens nécessaires pour se suffire à elle-même. Puis, il ne faut pas omettre les perturbations causées dans l'économie de l'Angleterre par l'agitation pan-indienne. L'étude des causes qui ont produit ce malaise économique dont les effets se font sentir au Canada comme dans les autres parties du monde, quoiqu'à un moindre degré peut-être que dans les autres pays, était nécessaire, afin d'aviser aux remèdes propres à faire disparaître ou, à tout le moins, à diminuer l'acuité de cette déplorable situation.

Des voix plus autorisées que la mienne ont signalé, sans qu'elles fussent toutefois unanimes, quels seraient les moyens de remédier à la crise, plus particulièrement au chômage.

LE CHOMAGE

Il va sans dire que je n'ai aucunement l'outrecuidance de prétendre suggérer une panacée, un remède propre à guérir de tous les maux de notre système économique.

Mais je croirais faillir à un devoir de justice en ne félicitant pas le gouvernement Bennett, qui nous régit, des mesures qu'il a prises pour venir au secours des chômeurs. Ce n'est pas une raison parce qu'elles n'ont pas fait disparaître toutes les difficultés dont certaines étaient probablement insurmontables, parce que çà et là il a pu se commettre des erreurs, pour nier ou sous-estimer le très grand et très méritoire effort fait par ce gouvernement.

L'IMMIGRATION

Il a, d'abord, compris que, vu l'état de nos marchés, le manque d'ouvrage, la réduction des salaires, il importait que nous ne nous fussions pas envahis par l'immigration étrangère, qu'il serait déraisoire de secourir nos chômeurs tout en les exposant à la concurrence étrangère.

A cette fin, il a, par un ordre en conseil, adopté en 1930, pris des mesures pour enrayer le mouvement d'immigration.

UN NOUVEAU TARIF

Parallèlement, il a, par l'adoption d'un tarif de douanes approprié, protégé nos agriculteurs, en empêchant que nos produits de la ferme soient défavorablement concurrencés par ceux de l'étranger, notamment, que notre beurre canadien le soit par celui de la Nouvelle-Zélande.

Cette protection qui était impérieusement requise, il l'a étendue à nos industries. J'ai déjà cité, à ce sujet, des témoignages d'industriels, dont les établissements se trouvent dans le comté que je représente. Que l'on me permette d'ajouter ou plutôt de répéter ce que je disais en proposant l'adresse en réponse au discours du trône, à savoir que depuis l'arrivée au pouvoir du parti conservateur, il s'est établi chez nous une nouvelle industrie, la Célophane, et que d'autre part, la Canada Iron Foundries Limited a augmenté sa capacité de production.

L'INDUSTRIE DU PAPIER

Il faut cependant reconnaître que l'industrie du papier, dans ce district, nous comptons à Shawinigan, à Trois-Rivières, plusieurs manufactures de papier de tous genres, employant, en temps normal, un grand nombre d'ouvriers, il faut reconnaître, dis-je, que cette industrie est présentement dans le marasme et si son relèvement ne s'est point encore opéré, ce fait n'est imputable qu'au gouvernement provincial.

LA BALANCE DU COMMERCE

Il semble juste de tenir compte au régime actuel du mérite d'avoir équilibré la balance du commerce. L'équilibre, on le sait, est, en ce moment, ce qui manque le plus dans notre organisme économique. Une intensité inouie de production, jointe à un machinisme superfectionné, a amené une abondance de marchandises de toutes sortes, une abondance jusqu'ici inégalée, mais le déséquilibre, qui règne encore en maître immobilise, en quelque sorte, cette immense richesse acquise et arrête le jeu normal de sa distribution. Il convient donc de signaler au crédit de notre gouvernement ce rétablissement rapide de notre balance commerciale qui à un moment défavorablement renversée, menaçait d'accuser à l'extrême cette dislocation économique dont nous souffrons. Car c'est un intruisme de dire: le pouvoir d'achat d'un pays diminue avec un excédent maintenu entre ses importations et ses exportations. Le Premier Ministre avait donc raison d'exprimer, au début de cette session, sa grande satisfaction de voir l'ordre restauré de ce côté. Cette restauration est due à la vision et à l'initiative de l'homme d'état qu'est l'honorable monsieur Bennett, il a vu, il a agi, il a enrayé par le tarif une importation trop forte, il nous a protégés.

LES TRAVAUX D'URGENCE

Le gouvernement fédéral a déjà contribué d'une somme globale de $26,586,762.00 aux travaux des municipalités et des provinces à la construction et à la réfection de routes provinciales et nationales, etc., la part attribuée à la province de Québec dans cet octroi s'élevant à la somme de $4,642,807.06. Mais ce secours, malgré sa magnitude, n'a pas, il faut l'admettre, mis entièrement fin à notre crise économique. Le moment est venu de se demander si le gouvernement peut et doit aller plus loin et renouveler l'aide qu'il a déjà donnée. C'est ce que nous saurons plus tard.

LES CHEMINS DE FER

Il a antérieurement engagé notre crédit national en venant en aide à nos chemins de fer qui péricliteni et dont il a garanti les obligations et en secourant les provinces de l'Ouest que la mévente du blé a placées dans une position précaire. Il appartient aux chefs du parti dirigeant le pouvoir de déterminer si le crédit de notre pays peut être engagé davantage pour remédier à la présente crise. Il va de soi, il saute aux yeux qu'à moins que la banqueroute soit à nos portes le gouvernement doit, pour remédier au chômage, engager encore son crédit. C'est là la mesure la plus urgente et pour ce qui concerne la province de Québec, je soumets humblement — car je ne suis en aucune façon un économiste, — que c'est principalement dans le retour à la terre que se trouve le salut. Je ne crains pas de dire que, dans la province de Québec, le flot toujours croissant de la migration de nos concitoyens vers les villes et aussi vers les Etats-Unis a eu pour effet de changer considérablement la proportion qui existait entre la population des villes eu égard à celle des campagnes. J'ose affirmer que si l'on additionne les chiffres représentant les populations de Montréal, Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Shawinigan Falls, Chicoutimi, Rimouski, Coaticooke, Hull et autres villes et gros villages qui sont pratiquement de petites villes, la population urbaine dans Québec représente, dit-on, 75 p. c. de la population totale de la province de Québec.

LA DESERTION DU SOL

Pourtant ce n'est pas le nombre ni l'étendue des terres qui font défaut. Il suffit de parcourir quelques comtés de la province de Québec pour constater que bien des terres autrefois en état d'exploitation florissante sont maintenant en friche. En maints endroits, une forte partie des cultivateurs établis dans les rangs sont partis pour les centres urbains ou pour les Etats-Unis. Or, ces déracinés, qui auraient pu vivre sur leurs terres, s'en vont végéter dans les villes dont ils augmentent la congestion. On objectera que s'ils ont quitté la campagne, ces déracinés l'ont fait parce qu'ils n'y pouvaient pas y trouver leur subsistance, le prix de vente de leurs denrées étant devenu trop bas pour qu'ils y puissent vivre. Je conteste la rigueur de ce raisonnement. Dans la plupart des cas l'habitant des campagnes a été attiré, entraîné vers la ville par l'espoir d'une vie plus facile. Mais il n'y a trouvé que déceptions, ruine financière, physique et morale. Il ne faudra jamais cesser de le dire, le Canadien-français, par ses traditions, ses aptitudes, sa force physique est destiné surtout au travail de la terre et je n'ai pas d'hésitation à l'affirmer, c'est là un travail des plus nobles et des plus nécessaires à l'existence d'une nation.

C'est comme paysan que le canadien-français donne son plus grand rendement à l'activité nationale.

LE RETOUR A LA TERRE

Mais comment s'y prendre, me dira-t-on, pour induire l'habitant à revenir à la terre ancestrale qu'il a vendue pour un plat de lentilles. Je dis: Votez d'abord le secours à cette fin, non seulement pour Québec, mais pour Ontario et les autres provinces, puis adressez-vous à des organismes qui vous aideront à faire de ces secours un emploi judicieux. Il ne manque pas dans Québec, Ontario et nos autres provinces d'institutions charitables, d'associations philanthropiques qui se chargeraient volontiers de faire des secours que vous aurez ainsi fournis un emploi et qui pourraient, beaucoup mieux que nos organismes gouvernementaux, rechercher l'habitant déraciné, le trouver à la ville où il s'enlise dans l'inaction, s'enquérir de ses antécédents, de ses aptitudes, de ses moyens, de la composition de sa famille et de l'aide qu'il peut en recevoir, puis au moyen du secours fourni par le gouvernement, de le replacer sur une terre où il pourra rétablir son foyer, y vivre décemment. C'est tout ce qu'il a droit d'espérer et l'on n'a pas encore démontré que le cultivateur, de talent moyen, qui a de la santé, de l'énergie, une bonne conduite morale, ne peut pas trouver cela sur sa terre, savoir, sa nourriture, son vêtement et son abri.

J'ai tenté de toucher, en quelques traits généraux, à l'action gouvernementale d'hier qui, à mon sens, a été fructueuse et aussi à celle peut-être de demain telle que je la souhaiterais. Le premier devoir de l'état est d'ajuster son budget. Ce devoir, le gouvernement est à le remplir, quelle que soit la difficulté de notre situation. Il doit aussi dans une période de malaise comme celle que nous traversons venir en aide aux souffrances et aux misères qui s'imposent nécessairement à l'attention publique. A cette obligation, qui a un côté pénible, parce qu'à y pourvoir l'Etat risque de trop grever sa trésorerie, et que, par ailleurs, il lui faut charger davantage les épaules du contribuable, ceux qui gouvernent à cette heure, non seulement ne se sont pas soustraits, mais ils y ont apporté un zèle, une puissance de travail, un savoir faire dont l'opinion publique modérée et saine sait leur rendre justice.

CONTRE L'ETATISME

Il est un point, toutefois, que l'Etat ne saurait dépasser dans l'exercice de sa fonction naturelle. Et puisque ce serait sortir de son rôle que de le dépasser, il importe de ne pas créer une mentalité qui puisse porter les masses à tout attendre de l'Etat. En faisant ici allusion à cette conception, que je crois juste, de l'intervention étatiste limitée, je n'ai pas l'intention de donner un avertissement au gouvernement qui conserve et qui protège comme celui-ci ne peut donner crainte qu'il batte en brèche une des traditions les plus chères du parti qui l'a choisi. Ce que je veux me permettre de souligner, c'est le rôle que,

(Suite à la page 13)

La question de la radio

OTTAWA, 26. — (Du correspondant de "La Patrie"). — L'honorable M. Bennett a catégoriquement nié au début de la séance des Communes, hier après-midi, la nouvelle publiée dans certains journaux à l'effet que la question de la radio a été discutée à un caucus du parti conservateur.

L'honorable M. King, chef de l'Opposition, lui a demandé si c'était l'intention du ministère de déposer en chambre à la présente session un projet de loi au sujet de la radio.

L'honorable M. Bennett répondit que le gouvernement ne pouvait faire aucune déclaration à ce sujet tant que le comité d'enquête n'aura pas présenté son rapport à la chambre. Et il ajouta que cette question n'a pas été discutée à un caucus conservateur comme on l'a dit dans certains journaux.

L'honorable M. Euler. — l'un des membres du comité de la radio, demande: Est-il vrai, comme on l'a rapporté, que l'honorable M. Duranleau est allé à Montréal consulter M. Beatty à ce sujet?

L'honorable M. Bennett: Non.

M. CHARLES A. HOUDE DECEDE SUBITEMENT A L'AGE DE 71 ANS

Le défunt était un musicien des plus distingués, et l'auteur de plusieurs compositions musicales.

Nous apprenons avec regret, la mort de M. Charles-A. Houde, survenue subitement, dans la nuit de dimanche, à sa demeure, 2080 rue Saint-André, où il vivait depuis nombre d'années. M. Houde était âgé de 71 ans et cinq mois.

Le défunt était né à Maskinongé, près des Trois-Rivières, et était le fils de feu M. le notaire Louis-Adolphe Houde. Vu des dispositions précoces qui se dessinaient chez lui pour la musique, son père lui donna des premières leçons de solfège, puis il prit des leçons de piano, d'abord avec madame Béliveau, organiste à l'église Saint-Pierre, de Montréal, ensuite avec les professeurs Fowler et Ducharme. Il étudia l'orgue avec feu Jean-Baptiste Labelle, organiste à Notre-Dame, puis avec M. R.-O. Pelletier, organiste à la Basilique de Montréal. M. Houde compléta



FEU M. CHARLES-A. HOUDE

sa formation musicale par l'étude de différents instruments de fanfare et d'orchestre. Partisan de l'école moderne de musique, il fut élu à l'unanimité président du Conservatoire Royal de musique, pour 1925-1926.

A dix ans il faisait partie de la fanfare des élèves de l'école des Frères de Sainte-Brigide, et à 16 ans il faisait partie de la fanfare Harmonie de Montréal. A cet âge il fut organiste de l'Hôtel-Dieu. Sept ans plus tard, il fut organiste au Saint-Nom de Jésus, puis il passa aux orgues Saint-Enfant-Jésus et de Saint-Jean de la Croix. Il était professeur de musique au collège Saint-Laurent depuis 1901. Organiste et cornettiste de valeur, M. Houde fut le fondateur de l'orchestre qui porte son nom, composé uniquement des membres de sa famille. Il est l'auteur d'un guide de l'organiste, d'un petit traité d'accompagnement, d'un pot-pourri sur des airs canadiens et de plusieurs compositions musicales diverses.

M. Houde s'était marié trois fois. D'abord avec Mlle Eugénie Pellerin, soeur de M. le docteur J.-M. Pellerin, ancien député à la législature provinciale; de ce mariage une fille est née, Mlle Olivine Houde. En secondes noces, il épousa Mlle Azilda Gélinas, institutrice, sept fils et deux filles naquirent de ce mariage: Frédéric, Rosaire, Charles-Armand, Cécilien, Paul, Raphaella (Mme René Gaulin), et Azilda. Enfin, en troisièmes noces, il épousa Mme Maria Frénette, qui lui survit ainsi que tous les enfants.

Les funérailles auront lieu à l'église Saint-Jacques, mercredi matin, le 27 courant, à 8 heures 30.

LES PRONOSTICS SUR LA RADIOTELEPHONIE

Ils se valent tous, suivant le président de la commission de la radio.

OTTAWA, 26 avril. —"Je ne puis dire qu'une chose, c'est que toutes les conjectures se valent", a déclaré hier l'honorable Raymond Morand, président de la commission parlementaire de la radio à propos des pronostics faits sur la teneur du rapport de sa commission.

Le député d'Essex-Est était occupé à compulser les dépositions recueillies en six semaines par la commission. Cette dernière siège aujourd'hui. Elle présentera probablement son rapport à la fin de la semaine.

Une nouvelle loi d'aide aux chômeurs et à l'agriculture

OTTAWA, 26. (Du corr. de la "Patrie.") — L'honorable M. W. A. Gordon, ministre du Travail a donné avis, ce matin, d'une nouvelle loi d'aide aux chômeurs et à l'agriculture, qui autorise le gouvernement du Dominion à conclure des arrangements avec les provinces dans ce but. Voici le texte de la résolution dont le ministre du Travail a donné avis:

"Résolu — Qu'il y a lieu de présenter un projet de loi pour autoriser le gouverneur-en-conseil à conclure des ententes avec toute ou toutes provinces relativement à des mesures de secours dans cette ou ces provinces; pour verser, sur les fonds du revenu consolidé, telles sommes qui, à son avis, peuvent être requises pour rencontrer les obligations créées pour ses ententes:

"Pour pourvoir à des besoins spéciaux dans les parcs nationaux et dans certaines parties de la province de la Saskatchewan frappées par la sécheresse; pour assister à défrayer le coût de la vente et de la distribution des produits des champs, des fermes, de la mer, des rivières et des mines; pour prêter de l'argent à toute province à telles conditions qui pourront être convenues, et pour garantir le remboursement des argents empruntés par cette province, et pour assister toute province, de toute manière qui peut être jugée nécessaire ou convenable afin de pourvoir au soulagement de la misère, à l'aide et à l'entretien de ceux qui ont besoin d'assistance, et pour prêter de l'argent à toute compagnie ou entreprise publiques et en garantir le paiement."

ELECTIONS UNANIMES CHEZ L'ASSOCIATION DES CONSERVATRICES

Mme Dumont-Laviolette est réélue pour un nouveau terme. — Programme intensif de recrutement.

L'Association des Femmes Conservatrices de la cité et du district de Montréal, au cours de son assemblée annuelle tenue hier après-midi à l'hôtel Viger, a procédé à l'élection de ses dignitaires pour l'année et madame Dumont-Laviolette, présidente générale a été maintenue dans ses fonctions par un vote unanime des personnes présentes.

Les autres membres élues furent comme suit: vice-présidentes: mesdames Frank Curran, Alfred Forest, N.-E. Gobeil, Anthime Fortin et Arthur Brossard; trésorière, Mme J.-C. Lamothe; assistante-trésorière, Mme A. Magnan; secrétaires-archiviste, Mme J.-E. Lemire. Président du district, Mme G. Massue.

En soumettant le rapport des activités de l'année écoulée, de même que le programme qu'elle entend suivre pour le prochain terme, madame Dumont Laviolette insista sur l'éducation politique des femmes de la province en entreprenant une active campagne de recrutement par la création de nouvelles filiales qui seront comme autant de noyaux de propagande pour la cause conservatrice dans la région de Montréal. "Déjà, au cours de l'année, dix-huit de ces filiales ont été créées", déclara Mme Dumont-Laviolette, "et nous avons l'intention de continuer activement à grouper tous les éléments conservateurs féminins de la province, afin de montrer que nous sommes une force."

Le second article au programme de Mme Dumont-Laviolette comporte l'organisation de l'association sur des bases plus solides. Au cours de l'année, comme ce fut le cas l'an dernier, des conférences données par des orateurs distingués dans le domaine de la politique, furent entendues par les membres. Le troisième article au programme a trait à l'augmentation des ressources financières de l'Association, dont l'effectif jusqu'ici de plus de 500 membres, sera porté plus haut encore au cours du prochain terme. Comme nous le disait Madame Laviolette, il s'agit de présenter un front uni contre les forces adverses et d'éduquer la femme de notre province sur ses obligations et devoirs politiques. "Nous n'avons nullement l'intention d'en faire un club social ou même fashionable, mais d'accepter toutes et chacune de celles qui voudront bien nous prêter leur concours, sans distinction de classe ou de rang social."

Au cours de l'année, l'association a tenu trente-cinq assemblées au cours desquelles des conférenciers distingués comme l'Honorable M. Alfred Duranleau, ministre de la Marine, l'Honorable M. Arthur Sauvé, ministre des Postes, etc., adressèrent la parole sur les questions politiques actuelles. MM. John Sullivan, député fédéral de Sainte-Anne (Montréal) et Georges P. Laurin, député de Jacques-Cartier, furent au nombre des conférenciers de marque qui honorèrent de leur présence le club, de même que M. Alphonse Pateneaude.

Madame Dumont a de grands projets dans l'intérêt de la cause conservatrice, comme elle l'a exposé dans son discours d'inauguration à titre de présidente générale de l'Association. Son but est de créer un groupement de cellules, si nous pourrions dire, toutes se rattachant à l'Association centrale. Des comités régionaux de comté seraient référées à la présidente générale qui, dans l'occurrence est Mme Dumont-Laviolette, dont on connait l'inlassable dévouement à la cause conservatrice.

En remerciant les membres du témoignage de confiance qu'elles lui renouvelaient, Mme Laviolette souligna le fait qu'elle n'avait épargné ni son temps ni ses efforts au cours du terme écoulé pour promouvoir les intérêts du parti conservateur dans la région de Montréal. Elle remercia les membres du comité du bon travail et de leur aide précieuse et fit appel à toutes les bonnes volontés.

Il serait inutile de faire ici l'éloge de Madame Dumont Laviolette dont l'activité inlassable se manifeste dans tous les domaines tant sociaux, que charitables et bénévoles. Elle a toujours soutenu les principes conservateurs de toute la conviction dont elle est imbue; elle appartient à plusieurs sociétés de bienfaisance et met tout le dévouement dont elle est capable, tant pour la cause qu'elle défend avec une si belle énergie, qu'à venir en aide à ceux que la fortune n'a pas favorisés.

Elle est la mère de MM. Lambert et Alxandre Laviolette, que durant la guerre on surnomma les "daredevils" du Royal 22ème régiment. Entre autres associations dont elle fait partie, mentionnons qu'elle est présidente des Femmes Auxiliaires du 22ème régiment, régente du chapitre Lambert-Alexandre Laviolette des Filles de l'Empire, et vice-présidente française de la section Saint-Laurent Saint-Georges.

DES INSINUATIONS

(Suite de la 3ème page.)

avons demandé cette liste à la Chambre et on n'a pas voulu le donner."

L'honorable M. Manion — "On a demandé beaucoup plus que cela à la Chambre".

M. MacMillan — "Quel est le salaire des directeurs des C.N.R."

Sir Henry Thornton. — "Les directeurs des C.N.R., recoivent $2,000 par an".

Lorsqu'ils sont membres de l'exécutif, ils ont droit à $40 par séance. Il y a une séance au moins par semaine. Les directeurs touchent $15 par jour pour leurs dépenses de voyage".

M. Sam Gobeil.—"Les directeurs ont-ils accepté la réduction de salaire de 10 pour cent?"

Sir Henry Thornton.—"Oui".

Le major Power.—"Même sur leur $40?"

Sir Henry Thornton.—"Oui".

M. Wm Duff.—"Est-ce que la liste demandée par M. Power va nous être fournie".

—L'honorable M. J. D. Chaplin.—"Le comité n'a pas le droit de demander cela".

M. Leslie Bell.—"Je soulève un point d'ordre. Les renseignements que la Chambre ne peut obtenir, le comité ne devra pas pouvoir les obtenir. Nous ne devrions pas insister pour avoir cette liste, puisqu'il est illégal de l'exiger".

Le président Hanson — "Je maintiens le point d'ordre"

Le major Power — "J'en appelle de votre décision, M. le président".

La décision est mise aux voix. Le vote est de 7 contre 7.

M. Beaubien — "Le ministre des chemins de Fer n'a pas voté".

L'honorable M. Manion. — "Je vote pour le maintien de la décision du président."

M. Beaubien — "J'ai demandé l'autre jour le détail des dépenses faites au Château Laurier pour la suite du premier ministre. Je n'insiste pas pour le savoir aujourd'hui mais pour la prochaine séance".

A 1 h. le comité s'ajourne.

MME LEONCE PLANTE EST ELUE PRESIDENTE

Le Club Central des Femmes Libérales de Montréal tenait, hier, son assemblée générale annuelle.

Le Club Central des Femmes Libérales de Montréal avait son assemblée générale annuelle hier après-midi, dans le Salon Bleu de l'hôtel Windsor, sous la présidence de Mme E. T. Sampson.

Cette assemblée avait été convoquée pour recevoir le rapport des activités de l'année écoulée, et procéder à l'élection du nouveau conseil.

Durant le terme 1931, les assemblées mensuelles ont été tenues régulièrement. A chacune d'elles, un thé fut servi qui a été suivi d'une causerie donnée par un membre influent du parti libéral, ou par des femmes avocates de la cause du suffrage féminin. Une délégation de l'association s'est aussi rendue à Québec, au cours de la dernière session de la Législature, lorsqu'il s'est agi du bill du vote des femmes. Si les démarches faites par les membres de la délégation n'ont pas obtenu de succès, les femmes n'en restent pas moins convaincues qu'il sera fait droit à leurs aspirations dans un avenir assez rapproché.

Durant le dernier terme, l'association s'est aussi adjoint 18 nouveaux membres, dont 12 de langue française, et 6 de langue anglaise. Les recettes de l'organisation se sont maintenues en assez bon état, et le bilan de l'année écoulée se solde avec une balance favorable en caisse de $155.

Voici la liste des officiers qui ont été élus pour l'année 1932-33: aviseur honoraire, l'honorable M. Raoul Dandurand; conseiller légal honoraire, l'honorable M. P.-J.-A. Cardin; présidente honoraire, Mme F.-L. Béique; vice-présidents honoraires, le professeur C.-M. Derick, le docteur Grace Ritchie England, Mlle W. Eglauch, Mme George-A. Brown, et Mme Arthur Léger; conseillères, le docteur Grace Ritchie Englaur, Mme George-A. Brown, Mme A.-H. Tanner, Mme E.-G. Hofmann, Mme J.-E. Lesage, Mme H. Tassé, Mme Pierre Casgrain, Mme A. Audet, et Mme W.-I. Bishop; présidente, Mme Léonce Plante; 1ère vice-présidente, Mme J.-J. Creelman; Mme E. Lesage, vice-présidente française; secrétaire française, Mme Maurice Cormier; secrétaire anglaise, Mme E. Worthington; trésorière, Mme S.-D. Walker, assistante-trésorière, Mme de Courville Nicol; membres de l'exécutif: Mme H. Vautelet, Mme F. Tremblay, Mme J.-S. Ashby, Mme C.-E. Gravel, Mme E.-T. Sampson, Mlle McGuigan, Mme M.-L. O'Dell, Mme J.-C. Hutchison; représentante de la presse, Mme Thérèse Larivière.

Mme E.-T. Sampson, présidente sortant de charge, et Mme Léonce Plante, la nouvelle présidente, ont été choisie comme délégués pour représenter le club à l'assemblée de la Fédération Provinciale des Clubs des Femmes Libérales qui aura lieu à 3 heures, cet après-midi à l'hôtel Windsor.

A la suite des élections, les membres du Club Central des Femmes Libérales de Montréal ont présenté une gerbe de roses rouges à Mme Sampson, la présidente sortant de charge, en reconnaissance des services qu'elle a rendus à l'association, durant son terme d'office.

Mme Sampson a répondu en termes émus à cette marque d'estime et de considération de la part de ses compagnes.

LE TRAITE VA ETRE PRESENTE MERCREDI

A la Chambre de la Nouvelle-Zélande. — A 10 heures 30 ce soir à Ottawa.

WELLINGTON, Nouvelle-Zélande, 26 avril. (Presse canadienne). —Le traité de commerce négocié entre le Canada et la Nouvelle-Zélande sera signé ici ce soir. Une résolution rendant le traité exécutoire sera présenté au parlement demain après-midi au même moment que le traité sera déposé à la Chambre canadienne, c'est-à-dire vers 10 heures 30 ce soir, heure d'Ottawa.

OPINION NON CHANGEE

OTTAWA, 26. — Rien de ce qui est survenu depuis que l'association des Meuniers du Canada a soumis son opinion en rapport avec les qualités de moulin du blé grenat n'a eu pour effet de changer cette opinion, a déclaré M. C.-H.-G. Short, président de cette organisation, au comité de la Chambre des Communes sur l'Agriculture, ici hier.

Assurons à nos pauvres
UN PEU PLUS DE SOLEIL
UN PEU PLUS DE SANTÉ
UN PEU PLUS DE BONHEUR

En souscrivant généreusement
à la campagne de la Fédération des
Oeuvres Sociales de Santé
Question d'honneur et de fierté nationale

Le Montréal perd de nouveau — Don George plaque Dan Koloff

ENCORE DEFAITS, LES ROYALS RETOMBENT DANS L'ORNIERE

Le club Montréal est blanchi par les Bears de Newark par 1 à 0 et l'unique point est compté sur l'erreur de Gautreau. - Claset malchanceux.

NEWARK, 26. —Les Royals de Montréal, ont tombé dans la cave de leur ligue hier, et ont encore pour compagnons d'infortunes les Leafs de Toronto, qui n'ont pu jouer, à cause de l'inclémence climatérique. Les joueurs de Holly ont, en effet, subi leur troisième défaite consécutive aux mains des Bears de Newark, dans la seule partie contestée dans la ligue Internationale, hier après-midi. Et pour la deuxième fois, depuis l'ouverture de la saison, "Lefty" Gowell Claset, le mastodonte lanceur du Montréal, a perdu sa partie par le score de 1 à 0. Pour ajouter à l'amertume de la situation, disons que c'est aux mains d'une recrue, tout comme la première défaite de ce genre, à Reading, que Claset a subi son revers, hier après-midi. Newkirk, étant son opposé et faisant tant et si bien qu'il réduisit l'artillerie montréalaise à tonner trois fois seulement pendant que huit frappeurs mouraient sur des strikes et que pas un seul recevait une passe pour le premier but. Il n'y a que Gautreau, Ripple et Head, qui purent localiser ses balles et même Herbie Thomas, qui avait frappé en lieu sûr pendant dix-sept parties de suite, y compris quelques parties d'exhibition, ne put résoudre l'énigme et ce fut sa première journée sans frapper.



Lefty CLASET

Claset, de son côté, n'accorda que sept hits et le point, compté par les locaux, ne fut pas mérité. Gautreau, dans sa hâte à vouloir exécuter un double-jeu, dans la 2ème manche, alors qu'une couple de coureurs garnissaient les buts, lança mal au second et Thomas ne put attraper la balle, qui alla dans le champ. Barrett partit alors du 2ème et entra au marbre avec ce qui devait être l'unique point de la partie. Claset avait commencé dans cette manche par passer Hargreaves, mais Barrett avait forcé ce coureur au deuxième, puis Claset avait passé Rolfe. Kies frappa alors à Gautreau qui commit la seule erreur de la partie, mais combien coûteuse!

Dans la neuvième manche, un hit de Thomas, alors que Gautreau était au deuxième, avec deux coureurs de retirés, aurait égalé le score, mais l'arrêt-court des Royals frappa un petit roulant aux mains de Newkirk et la dernière chance s'envola. Trois Montréalais seulement se tendirent au premier pendant la partie, qui fut continuellement contrôlée par Newkirk, une recrue de la ligue de l'Est.

Aujourd'hui, si le temps le permet, les deux clubs finiront leur série et Montréal se dirigera vers Jersey-City, où l'accueil sera peut-être plus hospitalier.

MONTREAL

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Gautreau, 2b. ...	4	0	1	1	2	1
Thomas, ss.	4	0	0	1	4	0
Ripple, cf.	3	0	1	3	0	0
Head, c.	3	0	1	3	0	0
Shiver, lf.	2	0	0	1	0	0
Gulley, rf.	3	0	0	2	0	0
Walters, 3b.	3	0	0	1	3	0
Henry, 1b.	3	0	0	12	0	0
Claset, p.	2	0	0	0	4	0
xConlan	1	0	0	0	0	0
Total	29	0	3	24	13	0

x-Frappa pour Claset à la 9e.

NEWARK

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Hill, lf.	4	0	2	1	0	0
Cohen, 2b.	3	0	1	0	4	0
Walker, cf.	4	0	0	2	0	0
Zitzmann, rf.	4	0	1	2	0	0
Hargreaves, 1b ..	3	0	1	8	0	0
Barrett, 3b.	4	1	0	1	1	0
Rolfe, ss.	2	0	1	2	2	0
Kies, c.	3	0	1	11	0	0
Newkirk, p.	3	0	0	0	2	0
Total	30	1	7	27	9	0

Score par manches:
Montréal ..... 000 000 000—0
Newark ..... 010 000 00x—1

Sommaire — Double-jeu: Newkirk à Rolfe à Hargreaves. Laissés sur les buts: Montréal 2, Newark 8. But sur les balles de Claset 2. Retirés sur les balles de Newkirk 8, de Claset 2. Mauvais lanceurs: Claset, Newkirk. Arbitres: Carroll et Kolls. Temps 1.45.

PARTIES D'HIER

Ligue Internationale

Montréal 0, Newark 1.
Toronto à Baltimore, remise.
Buffalo à Jersey-City, remise, froid.
Rochester à Reading, remise, froid.

Ligue Américaine

Cleveland 10, Saint-Louis 5.
Chicago à Détroit, remise, pluie.
Washington à New-York, remise, froid.
Boston à Philadelphie, remise, pluie.

Ligue Nationale

Saint-Louis 4, Cincinnati 2.
Pittsburg à Chicago, remise, froid.
New-York à Brooklyn, remise, pluie.
Philadelphie 4, Boston 3.

AUJOURD'HUI

Ligue Internationale

Montréal à Newark.
Toronto à Baltimore.
Buffalo à Jersey-City.
Rochester à Reading.

Ligue Américaine

Cleveland à Saint-Louis.
Chicago à Détroit.
Washington à New-York.
Boston à Philadelphie.

Ligue Nationale

Saint-Louis à Cincinnati.
Pittsburg à Chicago.
New-York à Brooklyn.
Philadelphie à Boston.

POSITION DES CLUBS

Ligue Internationale

	Gag.	Par.	P.C.
Newark	10	3	.769
Buffalo	9	3	.750
Rochester	7	4	.636
Baltimore	7	6	.538
Jersey City	4	7	.364
Reading	4	8	.333
Montréal	4	9	.308
Toronto	6	9	.308

Ligue Nationale

	Gag.	Par.	P.C.
Boston	8	3	.727
Chicago	8	3	.727
Pittsburg	6	6	.500
Philadelphie	6	6	.500
New-York	6	6	.465
Saint-Louis	5	7	.417
Cincinnati	6	8	.385
Brooklyn	3	7	.300

Ligue Américaine

	Gag.	Par.	P.C.
Détroit	9	3	.750
Washington	8	3	.727
New-York	6	3	.667
Cleveland	7	6	.538
Philadelphie	4	6	.400
Saint-Louis	5	8	.385
Chicago	4	8	.333
Boston	2	8	.200

A LEXINGTON

PREMIERE COURSE: 1. Forget Not 113, Corbett, 24.56, 9.40, 4.22; 2. Satin Spinner 113, H. R. Riley, 13.92, 3.82; 3. Downpour 113, W. Garner, 2.30. Temps 1.13 1-5. Gallopette, Coral Beach, Oh Yeah, Lena M. ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE, 4 1-2 furlongs: 1. Absolution 115, H. R. Riley, 7.42, 4.60, 3.76; 2. Pataycette 115, Goving 12.66, 7.82; 3. Infinelle 115, Greenberg, 4.22. Temps :57 4-5 Bertha's Babe, Dreamy Belle, Pigwiggin, Waucela ont aussi couru.

TROISIEME COURSE, 1 mille et 70 verges: 1. Quick Sale 103, G. Elston, 10.06, 5.82, 3.52; 2. Sad Knight 118, W. Garner 5.00, 3.56; 3. Ledford 115, W. Kern, 3.10. Temps 1.50 2-5. Flying Boy, Jean Gaffney, Brighton ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE, 4 1-2 furlongs: 1. Prestige 110, McCrossen, 7.32, 4.12, 3.18; 2. Noma Poddy 103, G. Elston, 3.78, 3.30; 3. Kayvan 105, Colvin 4.50. Temps :56 2-5. Jane Burgess, Troford, Laura Clay Parkerburg, Noahs Mary, Quick Verdict, Wilke ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE, 1 1-2 furlongs: 1. Doris B. 115, McCoy 6.24, 3.44, 2.82; 2. Oswego Princess 115, Laidley 4.06, 2.68; 3. Terry Lass 115, M. Rose 3.46. Temps :57 2-5. Miss Cameron, Spill, Polly Ewell, Frozen Assets ont aussi couru.

SIXIEME COURSE: 1. Madelon 107, Corbett, 5.96, 3.42, 2.66; 2. Master Durbar 113, Hoffman 5.08, 4.20; 3. Thunder Nymph 103, Cook 2.86. Temps 1.14 2-5. Starry Eve, J. George Broomstick, Lad, Baffling Maid, Marys Toy, Stone Mason ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE, 1 mille et 70 verges: 1. Noelwood 113, Landolt, 9.70, 5.98, 4.82; 2. Sweet One 110, Dupré, 9.14, 5.66; 3. Rita Ann 103, Colvin 2.80. Temps 1.51 2-5. Red June, Surely, Elephant ont aussi couru.

HUITIEME COURSE, 1 mille et 70 verges: 1. Agapanthus 118, M. Rose 14.68, 4.90, 3.92; 2. Gibbys Choice 118, Clelland 3.02, 2.72; 3. Shark 115, W. Kern 4.38. Temps 1.50. Miss Chilia, Rockyway, Quando, Drury, Tonight, Dick Porter ont aussi couru.

HAVRE DE GRACE

PREMIERE COURSE, 4 1-2 furlongs. 1er Golden Fate 118 Hanford, 9.40; 6.20; 4.20. 2e Brombo 118 Bejshak, 12.20; 8.20. 3e Cologny 117 C. E. Allen, 7.70. Temps :55. Broad Bill, Axia, Irish Knight, Bollys Memory, Golden Words, Judge Judy, Royal Durbar, Rolling Over, Star Porter ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE, 6 furlongs. 1er Bright Bird 110 J. Smith, 14.90; 7.80; 5.70. 2e Blimp 112 Gilbert, 5.40; 4.80. 3e Babble 112 Guerra, 26.80. Temps 1.12 4-5. Princeton, Flat Tire, Justa Kink, The Okah, Calgary Kay, Black Tyrone, Light Pam, Black Board, Best Man ont aussi couru.

TROISIEME COURSE, 6 furlongs. 1er Ladfield 112 McAuliffe, 15.60; 6.40; 5.40. 2e Vishnu 112 Hanford, 7.90; 5.20. 3e Indian Runner 108 J. Smith, 7.00. Temps 1.13 4-5. Barcelona Pete, Wasty Junior, Wise Count, Paramour, Peacock Alley ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE, 1 mille, 70 verges. 1er Boatswain 107 Hanford, 6.60; 4.50; 2.40. 2e Big Beau 105 Gilbert, 7.10; 5.30. 3e Clotho 104 Leishman, 6.50. Temps 1.41 3-5. Semaphore, Daisaburo, Snobful, Gusto, English Knight, High Proof, Senada ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE, 1 1-16 mille. 1er Durva 103 J. Neel, 13.30; 5.40; 3.80. 2e Stone Martin 106 Gilbert, 4.00; 3.10. 3e Margaret Mc 105 Leishman, 6.00. Temps 1.47 3-5. Syriac, Glenside, Full Dress, Trews, Treboy, Pigeon Hole, Faylin ont aussi couru.

SIXIEME COURSE, 1 1-4 mille. 1er Fair Bill 102 Arthur, 3.40; 2.70; 2.40. 2e Top Hattie 102 Clancy, 8.-2e: 4.90. 3e Mainsheet 107 Watson, 3.40. Temps 2.09 3-5. Lady Blenville, Skirt, Wenet, Skid, Angry Lass ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE, 1 1-4 mille. 1er Radcliffe, 112 Jackson, 29.60; 10.40; 6.60. 2e Fair Dawn 102 Gilbert, 5.00; 3.40. 3e Make Believe 112 Sargeant, 4.60. Temps 2.08 2-5. Gunther, Jorico, Blue Darter, Daddy Nelson, Harrisell, Tazewell ont aussi couru.

A JAMAICA

PREMIERE COURSE. — 5 furlongs: 1. Manya 118 Pascuma 9-5, 3-5, 1-3; 2. Algeria 112, M. Garner, 4-1, 2-1; 3. Mintdrift 115, Prain, 4-1. Temps, 1.00 4-5. Lady Sunbeam, Animate, Nova Reel, Buds Delight, Eva B. Console, Cornelia Clara ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE. — 6 furlongs: 1. Claremont 117, Malley, 8-5, 3-5, 1-3; 2. aBeguile 117 Kuttsinger 1-1, 2-5; 3. Chile Gold 111, Enzor, 2-1. Temps 1.13 2-5. Fontenoy, Mittens, Nansen, Wacam, Minster Bell, Phantom Rock, Cambett, Ramoneur, Panpuitch ont aussi couru. a—Ont pairé.

TROISIEME COURSE. — Un mille et 70 verges: 1. Raccoon 107, Coussie, 3-1, 2-5; 2. Avaricious 109, Robertson; 3. Jamison 113, F. Horns 1-2. Temps 1.43 2-5. Glensin, Bonnie Prince ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE. — 6 furlongs: 1. Old Master 120, Sande, 13-6, 1-1, 2-5; 2. Red Coat 120, Snyder, 4-5, 1-3; 3. Panax 120, H. Richard, 1-3. Tmps, 1.43 3-5. Danny Boy, Bad Habits, Banderlog, War Crier ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE. — 5 furlongs: 1. Flamborough 114, Malley 5-1, 2-1, 1-1; 2. Gyro 114, Robertson 1-1, 1-2; 3. Four Pence 111, Kelsay 4-5. Temps 1.01 1-5. Little Lad, Screech, Stepin High, Bannach Lath, Grannys Trade, a-Sweeperman, a-Georgian, Alantee, Electric Gaff ont aussi couru. a—Ont pairé. x—Gagnant mais disqualifié.

SIXIEME COURSE. — 1 1-16 mille: 1. Glidella 107, Coussie, 9-20; 2. Crimson Rose 102, Mills, 6-5; 3. Prize Day 103, Knapp. Temps 1.45 4-5.

Moine a aussi couru.

Le club Brampton envahi par l'esprit professionnel

TORONTO, 26—Le club de crosse Brampton, champion amateur du Canada, n'ira probablement pas à Los Angeles, cette année afin de participer aux jeux Olympiques.

McDonald, Oddie Gore, Gibson et Bill Anthony, de cette équipe, ont signé un contrat pour jouer avec l'équipe professionnelle des Maple Leafs de Toronto. Deux autres joueurs, Claude Jennings et Jim Burton, ont reçu des offres pour devenir professionnels.

Par la perte de ces joueurs, le Brompton se trouve dans l'impossibilité de continuer à jouer.

OSHKOSH, Wis., 26 — Dick Sisk, Chicago, gagne sur un foul sur Frankie Hughes, Clinton, Ind., (7).

La vogue du baseball au pays nippon

Souvenir d'une récente soirée à Hot Springs, Ark., où Al. Simons, des Athlétiques, se fit conférencier.

(Du correspondant de "La Patrie" avec les Royals)

Pour rompre les monotones nouvelles, qui peuvent vous arriver de ce temps-ci, de la troupe d'Eddie Holly, j'ai pensé intéresser vos lecteurs en leur racontant une des dernières scènes, qui se déroulèrent à l'hôtel Majestic de Hot Springs, Ark.



AL SIMMONS

Al. Simmons, fameux champ extérieur des Athletics, explique à une assistance vivement intéressée les différents épisodes d'un film tourné pendant la dernière excursion au Japon d'un groupe d'étoiles du base-ball américain.

Devant l'écran, les joueurs des clubs Montréal et Milwaukee, quelques autres noms fameux des ligues majeures, des touristes à monocles, des dames à rollette bassé. La fête a un petit cachet de grandeur.

Dans l'extrémité gauche de la pièce, George Earnshaw, le copain de Simmons, ajoute quelque ton de comédie au spectacle. Pas une explication du grand Al, pas un effet d'éloquence qui ne soit l'objet des reparties parfois embarrassantes, toujours drôles du "Big Moose".

—"Quel est cet individu-là?" demande Earnshaw, en voyant Simmons descendre du navire sur les quais de Tokio. Simmons a déjà dû s'identifier plusieurs fois jusque-là.

—"C'est celui qui a frappé le plus de "pop flys" pendant le voyage"! répondit-il avec belle humeur.

Earnshaw parut momentanément satisfait d'avoir enfin fait valoir la modestie de son co-équipier.

—"Qui est ce type-là?" demanda quelques instants plus tard, George Earnshaw, toujours avec la même ironique platitude.

Simmons parut légèrement froissé de l'impertinence de son interlocuteur.

—C'est Lefty Grove, le plus fameux lanceur du base-ball! répondit-il sèchement.

—Merci!

—Je veux dire le plus fameux lanceur gaucher du base-ball!" se reprend Simmons avec un sourire.

—Merci beaucoup, Al! conclut Earnshaw, qui, on le sait, est considéré comme le plus habile droitier.

L'incident en resta là et après la séance, Simmons et Earnshaw sortaient de la salle bras dessus, bras dessous comme toujours.

Al Simmons prouva être intéressant conférencier. De son voyage au Japon, il garde un souvenir vivant et, bon reporter, en traversa un tableau plein de coloris.

Simmons nous raconte avec preuves cinématographiques que l'arrivée du club Américain à Tokio fut saluée par plus de 50,000 personnes. La ville entière s'était d'ailleurs massée sur les vastes avenues du parcours pour voir le défilé officiel d'étoiles du grand sport américain comme O'Doul, Frisch, Simmons, Kemm, Cochrane, Gehrig, Maralnville, Grove, Kelly, etc. C'était fête civique dans la capitale du pays Nipon. L'empereur, le corps diplomatique, la noblesse du pays, des délégations officielles de toutes les hiérarchies civiques vinrent présenter leurs hommages et toutes les clés imaginaires aux ambassadeurs des ligues nationale et américaine. "Jamais on ne peut s'imaginer", prétend Simmons, "ce qu'est le baseball pour un Japonais. Plus qu'aux Etats-Unis encore c'est le jeu national. Leurs parcs sont plus grands et plus luxueux que les nôtres, on suit les péripéties d'une joute avec un enthousiasme qui ne se voit pas ici".

Aux seules quatre premières parties que donnèrent les Américains contre les meilleures équipes de là-bas (des universités pour la plupart) vit-on des foules de plus de 50,000 personnes. Lors d'une autre partie à Kabo, l'assistance se chiffra à 75,000. Plusieurs centaines de Nippons s'étaient installés depuis la veille dans les estrades à prix populaires.

Les Américains jouèrent dix-sept parties pendant leur séjour au Japon... et les gagnèrent toutes.

Simmons avoue toutefois que le meilleur club du pays jaune est l'université Wasada. La délégation américaine faillit mordre la poussière devant le style offensif de ces adversaires et la superbe tenue de leur lanceur-étoile Data. A la septième manche, les Japonais menaient par 5-1; les Américains opérèrent un ralliement de sept points à la reprise suivante, mais les Japonais se montrèrent de nouveau menaçants et en deux circonstances remplirent les buts. Fallut-il alors faire venir lefty Grove dans la boîte. Grove souleva un délire indescriptible en retirant les seuls six hommes qui lui firent face pendant les deux dernières manches. L'honneur des Américains était sauf. Ils gagnaient 8-5.

Simmons nous dit que les Japonais sont excellents coureurs de buts mais ne savent pas frapper: c'est leur seule faiblesse. Data, s'il était en Amérique, pourrait figurer avec avantage dans les ligues majeures.

Simmons nous fait voir certains incidents originaux du séjour en pays nippon: les pratiques d'avant-midi employées à donner des leçons de technique aux joueurs nippons; la longueur démesurée du champ extérieur de tous les parcs de baseball du Japon (les Américains ne purent réussir qu'un seul coup de circuit pendant tout le voyage); la représentation numérale étonnante que les Japonais opposaient à leurs adversaires. Lors de la partie d'ouverture, cinquante-quatre joueurs nippons s'amenèrent sur le terrain contre le club américain... le gérant choisissait entr'eux à mesure que se déroulaient les épisodes de la joute.

Que nous a pas raconté Simmons, ce soir-là!

DON GEORGE PREND DEUX CHUTES SUR DAN KOLOFF

L'ancien champion du monde perd la première chute mais il se reprend. - La science et l'adresse triomphent du muscle. - Une soirée mouvementée.

En vingt minutes, Don George avait pris deux chutes sur Dan Koloff-Petroff, et le gros Bulgare en avait mis une à son crédit sur l'ex-champion du monde, dans la rencontre finale de la quatrième séance des promoteurs Riopel et Létourneau à l'aréna Mont-Royal hier soir. Plus de 4000 personnes furent témoins de cette lutte-éclair, qui fut décidée par le moyen le plus rationnel, c'est-à-dire par le style deux dans trois. La première chute fut obtenue par le rugueux et puissant Koloff, qui souleva tout à coup Don George et le plaqua net sur les épaules. Ce premier avantage avait été conquis en 2.45 minutes et Koloff semblait avoir un extraordinaire atout, de sorte que la plupart des spectateurs lui concédaient une grande chance de l'emporter.

Il n'en fut rien cependant et Don George montra à cette assistance que l'habileté et la technique combinées valent encore mieux que le muscle. En effet, au bout de 11.10 minutes, l'ancien champion du monde remettait le change à son adversaire, à l'aide d'un coup de bélier, qui attrapa Koloff en plein abdomen. Celui-ci ploya en deux sous la violence du contact et s'écroula sur le matelas, apparemment sans défense. Don George, qui avait fai montre d'une exceptionnelle combativité au cours de ce second engagement, qu'il avait mené à une folle allure se jeta alors sur son adversaire et lui riva les épaules au matelas.

Le compte égalé, la décision était extrêmement douteuse et la foule était perplexe. Les uns opinaient en faveur de Koloff, à cause de sa force brutale si grande, et les autres prédisaient l'issue favorable à Don George en vue de son extrême habileté. Et c'est le dernier groupe, qui eut raison, puisque l'ex-champion du monde s'adjugea définitivement le match au bout de six minutes dans le troisième engagement. Acculé aux cables par une attaque de Koloff, George s'élança soudain sur son adversaire, et, comme pour la première chute, un solide "tackle" eut raison du mastodonte bulgare. Moins de vingt minutes avaient suffi pour coller les épaules deux fois au matelas d'un lutteur, que plusieurs regardaient comme invincible.

Ce fut une excellente soirée athlétique, avec foule d'émotions de tout genre, car pratiquement chaque numéro fournit ses sensations plus ou moins vaudevillesques, mais toujours agréables aux amateurs de lutte.

LOEW ET GRANDOVITCH ANNULENT

Comme lever du rideau, Louis Loew, 196 livres, et John Grandovitch, 230 livres, annulèrent leur rencontre, limitée à quinze minutes. Malgré son avantage dans le poids, le Russe ne put mâter la résistance du Français, même en lui portant de furieux écartements. Par et, par là, il y eut des échanges d'incivilités, qui ne tardèrent pas à mettre la foule en humeur.

MEYERS ET LEAHMAN SE RUDOIENT

Leahman fut un substitut capable au lutteur chinois Wong Bock Cheung, retenu aux lignes par les officiers de l'immigration Américaine. Opposé à Fred Meyers, il mit ce dernier en posture précaire dès le signal des hostilités, et le docteur hébreux se venges des redoutables clés de bras de son rival par des actes d'une rudesse, que l'assistance désapprouva. En une circonstance, Meyers piétina son adversaire, étendu sous les câbles. En une autre occasion, Meyers écartela pratiquement Leahman, qui vint près de concéder la chute sous l'empire de la douleur. Un peu plus tard, les deux hommes se culbutèrent en bas de l'arène et roulèrent sur la table des journalistes, du côté rue Saint-Urbain. Les policiers mirent fin à cet impromptu en séparant les belligérants. Juste sur la fin de la lutte, Leahman lança Meyers au travers des câbles et le docteur fut probablement resté sur le carreau sans le son de la cloche. Tremblay donna alors un verdict nul, qui était justifié.

SIMON GAGNE RAPIDEMENT

La rencontre entre Raoul Simon, 232 lbs, et Pat O'Hara, 210 lbs, ne dura que 9.25 minutes et se termina par la victoire du gros Français. Ce dernier souleva son adversaire, à un moment donné, et le plaqua sur le dos, en l'écrasant de tout son poids. Les deux hommes n'avaient pas manqué de se gifler et de se talocher en maintes circonstances, mais la rencontre manqua de couleur et il n'y eut guère de science, ou d'adresse.

BARTUSH TOMBE LES HALL

La semi-finale, entre Billy Bartush 225 lbs, et le Dr Les Hall, 222 lbs, fut une exhibition de boxe, où glissèrent furtivement quelques prises de lutte. Dans une série de coups de bélier pris par Les Hall, celui-ci manqua son coup au dernier et passa en bolide au travers des cables, et il se blessa en tombant sur la table de la presse. Une des plus farouches prises du match fut un vigoureux "toe-hold" par Bartush, qui mit son adversaire en sérieux danger, un peu plus tard, par l'application d'une furieuse clé de bras. Plus souvent à l'attaque, Bartush se servit ensuite d'une furieuse torsion de pieds, qui fit agoniser son adversaire et quand le "toe-hold" devint double, les épaules de Hall frôlèrent le tapis. Ah bout de 35.15 minutes, Bartush eaun une certaine surprise en mettant fin au match, lorsqu'il empoigna son adversaire le souleva et lui riva les épaules.

ON IRRADIERA LES JOUTES DE CROSSE

Les amateurs de crosse qui à certaines reprises ne pourront se rendre au Forum dans le cours de l'été ont une agréable surprise qui leur était réservée par Léo Dandurand: L'irradiation des parties.

Après une entente avec le poste CKAC hier après-midi il a été décidé d'irradier toutes les parties en français et en anglais et c'est à la partie d'ouverture que débutera le Canadien dans l'air. C'est là un geste dispendieux mais qui est motivé aussi bien par l'attitude locale que par celle de l'étranger.

Les métropoles américaines commencent à regretter fort d'avoir abandonner leur projet de franchise cette année et les promoteurs se voient dans l'obligation de donner quand même un avant goût de crosse à leurs clients.

New-York assez heureux verra une exhibition dans ses murs le 10 mai.

Hier c'était Boston anxieux de se faire concéder une date par les Canadiens, qui écrivait à Léo Dandurand.

Sous la signature de Dock Dunn, gérant du Garden de Boston, la ville des fèves implorait la faveur de la visite de deux équipes—n'importe lesquelles—de la ligue.

Comme la chose est impossible durant la première série de la saison, Boston devra faire comme ses voisins et attendre une autre année.

Un joueur de défense sera du renfort apporté aux Canadiens cet après-midi si le train de Cornwall fait ce qu'il doit.

Newsy Lalonde a déclaré qu'il attendait Eddie Oslet, le gigantesque joueur qui fit ses débuts avec les Colts l'an dernier.

Congédié sans raison Osler, qui pèse 185 lbs et mesure 6 pieds 2 pouces, avait fait de bon travail pour Cornwall au début de la saison dernière et il serait une addition valable aux rangs des Habitants.

CLEVELAND ET CHICAGO TRANSIGENT

CLEVELAND, 26—Le Cleveland a fait un échange avec les White Sox de Chicago, hier soir. Pour Chalmer Cissell, le court arrêt évalué à $125,000, et Jim Moore, lanceur droitier, que recevra le Cleveland, Johnny Hodapp, vétéran deuxième but, et Bob Seeds, un jeune voltigeur, iront jouer avec le White Sox de Chicago.

NEWARK, N.-J., 26—Freddie Fulo, Newark, knockoute Pete Petrale, Schnectady, N.-Y., (2); Russee Manning, bat aux points, Cowboy Jack Willis, Californie (10).

COURSE SOUS PEU A CHAMBLY CANTON

CHAMBLY CANTON, 26. — A Chambly-Canton, dimanche le 8 mai prochain, il y aura une course de 12 milles, qui sera disputée entre les meilleurs coureurs amateurs de la Province.

Le lieu de départ sera en face de l'Hôtel de Ville, sur le chemin de Chambly, passant par la route Nationale au travers du village de Richelieu pour aller tourner à un point déterminé à Marieville, et revenir s'arrêter en face de l'aile nouvellement construite à l'immeuble de la Cie Segal Shirt, et qui sera inaugurée par la bénédiction que présidera M. Charles Boyer, curé.

Son Honneur le Maire Aquila Maynard donnera le signal du départ, tandis que l'hon. Alfred Dupré, ministre de la Marine, qui a été invité pour la fête, sera prié de présider la distribution des prix aux vainqueurs.

En raison du programme qui sera imprimé, les amateurs qui voudront prendre part à la course, feront bien de s'inscrire avant huit heures p.m., mardi le 3 mai prochain, soit à Chambly Canton, en s'adressant à M. Gérard Denault, Garage Denault, Tél. No 122, ou Suite 33, Hôtel Mont-Royal, à Montréal, Tél. PLateau 7777, local 3135.

D'ici mardi prochain, les journaux publieront d'autres détails delativement à cette course qui sera certainement l'une des plus intéressantes de la saison, en rapport du nombre et de la qualité des coureurs dont la publication des noms sera toute une révélation pour le grand public amateur.

LUTTES D'HIER SOIR

Marlboro, Mass., 26.—Henri Deglane, 221, Montréal, prend deux chutes sur Pat McKay, 208, Memphis, Tenn., Al Morelli, Boston, annule avec Cowboy Wagner, Providence, 30.00.

Toronto, Ont., 26.—Gino Garibaldi, 215, Italie, tombe John Katan, 210, Winnipeg, 17.13; Tony Catalina, 210, St-Louis, tombe Ali Haman, 205, Toronto, 12.00; George Zaryneff, 196, Russie, bat aPt McGill, 226, Nebraska, 26.50; Ray Steele, 216, Glendale, tombe Joe Cox, 210, Kansas City, 24.05; Happy Day, Toronto, et Red Horner, Toronto, annulent, 10.00.

NEW-YORK, 26.—Jim Londos, 201, Grèce, tombe Jos Devito, 218, Italie, 21.42; Fritz Kley, 212, Allemagne, tombe Herb Freeman, 213, New-York, 13.44; Jim McMillen 210, Chicago, annule avec George Zaharias, 220, Pueblo, Colo., 30.00; Mihaly Orgavanya, 210, Hongrie, tombe Jack Burke, 205, St-Louis, 10.52; Century Milstead, 210, New Haven, tombe George Hagen, 212, New-York, 11.47, Abe Coleman, 200, Los Angeles, tombe Norton Jackson, 204, New-York, 8.58; Roland Kirchmeyer, 224, Oklahoma, tombe Alois Kautski, 215, 8.08; Earl McCready, 230, Oklahoma, annule avec Herman Hickman, 220, Tennessee, 30.00.

WASHINGTON, D.C., 26. — Gus Sonnenberg, Boston, tombe Beel Martin, 25.00.

Specialiste

des maladies de l'homme et de la femme. Maladies Sexuelles, Urinaires, Vénériennes. Affections du sang et de la peau.

Cliniques Privée du
Docteur A. M. E. PREVOST
3840, rue Hutchison . . . MA. 6611

RAINVILLE ET WRIGHT DANS LES SIMPLES?

WASHINGTON, 26. — Les quatre membres de l'équipe du Canada pour la coupe Davis sont actuellement à faire une rigoureuse pratique sur les courts du club Chevy Chase, où auront lieu, jeudi, vendredi et samedi des matchs d'importance primordiale, contre les Etats-Unis.

Marcel Rainville de Montréal, le Docteur Jack Wright de Vancouver Walter Martin de Régina et Gilbert Nunns de Toronto sont les quatre joueurs qui porteront les couleurs canadiennes.

Wright, Nunns et Martin qui sont ici depuis samedi ont joué tous les jours, tandis que Rainville n'est arrivé que dimanche matin. Les Canadiens ont joué une série de matchs qui aideront leur capitaine-G. H. Meldrum, de Toronto, à choisir ses joueurs de simples et à former son équipe de doubles.

Jusqu'à date, le docteur Wright n'a pas participé à ces matchs. Il n'est confiné à exercer son bras et à se mettre en forme et il en ressort que le champion canadien sera certainement un des deux joueurs de simples, Rainville et Nunns se partagent la seconde position dans les rangs des meilleurs joueurs canadiens se sont disputé la seconde place des simples.

Immédiatement après son arrivée de White Sulphur Springs, Rainville s'est attaqué à Nunns et l'a défait 4-6 6-1, 6-4. Ensuite hier le canadien-français a défait le joueur de Toronto, 6-3, 6-4, 6-4.

Walter Martin aura la chance de montrer ce dont il est capable aujourd'hui, lorsqu'il s'attaquera à Rainville. Le Montréalais en a plein les mains mais il est en grande condition et l'on s'accorde à lui donner la charge de la seconde place dans les matchs simples.

Lionel Conacher fera de la crosse au mois d'août



Lionel Conacher

Lionel Conacher, le gros joueur de défense du club de hockey Montréal, et qui joua aussi à la crosse l'été dernier pour les Maroons, finissant en tête des joueurs comme compteur, en est venu à une entente avec la direction du club local, hier après-midi. Etant sous contrat avec les promoteurs de lutte pour évoluer sur le matelas jusqu'au 1er août, Conacher est libre à partir de cette date et il pourra reprendre une crosse et ses gants pour la deuxième moitié de la saison de crosse, qui commencera sur la fin d'août.

Lionel débutera comme lutteur professionnel à Toronto mardi prochain, et le promoteur Riopel a déjà fait annoncer qu'il le présenterait ici, sur une couple de ses programmes, dans le cours du mois de mai.

Association Américaine

Milwaukee	—	4	7 0
Indianapolis	—	6	13 0

Hillin, Caldwell et Crouch; Campbell, Cooney et Angley.

Minneapolis	—	7	12 1
Columbus	—	4	7 2

Ryan, Brillheart et McMullen; Fowler, Hill et Spring.

Kansas City à Louisville, remise, terrain humide.

St-Paul à Toledo, remise, froid.

HOLYOKE, Mass., 26 — Ernie Schaaf, Boston, bat aux points Ted Sandwina, New-York (10).

LEITHAM S'ATTEND DE BATTRE PLADNER AUX POINTS, JEUDI

Le petit poids coq local semble au tournant de sa carrière. - Pladner fait aussi face à de grosses conséquences.

L'avenir de plusieurs des boxeurs au programme jeudi soir sera en jeu, alors que commencera le tournoi international de poids coq qui est destiné à découvrir un adversaire logique au champion nègre Al Brown.

Robby Leitham, le fameux petit boxeur de Verdun qui détient le championnat poids coq du Canada, tentera de s'affirmer dans les cercles pugilistiques en rencontrant Emile "Milou" Pladner, le solide petit boxeur français, qui détient le titre européen. Ce sera la rencontre la plus importante de la carrière de Leitham, et lui permettra d'affirmer les espérance que ses ardents supporteurs entrevoient pour lui dans le futur. Leitham est actuellement dans la meilleure des conditions. Il s'est amélioré tant au physique qu'au moral à la suite, de ses récentes victoires, et surtout sa mise hors de combat décisive sur Routier-Parra qu'il envoya au plancher à la neuvième ronde. S'entrainant consciencieusement, on croit généralement que Leitham a au moins une chance égale de réaliser à l'attaque furieuse du petit Français et de l'emporter aux points.

La rencontre de jeudi est tout aussi importante pour Pladner. Pladner signa un contrat pour rencontrer Al Brown à Paris l'an dernier, après que Brown eut conservé son titre dans sa rencontre avec Sanstol ici, mais la rencontre n'eut pas lieu pour les mêmes raisons qui faillirent empêcher les deux combats qui eurent lieu à Montréal. A Paris, comme ici, le gérant de Brown refusa carrément d'accepter des juges locaux. L'administration de la Boxe à Paris ne voulut pas revenir sur sa décision et Brown partit sans se battre. Pladner à sudvi le nègre en Amérique dans l'espoir de le forcer à se battre. S'il ne réussit pas à

On tente un rapprochement entre les camps Curley et Bowser

CE SOIR, OUVERTURE DU TOURNOI DE BOXE AMATEUR

Les essais olympiques provinciaux commenceront à l'Aréna Mont-Royal et finiront demain soir.

Pas moins de soixante-et-une inscriptions ont été reçues pour le tournoi de boxe des essais olympiques provinciaux, commençant ce soir à l'aréna Mont-Royal et dont l'organisation a reposé, en grande partie, sur les épaules de Frank Saxon. Toutes les classes, couvrant neuf titres provinciaux, sont représentées et quelques-unes ont une véritable pléthore d'inscriptions, parvenues chez les clubs et les associations locales. La deuxième soirée aura lieu demain au même endroit et les combats de ce soir et de demain seront menés rondement.

Le lever du rideau se fera à 8.30 heures précises.

Nous donnons ici une liste complète des concurrents dans leurs catégories respectives.

108 livres—M. Riebin, Unity, Sett.; J. Metcalfe, Sherbrooke, Y.M.C.A.; J. Matts, Verdun; D. Green, C.P.R., A.A.A.; R. Gervais, Belding-Corticelli.

112 livres—J. Brady, Verdun; B. White, Verdun; R. Martin, Beld.-Cort.; R. Biffin, Pioneer; J. Bergazo, C.P.R., A.A.A.; S. Bell, Pioneer; F. Martin, Westward.

118 livres—C. Powell, C.P.R., A.A.A.; J. Conlin, Black Watch; R. Arnett, Univ. Sett.; G. Rattray, Verdun; G. Gregerson, BeM.-Cort.; E. Heathfield, Nationale; H. Gerson, Y.M.H.A.; R. Mercier, Marceau, A.A.A.; D. Desrosiers, Sainte-Brigide.

126 livres—J. Maillif, Black Watch; J. Keller, Beld.-Cort.; L. Phillips, Y.M.H.A.; F. Kritices, Univ. Sett.; T. Rolling, Verdun; P. Wimmer, Verdun; E. Wise, Verdun.

135 livres—J. Kelly, Beld.-Cort.; J. Pope, C.P.R., A.A.A.; C. Penery, Univ. Sett.; F. McCormick, M.A.A.A.; H. Stewart, C.N.R.A.; A. Valin, inchangé; W. Cohen, Pioneer; J. Coughlin, Griffintown, B.C.; A. Primrose, C.N.R.A.; J. Gold, Y.M.H.A.; L. Meloche, Nationale; A. Lauzière, Marceau A.A.A.; E. Deguire, Ste-Brigide.

147 livres—L. Nickilo, Beld.-Cort.; T. Mancini, C.N.R. A.; W. Young, Verdun; O. Germaine, Ste-Brigide; D. McLeod, inchangé; F. Ashton, St-Albans, A.A.A.

160 livres—H. Lane, inchangé; R. Godding, Y.M.C.A.; V. Fassio, Y.M.C.A.; C. Nordvak, Y.M.C.A.; R. Baillargeon, Marceau A.A.A.; M. Spears, Beld.-Cort.; G. St-Mars, Verdun.

175 livres—G. Greenspan, Y. M.H.A.; R. Matheson, Y.M.C.A.; R. Beaulieu, Verdun; J. Kotler, Pioneer; J. Juteau, Ste-Brigide.

Poids lourds — Jim Willoughby, C.P.R., A.A.A.; Charles Druce, Beld.-Cort.

QUELQUES NOUVELLES FIGURES DU CLUB READING



DE GAUCHE A DROITE: Carroll Yerkes, lanceur, Art. Bramhall, arrêt-court, Emory Zumbro, lanceur, Fred Bennett, champ.

ON TENTE DE FAIRE LUTTER LONDOS ET DEGLANE ENSEMBLE

Le mouvement part de New-York même et une dépêche affirme que le clan du lutteur grec serait prêt à un compromis avec le groupe Bowser. – Match qui aurait lieu à Montréal prochainement.

NEW-YORK, 26. — Une trêve entre les divers promoteurs de lutte, actuellement en guerre plus ou moins ouverte, au sujet de la suprématie mondiale du sport du matelas, semble sur le point de se réaliser, si l'on en juge par la perspective d'un match entre Jim Londos et Henri Deglane, Ed. White, le gérant du statuesque lutteur grec Jim Londos, la vedette de la troupe de Jack Curley, tend la branche d'olivier, ni plus ni moins à Paul Bowser, le chef de la soi-disant aile gauche de la horde des lutteurs.



JIM LONDOS

Deglane, aspirant au championnat poids lourd en vertu de la victoire qui lui fut accordée l'an dernier sur Ed. "Strangler" Lewis, à Montréal, est la vedette de la faction Bowser. White a informé le mogol de Boston qu'il conclurait une rencontre entre Londos et Deglane et encore entre son lutteur et Don George et Gus Sonnenberg, anciens prétendants au titre. On a suggéré que la rencontre Londos-Deglane ait lieu à Montréal, la ville où le Français opère sur une grande échelle.

Le programme de Lewis est même plus ambitieux que cela. Avec une confiance illimitée en son protégé, il propose un match entre Londos et Lewis, lequel aura lieu probablement à Los Angeles, et suggère de couronner la campagne d'élimination par une rencontre entre Londos et Dick Shikat. Le lutteur allemand de Philadelphie a perdu sa couronne aux mains de Londos le 6 juin 1930 et depuis Londos a toujours manoeuvré avec assez d'adresse pour éviter de lui donner une revanche.

L'opinion prévaut ici que Bowser acceptera probablement la proposition, qui lui est faite du camp "ennemi". On croit que la chaine de Bowser n'est pas aussi forte qu'auparavant, et certains poids lourds manifestent des signes d'indépendance. Joe DeVito, qui fut renversé par Londos, hier soir, et Mhaly Orgavanhyi sont récemment sortis du camp Bowser pour passer à Curley.

Si les plans sont acceptés de part et d'autre, on croit que la rencontre Londos-Deglane aura lieu bientôt, de manière à présenter le match Londos-Shikat à Madison Square Garden avant la fin de la prochaine saison des sports extérieurs.

DE LA RECLAME!

Note de la rédaction. — Cette dépêche est certainement bien tournée au point de vue publicité, mais sa portée semble devoir s'arrêter au côté réclame On ne voit pas beaucoup la chance d'une rencontre entre Londos et Deglane, à Montréal, et nous avançons cette opinion après consultation avec les autorités de la lutte en notre ville. On veut que Deglane soit reconnu champion du monde et on ne tient pas à faire de compromis.

DE BONS SOUHAITS A Me JOHN SULLIVAN

Le député de Sainte-Anne représentera le Dominion à la conférence parlementaire impériale.

Heureux du fait que leur représentant à la Chambre des Communes, Me John-A. Sullivan, c.r., M.P., avait été choisi comme l'un des délégués de la section du Dominion de l'association interparlementaire, pour assister à la conférence parlementaire impériale aux Bermudes, la semaine prochaine, des citoyens éminents de la circonscription électorale de Sainte-Anne se sont réunis à la salle Allard, Verdun, hier soir, où eut lieu une petite fête en l'honneur de M. Sullivan à la veille de son départ.

M. Sullivan quittera Montréal jeudi après-midi pour New-York où il s'embarquera à bord du "Monarch of Bermuda", avec trois sénateurs et cinq autres membres du Parlement pour se rendre à l'île ensoleillée pour y représenter le Dominion du Canada à cette conférence. Le groupe comprend les sénateurs Casgrain, Beaubien et Griesbach, et MM. C.-B. Howard, M.P., Joseph Harris M.P., David Spence, M.P., J.-A. Barrette, M.P., et J. McDaid, M.P.

M. William Bell, l'actif président de la ligue des Contribuables de Verdun souhaita la bienvenue à l'invité d'honneur et parla en termes élogieux du travail que M. Sullivan avait accompli pour sa circonscription depuis qu'il avait été élu. C'est un honneur pour Sainte-Anne, fit remarquer M. Bell, que M. Sullivan ait été choisi comme l'un des représentants du Dominion à l'importante conférence parlementaire impériale et cela prouve que les députés de Sainte-Anne sont appréciés à Ottawa.

M. Sullivan remercia ceux qui avaient organisé cette fête de "bon voyage" et dit qu'il était heureux de pouvoir prendre un repos à la suite de ses travaux ardus à Ottawa. La vie d'un membre du Parlement, particulièrement lorsqu'il représente une circonscription aussi considérable que celle de Sainte-Anne, n'est pas un lit de roses, dit-il, et un voyage, quel que soit sa durée, lui permettra de retourner à la tâche avec plus de vigueur et

Des discours d'appréciation d'énergie.

sur le travail de M. Sullivan furent prononcés par l'échevin P.-A. Latleur, m.p.p., et plusieurs autres.

Parmi les personnes présentes on remarquait Son Honneur le maire Charles M. Allen, les échevins John Gibbons, Edward Wilson, James Wishart, Ulric Saint-Amand, Alfred Glew, H. Gauthier, Omer Bombardier, l'ex-échevin Henry-J. Garrity, Arthur Leblanc, W.-H. O'Sullivan, John Lynch, U. J. Asselin, L.-A. Feiton, O. Montpetit, G. Bissonnette, James Glencross, E.-E. Ritter et L. Cyr. L'échevin Thomas O'Connell ne put assister à la fête ayant dû s'absenter de la ville à la dernière minute.

L'exode de nos médecins a diminué cette année

D'après les chiffres que l'on vient de publier dans le rapport annuel du bureau des statistiques de l' "American Medical Association", il y a maintenant moins de médecins canadiens qui vont s'établir aux Etats-Unis.

Le rapport indique que le nombre des médecins qui ont demandé à être admis à la pratique de la médecine au cours de l'année 1931, n'a été que de 162 comparativement à 210 en 1930. La proportion de ceux qui n'ont pas été admis est de 12.3 pour cent.

CELEBRATION DE LA FETE DE ST-GEORGES

Par nos concitoyens anglais. Le rôle de l'Angleterre dans le monde.

Le quatre-vingt-dix-huitième anniversaire de la fondation de la Société Saint-Georges de Montréal, a été marqué samedi soir par un grand banquet auquel assistaient plus de 400 convives à l'hôtel Windsor. L'orateur de circonstance fut M. Harry-N. Holmes, secrétaire de l'Institut des Relations Amicales Internationales, qui établit les principes qui guidèrent toujours l'Angleterre dans son oeuvre mondiale.

A la table d'honneur on remarquait les présidents de la Société Calédonienne, de la Société Saint-André, de la Société Saint-Patrice et de la Société Saint-David, pour ne mentionner que quelques-uns de ceux qui s'associèrent à leurs frères de sang britannique pour célébrer la fête du saint patron de l'Angleterre.

La santé de l'Angleterre fut proposée par Sir Henry Gray, nouveau président de la Société Royale d'Empire, succursale de Montréal. "L'Empire Britannique", dit-il, "s'est révélé comme la plus grande influence du bien et du bon dans le monde. Alors que tous s'attendaient à ce que l'Empire fut ébranlé sur ses bases, il y a quelques mois, quelle surprise provoqua son retour à de meilleures conditions économiques. Chaque jour, nous sommes de plus en plus fiers de cet Empire, auquel nous appartenons, et de la mère-patrie." Sir Henry Gray parla ensuite de la prochaine Conférence Economique Impériale et des résultats remarquables qui s'ensuivraient nécessairement.

M. Harry N. Holmes, le conférencier, déclara que l'idéal de saint Georges se généralisa pour la première fois au retour des Croisées de la Terre Sainte et à travers les âges. Le principe qui a guidé les actes de l'Angleterre depuis des générations en a été un de service public, et répétant les paroles d'un grand homme d'état anglais, il ajouta que "l'Angleterre avait protégé le monde contre l'autocratie de l'Europe."

M. Holmes exalta le merveilleux progrès réalisé par l'Angleterre depuis quelques mois à la suite de sa dépression financière et se dit fier d'être un sujet de ce grand Empire sur lequel le soleil ne se couche jamais. Il ajouta que la mère patrie serait une des premières à hâter le retour à la prospérité.

Les autres orateurs furent l'évêque anglican de Montréal, Farthing, M. T. A. Crawford, etc.

DEPART PROCHAIN DU R. PERE J. M. DIONNE

Il s'embarquera le 21 mai prochain pour la mission de Hakodate, au Japon.

Le révérend Père Jean-Marie (Albéric) Dionne, s'embarquera le 21 mai prochain, à bord de l'"Empress of Russia" pour la mission de Hakodaté, Japon, sous la direction des Pères Dominicains.

Le nouveau missionnaire est le fils de M. et Mme Albert Dionne, 118, rue Dolbeau, Québec. Il a fait ses études classiques au collège de Sainte-Anne de la Pocatière, est entré chez les Dominicains à Saint-Hyacinthe en 1925 et est prêtre depuis 1930.

A cette occasion, nous faisons de nouveau appel à tous, en faveur de notre mission du Japon. Nous recevrons avec beaucoup de reconnaissance, d'ici au 1er mai, absolument tout ce que l'on voudra nous faire parvenir: argent, lingerie de chapelle, même usagée (spécialement: série d'ornements de toutes couleurs pour messe avec diacre et sous-diacre, chapes, voiles huméraux, voiles à ciboire, soutanes et surplis d'enfants de choeur, drapeaux du Sacré-Coeur et du Pape) objets pouvant servir au culte (en particulier: ciboires, grands et petits, calices, ostensoirs, lunules et boites à lunules, boites à hosties, petits vases pour purifier les doigts du prêtre, croix de procession, crucifix, bénitiers, reliquaires, ampoules pour les Saintes Huiles, statues, lampes du sanctuaire, encensoir et navettes, chandeliers d'acolythes, chandeliers de salut, burettes et lavabos, crèches de Noël) en un mot tout le matériel nécessaire à une sacristie un peu complète.

Nous acceptons également des livres de toutes sortes, (catéchismes, apologétiques, sermonnaires, Imitation de Jésus-Christ et autres petits livres du genre, volumes de théologie dogmatique, morale, ascétique et mystique; recueils de musique et de chant), images, médailles, etc., etc.

Prière d'adresser les objets à l'Oeuvre des Missions Dominicaines, Couvent des Dominicains, S.-Hyacinthe, ou à 5375, Avenue Notre-Dame de Grâce, Montréal.

(Communiqué).

Laval des Rapides se prépare pour des élections

Le conseil municipal de Laval des Rapides avait une assemblée spéciale, hier soir, afin d'ajouter de nouveaux noms à la liste des électeurs et de procéder à l'homologation de la liste complète. Comme résultat d'une résolution qui fut adoptée par ledit conseil, les noms de ceux qui ont acheté une propriété après le 3 avril furent ajoutés sur la liste des électeurs. De cette façon, quand viendront les prochaines élections, personne n'aura à récriminer.

Le maire Filion a annoncé qu'une assemblée des électeurs de la ville sera tenue dans la salle de l'Association Catholique, avenue Pacifique, le mardi, 3 mai, à 8 heures du soir, afin de faire l'exposé des activités du conseil durant son terme d'office, et de passer en revue aussi l'état des finances de la municipalité. Le maire a aussi rappelé aux propriétaires que la date de la mise en nomination des candidats, pour les prochaines élections municipales, a été fixée au 6 mai.

Le maire Joseph Filion a déjà accepté d'être de nouveau candidat, mais aucun des échevins n'a dit, jusqu'à maintenant, ce qu'il ferait.

Les échevins suivants assistaient à cette séance, sous la présidence du maire Filion: MM. R.-E. Dagenais, N. Lamer, C. Labelle, A. Lemieux et J. Fleury. Le secrétaire-trésorier, M. J.-A. Paquette, était aussi présent.

Deux prévenus accusés du crime d'incendie

Soupçonnés de faire partie d'une bande d'incendiaires, Germaine Paquette, 35 ans, demeurant rue Berri, et son frère, Emile Paquette, de Val-Morin, ont comparu devant le juge Tétreau hier après-midi. Les deux prévenus ont protesté de leur innocence et ils devront subir leur enquête vendredi en même temps que quatre autres prévenus qui ont comparu samedi matin. Ils passeront trois jours à la Sûreté dans l'intervalle.

L'EXPOSITION D'ART PAYSAN AU NATIONAL

Elle suscite la plus vive admiration. — Nombreux articles domestiques à l'étalage.

L'aspect magnifique de l'Exposition d'Art Paysan, tenue à la Palestre du National, a soulevé l'admiration et l'étonnement du public montréalais.

L'étalage des divers articles, tous de si parfaite tenue, précise, par le résultat atteint, les principes et les directives de la jeune Ecole Provinciale que dirige M. O. A. Bériau.

Des visiteurs de plus en plus nombreux ne ménagent pas, même hautement, l'expression de leur enthousiasme.

Le jalonnement ingénieux des petits phares lumineux, que relie le gros câble d'or, guide tout simplement notre admiration. Ne pouvant relater tous les spécimens, nous nous permettons de signaler quelques pièces significatives.

Voici à main droite, deux ceintures opposant, l'une par son tissage, l'autre par son tressage, une variété de moyens. Des petites carpettes où l'on a peine à retracer les nattes uniformes d'autrefois; constituent avec leur stylisation de fleurs que rehausse une bordure de rose en dégradé, des pièces très décoratives. Ici, un métier pour tapis crocheté soutient un tapis inachevé permettant de trahir le montage de la pièce. Les quelques bandes ébauchées suffisent à attester la sûreté de la méthode du "crocheté" spéciale à la province de Québec.

A main gauche, deux pièces murales, illustrant les fables de Lafontaine, "le rat des villes, etc.", "le corbeau et le renard", d'après un modèle de Lariau, révélant la technique du travail; la première métamorphose par son allégorie, le travail de la "guénille"; la seconde expérimente un point de tapisserie sur métier à haute lisse et dont le travail inversé consomme l'habileté de la tisseuse.

Quelques moquettes au point noué n'ont pas craint de voisiner les créations de Da Silva. Que de pièces encore, nous le réitérons, offrent une valeur de très haute qualité.

Notre plus sincère admiration est l'hommage que l'on doit en toute équité au labeur collectif des tisseuses canadiennes. Un caractère de neuf, de frais, d'impression estivale, se dégage de cette Exposition. Et la juxtaposition voulue des exhibits d'art étranger et canadien met en relief la tâche accomplie devant laquelle toute importunité doit s'éclipser.

ASSEMBLEE POUR LES AVEUGLES ANGLAIS

Une assemblée de la filiale montréalaise de la fédération canadienne pour les aveugles aura lieu jeudi prochain, le 28 courant, à la salle de l'association montréalaise pour les aveugles, 6980 ouest, rue Sherbrooke, à 7 h. 45 du soir.

D.-W. Massie sera l'orateur invité, et W. Clelland présidera. Tous les aveugles de langue anglaise sont cordialement invités.

NEW-YORK. — Un rat de cale qui posait au grand-duc Michel Romanoff a été interné à Ellis Island à l'arrivée de l'"Ile-de-France", hier.

LE CLUB BOVINOL

Le club Bovinol, qui fait son entrée dans la section des clubs amateurs de balle molle, est à la recherche d'un bon lanceur. Le Bovinol ouvrira sa saison le ou vers le 15 mai.

Pour inf., Gaston Cloutier, CAL. 2247J.

Six mois de prison pour possession de drogues

Henri Chartrand, 28 ans, 1660 rue Saint-André, arrêté hier soir par les détectives Robillard, L. Blanchette, Langlois et le lieutenant Grignon, pour avoir été trouvé en possession d'héroïne, d'une capsule et d'une aiguille, a été condamné à six mois de prison, une amende de $200 ou à défaut à 15 autres jours de prison par le recorder Semple ce matin.

QUEBEC 26 — Rodolphe Mercier, des Trois Saumons, P.Q., est décédé soudainement en conduisant son automobile à Saint-Jean Port Joli, hier. Il était marchand et maître de poste de Trois Saumons.





LE CANADA N'A PAS UNE DISETTE DE BOIS

"Il y a suffisamment de bois au Canada et je ne vois pas pourquoi nous n'aurions pas le droit de nous en servir".

C'est ce que déclarait, hier soir, M. K. G. Fensom, gérant du Canadian Harwood Bureau à Ottawa, dans une causerie prononcée devant les architectes et dessinateurs locaux, réunis, hier soir, au Builder's Temple. Il soutint que seulement une très faible proportion des bois francs actuellement importés ne pourrait être trouvée au pays.

N.-Y. ET MONTREAL PLUS FERMES. – MONTREAL POWER PASSE DE 36 A 26¾ PUIS REMONTE A 27⅞

POTINS DE LA RUE

L'événement le plus important ce matin sur la Bourse locale a été sans contredit la levée du ban sur Montreal Power. Ce stock qui était sujet à des mesures restrictives depuis le 21 septembre dernier à la suite de l'abandon de l'étalon d'or par l'Angleterre, débutait ce matin à 9 1-4 pts plus bas que son prix minimum à 26 3-4, soit à peu près le même niveau que lors des récentes transactions over-the-counter ce midi, ce titre s'élevait toutefois à 27 7-8. L'opération libre sur ce stock explique l'augmentation dans le total des transactions sur le marché local, ce matin.

Le plan du gouvernement anglais à l'effet de stabiliser la livre sterling suscite un intérêt considérable dans les cercles financiers Une somme de 150,000,000 livres sterling serait employée à cet effet. La devise anglaise qui avait dégringolé de 8 cts hier, en perdait encore 2 7-8 cts ce midi à $3.63 1-2.

La tendance était meilleure à Wall Street ce matin et les activités étaient plus nombreuses. Les titres populaires étaient particulièrement en vogue sur le milieu du jour.

L'assemblée des directeurs de U. S. Steel a lieu cet après-midi après la fermeture de la Bourse. L'on attend avec anxiété les résultats de cette assemblée.

Les autorités de la Bourse des Mines de Toronto viennent de décider qu'à partir d'aujourd'hui, aucune vente à découvert ne pourra avoir lieu à un prix moins élevé que celui de la transaction précédente. Ceci a pour effet d'empêcher les baissiers d'effectuer plusieurs ventes successives de stocks, à moins qu'il n'y ait une transaction d'opérer par une tierce personne.

Tout indique que l'affermissement technique tant attendu est sur le point de se réaliser.

Il ne serait pas surprenant de voir les directeurs de American Telephone déclarer un dividende de $8.00 par action au lieu de $9.00 comme précédemment.

Bien que le printemps soit commencé depuis plus d'un mois, rien n'indique encore l'amélioration saisonnière tant attendue dans les affaires.

S'il faut en croire Washington, un changement tangible dans la situation économique aurait lieu en mai et durant juin. Espérons-le!

L'on ne peut estimer pour le moment quels sont les efforts de la politique de détente des crédits préconisée par la Federal Reserve, en ce qui concerne la spéculation. Il faudra laisser s'écouler encore quelque temps, afin de pouvoir mieux juger.

Une véritable stagnation spéculative règne actuellement en maîtresse sur le marché. La publication d'une série de nouvelles favorables ne tarderait pas cependant à stimuler les activités boursières.

L'action du marché au début de cette semaine a été quelque peu désappointante L'on constate toutefois que les offres sont moins abondantes.

Les liquidations sont moindres en particulier dans le groupe des utilités publiques et des valeurs ferroviaires.

Le marché souffre évidemment présentement du manque de pouvoir d'achat. Le public spéculateur paraît même un peu enclin à suivre le moindre ralliement.

Ceci n'est aucunement surprenant quant l'on considère les conditions fondamentales des affaires. Les chargements des wagons sont encore peu élevés, le rendement de l'industrie hydro-électrique est moindre et l'industrie de l'automobile fonctionne encore à une capacité réduite.

Ceux qui ont le courage d'acheter aux bas niveaux actuels sont cependant assurés de beaux profits, car le gros du public suivra assurément dès que la tendance sera meilleure.

Canadian International Paper Co est maintenant le plus grand producteur de papier dans le monde entier, comme nous l'avons dit hier à la suite de l'achat du moulin de Int. Paper Co. de Dalhousie et de celui de Terre-Neuve. Depuis six ans International Paper était le plus grand producteur de papier dans le monde et Abitibi venait en second et Consolidated Paper en troisième. Maintenant, c'est Can. International Paper Co qui assume le premier rang; sa production dépassera les 2,600 tonnes par jour, soit 20 p.c. de toute la production canadienne et de Terre-Neuve. La production totale étant en effet de 13,000 onnes par jour, soit 3,900,000 tonnes par année. Jusqu'à l'an dernier Can. P. & P. Co (maintenant Consolidated Paper) était le plus grand producteur de papier au pays, sa production atteignant 2,450 tonnes par jour. Il a été depuis dépassé par Abitibi P. & P. Co, grâce à l'acquisition par cette dernière des moulins anglo-canadiens. Comme on peut le constater l'industrie du papier à journal continue d'être une des plus importantes du pays et en particulier de notre province.

L'enquête sénatoriale de Washington au sujet des opérations des baissiers et des activités boursières en général a servi à démontrer jusqu'ici que les mouvements prolongés de baisse ne doivent pas tant être attribués aux opérations des jours à la baisse, qu'aux liquidations persistantes des valeurs boursières.

Les déclarations du président Whitney et autres, ont prouvé qu'il fallait du courage extraordinaire pour jouer à la baisse, principalement lorsque la majorité des banquiers, des industriels et même des politiciens sont très optimistes. S'il faut en croire certaines déclarations, si blâme il y a, ou mieux s'il faut blâmer quelqu'un, pourquoi ne s'en prend-on pas aux opérations des haussiers plutôt qu'à celles des intérêts à découvert. Les activités des joueurs à la hausse ne jouissent pas toujours de l'impeccabilité. Ce qu'il importe davantage présentement c'est d'essayer de stimuler les affaires plutôt que de tenter de mettre sur le dos d'une catégorie de spéculateurs, tout le poids de la dépression actuelle, qui est en train de devenir la pire encore vue depuis près d'un siècle, soit exactement depuis 1837.

Canada Cement est présentement l'objet de nombreux commentaires. La chute de plus de 8 points hier par le stock privilégié de cette compagnie à 31, soit un nouveau bas, n'a pas été sans attirer particulièrement l'attention spéculative. Au niveau de 31, le stock privilégié de cette compagnie rapportait 19 pour cent. Ce matin, il cotait toutefois 40, soit un rendement de 16.25 p.c.

Bien que ce stock n'ai pas souffert d'abondantes liquidations, puisqu'il n'y eut pas plus de 700 actions échangées durant les dernières semaines, ce stock a cependant baissé de plus de 50 p.c. Les rumeurs sur les possibilités d'une omission du dividende privilégié expliquent l'affaissement de cette valeur. Quand l'on songe que cette compagnie n'avait qu'un surplus de $658,000 au 30 novembre de l'an dernier, il ne serait pas surprenant de voir les directeurs de cette compagnie en venir à cette décision, à cause qu'il est maintenant reconnu que les revenus seront moindres cette année qu'ils ne l'ont été l'an dernier.

Il ne faut pas toutefois se prononcer trop d'avance sur la remise du dividende, car il se pourrait fort bien que la direction de cette compagnie réduise quelque peu le montant élevé, alloué, pour la dépréciation lequel a été porté à $2,071,101 l'an dernier. Une telle perspective influerait favorablement sur ce stock.

ARRIVAGES ENCORE NOMBREUX SUR NOS MARCHES A BESTIAUX

Les prix des veaux encore faibles ce matin. — Meilleurs prix pour les porcs.

Il y avait ce matin, 95 bêtes à cornes en vente sur nos marchés à bestiaux, plus 1508 veaux, 1224 porcs et 57 moutons et agneaux, 885 têtes de bétail actuellement dans les cours à bestiaux sont destinés à l'exportation.

Le marché du bétail était ferme; les vaches de boucherie de qualité commune se vendaient 2.50 et les bouvillons 3.00.

Les veaux étaient encore à la baisse et les prix variaient entre 2.10 et 4.00.

Les agneaux du printemps pesant 50 livres ou plus se vendaient 6.00.

Les prix des porcs étaient fermes entre 4.25 et 4.60. Les truies obtenaient entre 2.75 et 3.25.

LA REPARTITION DES EMPLOIS AUX E.-UNIS

Investors Syndicate publie des statistiques intéressantes à ce sujet.

D'après Investors Syndicate, il y a présentement 14,000,000 de personnes employées actuellement aux Etats-Unis dans les industries et 10,000,000 sur les fermes.

L'on compte plus de 3,500,000 personnes, classées dans les carrières professionnelles, (médecins, dentistes ou avocats).

Le service des transports compte 4,500,000 personnes et les domestiques figurent pour 4,800,000 personnes.

Les gens du commerce, de la finance et des banques sont au nombre de 7,500,000 personnes. Ce dernier groupe compte un grand nombre de femmes.

PRODUCTION DE BLE PLUS ELEVEE

OTTAWA, 25 avril, 1932. — Le Bureau Fédéral de la Statistique annonce la réception d'un câblogramme du Département des Renseignements commerciaux et de la Statistique des Indes qui donne les estimations définitives de la superficie en blé et les chiffres de production du blé dans ce pays. La superficie globale en blé de 1932 est de 32,997,000 acres, contre 31,542,000 en 1931; la production de l'année en cours est estimée à 342,151,747 boisseaux, contre 241,306,656 en 1931.

RECETTES DU C. P. R.

Les recettes provenant du trafic du Canadien Pacifique durant la semaine se terminant le 21 avril se chiffrèrent à $2,063,000, soit une réduction de $778,000 comparé au total de la semaine correspondante l'an dernier.

Assemblée de Ford of Canada

Au cours de l'assemblée générale de la compagnie, il a été décidé de ne pas déclarer de dividende qui ne viendra à échéance qu'au mois de juin afin de laisser le temps aux directeurs de juger si l'état des affaires est suffisamment bon pour justifier d'un paiement.

LA LIVRE STERLING ENCORE FAIBLE

NEW-YORK, 26. — La livre sterling reculait de 1 ¼ et ce matin sur le marché des changes étrangers de cette ville à 88.64 ⅞ cts. Le dollar canadien demeurait stationnaire à 89 ⅝ cts.

BOURSE de MONTREAL

Bourse locale plus active et plus ferme aujourd'hui. — Can. Cement, priv., grimpe de 4 3-4 pts. — Atlantic Sugar à un nouveau sommet. — Montreal Tramways, fait une chute de 21 pts cependant et Montreal Power recule de 9 1-4 pts.

Les opérations ont commencé ce matin à 9 heures sur la Bourse locale et il en sera ainsi jusqu'à lundi prochain. Les prix après avoir été irrégulièrement à la baisse au début étaient plus fermes sur le milieu du jour. Les échanges étaient beaucoup plus élevés que ceux de la veille, en effet il y eut 2,725 actions échangées durant le cours de la matinée d'aujourd'hui, comparé à seulement 1,424 la veille durant la même période. Sur le commencement de la seconde partie de cette séance, la tendance était meilleure, probablement à cause du meilleur ton à Wall Street.

Montreal Power était le point de mire du marché; ce stock débutait à 9 1-4 points plus bas à 26 3-4, puis remontait ce midi à 27 1-2, comparé à son prix minimum de 36 hier. Les autres utilités publiques étaient aussi légèrement plus fermes ce midi et Bell Telephone gagnait 1-2 pt à 86 et Brazilian 1-4 pt à 9 3-4.

Nickel demeurait stationnaire à 6 1-2. Smelters baissait de 1-4 pt à 39 1-2. Le C.P.R. passait de 14 à 13 3-4.

Montreal Tramways marquait aujourd'hui 101, comparé à 122 il y a un mois, lors de la dernière vente. La baisse dans les recettes de cette compagnie serait la cause du fléchissement de ce titre.

Can. Cement, privilégié, était la vedette du jour en faisant un bond de 4 3-4 pts à 44 3-4. Ce stock cotait hier à un nouveau bas à 31. Atlantic Sugar gagnait de son côté 1 1-4 point à 23 1-4, soit un nouveau sommet pour l'année.

Le volume des transactions était aussi beaucoup plus élevé sur notre marché du Curb aujourd'hui, en effet, il y eut 4,280 actions échangées durant les deux premières heures de cette séance, comparé à seulement 1,103 la veille, durant le même espace de temps.

Beauharnois reculait de 5 cents à 80. Imp. Oil gagnait 1-4 pt à 8 1-4.

Moss était plus en demande dans le groupe des titres miniers et se hissait de 3 cents à 35 1-2. Noranda demeurait sans changement à 15 1-4.

Ventes de 10 h. à 11 h.

Cours fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE, 84, rue Notre-Dame ouest, Membres de la Bourse de Montréal.

Atlantic Sugar—25 à 23¼
Bell Telephone—1 à 85½, 1 à 85¼, 3 à 86, 7 à 86, 17 à 86, 8 à 86
Brazilian—1 à 9½, 35 à 9¾, 25 à 9¾, 1 à 9½, 10 à 9¾
B. C. Power A—200 à 17, 20 à 17, 5 à 17 10 à 17, 50 à 17
Can Car—1 à 4, 1 à 4
Can Celanese—100 à 4
Can. Cement priv—10 à 40, 5 à 40, 6 à 41, 20 à 42, 10 à 43, 5 à 43, 50 à 44¼
Can Hydro Electric priv—5 à 40
Can Pacific—3 à 14, 5 à 14, 5 à 14
Can Wire & Cable A—10 à 42½
Chas Gurd—15 à 12, 20 à 12, 15 à 12.
Cockshutt Plow—15 à 4
Con Smelting—15 à 39¼
Hamilton Bridge—20 à 3
Hollinger—25 à 4.75
Int. Nickel—5 à 6½, 50 à 6¼, 5 à 6¼, 10 à 6½
Massey Harris—10 à 3, 45 à 3
McColl-Frontenac—45 à 8½
Mont. Power—10 à 26¼, 1 à 27, 5 à 26¼, 1 à 27, 10 à 26¼, 10 à 26¼, 5 à 26¼, 5 à 26¼, 35 à 26¼, 2 à 27, 3 à 27, 35 à 26¼, 60 à 26¼, 95 à 26¼, 100 à 26¼, 25 à 26¼, 10 à 26¼, 10 à 26¼, 50 à 26¼, 5 à 26¼, 1 à 27, 25 à 26¼, 20 à 26¼, 40 à 26½, 10 à 26¼, 27 à 26½, 35 à 26½, 50 à 26½, 25 à 26½, 10 à 26½, 15 à 26½, 100 à 26½, 75 à 26½, 10 à 26½, 5 à 26½, 2 à 26½, 3 à 26½, 25 à 27, 5 à 27, 5 à 27, 270 à 27, 75 à 27½, 25 à 27½, 2 à 27½, 3 à 27½, 40 à 27½, 5 à 27½, 20 à 27½, 10 à 27½, 5 à 27½, 20 à 27½, 45 à 27½, 5 à 27½, 5 à 27½, 10 à 27½, 10 à 27½, 5 à 27½
Mont. Power Debentures—10 à 40, 10 à 40, 10 à 40, 5 à 40, 10 à 40, 300 à 40, 200 à 40, 10 à 40, 4 à 40, 10 à 40, 2 à 40, 1 à 40 10 à 40, 10 à 40, 10 à 40, 10 à 40, 10 à 40 10 à 40, 10 à 40, 10 à 40, 10 à 40, 10 à 40 10 à 40, 10 à 40, 10 à 40, 10 à 40, 10 à 40 10 à 40, 10 à 40, 10 à 40, 10 à 40, 10 à 40 10 à 40, 10 à 40, 10 à 40, 10 à 40, 10 à 40 70 à 40, 10 à 40, 100 à 40, 10 à 40, 10 à 40 30 à 40, 20 à 40, 10 à 40, 10 à 40, 100 à 40 10 à 40, 10 à 40, 10 à 40, 10 à 40, 10 à 40 10 à 40
Mont. Tramways—25 à 101
Mont. Tramways A—500 à 72
Quebec Power—25 à 16, 20 à 16, 10 à 15¾, 5 à 15½, 20 à 15¼, 30 à 15¼
Quebec Power—20 à 15¼, 30 à 15¼
Steel of Canada—10 à 15¾
Steel of Canada priv—10 à 24.
Winnipeg Electric—10 à 2¼

Ventes de 11 heures à midi

B. C. Power B—25 à 3¼, 25 à 3¼
Bell Telephone—3 à 86
Brazilian—1 à 9¾, 1 à 9¾, 25 à 9¾
Can Cement—10 à 44
Can Pacific—10 à 14, 25 à 13¾, 25 à 13¾, 25 à 13¾, 20 à 13¾, 40 à 13¾, 75 à 13¾, 5 à 13¾, 25 à 13¾, 25 à 13¾, 50 à 13¾, 1 à 13¾, 4 à 13¾, 25 à 13¾, 20 à 13¾, 25 à 13¾, 50 à 13¾, 100 à 13¾, 5 à 13¾
Cedars Rapids—1000 à 97 50
Con. Smelting—50 à 39½
Int. Nickel—100 à 6½
McColl-Frontenac—5 à 9, 25 à 9
Mont. Power—200 à 27¼, 25 à 27⅛, 15 à 27⅛, 50 à 27¼, 10 à 27¼, 25 à 27¼, 2 à 27⅞, 3 à 27⅞
Mont. Power Debentures—10 à 40, 10 à 40, 10 à 40, 10 à 40, 10 à 40, 10 à 40, 10 à 40, 5 à 40, 10 à 40, 10 à 40, 10 à 40, 10 à 40, 10 à 40, 4 à 40, 10 à 40, 10 à 40, 10 à 40, 10 à 40, 10 à 40
Steel of Canada—5 à 15½, 5 à 15½, 5 à 15¾
Victory Loan 1940—1000 à 93 25

DIVIDENDES DECLARES

Can. Car and Foundry:

15 cents sur les ordinaires, pour le trimestre terminant le 15 mai. Payable le 30 mai aux actionnaires inscrits au 15 mai.

Can. Oil Co.:

25 cents sur les actions ordinaires, payable le 14 mai aux inscrits au 28 avril. Les privilégiées seront payées sur le taux de 2 p.c., le 1er juillet aux inscrits au 30 juin.

Loblaw Groceterias:

20 cents sur les actions A et B, payable le 1er juin, aux inscrits au 12 mai.

Canadian Hydro-Electric déclare un dividende de 1 1-2 pour cent sur les privilégiées, payable le 1er juin aux inscrits au 30 avril.

Canada Bread déclare un dividende de 50 cents sur les actions B (privilégiées), payable le 1er juin aux inscrits au 14 mai.

CANADIAN CAR

Le dividende de Canadian Car est réduit de 25 cents à 15 cents. Au cours du jour, cela représente encore un rendement de près de 14 p.c.

MAGMA COPPER Co.

Magma Copper rapporte pour le trimestre une perte de $20,787, après dépréciation, mais avant les taxes fédérales. Cela se compare avec les $151,125 de profits de 1931.

SUR LE CURB

Cours fournis par GARNEAU & OSTIGUY, agents de change, membres de la Bourse et du Curb de Montréal.

Ventes de 9 45 à 10 45 heures

Beauharnois—10 à 85, 7 à 85, 25 à 80 10 à 85, 100 à 85
Imperial Oil—50 à 8¾, 25 à 8¾, 100 à 8¾, 50 à 8¾
Moss—25 Can Gold Mines—500 à 30½
H. Walker priv—¼ à 9
Int. Petroleum—10 à 10½
Imp. Tobacco—250 à 7, 400 à 7
Teck-Hughes—25 à 3.50.
Dom. Stores—5 à 16, 5 à 16½, 2 à 17, H. Walker priv—¼ à 9¼, ¾ à 9¼, ¼ à 9, ¾ à 9, 3 à 9¼, ¾ à 9
Noranda—5 à 15.25, 50 à 15.25, 15 à 15.25, 10 à 15.25, 10 à 15.10
Moss Mins—500 à 32½
H. Walker—¼ à 3¼, ¼ à 3½, ¼ à 3½, ¼ à 3½, ¼ à 3½, ¼ à 3½, ¼ à 3½, ¼ à 3½, 2 à 3, 2 à 3
Imperial Oil—25 à 8, 15 à 8, 100 à 8, 50 à 8, 100 à 8, 5 à 8, 5 à 8
Sullivan—200 à 09

NOTES BRÈVES

Les affaires en général accusent peu d'amélioration au pays d'après le rapport hebdomadaire de The Canadian Credit Men's Trust Association.

Le gouvernement de Grèce vient de décider de différer pour un an le paiement d'un emprunt de $5,000,000 dû le 5 mai.

Nos expéditions de fromage sont commencées, en effet, il est parti à destination de l'étranger, en fin de semaine, 2,092 boîtes de fromage.

Il est arrivé dans notre ville, durant la semaine dernière, 18,601 caisses d'oeufs, comparé à 14,507 durant la semaine précédente et à 16,662 caisses durant la semaine correspondante de l'an dernier.

(De notre EXTRA d'hier)

Les ventes au Canada des montres Cyma (un produit de la Tavannes Watch Company), représentent pour février 1932, une augmentation de 22 p.c. comparativement à février 1931.

Standard Oil of N.-J.

NEW-YORK, 26 — A la suite de l'achat des propriétés de The Pan-American Petroleum and Transport Company, The Standard Oil Co. of N.J., formerait une holding company, pour ses compagnies étrangères à l'exception de Imp. Oil et Int. Petroleum.

L'indice des valeurs à la baisse

L'indice des valeurs s'est établi à 49.9 contre 49.7 pour la semaine qui vient de se terminer.

Les industrielles sont à 53.3 contre 53.2, les utilités à 48.1 contre 47.6, les compagnies faisant affaires à l'étranger à 42.6 contre 42.5.

L'indice des 25 vedettes des places de Montréal et de Toronto est à 297.2 contre 300 la semaine précédente.

Nos hommes d'affaires



M. JOHN IRWIN, président de McColl Frontenac Oil Company, qui publie aujourd'hui un excellent rapport financier annuel.

RAPPORT FAVORABLE DU C. N. R. DURANT LE MOIS DE MARS

Les revenus bruts ont augmenté de $1,244,227 comparé à ceux du mois précédent.

MONTREAL, 26. — Une forte diminution dans le trafic de mars 1932 comparativement au mois correspondant de 1931 a été balancée par des réductions de dépenses d'exploitation, accuse le bilan mensuel du Canadien National pour le mois de mars 1932. Les revenus bruts du réseau au cours de mars 1932 se sont élevés à $12,248,624, une diminution de $2,781,428 sur les revenus bruts de mars 1931. Les dépenses d'exploitations au cours de même mois ont été réduites de $2,559,092, ce qui laisse un revenu net pour le mois de $558,-604, une diminution de $222,-334 si on compare avec mars de l'an dernier.

Les recettes nettes pour le mois de mars de 1932 accusent une amélioration de plus d'un million de dollars sur le mois de février 1932. Les revenus bruts au cours du mois ont augmenté de $1,244,227 sur ceux de février 1932; les dépenses d'exploitation se sont accru de $96,194 et les revenus nets de $558,604 comparativement à un déficit de $589,428 dans les recettes nettes au cours de février, soit une amélioration de $1,148,032.

Au cours de quatre premiers mois de 1932 les recettes brutes se sont élevées à $34,201,350, une diminution de $7,999,640 si on compare ces chiffres à la période correspondante de 1931. Les dépenses d'exploitation au cours de cette période ont été de $34,820,296, une diminution de $7,282,231 sur la période de 1931. Le bilan accuse un déficit de $618,946 dans les recettes nettes pour les quatre premiers mois de 1932.

ASS. BREWERIES OF CANADA GAGNE $1.18 PAR ACTION COMMUNE

Durant 1931. — Augmentation dans le capital net d'exploitation.

Le rapport financier annuel de Associated Breweries of Canada, Limited, couvrant les opérations de l'année fiscale se terminant le 31 décembre 1931, et qui vient d'être envoyé aux actionnaires de cette compagnie, indique des revenus nets de $547,627, comparé à $524,427 durant la semaine précédente.

Le surplus pour l'année est de $85,665. Cette compagnie a gagné $1.18 par action commune, comparé à un besoin de dividende de 80 cts payé en 1931.

Le capital net d'exploitation est de $836,362, soit une augmentation de $33,000 comparé au total précédent. L'actif global de cette compagnie est de $5,016,211 comparé à $5,051,617 durant l'exercice fiscal précédent.

PRIX DES GRAINS

Voici un tableau donnant les prix des grains ce matin, fourni à la "Patrie" par la firme de courtage Logan & Bryan, membres de la Bourse de New-York et membres du Chicago Board of Trade, Edifice Banque Royale.

WINNIPEG

Blé—	F A	Ouv	Haut	Bas	11 30 h
Mai	62¾	62¼	63	62¼	62¾
Juillet	64¾	64½	65¼	64½	65¼
Octobre	67¼	67	67¾	67	67½
Avoine—					
Mai	34¾	34½	34¾	34½	34½
Juillet	33¾	33½	33¾	33½	33¾
Octobre	32½	32¾	32¾	32¼	32¾
Orge—					
Mai	42¾	42½	42¾	42½	42½
Juillet	42½	42¾			42¾
Octobre	39¼	39½	39¾	39½	39¾
Seigle—					
Mai	43¾	43½	43¾	43½	43¾
Juillet	45¼	45	45½	44¾	45¼
Octobre	47¾	47	47¾	46¾	47¼
Lin—					
Mai	97¼	97½	97¼	96½	97¾
Juillet	99¾	99¾	100¼	98¾	100¼
Octobre	102	101¾	102¾	101	102¾

CHICAGO

Blé—					
Décem	65½	65¼	66	65¼	66
Mai	56¼	57	57¼	56¾	57½
Juillet	59¼	59¾	60½	59½	60
Septem	62¾	62	62¾	61¼	62¾
Maïs—					
Décem	38½	38¼	39¼	38¼	38¾
Mai	32	32	32¾	31¾	32¾
Juillet	35¼	35¼	35¾	35	35½
Se tem	37¾	37¾			
Avoine—					
Décem	25	25	25¼	24	25¼
Mai	22¼	22¼	22¾	22	22¾
Juillet	22¾	22¾	22¾	22¼	22¾
Septem	23¾	23¾	23¾	23¼	23½
Seigle—					
Mai	41	41	31¼	40¾	41
Juillet	43½	43¼	43¾	43½	43¾
Septem	45¾	45½	45¾	45¼	45¾

Bourse de New York

Le ton est plus ferme à Wall Street ce matin, bien que les variations aient plutôt le caractère nominal. — Rapport hebdomadaire de la Federal Reserve. — Marché peu animé. — Allied Chemical glisse à un nouveau bas, puis se relève.

NEW-YORK, 26—Ouverture de Wall Street. Les variations étaient plutôt nominales à Wall Street, ce matin, et les activités étaient peu élevées. U. S. Steel, American Telephone, American Can et American Telephone reculaient chacun de 1-8 points.

Allied Chemical perdait 3-4 à un nouveau bas; Southern Pacific perdait aussi 3-4 pt. Border, Canadian Pacific, New-York Central et Pennsylvania étaient fermes à l'ouverture cependant.

Le renouvellement des prêts à vue se fit à 2 1-2 p.c.

Le rapport hebdomadaire de la Federal Reserve indique une augmentation de $61,000,000 dans les prêts et placements et de $77,000,000 dans les dépôts à demande. Les banques de New-York ont augmenté les prêts sur valeurs de $9,000,000.

Les banquiers américains attachent une grande importance à la souscription rapide de $450,000,000 de billets du Trésor américain et de $75,000,000 de la ville de New-York. Le succès de ces émissions reflèterait l'amélioration des conditions monétaires à la suite de la campagne de plus grande expansion des crédits, préconisée par la Federal Reserve Bank.

La tendance était meilleure peu après l'ouverture à Wall Street. U. S. Steel, Am. Telephone, Union Pacific, Santa Fe et Air Reduction se hissaient chacun de 1 pt. Allied Chemical reganait le terrain perdu au début. L'assemblée des directeurs de U. S. Steel suscite un intérêt considérable. Le stock privilégié de cette compagnie baissait de 1 1-14 pt, puis s'affermissait.

Transactions à la Bourse de Montréal

Cours de la matinée d'aujourd'hui, mardi 26 AVRIL 1932

Cours fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE 84, Notre-Dame Ouest

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi	Chan
At. Sugar	23¼	..	..	23¼	
B C Power	17	..	..	17	
do B.	3½	..	..	3½	— ⅛
Bell Tel	85½	86	85½	86	+1
Brazilian	9½	9¾	9½	9¾	+ ⅛
C Celanes	4	..	..	4	
C Cement	4	..	..	4	+ ⅜
Can Car	4	..	..	4	— ¼
C Pacific	14	14	13¾	13¾	— ⅛
Cockshutt	4	..	..	4	
C Smelt	39¾	39¾	39½	39½	— ⅛
C Wire A	42½	..	..	42½	+ ⅛
Gurd Ch	12	..	..	12	
H Bridge	3	..	..	3	
Hollinger	4 75	..	..	4 75	— 05
In Nickel	6¾	..	..	6¾	— ⅛
M -Harris	3	..	..	3	
McColl-Fr	8¼	9	8¼	9	+1
M Power	26¾	27½	26¾	27½	
M Tramw	101			101	
Que Pow	16	16	15½	15½	
Steel of C	15¼	15½	15¼	15½	
W Electr	2¾	..	..	2¾	
Privilégiées—					
C Cement	40	44¾	40	44¾	—4¾
Steel of C	24	..	..	24	
C H Elec	40	..	..	40	

Transactions à la Bourse de New-York

Cours de la matinée d'aujourd'hui, mardi 26 AVRIL 1932

Cours fournis par la maison GEOFFRION & RAINVILLE 235, Notre-Dame Ouest.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi
Air Reduction	37¼	38	37¼	38
Allied Chemical	55	56½	54¾	56
Am Can	42½	43	42¼	43
Am & F P	4½	..	..	..
Am P & Lt	9¾	..	..	..
Am Smelting	9½	10	9½	10
Am Water W.	21	..	..	..
Am T & T	99¼	100¾	99¾	100¾
Anaconda	6¾	..	..	..
Atchison	44¾	45¾	44¾	45¾
At Refining	9¾	..	..	..
Auburn Motors	41	41¾	40¾	41¾
Baldwin Loco	4	..	..	..
Balt & Ohio	9½	9¾	9½	9¾
Beth Steel	12¾	..	..	..
Can Pacific	12½	12¾	12½	12½
Com Solvent	6½	..	..	..
Ch R Island	5¼	..	..	..
Chrysler	9¾	..	..	..
Coca Cola	96¾	97	96¼	97
Columbia Gas	8	..	..	..
Con Gas N Y	51½	52¼	51¾	52
Con Can	27¾	..	..	..
Corn Products	31½	33	31½	33
Com Southern	2¾	..	..	..
DuPont	29½	30¼	29½	30
El P & Lt	7¾	7¾	7½	7¾
Freeport Texas	15	..	..	..
Gen Foods	30½	30¾	30¼	30¾
Gen Motors	11½	11¾	11½	11¾
Gillette	15½	..	..	..
Gen Electric	14½	14¼	14¼	14¼
Hudson Motors	4¾	..	..	..
Int T & T	6¾	..	..	..
Johns Manville	12¾	13	12¾	13
Kenn Copper	7¾	..	..	..
Lews Theatres	23	23¾	22¾	23¾
Mack Trucks	13¾	..	..	..
Ment Ward	7¾	..	..	..
Nat Biscuit	32½	..	..	..
Nat P & Lt	11¾	12¼	11¾	12¼
N Y Central	19¾	20¼	19¾	20¼
North American	23¾	24¼	23¾	24
Noranda Mines	13½	..	..	..
New Haven	14¾	15	14¾	15
Packard	2¾	..	..	..
Pennsylvania	13	13½	13	13¼
Phillips Pete	4¾	..	..	..
Pub Ser N J	44¼	44¾	44	44½
Radio Corp	5¼	..	..	..
Rion Rand	2¾	..	..	..
Rep Iron & St	31¼	..	..	..
Sears Roebuck	20¾	20¾	20¼	20¾
Sinclair Oil	4¾	5	4¾	5
Southern Ry	6	..	..	..
Stand Brands	11	..	..	..
St. Gas & Elec	16¾	17	16¾	17
St. Oil N J	21¾	22½	21¾	22½
Socony	8¾	8¾	8¾	8¾
Studebaker	5¾	..	..	..
Texas Corp	19¾	20	19¾	20
Union Pacific	52¾	54¼	52¾	54
United Aircraft	11¾	..	..	..
United Gas imp	16¼	..	..	..
U S Rubber	3½	..	..	..
U S Ind Alco	20¾	21	20¾	21
U S Steel	28¾	29½	28¾	29¾
Vanadium	8¾	..	..	..
Western Union	27¾	27¾	27¾	27¾
Westinghouse	22½	23	22½	23
Woolworth	37½	39¼	37½	39¼

L'OEIL DES CHANGES

Cotes nominales du midi fournies par le Service des relations étrangères de la Banque Canadienne Nationale.

New-York, dollar	11 5-8	p.c. pr.
Angleterre 1, câble	4.866	4.06⅛
Angleterre, 1, chèque	4.866	4.06
France, franc	.0392	.0440
Belgique, franc	.0278	.0312½
Belgique, belga	.1390	.1564
Italie, lire	.0526	.0593½
Espagne, peseta	.193	.0872
Suisse, franc	.193	.2171
Hollande, florin	.402	.4520
Norvège, cour.	.268	.2020
Danemark, cour.	.268	.2270
Suède, couronne	.268	.2020
Allemagne, reche.	.2382	.2653
Tchecoslovaquie, c.	.0296	.0333
Grèce, drachme	.0130	.0144
Brésil, milreis	.3245	0.770
Finlande, mark	.0252	.0190
Chine, dollar H.K.	.5420	.2645
Pologne, zloty	.1120	.1260
Yougoslavie, dinar	.193	.02
Japon, yen	.4985	.2586
Autriche, schilling	.147	.1560
Mexique, dollar	.4986	

Opinions de Courtiers

Forget et Forget disent: L'assemblée trimestrielle du "Steel" aujourd'hui, devrait éclaircir la situation immédiate.

Flood Potter and Company (fil de New-York), disent: Il ne faut pas encourager les bas aux prix courants.

Harris, Upham and Co. disent: Les directeurs de U. S. Steel doivent se réunir cet après-midi à 3 heures; le dividende commun serait omis, mais non le dividende privilégié.

Une émission de 10,000,000 de livres sterling du gouvernement de l'Inde a été souscrite à Londres à 95.

Nouvelles sur les Mines

HOLLINGER CONSOLIDATED GOLD MINES

D'après une dépêche venant du Nord, de nouveaux développements de grande importance ont lieu à la Hollinger Consolidated Gold Mines, relativement aux opérations en profondeur. Les vieilles veines Nos 55 et 95, retracées récemment, ont donné de très bons résultats et cert

Transactions à la Bourse de Montréal

Cours de la journée d'hier, Lundi 25 Avril 1932

Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie., 84, Notre-Dame Ouest

110	Alberta Gra n.	4	..	..	..	..	4	..		
10	do pr v	20	..	..	..	..	20	25		
182	Bell Teleph...	85½	85½	‡85	85	—2	85	86½		
562	Bra lan..	9½	9½	9½	9½	inch.	9½	9½		
125	B. C. Power.	17½	17½	17	17	— ½	17	17½		
42	do B.....	4	4	4	4	inch.	3¾	..		
15	*Can. Bronze..	9½	..	..	..	..	9	..		
65	Can. Car.....	4¼	4¼	4¼	4¼	inch.	4	4¼		
60	do priv..	12½	12½	12½	12½	— ½	12¼	12½		
150	Can. Celanese.	4	4	4	4	inch.	4	5		
5	do priv ..	5½	..	..	..	..	..	53		
450	Can. Cement	3½	3½	3¼	3½	— ½	3¼	3½		
293	do priv ..	31	40	31	40	— ½	40	..		
25	Can. In. Alco.	80	80	80	80	inch.	80	1 00		
307	Can. Pacific	13¾	13¼	13¾	13¼	inch.	13¼	13¼		
110	Can. S'hip pr.	8	..	..	..	..	6½	8		
150	Can. Wire A.	42¼	42¼	42	42	—3	42	44		
35	Cockshutt...	4	4	4	4	inch.	4	5		
25	Con. Smelting	40	40	38½	39¼	..	39	40		
100	Dom. Textile	40	40	40	40	inch.	40	44		
30	Dryden.....	1¼	1¼	1¼	1¼	inch.	1	1¼		
60	Fraser	75	75	75	75	inch.	75	1 00		
5	Gurd.....	12	..	..	..	..	12	12½		
10	Hollinger....	4 80	..	..	..	..	4 50	1 80		
681	Int. Nickel	6½	6½	6½	6½	— ¼	6½	6½		
20	Massey Harris.	3	..	..	..	..	2¾	3		
28	McColl-Front.	8	..	..	..	..	8	8½		
16	Mitchell priv.	105	..	..	..	..	105	..		
20	Nat. St. Car.	10	..	..	..	..	10	..		
20	Sh.-Williams.	7	..	..	..	..	7	8		
15	Simons priv...	75	..	..	..	..	75	..		
60	*Steel of Can.	15½	15½	15¼	15½	inch.	15½	15½		
45	Winn. Electric	2¾	..	..	..	..	2	2¾		

—OBLIGATIONS—

$ 100	Victory 1933.	100 65	..	..	..	..	100 75	101 00		
1.000	Refunding 40	93 00	93 00	93 00	93 60	inch.	93 60	93 25		
2.000	Refunding 43	96 75	96 75	96 75	96 75	— 50	96 50	97 25		
1.000	Refunding 46	92 15	92 15	92 15	92 15	— 40	91 25	92 15		
1.200	Conversion 5o	91 50	91 50	91 50	91 50	inch	91 35	92 00		
7.000	Service 1936..	98 25	98 25	98 25	98 25	— 50	97 75	98 25		
11.000	Service 1841..	97 00	97 00	97 00	97 00	inch.	96 65	..		
133.950	Power Debs .	40	40	40	40	inch.	40	40½		

*Ex-dividende †Nouveau haut ‡Nouveau bas

—VENTES TOTALES—

	Hier	Vendredi	Il y a un an
Actions	3.704	3.548	27.124
Obligations	$157.250	$73.200	$15.950

L'enquête sur la bourse prend une nouvelle allure

La commission bancaire du Sénat se donne carte blanche pour faire la lumière sur toutes les opérations. — Une grosse surprise pour aujourd'hui.

WASHINGTON, 26. (Presse associée).—Le Sénat rouvre inopinément aujourd'hui son enquête sur les opérations de bourse, impatient de recueillir l'importante déposition du représentant républicain de New-York, M. Fiorello Laguardia.

La séance ne fut annoncée qu'hier soir et avec bien des circonlocutions par le président de la commission bancaire, M. Norbeck, un républicain d'allure plutôt indépendante, peu après que la haute main sur la marche de l'enquête eut été enlevé à l'administration. M. Norbeck ne nomma aucun témoin, mais il promit une "grosse surprise" et quelque chose qui ferait couler de l'encre.

PLEINE VALISE

Petit à petit on apprit que Laguardia devait être le "star witness". Célèbre par sa critique mordante et l'énergie qu'il a mise à défendre d'innombrables causes, le représentant s'est récemment fait la main sur Wall Street.

Il y a quelques jours à peine qu'il confiait à la police de Washington une valise remplie de dossiers. Les documents provenaient de New-York et certaines personnes avaient intérêt à mettre la main dessus. Il n'en dit pas plus et ceux qui connaissent leur type sont assurés qu'il ne trompera point leur attente.

COMITE DE REGIE

Le changement d'orientation de l'enquête s'est manifesté par la désignation d'un comité de régie, chargé de diriger les procédures, fonction assignée jusqu'ici au sénateur républicain Walcott, du Connecticut, ami intime du Président Hoover et instigateur de l'enquête au nom de l'administration.

Ce sous-comité sera composé de M. Norbeck, de deux démocrates, les sénateurs Glass, de la Virginie, et Fletcher, de la Floride; et du républicain indépendant Cousens, du Michigan. Il reste à nommer le cinquième membre.

CENSEURS

Le but de ce changement est d'assurer la tenue d'une large enquête sur toutes les opérations de bourse et non simplement sur les récents raids des baissiers. L'investigation avait commencé à prendre cette direction, le comité plénier ayant décidé d'envoyer ses limiers sur les lieux examinera les archives des maisons de courtage et suivra les pistes découvertes au cours des débats de la commission.

DE $97.18 A $6.08

NEW-YORK, 26 avril. —(Presse associée). — L'enquête du Sénat américain sur la bourse a attiré l'attention sur la baisse sans précédent des valeurs depuis le boom de 1929.

Un groupe de 15 titres représentatifs, choisis au hasard dans la catégorie des actions de moins de $10 suivant leurs cours de fermeture hier soir cotaient en moyenne $6.08, au lieu de $97.18 en 1929.

En supposant qu'un individu ait gardé une part de chacune de ces quinze titres, la valeur de ses chiffons de papier présentement n'est que de $91.12 contre $1.457.75 en 1929.

Cette dégringolade s'est accompagnée de la plus violente liquidation.

LE BUT DU VOYAGE DE ET EXPERT ANGLAIS

Supprimer la concurrence destructrice. — Avant la conférence impériale.

OTTAWA, 26. — Notre objectif est d'amener les industriels à une coopération intelligente et de supprimer la concurrence destructrice, a déclaré M. Charles-D. Le Maistre, expert industriel anglais, à son arrivée hier à Ottawa où il va accomplir un travail préliminaire dans l'intérêt de l'industrie anglaise avant l'ouverture de la conférence impériale.

CORNET ACOUSTIQUE LANCANT DES ONDES

WASHINGTON, 26 avril. — (Presse associée). — On a montré pour la première fois aujourd'hui devant l'Académie nationale des sciences un nouvel appareil auditif pour les sourds qui fait sauter les sons par dessus les organes invalides tout comme un cheval saute un obstacle sur une piste.

Le cornet change les ondes sonores en vibrations normalement produites par trois petits os situés dans l'oreille moyenne. L'invention est due au Dr Frederick Bedell, de l'université Cornell.

Les quatre cinquièmes des cas de surdité, déclare le savant, proviennent d'une défectuosité de l'oreille moyenne qui empêche la translation des sons sous forme de signaux capables d'arriver au cerveau.

Indice minier à la baisse

L'indice minier s'établit pour la semaine terminant le 21 avril à 51.3 contre 52.8. Les aurifères glissent de 52.3 à 51.3, les cupro-aurifères avancent de 56.2 à 56.5 et les diverses descendent de 18.8 à 18.2.

Assemblées annuelles

Dominion Rubber, 420 Lagauchetière ouest, à midi.

Bathurst P. and P., 355 Saint-Jacques, à midi.

Transactions à la Bourse de New-York

Cote de la journée de Lundi, 25 Avril 1932

Cours fournis par JENKS GWYNNE & CO.

FERMETURE D'HIER

Valeur	Ouv.	Haut	Bas	Clôtu
Adams Express.	3	3	3	3
Air Reduction.	37½	38¼	37	37
Allegheny	1½	1½	1½	1½
Allied Chemical	58½	59¾	55½	55¾
Allis Chalmers.	7½	7½	7½	7½
Amerada	14	14¼	14	14
Am. Ag. Chem..	4½	4½	4½	4½
Am. B. Sugar...	2	2	2	2
Am Can.....	42¼	43¼	41½	42¼
Am Car & Fy..	5½	5½	5½	5½
Am Chicle....	29¾	29¾	29	29
Am. & F. P....	3¾	4¼	3¾	4
Am In Corp..	4¾	4¾	4¾	4¾
Am. Ice.....	14½	14½	14½	14½
Am. Locomot ve	5½	5½	5¼	5¼
Am. M & Fy..	15¾	15½	15¾	15¾
Am. P. & Lt...	9	9¼	9	9¼
Am. Radiator...	4¾	5	4¾	4¾
Am. Smelting...	9½	9¾	9½	9¾
Am. T. & T....	98¾	100¼	97¾	99¾
Am. Tobacco...	65½	65½	65	65
do B....	67¼	68¾	66¾	68
Am. Water W.	19¾	20	19¾	20
Am. Woolen....	3	3	2¾	3
Anaconda.... ..	5	5½	5	5½
Armour A.....	1½	1¾	1½	1¾
do B.....	⅝	⅝	⅝	⅝
Assoc. Apparel.	1	1	1	1
Atchison.....	44¼	46¼	43¼	44¼
At. Refining...	9½	9¾	9½	9¾
Auburn Motors	40¼	41½	39½	39¾
Aviation Corp.	2¼	2¼	2¾	2¾
Balt. & Ohio..	9½	9¼	9¼	9¼
Barnsdall Corp	4	4¼	4	4¼
Bendix.....	7¼	7½	7¼	7¼
Best & Co ..	14	14	14	14
Beth. Steel....	12¾	3	12½	13
Bordens Co....	28¼	29¼	27	27
Borg. Warner...	6¾	6¾	6¼	6½
Briggs M'g....	6½	6¾	6¼	6¼
Br. Man. Tran	38¾	39	38¼	38¾
Br Union Gaz	70¾	70¾	70¼	70¼
Bucyrus priv..	5	5	5	5
Burroughs.....	7¾	7¾	7¾	7¾
Byers A. M....	8¾	9¼	8¾	9¼
C. & Hecla....	2¾	2¾	2¾	2¾
Canada Dry...	8½	8¾	8½	8¾
Can. Pacific...	12¾	12¾	12¾	12¾
Case J. I.....	22¼	24¼	22¾	23¼
Caterpillar....	6¼	6¼	6¼	6¼
Cerro de Pasco	5¾	6¼	5¾	6¼
Ches. Corp....	10	10¼	10	10¼
Ches & Ohio....	16½	17¼	16	16¾
Ch. M. & St-P..	1¼	1¼	1¼	1¼
Ch. R. Island...	5¾	5¾	5¾	5¾
Chrysler	9¾	9¾	9¼	9¼
Coca Cola.....	96	97½	96	96½
Columbia Car ..	22½	23½	22¾	22¾
Columbia Gas ..	8	8¼	7¾	8
Com. Southern	2½	2¾	2½	2½
Com. Solven...	6½	6½	6¼	6½
Con Gas.....	50½	52¾	50¼	50¾
Con. Baking A..	3¾	3¾	3¾	3¾
do B.....	¾	¾	¾	¾
Con. Can.....	27	27½	26¾	27
Con. Insurance	13¾	13¾	11	11
Con Motors...	1	1	1	1
Con O M.....	5	5	5	5
Corn Products.	32	32½	31	32
Coty Inc.....	2¾	2¾	2¾	2¾
Curtiss Wright..	1¼	1¼	1	1¼
do A.....	1¾	1¾	1¾	1¾
D. & Hudson...	55	55	54	54
Drug Inc.....	38¼	39¼	38¼	39
DuPont.....	29¾	30¾	29¾	29¾
East. Kodak....	54½	55¾	54	54¾
Eaton Axle....	4½	4½	4½	4½
El. Auto Otte..	5	15½	15	15½
El. P. & Lt....	7¼	7¾	7¼	7¾
El. St. Batt....	19¾	19¾	19	19¾
Fidelity Phoenix	13½	13½	11	11
First N. Stores	42½	42½	42¼	42¼
Foundation Co	11¾	11¾	11	11¾
Fox Film.....	2¾	2¾	2¾	2¾
Freeport Texas	1	15	15	15
Gen. Asphalt..	8½	8¼	8¼	8¼
Gen. A. Tank..	17½	17½	17¼	17½
Gen. Baking...	13	13	13	13
Gen. Electric..	14¼	14¼	14¼	14¼
Gen. Food....	31¼	31¼	30½	30¾
Gen. Motors ..	11½	11¾	11¼	11¾
Gen. Refract..	5¾	6	5¾	6
Gen. Theatres.	⅛	⅛	⅛	⅛
Gillette.....	15¼	16	15¼	15¾
Glidden.....	4¼	4¼	4¼	4¼
Gold Dust....	12¼	12¾	12¼	12¾
Goodrich.....	3¼	3¾	3¼	3¾
Goodyear T. e..	10	10¼	10	10
Graham Page..	1¾	1¾	1¾	1¾
Granby M'n'g	3¼	3¼	3¼	3¼
Grant W. T....	22¾	23	22¼	22½
Gt. Nor. Ore ..	7¾	7¾	7¾	7¾
Gt. Nor. pr....	11	11¼	10¾	11¼
Gt. W. Sugar	4½	4½	4½	4½
Gr sby Grunow	¾	¾	¾	¾
Houston O l ..	13	13¾	13	13¾
do nouveau..	2¾	2¼	2¼	2¼
Hudson Motors.	4¾	4¾	4¾	4¾
Hupp Motors...	2¾	2¾	2	2¼
Il. Cent. Ry ..	10½	11¼	10½	11¼
Ingersoll Rand..	18½	18¾	18	18
Inland Steel ...	13	13	13	13
Insp. Copper...	2	2	2	2
Int. B. Mach..	81	82	80¼	82
Int. C. Eng....	¾	¾	¾	¾
Int. Harvester..	19½	20¼	19¼	19¾
Int. H. Elec A.	6½	6¾	6¼	6¼
Int. Match prv.	½	½	½	½
Int. N ckel....	5¾	5¾	5¾	5¾
Int. Salt.....	15	15	15	15
Int. T. & T....	6	6¼	5¾	6¼
Johns Manville.	12¼	12¾	11¾	12½
Kelv nator	5¾	5¾	5¾	5¾
Kenn. Copper..	7¼	7¼	7¼	7¼
Kresge S. S....	10¼	10¼	10¼	10¼
Kreuger & Toll.	¾	..	..	..
Kroger Grocery.	13	13	13	13
Lambert Co....	36¾	36¾	36½	36¾
L Myers B....	50¼	50¾	50	50
Liquid Carb...	13¼	13¾	13¼	13¾
Loews Theatres	22½	23¾	22½	23¾
Lorillard.....	14¾	14¾	14¾	14½
Louisville Gas	16½	16¾	16½	16½
Magma Copper	5¼	5¼	5¼	5¼
Mathieson....	13¾	14	13¾	14
May D Stores	13	13	13	13
McKee po t.....	38¾	39¼	38¾	39¼
Mid C Pete...	4½	4½	4½	4½
M K & T....	3½	3½	3½	3½
Miss Pacific...	3½	3½	3½	3½
do p iv... ..	7¾	8¾	7¾	8¾
Moto Wheel..	3¾	3¾	3¾	3¾
Mont Wa d ..	7¼	7¼	7¼	7¼
Mullins Body...	5½	5½	5½	5½
Nat Biscuit....	32½	32½	31	32½
Nat Cash Reg .	9	9¼	8¾	8¾
Nat Dai y.....	23½	23½	22¾	23
Nat Dist.....	17¾	18½	17½	18½
Nat Lead.....	68	68	68	68
Nat P & Lt...	11¼	12	11¼	11¾
Nevada Con ...	3¾	3¾	3¾	3¾
N Y Cent al..	19¾	20¼	19¾	19¾
N Y N H....	13½	13¾	13¼	13¾
No anda Mines	13¾	13¾	13¾	13¾
Norf & West..	84	84	84	84
North Am Co	23½	24¼	23½	24
North Am Av	2	2	2	2
North Pacific..	11½	11½	11½	11½
Ohio Oil.....	5¾	6	5¾	6
Oti Elevator...	13¾	13½	13	13½
Owen Bottle ..	21¾	21¾	21¾	21¾
Pacific Ga ...	26¼	26¼	26	26¼
Pacific Light..	31¾	31¾	31¼	31¾
Packard.....	2¾	2¾	2½	2¾
Paramount	4¼	4¼	4¼	4¼
enn yivania	13¾	13½	12¾	12¾
Peoples' Gas..	68	69¾	68	69¾
Phillips Pete ...	4	4¼	4	4¼
Prairie Pipe...	6½	6¾	6½	6½
Pr Steel Car..	1¾	1¾	1¾	1¾
Proctor & Gam	29	30	29	30
Pub. S. Corp..	43¾	44¾	43¼	44
Pullman.....	15½	15¾	15½	15½
Pure Oil.....	4	4	4	4
Radio Corp	4¾	5¼	4¾	5¼
Radio Pr. B...	8½	8¾	8½	8¾
Reading.....	17¼	17¾	17¼	17¾
R ton Rand. ..	2¼	2½	2¼	2¼
Reo Motors....	1¾	1¾	1¾	1¾
Rep. Iron & St.	3½	3½	3¼	3¼
Reynolds B....	31¾	32¼	31¾	32¼
Royal Dutch..	14	14¼	14	14¼
Safeway.....	44½	46	44½	45¾
St-L. & S. Fe..	2¾	2¾	2¾	2¾
Schulte.....	1½	1¾	1½	1¾
Sears Roebuck..	20½	20¾	20¼	20¾
Servel & Co...	2¾	2¾	2¾	2¾
Shell Un. Oil...	2¾	2¾	2¾	2¾
Sinclair Con....	4¾	4¾	4¾	4¾
Skelly Oil.....	3¼	3¼	3¼	3¼
Socony.....	8¾	8¾	8	8
S. C. Edison....	24	24½	24	24½
South Pacific...	14	14¾	13¾	14¼
S. P. R. Sugar	5½	5½	5½	5½
Spicer.....	5	5	5	5
Stand. Brands..	10¼	11¼	10¼	11¼
St. Gas & Elec	17	17½	16¾	16¾
St. Oil Californ.	17½	18½	17¾	18¾
St. Oil N J....	20½	21¾	19¾	21¾
Stewart Warner	3	3	2¾	3
Stone Webster..	7¾	7¾	7¾	7¾
Studebaker....	5¾	6	5¾	5¾
Texas Gulf.....	17½	17¾	17¼	17¼
Texas Oil.....	11	11	10¾	10¾
Texas P. Land..	4¾	4¾	4¾	4¾
Tide Water ...	2¾	2¾	2¾	2¾
Timken Roller..	14½	14½	14¼	14¼
Trans America..	3¾	3¾	3¾	3¾
Tri-Continental	2¾	2¾	2¾	2¾
do priv.....	45¾	45¾	45¾	45¾
Underwood.....	12	12	11¾	11¾
Union Bag.....	7¾	7¾	7¾	7¾
Union C. & Car	21	21¾	20¾	20¾
Union Oil Cal.	10¾	10¾	10¼	10¼
Union Pacific..	52	54	51¾	52½
United Aircraft	11½	12¼	11½	11½
United Carb...	8¾	8¾	8¾	8¾
United Cigar...	¾	¾	¾	¾
Un ted Corp...	6¾	6¾	6¼	6¾
Un ted Fru t..	20	20¾	20	20¾
Un ted Gas Imp	16¼	17	16¼	16¾
U. S. In. Alco..	20¾	21¾	20½	20¾
U. S. Leather...	1¾	1¾	1¾	1¾
U. S. Realty...	6	6	6	6
U. S. Rubber...	3¼	3¼	3¼	3¼
U. S. Smelters.	14¼	14¼	14¼	14¾
U. S. Steel....	28¾	29¾	28¾	29¼
Ut. P. & Lt....	3¼	3¼	3	3¼
Vanadium.....	8¾	8¾	8¾	8¾
Wabash.....	1¾	1¾	1¾	1¾
Ward Baking B	1	1	1	1
Warner Bros ..	1¾	1¾	1¼	1¼
Wt Maryland..	3¾	3½	3¾	3¾
Wt Union Tel..	27	27¾	26	27
Westinghouse..	22½	23	22	22¼
West Air Brake	11¼	11¾	11¼	11¾
White Motors ..	8½	8½	8½	8½
Willys Overland	¾	¾	¾	¾
Woolworth	36½	37¾	36½	36¾
Worth Pump..	9¾	10	9¾	10
Wrigley Jr....	36¼	37	36¼	36¾

Int. Hydro-Electric

NEW-YORK, 21 — L'International Hydro-Electric System a payé le 15 avril, son 126me dividende trimestriel sur le stock classe "A" à 9,535 actionnaires, ce qui marque une augmentation de 7 p.c. dans le nombre des actionnaires depuis janvier. La moyenne d'actions détenues par actionnaire est maintenant de 30 actions classe "A", contre 109 il y a un an et 138 il y a deux ans.

RENDEMENT DES VALEURS

Service GEOFFRION & RAINVILLE Agents de Change 221-225, ouest rue Notre-Dame

Valeurs	Taux	Prix	Rend
Bell Telephone.....	$8 00	85½	9 35
B A Oil.....	80	8¾	9 14
B C Power A....	2 00	17	11 77
Bldg Products A....	2 00	15½	13 11
Can Bronze.....	1 25	9¼	13 33
do priv.....	7 00	90	7 78
Can Car.....	1 00	4	25 00
do priv.....	1 75	12¼	14 28
Can Cement priv...	6 50	40	16 25
Can Converters....	2 00	25	8 00
Can Fairbanks priv..	6 00	60	10 00
Can Elec prv....	6 50	55	6 26
Can Il E ec priv....	6 00	40	15 00
Can Maltin	1 50	11	13 66
Can Pacific.....	1 25	13¼	9 00
Con Smelting..	2 50	39¾	6 28
Dom Bridge.....	2 50	27	9 26
Dom Glass..... ..	5 00	48	10 42
do priv.....	7 00	105	6 67
Dom Textile...	5 00	40	12 50
do priv.....	7 00	40	12 50
Eastern Dairies.... ..	1 00	100	7 00
Goodyear priv.....	7 00	90	7 78
Gurd Chas.....	1 60	12	12 33
Ham Bridge priv. ..	6 50	60	10 83
Hollinger.....	65	4 80	13 55
Imperial Oil.....	50	8	6 2
Imperi Tobacco.....	35	7¼	4 82
Inter Petroleum.....	1 00	10¼	9 75
Lindsay priv..... ..	6 50	50	13 00
McColl-Frontenac...	60	8	7 50
Mont cttons.....	6 00	75	8 00
do priv.....	7 00	86	8 75
Mont Power.....	1 50	36	4 16
Mont Tramways.....	10 00	112	8 93
Nat Breweries.. ...	1 60	24	6 66
do priv.....	1 75	31	5 65
Nat Steel Car.....	2 00	10	20 00
Ogilvie.....	8 00	185	4 32
do priv.....	7 00	100	7 00
Ottawa Power..	6 00	100	6 00
Page Hersey.....	5 00	41¼	12 25
Penmans.....	4 00	25	12 00
do priv.....	6 00	93	6 45
Power Corp..	2 00	36½	5 48
do priv.....	6 00	70	8 57
Quebec Power..	1 50	15	13 33
Shawinigan..... ..	1 00	33	3 03
Sh.-Williams priv....	7 00	95	7 37
Sou Can Power....	1 00	15	6 67
do priv.....	6 00	88	6 82
Steel of Canada.....	1 75	13½	11 30
do priv.....	1 75	23½	7 45
Tooke priv.....	7 00	55	12 73
Tuckett priv.....	7 00	118	6 09
Walker-Gooderham.	25	3¼	8 00

Banques—

Canadienne..... ..	10 00	150	6 67
Commerce.....	12 00	176	6 82
Montréal.....	12 00	205	5 85
Nouvelle-Ecosse.....	16 00	259	6 18
Royale.....	12 00	201	5 97

Me C.-A. BOURGEOIS

(Suite de la page 9.)

à des heures semblables à celles que nous vivons, les gouvernés ont eux-mêmes à jouer dans leur propre sphère.

L'EQUILIBRE SOCIAL

Il y a un instant, je parlais de cette loi qui s'appelle l'équilibre social. Par toutes les vues échangées en cette Chambre sur les questions relatives au budget, de près ou de loin, on saisit jusqu'à quel point de perturbation profonde le centre de gravité s'est déplacé dans la charpente économique du monde, c'est ce centre de gravité qu'il faut retourner et ramener. En le perdant, les collectivités qui ont abusé de leur prospérité même, en s'inspirant d'un optimisme outrancier, subissent une dure leçon. Nous la subissons tous. Mais si dure qu'elle soit et si courte qu'on la désire, il est inévitable qu'elle doive commencer par profiter au monde qu'elle éprouve.

Sans ce réveil de la conscience des peuples aux lois du "pain à la sueur de son front", de l'épargne, de la justice pour tous, de la charité et du sacrifice, les gouvernements les plus éclairés et les mieux dirigés resteront impuissants. Et leur demander, comme on le fait parfois en certains pays et même chez nous, en certains milieux, d'enrayer cette carence par des moyens étatistes, c'est tout simplement ajouter le désordre gouvernemental au désordre social et préparer l'anarchie ou la révolution.

AU BON VIEUX TEMPS

Ce qui me frappe au sein même du marasme présent et ce qui m'y fait discerner des signes précurseurs de rénovation, c'est que nous semblons revenir peu à peu aux voies où nos pères furent heureux de marcher. Les prix étaient bas alors: les oeufs, le beurre, la viande, les habits, le bois, le charbon, les services du notaire, du médecin coûtaient peu. C'est qu'un sou valait beaucoup et qu'il fallait le gagner à la sueur de son front. Ce sou, on l'appréciait, on le mettait, quand c'était possible, dans le bahut familial, précieusement, on n'hésitait pas à le donner ou à la prêter au voisin pour reconstruire sa maison ou sa grange incendiée, parce qu'on aimait mieux son voisin que son sou même péniblement gagné. En cet âge, on savait servir et être servi, aussi les rapports entre serviteurs et maîtres, entre employés et patrons, entre prolétaires et capitalistes étaient-ils empreints d'un esprit d'humanité qui constituait pour la société un équilibre d'une stabilité inappréciable. Aussi y avait-il une plus équitable répartition des biens de ce monde, moins de lamentables misères couraient les rues; il y avait d'innombrables bonheurs sur la terre canadienne.

LES PRIX

Je ne m'étonne pas, pour ma part, monsieur l'Orateur, que les prix s'abaissent, surtout lorsqu'ils attestent comme ils le font, une richesse acquise surabondante. Les années d'après guerre avaient créé une prospérité en quelque sorte factice obtenue par une activité fiévreuse, inquiétante et mal assurée, sans égard pour les besoins et les soucis de l'avenir. Sur cette activité s'était élevée une sorte de tour de Babel où le Capital et le Travail, l'Industrie et l'Agriculture, la Richesse et la Pauvreté, l'injustice et la Charité pratiquaient la confusion des langues et qui menaçait d'engloutir les uns et les autres dans une catastrophe générale. Les prix s'abaissent. Le sou est difficile à acquérir. Il faut le gagner à la sueur de son front, l'épargner, le prêter ou le donner. Le capital logé dans ses banques à colonnades ou ses édifices en pyramides doit, s'il veut ne pas s'effondrer, combler l'abîme qu'il a mis entre lui et le Travail et lui aussi gagner ses millions. Le Travail doit aussi réapprendre à servir, afin qu'il y ait de vrais serviteurs dans les fermes et de véritables servantes dans les chaumières. Il s'introduira ainsi de l'ordre dans ce chaos où une Richesse monstrueuse et frauduleuse irrite les entrailles d'une Pauvreté harassée et aigrie. Ce que tant d'êtres humains ont le droit aujourd'hui de considérer à un certain degré comme une injustice de la vie sociale se métamorphosera en un peu de cette charité qui a été trop longtemps oubliée. Il y aura de l'équilibre. On ne parlera plus de chômage de vingt millions d'hommes dans le monde civilisé. Et les gouvernements pourront alors paisiblement s'occuper de leur fonction et ils auront moins de mal à équilibrer leurs budgets.

CONCLUSION

Tous savent que près de l'embouchure du Saguenay, ce fleuve géant qui à Tadoussac se précipite à la rencontre de cette majesté qui s'appelle le Saint-Laurent, se trouvent deux rocs jumeaux, deux rocs formidables dont les assises semblent reposer au centre même de la terre et dont les cimes altières paraissent se perdre dans les cie

La Patrie

Tarif des annonces classifiées

Toutes annonces classifiées 15c par ligne agate si chargées et 13c par ligne agate si payées comptant, sauf les annonces de position demandée lesquelles sont de 3c par ligne agate, coût minimum 15c. Caractère léger de demi-réclame de 8 à 18 points disponible pour toutes les classifications. L'espace blanc et le caractère de demi-réclame chargés au taux de la ligne agate régulière sur la base de l'espace réellement utilisé.

Les avis de naissances, décès, fiançailles, engagements, mesdames de quarantième, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de $1.00 par insertion.

Maximum, 150 mots.

Toutes les annonces reçues avant 11 a.m. seront publiées dans toutes les éditions, le même jour. Avis de décès reçus avant 12.30 p.m. pour publication le même jour.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont situés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Toutes les annonces classifiées reçues par téléphone.

Appelez LAncaster 8121

Service des Petites Annonces

Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 a.m. à 6 p.m.

Taux pour contrat d'annonces classifiées sur demande.

AVIS SPECIAUX

PERDU

EPAGNEUL noir répondant au nom de Dean. Appelez CRescent 7155 ou Fitzroy 7339. Récompense. 52-3

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

BARBIER d'expérience demandé immédiatement. S'ad. 5947 Notre-Dame ouest. 50-4

BON barbier demandé pour vendredi soir et samedi. S'ad. 477 Bienville. 50-4

BON mécanicien d'expérience demandé. S'ad. 1211 Panet. 50-4

BON vendeur à domicile avec expérience, 3021 Cadillac. Clairval 2919w. 50-4

COMMIS d'expérience pour le détail de la chaussure. S'ad. 75 Mont-Royal Est. 50-4

CONCIERGE sans enfant demandé ayant de bonnes références. S'adresser 1670 Sherbrooke Est. 50-4

2 CHAUFFEURS avec camion pour charrier des bananes, commençant lundi 25 avril à 7 a.m. 1012 St-Antoine. Plat. 6855. 50-4

CORDONNIER pour réparage de chaussures, devra être compétent des prix. S'adresser soir 7 heures à 9.—2788 Marie-Anne Est. 50-4

GERANTS d'équipe pour couvrir district de Montréal à commission et bonis. 1424 Ste-Catherine ouest, chambre 308. 50-4

COUTURIER et couturière demandés de suite pour neuf et réparage. 15 Mont-Royal ouest. 50-4

2 HOMMES bilingues de bon caractère, pour position permanente; bonne opportunité, expérience pas nécessaire. S'ad. 2 à 6—203 Edifice Authorist. 50-4

JEUNES hommes demandés 21 ans et plus, bon salaire pour l'été. 189 Dennistoun est. 50-4

JEUNE homme avec quelques cents dollars, trouvera position permanente. 39 Notre-Dame est, chambre 5. 50-4

PEINTRES polisseurs d'automobiles demandés. 5021 Notre-Dame Est. 50-4

PEDICURE, manicuriste, cireur de bottes, demandés, références exigées. S'adresser à 8021 St-Denis, après 8 hrs du soir. 50-4

FEMMES, FILLES, DEMANDEES

BONE vendeuse demandée dans les robes et manteaux. Inutile de se présenter sans être compétente. 5288 Park. 50-4

BRODEUSES de fils tirés d'expérience et apprenties demandées immédiatement à 4603 Delaroche. 50-4

EXPERIMENTEES préférées, ouvrage permanent, fauteuils à domicile. Jeunes, distinguées, sérieuses seulement, pourraient apprendre. 2440 St-Denis. 50-4

FILLE avec expérience pour travailler dans restaurant, les deux heures exigées. 1144 Mont-Royal Est. 50-4

FILLE DE TABLE demandée, français et anglais exigées. S'ad. 2294 Mt-Royal. 50-4

FILLE et femme demandées bonne apparence pour représenter organisation féminine dans Montréal, seule de son genre, ouvrage facile, bon salaire, pour personne stable, pour appointement tel. Harb. 4060. 50-4

FINISSEUSES pour manteaux de dames, aussi pour doublures. 1010 Ste-Catherine, chambre 619. 50-4

JEUNES FILLES et jeunes gens désirant faire du théâtre amateur. S'ad. jeudi et vendredi, entre 3 et 5 et 7 et 8 p.m. à 1701 Létourneux. 50-4

JEUNE FILLE pour servir bonbons et crème à la glace. 1227 Mont-Royal Est. 50-4

NETTOYEUSES de robes de soie pour dames. Expérience requise. S'ad. chambre 201, 169 Ste-Catherine ouest. 50-4

OPERATRICES demandées pour manteaux de dames. S'ad. 3709 Saint-Laurent, dernier étage. 50-4

OPERATRICES expérimentées dans les robes de soie. Chambre 600, immeuble Wilder. 50-4

OPERATRICES expérimentées dans les robes et blouses de soie ainsi qu'une fille pour travailler à la machine overlock. 10 Ontario ouest, chambre 606. 50-4

VENDEUSE chapeaux au moins 5 ans d'expérience, anglais S'ad. 1200 Mont-Royal Est. 50-4

SERVICES DOMESTIQUES

CUISINIERES générales, trouverez position immédiatement en vous adressant 372 Mont-Royal Est. 50-4

FEMME demandée de 30 à 40 ans pour famille privée. 6224, 24ème Ave., Rosemont. 50-4

FILLE demandée pour 2 personnes, pas de lavage, chambre et pension en retour. Cal. 2162. 50-4

FILLE d'expérience demandée, doit parler anglais, ouvrage de maison facile, salaire, $9.00 par mois. 3712 St-Denis. 50-4

JEUNE fille pour aider soin du ménage, bon salaire, bon chez-soi. BElair 4526. 4168 St-Denis. 50-4

PERSONNE moyen âge, demandée. Bon chez-soi, travaux ménage, sans salaire. 242 Parc Cartier. 50-4

SERVANTE demandée avec références. 4371 St-André. RHodenac 9051. 50-4

SERVANTE générale d'âge moyen, bonne cuisinière pour famille sans enfants. 4281 Delorimier. 50-4

SERVANTE générale, étant aussi bonne cuisinière, famille cinq, références exigées. 721 Stuart, Outremont. 50-4

SERVANTE demandée, immédiatement. 5963 Fullum. 50-4

POSITIONS DEMANDEES, HOMMES

AUX propriétaires, réparations, constructions générales, bas prix, ouvrage garanti. CAlumet 2383w. 50-4

BARBIER expérimenté désire de l'emploi permanent, fournira références. Fitzroy 3887. 50-4

BARBIER compétent bilingue, demande position. Expérience 20 ans. HArbour 6167. 50-4

BARBIER demande position, salaire fixe. Tél. LAncaster 2921. De 5 à 11 heures soir. 50-4

CHAUFFEUR, char privé demande ouvrage. 7142 McKenzie, BYwater 1713. Paul Cloutier. 50-4

CHAUFFEUR privé ou truck, 3 ans expérience, bonnes références. HA. 6313. 50-4

CHEF français, références, capacité cuisine, pâtisserie, hôtel, club, désire position ville ou campagne. HArbour 9782. 2017 Labrecque. 50-4

MEUNIER, campagne demande position, références, ayant 20 ans d'expérience. Henry Parizeau, St-Lin. 49-3

EMPLOIS

POSITIONS DEMANDEES, HOMMES

PEINTRE, imitateur, demande emploi, appeler après 6 hrs, 748 Desnoyers, St-Henri. 50-4

SUISSE, causant français, allemand, anglais, espagnol, demande emploi. FRon 7094 50-4

POSITIONS DEMANDEES, FEMMES

BONNE fille de campagne désirant position dans maison privée, références données. FRontenac 2987. 50-4

BONNE cuisinière d'expérience désire position club ou hôtel, dehors de la ville, références. MA. 9590. 50-4

DAME désire position, maison privée, veuf ou personne âgée. 2460 Rouen. FR. 0620. 50-4

FILLE distinguée désire chambre, usage du gaz. Appelez après 7 hrs. CR. 5944 50-4

FILLE de Gaspé demande position dans maison privée. Tél. FR. 4975. 50-4

FILLE générale et cuisinière, avec expérience, possédant d'excellentes références, 2712 St-Denis. 50-4

FILLE désire position dans maison privée, peu cuisine. CR. 3641. 50-4

FILLE d'expérience, désire ouvrage dans maison privée références. CA. 6123J 50-4

FILLE honnête désire position, bureau de médecin, pour chambre ou garde malade, références. Clairval 6663W. 50-4

FEMME, 25 ans, propre, demande de l'ouvrage à la journée. MArquette 9872. 50-4

ECOLES DE METIERS

APPRENEZ métier de barbier à l'école qui vous montre le mieux de Montréal. Informations: Arthur Moreau, Ecole des Barbiers, 930 Saint-Laurent, Montréal. 32-26

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

AMHERST 1598, salon double, chambre simple, confort chez-soi, usage gaz. FRont 3427. 50-4

A LOUER, petites et grandes chambres, avec poêle à gaz, usage du téléphone. 417 Notre-Dame Est. 50-4

A LOUER, chambre propre, bien éclairée, coin, téléphone, gaz. 1872 Ste-Catherine Est. 50-4

BELLE chambre propre, garde-robes, tél. 141 Boul. St-Joseph Est, près église Mile-End. 50-4

BAS prix, grande chambre, gaz, près église et tramways. 1883 Gauthier, AM. 6802. 50-4

BELLE chambre ensoleillée, avec lavabo, maison moderne, tout confort pour monsieur, seul chambreur. Soir, après 5 hs, AMh. 9574. 50-4

CHAMBRE avec poêle à gaz, $2.50. 528 Ontario Est. 50-4

CHAMBRES bien meublées, ensoleillées, tél., partie résidentielle, eau chaude, confort. 3141 Laval, près Sherbrooke. 50-4

CHAMBRE en avant, garde-robe, très propre, famille sans enfants, près Rachel et St-Denis, bon marché. Bilaire 2551. 50-4

CHAMBRE A LOUER, chauffée, pension si désirée, 6.00 par semaine. 579 Duluth, près Parc Lafontaine. Tél. CH. 2941. 50-4

CHRISTOPHE-COLOMB, 4970, appt 6, coin Blvd St-Joseph, chambre en avant, éclairée, famille privée. 50-4

GRAND vivoir et chambre à coucher meublés, éclairés, frigidaire, près de l'Ave du Parc, famille particulière, prix raisonnable. WEst. 7472w. 50-4

HOMMES, jeunes gens, rentiers, à très bas prix, 449 Notre-Dame Est, près gare Viger. 50-4

MAGNIFIQUE studio ou chambre. 590 Sherbrooke Est, Tél. AM. 1526. 50-4

ONTARIO 442, près Berri, chambres bien meublées, garde-robe, eau chaude, cuisinette, 2.50, propre tranquille. 50-4

PARC LAFONTAINE 3704, belle grande chambre sur devant, maison privée, FRontenac 1022. 50-4

PERSONNE qui aime la tranquillité avec ou sans pension. LAncaster 7654. 50-4

ST-DENIS 3690, grande et petite chambres, lavabo, pension pour monsieur distingué. 50-4

ST-DENIS 1717, boudoir devant, balcon, 3.00, grand salon pour 2 personnes recommandables, bas prix. 50-4

ST-HUBERT 3927, belle chambre pour dame, dans famille de 2 personnes, usage cuisine, accommodation moderne, incluse, références FRontenac 2294. 50-4

SHERBROOKE Est 1354, grandes chambres avec lavabo, accommoderaient 2 personnes, 5.00 par semaine, grand boudoir, 4.00 par semaine. 50-4

SALON DOUBLE à louer, famille privée, pour dame ou deux jeunes filles. 4235 DesEables, CHerrier 1905. 50-4

ST-ANDRE 3825, chambre meublée, très propre, devant, usage cuisine, tél., une ou deux personnes. 50-4

ST-ANDRE 4310, grande chambre pour deux, deux lits et pension si désirée, salon double, bon chez-soi. MAin. 1776. 50-4

MAISONS A LOUER

ATTENTION

POUR bons logements de bon compte, voyez la Société Nationale de Fiducie, 55 St-Jacques Ouest. HArbour 2185 ou DOllard 2192. 43-26

BOYER près Blvd St-Joseph, deux pièces, 4 appartements, ménage fait, eau chaude. S'adresser à 5025 rue Boyer. 45-6

DULUTH, 556, coin 2ème, 3 belles pièces séparées, ensoleillées, chambres, fixtures, gaz 19.00, DO. 8267. 50-4

DESERY 3448, près Sherbrooke, 4 et 5 pièces, nouvelle construction. AM. 6274. 50-4

DESERY 3516, près Sherbrooke, 5 chambres $23.00, moderne, planchers bois franc, Harb. 2151. Doll. 50-4

DEUXIEME, troisième, 4663-51—4 appts, garag. Pour la clef, 4647 Bordeaux. AMherst 3698. 50-4

DEUXIEME étage, 2 beaux 4 appartements, avec chambre de bain et fixtures électriques, 4171 et 4173 rue Des Erables, près Rachel. 50-4

DEUX beaux grands logements de 5 et 4 pièces, à louer bas prix, 2827-2829 Drolet près Roy. Harbour 3678. 50-4

DORCHESTER, 5 et 7 chambres, planchers bois dur, fixtures poêles, très propres, entre Maisonneuve-Champlain. Sad. 1576 Dorchester Est. CHerrier 5113. 50-4

DOLLON 1069, Immaculée-Conception, 6 grandes pièces, très chaud, grande cave. $20.00. AT. 2614. 50-4

DORION 1256, 1578, 7 et 6 appts, ventilation, 2195, 3 et 4 appts. Cherrier 9252. 50-4

DOLION 2554, près Sherbrooke, 6 pièces, ménage fait, possession immédiate, bon marché. Dupont 0372. Amh. 2853. 50-4

DROLET, 8520, Deuxième, 4 appartements, ménage fait, moderne. S'adresser à 8525 Drolet. Du. 3026. 50-4

DEUX LOGEMENTS, 6 appts chauffés par la propriétaire, 28.00 par mois. 7596-7592 Drolet. 50-4

DES CARRIERES 5156, cinq appts modernes, bon marché. S'ad. au propriétaire. DO. 2215. 50-4

DUVERNAY 2497-2023-2629, logements 3-4-5 pièces, gaz, électricité, bas prix. HArb. 1414. 50-4

DES ERABLES 4335, milieu huit pièces, fournaise, planchers bois franc, réduit 25.00. AM. 5275. 50-4

DROLET 6516, 6 grandes pièces fermées, ménage fait, loyer raisonnable. CRes. 1491. 50-4

DROLET, 2 logements, 6 appts, ménage fait, près Fallon. 7559 Drolet. CAl. 2669. 50-4

DROLET, près Carré St-Louis, deuxième, 5 appts chauffés, troisième, 6 appts, système chauffage. Rip. 2102. 50-4

A LOUER

MAISONS A LOUER

DROLET, 4328-32, cinq chambres, bain, bouilloire, propres. Menuisier préféré. Primeau. HArb. 6876. 50-4

DES ERABLES, 5324, bas sept appartements, garage, logement très propre. Prix 25.00. 50-4

DUROCHER 3654, un à 5 appts, différentes parties, central, appt, logement ou chambre. WIlbank 3945. 50-4

DUPLEX neuf 6 et 7 pièces, chauffé et avec garage, glacière électrique, loyer $60 et $65 par mois. Prêt pour inspection. Clef à 4412 Beaconsfield. Téléphonez ELwood 0231. 50-4

DROLET 7928-29, logements clairs, bien ensoleillés, près école, six pièces, planchers bois dur. DUpont 8994. 50-4

DUFRESNE 1815 et 1817, deuxième 6 chambres, propre et chaud, prix réduit. DOllard 2152. 50-4

EARNSCLIFFE 4361—bas cinq pièces, cuve, frigidaire, foyer, passage latéral, garage, loyer réduit. Lanc. 1915. 50-4

SHERBROOKE Est, près Delorimier, 2c. 6 chambres, fournaise, ménage fait. An. 9088. 51-3

TROISIEME AVENUE, 6413, Rosemont, 4 pièces chauffées eau chaude l'hiver, douche, garde-robe fourrures, moderne. Hangar, garage chauffé S'ad. Tél. CAlumet 7788. 503-tfc

MAISONS DE CAMPAGNE A LOUER

A LOUER, Lakeview, Plage Laval. S'adresser Jos Brie, Tél. WEstmount 2401. Soir, WEstmount 2985w 52-3

CHALETS A LOUER

CINQ CHALETS à louer, Labelle, Sandy Beach, Sabrevois, Qué. 51-6

APPARTEMENTS A LOUER

Appartement Parkdale Court

3514-3524 rue Hutchison; 5515-3525 rue Durocher. Bâtisse à l'épreuve du feu, située près de la rue Sherbrooke. Appartements modernes de 3-4 et 5 pièces, avec garage, frigidaire, eau chaude à l'année, taxes payées. Loyer raisonnable. S'adresser au concierge, HArbour 9898, ou à la Société Nationale de Fiducie, 55 Ouest, Saint-Jacques, HArbour 2185. 35-26

ATTENTION

NOUS avons encore des appartements à louer dans les meilleures parties de la ville. La Société Nationale de Fiducie, 55 St-Jacques Ouest. HArbour 2185 et Dollard 2192. 42-26

APPARTEMENTS meublés ou non, aussi beau cottage à vendre, 359 Victoria Ouest. S'ad. appartement 2. BL. 9622 ou HA. 2820. 52-3

APPARTEMENTS Thérèse, 451 boulevard Saint-Joseph est, 3 pièces, frigidaire, concierge. 50-4

APPT. VIMY, coin Bernard et Champagneur, trois, quatre, cinq pièces, meublées ou non, frigidaire, eau chaude et froide. ATlantic 7273. 50-4

APPARTEMENTS chauffés, 5 pièces neuves, concierge, 2111 Bellechasse, coin Delorimier. AM. 5548 soir AT. 2961. 50-4

APPTS Saint-André, 2 et 4 pièces modernes, références, concierge, 2902 Saint-André. AM. 7802. 50-4

APPARTEMENTS 5 et 6 pièces, chauffés, confort moderne, prix raisonnable. S'adresser 2483 avenue Laval, coin carré Saint-Louis. Tél. LAnc. 5054. 50-4

APPARTEMENTS Thérèsa, 2, 3, 5 pièces chauffées, eau chaude, taxe payée, incinérateur, concierge, meublés ou non, 25.00 et plus. 4228 Saint-Denis, près Rachel. BElair 1661. 50-4

APPARTEMENTS, cinq pièces, eau chaude, frigidaire, concierge, appt. 2. 3570 Saint-Hubert. HArbour 4760. 50-4

BLVD SAINT-JOSEPH Est, 234, près Saint-Denis, deuxième, six grandes pièces chauffées, poêle à gaz, incinérateur, réfrigérateur, prix réduit, possession immédiate. 50-4

BELLINGHAM et Maplewood, appts chauffés, 4 à 6 pièces, bien éclairés, bon ordre, frigidaire, garage si désiré, $40, $45 par mois. S'ad concierge, 4 avenue Bellingham. ATlantic 4211M. ATl. 2003. 50-4

COTES DES NEIGES, cinq pièces séparées, chauffées eau chaude, taxes payées, vacant, garage. Elwood 2064. 50-4

CHATEAUBRIAND 5223, 4 et 5 pièces, près église, planchers bois dur, ménage fait. FRontenac 2969. 50-4

CASTLE ARMS, 136 Prince-Arthur, O., appartements modernes de 4 pièces, avec toutes les améliorations modernes, loyer raisonnable. S'adresser au concierge, HArbour 1047. 50-4

DANS Outremont, 6, 7 pièces modernes, taxes payées, loyer réduit. ATl. 2874. 50-4

DEUX et 3 beaux appts rue Sherbrooke, meublés ou non, chauffés eau chaude, poêle gaz, taxes payées. AM. 6462. 50-4

PLACE D'AFFAIRES A LOUER

HOTEL CARRE VIGER, coin Berri et Craig, à louer, comptoir, chambres shop de barbier, taverne et salle à dîner. Au prix de $600 par mois. S'adresser Mme Rocheleau, 78 Craig Est. 50-25

MANUFACTURE A LOUER

GARAGE Shamrock, manufacture, boutique, 21,000 pieds plancher, DUpont 0223. 52-3

MARCHANDISES

AMEUBLEMENTS A VENDRE

AMEUBLEMENT, magnifique chesterfield, chambre noyer, salle diner, radio, tapis, draperie, comme neuf, 4829 Park Ave. 50-4

ATTENTION! Chesterfield, tapis, lampe, abat-jour, balayeuse électrique, poêle combiné. Sacrifiera 50.00; set chambre noyer solide, radio combiné, laveuse. Sacrifiera cause départ. ELwood 5272. 50-4

AMEUBLEMENT presque neuf, set salle à dîner, Chesterfield, set chambre, rug, poêle combiné, machine à laver. Cause mortalité. 4623 Lafontaine. 50-4

AMEUBLEMENT de maison à vendre richement meublé, conditions faciles, 1062 Ontario Est. 50-4

AMEUBLEMENT, chambre noyer, salle diner, chesterfield, boudoir, set véritable occasion, 5868 Parc Avenue, près Bernard. 50-4

AMEUBLEMENT 10 chambres bien meublées, revenu 225.00 par mois; vente: cause départ, 3712 Saint-Denis, près Cherrier. 50-4

AMEUBLEMENT, 18 apts bien meublés, propre, vendra cause de santé, continuation du bail. HAr. 6227. 50-4

BELLE table vivoir, fauteuil, tapis passage, bronze, piano, portières, 921 Blvd. Saint-Joseph Est. 50-4

SHERBROOKE EST 1354, ameublement à vendre, 12 apts, 9 chambres louées, avec lavabo. 50-4

ARTICLES DE MENAGE

A BON MARCHE, bon set chesterfield combiné, bureau, poêle à gaz, tapis passage, le tout en bon ordre, 4512 Bordeaux. AM. 6489. 50-4

Pour Vous Servir!

Afin d'assurer un service parfait à nos nombreux clients et annonceurs, nous maintenons des succursales dans tous les districts de la ville. Il y a une succursale de "La Patrie" près de chez vous.

LA PHARMACIE

POPULAIRE

EST UNE DE NOS

SUCCURSALES

DANS LE DISTRICT LAURIER

ADRESSE ET TELEPHONE

5103, ST-LAURENT

DOllard 0389

Les petites annonces, ainsi que les naissances, décès, etc., sont reçus à nos succursales aux mêmes prix qu'à nos bureaux. Profitez de cette commodité . . . Elle vous est offerte pour vous assurer un meilleur service.

La Patrie

MARCHANDISES

ARTICLES DE MENAGE

A BAS prix: mobilier de chambre à coucher de 4 articles, 40, mobilier Chesterfield de 3 articles 25, garde-robe, 18, mobilier de salle à manger, 9 articles, 40, mobilier divanette, 3 articles 15. 207 Craig Est. 50-4

A BON MARCHE, tapis passage, draperies, prélart, fournaise, aussi tour de col vison, 8414 Châteaubriand. 50-4

COUCHETTE d'enfant, set salon, bureau d'enfant et autres articles. AM. 4959. 52-3

POUR cause de départ, ameublement complet à vendre. Visible vendredi après-midi. 1477 Saint-Timothée. 50-4

POELE gaz, poêle, fournaise, lit, bureau, table et chaises de cuisine. 8474 Saint-Hubert. 50-4

POELE combiné, divanette, set vaisselle, set chambre noyer, set salon noyer, miroir, cadres. 4621 Marquette. 50-4

RUG tapis 3 x 9, set salon, lit double, bureau, table etc. 6759 Saint-Dominique. 50-4

SET de salon 5 morceaux, 5.00, table extension, 3 chaises, 2.50. 6757 Châteaubriand. 50-4

SET salle manger, tapis à bon marché, 19 à 2 heures, 4469 Esplanade. 50-4

SET de chambre à coucher, pratiquement neuf, lits jumeaux, matelas, sommiers, chaise, moitié prix. 1160 Laurier, O. Apt. 5. 50-4

SET salle à dîner chêne solide, parfait ordre, aubaine à 25.00, 6571 Christophe-Colomb. 50-4

SAFE à vendre, vieux modèle, bon marché, bon état, 923 Bleury, chambre 4. 50-4

SET de chambre neuf, 100.00, pour 50.00, lit, sommier, matelas, 1291 Ontario Est. 50-4

SHERBROOKE EST 1354, machine Singer électrique, portative, usagée, autres, tête basculante, 2.00 par mois. 50-4

SET DE SALON très bon marché, 1649 Montcalm. 50-4

UN JOLI sofa lit (day bed), bien propre, a coûté $22.50, vendra bon marché pour cause déménagement. S'adresser 5285, 5e Ave Rosemont. 50-4

INSTRUMENTS MUSICAUX

PIANO droit en bon état et quelques autres effets de ménage. A prix raisonnable. On cesse de tenir maison. LAncaster 6653. 51-3

MEUBLES A VENDRE

DIVANETTE en chêne recouverte d'un cuir solide, piano Lindsay noyer, bureau en noyer, lampe à piano, set de salon 3 morceaux. S'adresser à 4204 Adam, Tél. CI. 8816W. 52-6

AUX MALADES

TROUBLES nerveux, alcooliques, bannis rapidement. Psychanalyse. Prof. Ethier, Chambre 203, 669 rue Ste-Catherine Ouest. 43-14

BOIS ET CHARBON

A BAS PRIX

WELSH ou Américain, 18 gros sacs, bois franc en mon $2.00; 12, $2.00; 6, $1.00. Wilson Frères, 4 Chaboillez. CH. 4421, FR. 2585, succursale Mont-Royal, FR. 3587. 44-14

CARTES D'AFFAIRES

GARAGES

DOMINION SQUARE GARAGE Garage officiel de l'hôtel Windsor et de l'hôtel Lasalle, capacité de 800 chars, 1200 rue Stanley. MArquette 2167. 19-26

TAPISSAGE, BLANCHISSAGE

A BAS PRIX, tapissage $1.75 l'appartement blanchissage 75c, tapisserie 10c, le rouleau, peinture, plomberie, électricité aux plus bas prix, ouvrage garanti. Gauron et St-Cyr, LAncaster 8248. 22-26

COLLECTIONS

P. M. BEAUDOIN percepteur de créances, billets, loyers, etc., à commission, 10 St-Jacques Ouest, chambre 403. HArbour 9207. 15-26

REPARATIONS

PEINTURE, décoration, tapissage, menuiserie, réparations générales. Prix modérés. PL. 4507. Travail garanti. 48-6

DIVERS

FUMIGATING & EXTERMINATORS, Enrg. travail garanti pour détruire les rats, cafards, punaises, mites, etc. S'adresser 5400 St-Laurent. DOllard 1900. 50-26

TRANSPORT ET EMMAGASINAGE

PAUL CHAMBERLAND Enrg. Transport général, spécialité, emmagasinage. Sad. 5400 St-Laurent. Tél. jour DO. 1900; soir, CR. 1445. 48-19

PIANO $4.00, déménagement prix modéré. Harbour 3726, ouvert jusqu'à 10 heures. 650 Craig Ouest. 12-26

OCCASIONS d'AFFAIRES

COMMERCES A VENDRE

AMEUBLEMENT 12 appts, 9 loués, rue Lemoyne, entre Sherbrooke, Ste-Catherine. Bon marché. CH. 4648. 50-4

OCCASIONS d'AFFAIRES

COMMERCES A VENDRE

A VENDRE, épicerie licenciée, coin Bolleau et Masson, avec logement, bon marché pour comptant. Pas agent. 1990 Masson. 50-4

BOULANGERIE de campagne très bien située, seule dans la place. S'ad. 3595 Papineau, FRont. 6605. 50-4

BOULANGERIE à vendre ou à louer, faisant de bonnes affaires. S'ad. 92, 6ème ave Lachine. 50-4

BOULANGERIE établie depuis longtemps, occasion exceptionnelle, cause maladie. Information: Beauchamp, 362 Mt-Royal est. HArb. 1554, Doll. 8196. 50-4

BOUTIQUE de barbier, dans bon centre, près St-Laurent et Sherbrooke, bonnes conditions. HArbour 2591. 52-3

BONNE boulangerie de campagne à vendre pour le montant de l'hypothèque, informations A. Lallemand & Co, 2160 Mt-Royal, produits de boulangerie, Tél. CHerrier 7365. 50-3

BEAU restaurant, très bien placé devant église et écoles, faisant de très bonnes affaires, un bargain. 2122 Fullum. 50-4

BOUTIQUE de barbier, une chaise, aucune offre raisonnable refusée. 4447 Lasalle, Verdun. 50-4

INSTALLATION complète de boucher, frigidaire et coupe-jambon, balance, bon marché pour du comptant. Tél. FRontenac 1291. 43-6

FINANCES

PRETEURS SUR GAGES

RECONNU le meilleur à Montréal depuis plus de 20 ans. Argent prêté sur diamants, montres, bijouterie, vêtements, fourrures, carabines, fusils, antiquités, argenteries, portefeuilles, sacs de clubs, instruments de musique, jumelles de campagne, cameras ou tout article de valeur. Billets émis. Références: toutes les gérants de banques. Ross Vineberg. Mont de piété avec permis du gouvernement. 83 rue Craig Ouest. 43-26

PROFESSIONNELS

AVOCATS

BEAUCHAMP & ELLIOTT, avocats, Québec et Ontario. Chambre 1406 édifice Aldred 507 Place d'Armes. Tél. HArbour 2558. 41-26

MEDECINS

MALO, Dr ZENON—Clinique privée, nouveau numéro 6631 Saint-Denis, entre Beaubien et Saint-Zotique. Tél. CR. 0392. Heures de 2 à 5, 7 à 9 heures. 32-26

SPECIALISTE, maladies chroniques, peau, urinaires vénériennes, maladies spéciales, femmes et hommes. Docteur Prévost, 4449 Hutchison. MArquette 6611. 32-26

IMMEUBLES

PROPRIETES A VENDRE

A BAS PRIX, Boul. Saint-Denis, 3 étages, 3 logements neufs, à prix d'évaluation, grandeur 25 x 50, éclairés 3 côtés, ultra-modernes, besoin argent, considérerait échange, pas d'agents. DUpont 2758. 50-4

A BAS PRIX, Christophe-Colomb, Blvd Saint-Denis, 3 étages, 5 logis éclairés sur 4 faces, revenu 2800, prix 19,000. HArbour 8760. 52-4

A BAS PRIX, Boul. Saint-Denis, paroisse Rédemptoristes, 2 étages neufs, 30 x 45, éclairés, 3 côtés, ultra-modernes, bas 7 appts, finition chesnut et graftex, tuile, bain Pembrooke, cave. Dans votre intérêt n'achetez pas sans voir ce bargain. Propriétaire, DUpont 2565. 50-4

BOUL. SAINT-DENIS, 5 logements neufs, bâtis 32 x 48, éclairé, 3 côtés, chestnut, chauffé eau chaude. Vendra bon marché. CRescent 9209 50-4

BLVD Saint-JOSEPH, 32 pieds de front, 5 logements, soubassement fini salle de billard propriété la plus moderne du Boulevard, bas réservé. AM. 5218. 50-4

BOUL SAINT-JOSEPH, 5 logements modernes, occasion exceptionelle, bas pour acheteur. Beauchamp, 362 Mont-Royal, HArb. 1554, Doll. 8196. 50-4

BLVD Saint-Denis, beau 2 étages, neufs, éclairés, 3 côtés, finition chêne, bain Pembrooke, tuile, haut et bas, près église, sacrifiera 7200, sans agent. DUpont 2758. 50-4

1,500 COMPTANT, profit 1,000 par année, 8 pain-pieds, 87 de largeur, revenu 1,800, évaluation municipale 10,000, sacrifié à 7,500. WIlbank 4721. 50-4

CHAMBORD 1200, près parc, 2 logements, 3,000.00 revenu 636.00, Rosemont, 5570 4ème avenue, 3 logements, système comptant 1200. S'adresser 1276 Mont-Royal est. 50-4

COIN Parc Lafontaine, 4 étages, 6 logements, revenu $3,020.00, prix $25,000.00, Marquin, coin, quatre magasins, six logis. Revenu $1,428. Prix, $25,000.00. Faut vendre. HAr. 9770. 50-4

COMMERCE marchandises sèches, stock 4,000, loyer 120.00, chauffé, beau stock, pas concurrence. Dup. 2081. 50-4 Resther, BElair 1938. 50-4

IMMEUBLES

PROPRIETES A VENDRE

CORDONNERIE moderne, outillage complet, bonne place d'affaires 6979 St-Hubert. 50-4

DES CARRIERES 5172, près Laurier, logement neuf, deuxième étage, coin de rue, six appts, téléphone. DO. 9065. 50-4

DES ERABLES 4333, trois logements de huit pièces, $11,500. Valeur, $15,000. AM. 5375. 50-4

EPICERIE-restaurant, établie 12 ans, bonne place d'affaires, seul aux alentours. 5488 St-Denis. 50-4

ETAL de boucher, chevil et voiture, logis en arrière, 5 pièces, bon marché, cause: maladie. 197 Laurier Est. 50-4

EPICERIE avec licence de bière, seule sur coin, belle place d'affaires, coin St-Zotique et St-Dominique, cause autre commerce. CR. 7324. 50-4

EPICERIE-RESTAURANT, logement chauffé, 20.00, bon poste, seul dans les alentours. 409 Lagauchetière, près St-Denis. 50-4

EPICERIE - restaurant à vendre, bonne place d'affaires. S'ad. à 1650 Dorion. 50-4

GARAGE situé rue Mont-Royal, aussi un autre situé à Rosemont, à bas prix. AMh. 5318. 50-4

MONTREAL-NORD, cottage de 4 pièces, aussi beau magasin avec quatre grandes pièces. Près de la rivière. DUpont 3576. 49-3

MAISON 1 étage, 7 pièces, finies modernes, épicerie-restaurant, coin ruelle, 6972 Des Erables. 46-4

MOLSON, près Bélanger, maison neuve 2 étages, 2 logements, cinq grandes pièces, prix $4,800. Tél. CHesnut 6386. 50-4

MANUFACTURE, coin de rue, Mont-Royal, fini béton armé, à sacrifice AMh. 5318. 50-4

MARQUETTE 30 pieds facade, 6 logements, 4 chambres modernes, vendra à grand sacrifice pour cause maladie. Renseignements, FAlkirk 2936. 50-4

POUPART, près Bélanger, facade 30 pieds, 2 étages modernes, 7,300. Bargain CRescent 7264. 50-4

ROUTHIER 9715, un étage, brique, 29 pieds, coin comptant 500.00. S'adresser 1276 Mont-Royal Est. 50-4

UN VRAI BARGAIN

MAISON à vendre, 2 logements, avec garage, au No 6386 rue Poupart, près Beaubien. Vendra bon marché à prompt acheteur. S'adresser 6386 rue Poupart, près Beaubien. 42-3no

COTTAGES A VENDRE

RIVIERE BEAUDETTE, bungalow sur le bord de la rivière, entièrement meublé. Prix très raisonnable. BYwater 1358. 53-3

FERMES A VENDRE

VENTE du roulant de ferme Docteur Renaud à East Bolton, près Magog, 35 vaches, 5 taureaux Holstein enregistrés, troupeau honorable Perron, 20 veaux et génisses, 5 chevaux, centrifuges tracteurs, herses, charrues, engins à gazoline, etc. 52-3

TERRES A VENDRE

35 MILLES de Montréal, 180 arpents, bien bâti, gros roulant, sucrerie, prix $12,000, hypothèque $4,500. Accepterai échange 5574 5ème avenue, Rosemont. FR. 2248. 53-3

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A VENDRE

AUTOMOBILE Pontiac, modèle 1929 seulement 12,000. $400.00. Parfait ordre, Westmount 1761. 50-

ATTENTION. Aubaine. Plymouth sedan 1930, absolument comme neuf, sacrifiera. CA. 5892 50-4

CHARS usagés réparés à 30 pour cent meilleur marché qu'ailleurs. Appelez FR. 6575. 50-4

AUBURN sedan 1931, vente cause de maladie 4,000 milles. CA. 7951. 50-4

AVIS. N'achetez pas sans voir le grand nombre d'automobiles que nous avons, prix très bas, conditions faciles. FR. 1935, 821 Ontario Est. 50-4

AUBURN, huit cabriolet 1929, pratiquement neuf, licence, 6 pneus neufs, sacrifiera $550.00, cause sans ouvrage 1709 Dufresne. 50-4

BARGAIN Essex coach 1931, presque neuf, $675.00, bonne condition. AM. 5048. 50-4

BUICK, sport modèle en parfait ordre avec licence, frais duo, très bon marché. 7 à 8 heures, tél. FR. 5418. 50-4

CHEVROLET coach 1927, en bon ordre de marche, vendra $85.00 No 4609 DeLaroche. 50-4

CHEVROLET coupé 1927, $65.00. Omnibuble coupé, $60.00; Ford coupé 1927, licence 1932, $50.00. Tous pneus neufs. 5354 Chambord. 50-4

CHEVROLET coupé de luxe 1931, comme neuf, 3459 St-André entre 6 et 7 hrs p.m. 50-4

CHEVROLET touring 1927, $50.00. Chrysler touring 1926, $50.00; Oakland touring, bon ordre $40.00. Tous pneus neufs. 5354 Chambord. 50-4

CHEVROLET coach 1928 freins aux 4 roues, $135.00; Ford tudor 1929, $140.00. 4503 DeLaroche. 50-4

CHEVROLET touring 1930, bons pneus, parfait ordre, terme si désiré. 6742 St-Valier. CR. 1809. 50-4

CHEVROLET sedan en parfait ordre $125.00. Le soir 4511 Adam. 50-4

CHRYSLER roadster, rumble-seat, 19 8, sacrifiera 85.00, 4 pneus neufs. 5354 Chambord. 50-4

DESOTO

TEMPÉRATURE

BEAU

TORONTO, 26 avril. — (Presse canadienne). Haute pression en Saskatchewan. Basse sur les Etats de l'Est et les Rocheuses. Pluie ou neige en Ontario, dans Québec et aux Maritimes, beau dans l'Ouest. Plutôt froid au Canada sauf dans la Colombie.

Lacs inférieurs: Vents nord, nuageux, averses ou neige. Mercredi, vents nord-ouest, beau et frais.

Baie Georgienne: Vents nord, plutôt froid ce soir et mercredi, neige.

Vallée de l'Outaouais et haut Saint-Laurent: Vents nord-est, frais averses ou neige. Mercredi, vents nord, beau, plutôt froid dans la soirée.

Bas Saint-Laurent: Vents modérés nord-est, nuageux, averses ou neige ce soir et mercredi.

Golfe et rive nord: Vents modérés sud, partiellement nuageux. Mercredi, vents frais virant à nord, plus frais, averses ou neige.

Maritimes: Vents modérés variables, sud-est à nord-est, nuageux et plus doux, averses locales aujourd'hui et mercredi.

DECES

BEAUDET — A Montréal, le 24 courant à l'âge de 40 ans, est décédée Mme Georges Beaudet, 7450 rue Drolet.

Avis des funérailles plus tard.

BELAIR—A Montréal, le 26 courant à l'âge de 37 ans est décédé Alphonse Bélair, exposé à la Société Coopérative des Frais Funéraires 302 rue Ste-Catherine Est.

Avis des funérailles plus tard.

CARON—A Montréal, le 25 courant à l'âge de 48 ans est décédé Delphis Caron, 335 rue Ste-Marguerite.

Avis des funérailles plus tard.

HOUDE—A Montréal, le 24 avril 1932, à l'âge de 71 ans, 5 mois, est décédé Chs E. A. Houde, professeur de musique.

Les funérailles auront lieu mercredi le 27 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt No 2080 rue St-André à 8 heures pour se rendre à l'église St-Jacques où le service sera chanté à 8 h. 15 et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 53-1

LAROCHELLE—A l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 25 avril 1932 à l'âge de 25 ans est décédé Léo Larochelle, fils de M. Willie Larochelle et de Louise Thibault.

Les funérailles auront lieu à Sorel mercredi le 27 courant à 8 h. 30 à l'église St-Pierre de Sorel.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 53-1

PAPINEAU—A Valleyfield, le 24 avril 1932 est décédé à l'âge de 71 ans, Louis-Joseph Papineau, C.R., époux de feu Blanche Gervais.

Les funérailles auront lieu mercredi le 27 avril. Le convoi funèbre partira de sa demeure 291 rue Victoria à 9 h. 45 pour se rendre à la Cathédrale où le service sera chanté à 10 heures.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 53-1

DECES A MONTREAL

BEAUDET—Léda Laperrière, 40 ans, épouse de Georges Beaudet, décédé le 24 courant, 7450 Drolet.

BLAIN— Alice Borduas, 40 ans, épouse de Israël Blain, décédée le 24 courant, 5495, 5e Avenue, Rosemont.

BOIVIN—Laura Dagenais, 49 ans, épouse d'Ernest Boivin, décédée le 23 courant, 10842 Henri-Julien.

CUSTEAU—Eva, 12 ans, fille de Alexandre Custeau, décédée le 24 courant, 5769 Laureaudeau.

DAOUST—Zoël, 62 ans, époux de Praxède Brunet, décédé le 24 courant, 1882 Richardson.

DEGUISE—Laura, 21 ans, fille de Ferdinand Deguise et de Parmina Lacasse, décédée le 25 courant, 437 St-Vincent.

FAUBERT—Louise Leduc, 74 ans, épouse de Jean-Baptiste Faubert, décédée le 25 courant, 2467 Quesnel.

GAGNON—Brigitte Guindon, 69 ans, veuve de Procule Gagnon, décédée le 25 courant, 8286 de Gaspé.

HOUDE—Charles, 71 ans, Musicien, époux de Marie Frenette, décédé le 24 courant, 2080 St-André.

LALONGE—Oslas, 73 ans, rentier, époux de Ella Lajoie, décédé le 25 courant, 6291 St-Laurent.

LARUE—Emelie, 62 ans fille de Joseph Larue, décédée le 23 courant, 2388 Logan.

LAVALLEE—Georgette, 1 an, fille de Napoléon Lavallée et de Adrienne Landry, décédée le 25 courant, 1879 des Erables.

LEBRUN—Zélia Bilodeau, 25 ans, épouse d'Arthur Lebrun, décédée le 25 courant, 515 Théodore.

MAJOR—Isaïe, 49 ans, époux de Corinne Brisebois, décédé le 23 courant, 588 Archambault.

MARLEAU—Henri, 87 ans, décédé le 25 courant, 1667 Dufresne.

MATTE—Jeanne, 29 ans, fille de Jean Matte, décédée le 24 courant, 1351 Logan.

MONETTE—Adèle Miller, 78 ans, épouse de Napoléon Monette, décédée le 23 courant, 6588 Alma.

PELLETIER— Alderic, 51 ans, époux de Marie-Anne Desnoyers, décédé le 23 courant, 7168 St-André.

La Société Coopérative
— DE —
Frais Funéraires
rue Sainte-Catherine, 302 est
PLateau 7-9-11
J. Jeannotte, président — L.-Eug. Courtois, gérant général

EN MANCHE



Fu Manchu était disparu, comme avalé par l'atmosphère. La police ne pouvait trouver aucune trace de son nouveau repaire. Je me rappelai de nouveau le mystérieux magasin de J. Saiman, où j'avais vu soudainement la brève apparition de Karamaneh. Je décidai de me rendre compte par moi-même.



Pendant environ une heure peut-être, je marchai lentement à quelques pas du magasin, préparant un plan d'action. Soudain mon coeur sauta dans ma poitrine. Un esclave jaune avait fait une brève pause devant le magasin, avait jeté un rapide coup d'oeil autour de lui et puis était entré!



Ceci était une preuve positive! Sans m'arrêter à penser, je me précipitai tête première dans le magasin de curiosités. Le silence et le vide régnaient là. L'esclave jaune était disparu. Alors, la portière à l'arrière du magasin remua légèrement et J. Saiman parut.



"Bonsoir, monsieur", dit-il. "Y a-t-il quelque chose que vous désirez?"

Je le regardai profondément. Il cachait quelque chose, j'en étais certain.

"Je suis simplement venu regarder vos curiosités", dis-je.

Me C.-A. BOURGEOIS

(Suite de la page 13)

ruine de nos industries et le chômage forcé de notre main-d'oeuvre industrielle.

LE Dr A. DENIS

Nous devons nous féliciter et féliciter en même temps l'honorable premier ministre d'avoir nommé un ministre des Finances, chose que nous réclamions au nom des droits du peuple. Nous regrettons cependant que le nouveau ministre ait à porter toutes les bévues économiques et anti-constitutionnelles commises par son prédécesseur. Le premier acte commis par son prédécesseur fut d'abolir l'ancienne commission du tarif dont les membres, n'en déplaise à nos amis les conservateurs, étaient mieux qualifiés que l'honorable premier ministre pour juger des questions tarifaires. Leurs conseils lui auraient été d'un grand secours et il en fut privé. Il est vrai, que quelque temps après, il reconnut son erreur car il créa une nouvelle commission, semblable cependant à celle qui existait. Nous attendons encore la nomination des commissaires, nous les aurons sans doute plus tard. En attendant contentons-nous de la nomination du ministre des Finances. Nous devons féliciter le premier ministre de son choix, il a été heureux.

Ce qui nous reste maintenant à faire, c'est de souhaiter à l'honorable ministre des Finances de ne pas suivre les traces de son prédécesseur. Autrement nous sommes perdus et l'avenir du pays sera à jamais compromis.

Je sais que les honorables députés qui siègent à notre droite ne partagent pas cette opinion, aveuglés qu'ils sont, par l'esprit de parti et la satisfaction de se trouver temporairement au pouvoir.

J'ai écouté certains des discours de nos adversaires. Leur attitude s'explique. Ils se sont prosternés devant le budget tel que présenté, une attitude contraire les aurait forcés d'admettre avec nous que leur administration n'a pas été des plus florissantes, que notre dette nationale a été considérablement augmentée depuis que le pays subit leur régime, que notre commerce a subi une diminution alarmante dont la cause est due à l'application d'un tarif surélevé.

LES DEFICITS

Ils admettraient également les déficits que le gouvernement est obligé de combler par l'imposition de nouvelles taxes, par l'augmentation de quelques-unes, par la réduction de 10 p. 100 sur tous les salaires des employés civils, exception faite de ceux des juges, des militaires et de la police montée....

—**M. Lafièche:** Cela va venir.

—**M. Denis:** .... ce qui est une injustice des plus criantes, réduction qui pèse plus lourdement sur les petits salariés que sur ceux qui retirent des salaires plus élevés. Ils admettraient aussi que pour solutionner la crise du chômage le Gouvernement a congédié des centaines d'employés et par le fait augmenté le nombre des chômeurs. Ils admettraient qu'en votant des montants considérables pour travaux dits d'aide aux chômeurs le Gouvernement fait un acte d'hypocrisie, puisqu'il réduisait d'u nautre côté, les estimées réguliers d'un montant presqu'égal aux deux-tiers du montant qui avait été voté pour aider aux chômeurs.

LE CHOMAGE A MONTREAL

Pour Montréal le gouvernement a arrêté les travaux du Canadien-National privant ainsi les chômeurs d'un montant de près de 10 millions chaque année; travaux qui s'imposaient et que l'on a mis de côté pour faire plaisir à l'ancienne administration de Montréal qui vient d'être battu aux dernières élections municipales. Et un autre montant de $1,500,000 pour réparations au port de Montréal.

Je pourrais continuer cette nomenclature, mais je m'arrête. Ceci est suffisant pour démontrer à cette Chambre et au pays combien fut grande l'erreur du peuple canadien en donnant sa confiance à ceux qui nous gouvernent aujourd'hui. En face d'un tel fiasco, quelle excuse ont-ils à nous offrir? La seule, c'est que la crise est mondiale — affirmation contraire à celle qu'ils faisaient lors des dernières élections fédérales. Ils se faisaient fort de trouver des marchés pour nos produits, ce qui ramènerait la prospérité, de donner de l'ouvrage à tous ceux qui en avaient besoin — et à nos chers cultivateurs de la province de Québec.

Ils disaient toutes ces choses sachant bien cependant qu'ils ne pourraient réussir, mais plutôt pour tromper le peuple canadien et capter sa confiance. Lorsque nous de l'opposition, nous basant sur les donnés du budget tel que présenté accusons le gouvernement de conduire le pays à la ruine, vous nous accusez de faire de fausses représentations, vous nous avez accusés de nous être servi pour condamner votre administration de paroles abusives et regrettables. Pour ma part, je n'ai rien à retirer de tout ce que j'ai dit, ici comme ailleurs. Mais, je vous dirai cependant que si de telles paroles ont été prononcées dans cette Chambre, vous pouvez vous accuser vous-même, de les avoir employées. Immédiatement, permettez que je vous en donne la preuve.

PAS LIBRE-ECHANGISTE

Contrairement à l'assertion faite en Chambre l'autre jour, le parti libéral n'est pas un parti libre-échangiste. Vous connaissez mieux que cela, messieurs de la droite, car vous savez que nous sommes des protectionnistes très modérés; que nous sommes en faveur d'un tarif de revenus tendant à protéger non seulement les manufacturiers, les industriels, comme vous le faites, mais également les consommateurs qui ont droit aussi à l'attention des législateurs. Ce sont des paroles abusives. Vous avez abusé de la vertu en affirmant des choses fausses pour servir à la cause que vous essayez de défendre.

Une autre preuve encore. Vous avez accusé le gouvernement de Québec d'avoir passé une loi de voirie en 1922 ayant la même portée que celle que votre gouvernement a passée à la dernière session, la loi de secours aux chômeurs et à l'agriculture.

POUR M. TASCHEREAU

Le gouvernement de Québec n'a jamais passé de telles lois, il ne s'est jamais fait donner l'autorisation par un blanc-seing de pouvoir disposer de sommes indéterminées, de pouvoir se servir de la force armée pour le maintien de la bonne administration publique et pour la paix et le bon ordre du pays.

Bien plus que cela, cette loi que vous avez passée, nous n'en trouvons aucun exemple ici comme ailleurs. Par cette loi, vous pouviez amender toutes les lois existantes, vous en avez amendées quelques-unes, vous avez usurpé les pouvoirs législatifs qui n'appartiennent qu'au Parlement. Vos paroles sont des paroles abusives et regrettables.

LA CRISE ACTUELLE

Il est un fait bien admis, aujourd'hui, que notre pays passe par une crise des plus sérieuses. Cette crise est encore plus accentuée aujourd'hui qu'en 1930. A ce temps-là, elle ne faisait que commencer, en 1932 elle est devenue alarmante. Pourquoi? Parce que ce gouvernement n'a pas tenu les promesses qu'il a faites au peuple. Les remèdes que vous avies promis d'appliquer n'ont pas produit les effets désirés. Quelle en est la conséquence? Le malade souffre davantage et vous passez pour des charlatants politiques. Vous accusez encore l'ancien gouvernement qui nous a donné dix années de prospérité, mais, voyez donc, croyez-vous que le peuple canadien va vous croire? Non; il est trop averti aujourd'hui et il sait que votre tarif de haute protection a été sa ruine; que le cri discordant du très honorable premier ministre à Londres "Canada first" a nui considérablement à l'expansion de notre commerce à l'étranger. L'honorable ministre des Postes appelle cela une nécessité économique.

L'IMMIGRATION

Avant de terminer mes remarques, permettez, que j'adresse quelques mots à l'honorable ministre de la Marine au sujet des remarques qu'il faisait sur l'immigration.

Avant d'accuser le gouvernement libéral d'avoir trop encouragé l'immigration et d'avoir été une des causes de la crise du chômage, je lui conseillerais de lire les discours prononcés par ses amis dans cette Chambre et ailleurs...

M. Saint-Père: — Très bien!

M. Denis:.... de lire surtout celui de l'organisateur en chef du parti conservateur durant les dernières élections, celui de l'honorable M. McRae qui voulait nous amener au pays, 30,000 immigrants anglais par année et aussi les remarques que fit le ministre du Travail, tout dernièrement dans cette Chambre. Peut-être que s'il avait fait cela, ses reproches, ils se les auraient appliqués plutôt que de nous les adresser. Si aujourd'hui, l'Immigration a diminué, je ne crois pas que les représentants conservateurs de la province de Québec aient raison de s'en attribuer le mérite, car ce que nous avons constaté depuis que vous siégez dans cette Chambre, c'est la soumission aveugle à l'autocratie de votre chef. Le peuple canadien n'attend que le moment de se reprendre et de renvoyer dans la froide opposition ceux qui l'ont trompé à la dernière élection fédérale. Le pays n'aura plus à en souffrir et à payer pour leur mauvaise administration.

OPINION PROGRESSISTE

Le député progressiste de l'Alberta, M. W.-T. Lucas, regrette que le ministre des Finances n'ait pas fait des modifications plus radicales à l'impôt sur le revenu. Il ajoute que le gouvernement serait bien avisé de continuer cette année la prime de cinq sous sur le blé.

M. George Spotton, conservateur de Huron-Nord, reproche aux libéraux de diriger des attaques personnelles contre le premier ministre. Ils ont prétendu que le salaire des ministres avait été augmenté de $2,000. Ce que les libéraux omettent de dire, c'est qu'aujourd'hui les ministres n'ont plus le droit de présenter leur note pour leur automobile, comme on faisait sous M. King.

A ce sujet, M. Spotton dit que M. King lui-même, pendant le temps qu'il a été premier ministre, a fait débourser par le trésor, $40,211 pour ses automobiles.

OPINION TRAVAILLISTE

M. Humphrey Mitchell, travailliste d'Hamilton-Est, condamne le budget parce que selon lui le gouvernement ne taxe pas assez ceux qui sont capables de payer.

Il traite surtout de la crise du chômage dans sa ville dont la population est de 160,000 et où l'on compte plus de 15,000 chômeurs. Il dit que le gouvernement doit prendre des mesures immédiates pour venir en aide à ces gens.

M. MacInnis, travailliste de Vancouver, traite aussi du chômage dans sa ville.

contre ENTORSES
Appliquez le Minard en frictionnant doucement. Il pénètre les ligaments endoloris, réduit l'inflammation, soulage, cicatrise.
Vous remet en pied
LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD



"ROCK PAINT"
PEINTURE
$2.25
LE GALLON
ÉMAIL
$3.25
LE GALLON

VOUS DIRA QUE.....



Nous vous enverrons gratuitement, sur demande, un de nos experts qui vous fera des suggestions utiles.

la peinture et l'émail "Rock Paint" sont économiques et produisent de très bons résultats à l'intérieur comme à l'extérieur.

La peinture "ROCK PAINT" est préparée à l'huile de lin pure. Elle est consistante et durable. L'émail "ROCK PAINT" est préparé d'après un procédé spécial qui lui assure une durée remarquable et un fini satin d'une rare beauté. Chaque bidon porte la garantie: "Satisfaction absolue ou argent remboursé".

Réalisez de substantielles économies sur vos achats de peinture en faisant affaire avec une compagnie indépendante qui vend directement au public. Vous évitez ainsi l'intermédiaire et vous obtenez les prix de la manufacture.

Demandez nos cartes de couleur

ROCK PAINT & VARNISH LIMITED
"UNE COMPAGNIE INDEPENDANTE QUI VEND DIRECTEMENT AU PUBLIC"
Fondée il y a plusieurs années.
707, rue ST-JACQUES OUEST
MONTREAL
TÉL. LAncaster 3014
Livraison dans toutes les parts les de la ville



Pour les personnes qui redoutent l'embonpoint

NOMBRE de personnes, quelque peu sérieuses, craignent de boire du lait de peur de prendre de l'embonpoint. Le bon lait ne fait pas de graisse. Le lait pur est riche, mais riche en ces vitamines qui font des os et des muscles, mais non de la graisse.

Si vous vous découvrez une tendance à prendre du poids, consultez votre médecin de famille. Il vous dira que le lait pur est excellent pour vous; et que le lait pur crémeux Borden, pasteurisé avec soin, est ce qu'il y a de mieux pour vous.

LAIT PUR CRÉMEUX
BORDEN'S
BORDEN'S FARM PRODUCTS COMPANY, LIMITED
Edifice Square Dominion, Montréal
WIlbank 1188

FEUILLETON DE "LA PATRIE". —

Le tour du monde.....en un jour

Grand Roman d'Aventures et d'Amour

Par MAURICE BOUE et EDOUARD AUJAY

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres.

22 (Suite)

En arrivant au quartier général de la olice de Londres, chacun des prisonniers fut mis dans une cellule, dont on fit extraire bientôt le serveur qui monta dans une puissante voiture avec les deux policiers.

L'automobile s'arrêta à deux cents mètres de Colchester Street, afin de ne pas donner l'éveil à la population interlope du quartier.

—Nous passerons sans nous arrêter dans la rue, dit le chef des détectives. Et, si vous reconnaissez la maison faites un signe.

L'homme, qui avait recueilli bien des confidences des différents membres de la bande de Will, n'eut aucune difficulté à identifier parmi tous les saloons de la ruelle celui au fond duquel Will avait établi son repaire.

Aussitôt les inspecteurs rentrèrent à Scotland Yard, et l'on installa l'indicateur dans une chambre de sûreté.

Dès que l'opération sera terminée, lui dit-on, nous vous mettrons dehors. Pour l'instant, vous comprenez que nous vous gardions comme ôtage.

Un peu plus d'une heure s'était écoulée depuis que les détectives avaient quitté le bureau du chef de la police. M. Desrochers et sa fille attendaient dans un salon voisin le résultat de l'enquête.

—C'est une opération de grande envergure que nous allons tenter, expliqua le chef des forces policières de Londres. Quand on part pour le quartier de Whitechapel, on ne sait pas comment les choses tournent. La police pour les gens de là-bas, C'est l'ennemi. Et tout dans ce coin-là, se ligue contre nos hommes: outre ses habitants, déjà nommés, il nous faut lutter contre la topographie des lieux. Chaque impasse devient une redoute, chaque fenêtre, une meurtrière, chaque encoignure de porte un créneau, chaque cave, un chausse-trape.

—Mais mon fiancé, Monsieur!

—Mademoiselle, tout sera fait pour le délivrer. L'expédition est aux mains d'un gaillard que rien ne rebute, qui connait comme sa poche, son Whitechapel et qui, lorsqu'il a décidé de réussir, ne rentre que lorsqu'il a mené sa besogne à bien.

Folle d'angoisse Ellen répétait mentalement: "Est-il toujours vivant?... N'arrivera-t-on pas trop tard?....

V

LA BATAILLE DE COLCHESTER STREET

Dès que la nuit fût venue, une colonne de cinq camions bourrés de policement quitta le centre de police.

Le plan de Londres en main, le chef de la police avait, dans l'après-midi, étudié avec ses subordonnés les moindres détails de l'expédition, et c'est une petite armée, dont chaque homme avait sa tâche, qui fit irruption, tout soudain, dans le quartier de Colchester Street.

Le premier camion s'arrêta devant le "saloon". En quelques secondes les vingt hommes qui l'occupaient, mirent pied à terre et envahirent le louche établissement.

Pendant ce temps, les trois autres camions se vidaient et cernaient le pâté de maisons qui prenaient jour sur Colchester Street, afin de prévenir les fuites par les toits ou par des issues ignorées de la police.

On se doute bien qu'une entreprise de cette envergure ainsi que l'avait prévu le chef de Scotland Yard, ne fut pas sans déclencher immédiatement une contre-offensive.

Il y eut d'abord des jazzis à l'adresse des policemen, puis bientôt, de toutes les fenêtres, plurent des objets les plus hétéroclites. Mais la consigne était formelle: à moins d'être blessés, les agents ne devaient pas quitter leur faction, pour éviter qu'une brèche fût ouverte dans le rempart vivant.

Ceci se passait dehors. A l'intérieur du bouge, ce fut une autre affaire, et bien plus dramatique. Tenancier et clients se sentaient, eux, directement menacés. Aussi bien la descente opérée par la police au "Black Cat" avait été promptement connue. Dans le repaire de Colchester Street, où l'on n'ignorait pas que le "Black Cat" était un des points d'opérations de Will et de sa bande, chacun se tenait sur ses gardes.

Pourtant, soit que les policiers eussent agi plus vite qu'on ne le croyait, soit que les conjurés n'eussent pas eu le temps de se concerter, toutes les précautions n'étaient pas prises pour résister à l'assaut des "bobbies".

Dès leur intrusion dans le bar, les hommes de Scotland Yard avaient maîtrisé et désarmer les cinq ou six escarpes—y compris le tenancier—qui se tenaient dans la première salle.

Mais lorsqu'il s'agit de pousser les investigations plus avant, on se heurta d'abord à une porte fermée à clef. Cette porte donnait sur un petit carré où s'amorçait un escalier vermoulu.

Les policiers perdirent du temps à défoncer le panneau et, lorsqu'ils eurent réussi à se frayer un passage, ils furent accueillis par une véritable fusillade venue de l'étage. Ils étaient une cible vivante et bien éclairée, tandis que là-haut, les bandits étaient dans l'obscurité et difficilement repérables.

Deux hommes tombèrent. Deux autres prirent leur place. Des camions on apporta les boucliers de sécurité, et quatre policiers, tenant leurs cuirasses d'acier au-dessus de leurs têtes, tentèrent l'escalade, tout en tirraillant au jugé.

De part et d'autre, c'était un feu nourri. Des imprécations, des injures étaient décochées autant que de balles.

Enfin, les policiers parvinrent au premier étage. Les bandits, battant en retraite, avaient fermé l'unique porte du palier derrière eux, et, en se retirant, tiraillaient encore.

Dominant le bruit de la pétarade, une exclamation parvint jusqu'aux policemen:

—Sauve-toi! Will! Sauve-toi!

D'un coup de revolver, on fit sauter la serrure. Deux des complices de Will, qui s'étaient attardés, furent abattus, alors qu'ils allaient tirer sur les arrivants.

Pièce par pièce, on visita ainsi toute la maison. Dans les combles, on découvrit encore trois hommes qui s'y tenaient cahés, sans armes. Ils les avaient jetées par une lucarne, et elles étaient venues tomber dans la rue au pied des policiers en faction.

Après dix minutes de cette lutte sauvage et sans merci, on fit un premier bilan: du côté de la police, quatre morts et trois blessés; chez leurs adversaires, trois morts et deux blessés, douze prisonniers valides. Mais Will avait disparu et l'on n'avait pas retrouvé Georges de Martel!

Le chef de la police qui, averti de la tournure que les événements avaient prise, était accouru sur les lieux, prit en main la continuation de l'expédition.

—Il faut, dit-il, que nous retrouvions le bandit et sa victime. Ils sont ici, l'un et l'autre.

Une perquisition méthodique commença. On sonda les murs et les planchers, on fouilla les moindres recoins de la maison sans succès.

On fit venir le tenancier.

—Dites-nous par où il est parti. Montrez-nous le chemin qu'il a pu prendre!

—Je ne sais pas, messieurs! Je vous le dirais...

Mais, comme un des détectives ouvrait pour la troisième fois une armoire, dans une des pièces du rez-de-chaussée, un sourire furtif erra sur les lèvres du patron du bouge, et un des hommes de la police s'en aperçut.

—Chef, nous brûlons! cria-t-il. La "rascal" l'a laissé voir. Tirons ce meuble.

L'idée était bonne! L'armoire vide cachait tout simplement une porte une porte simplement fermée au loquet, qui s'ouvrait sur l'escalier des caves.

Une lampe électrique, dans une main, un revolver de l'autre, quatre policiers descendirent. L'humidité suintait le long des murs. Une odeur de moisi et de pourriture flottait dans l'air pauvre du sous-sol.

Dans un coin, un homme gisait, inanimé.

On le reconnut aussitôt. Quinze jours plus tôt, tous les journaux d'Angleterre avaient publié son portrait. C'était Georges de Martel, le héros du tour du monde.

• • •

Dans une chambre claire de St-Mary's Hospital, des ombres blanches vont et viennent, silencieuses et actives à la fois.

Sa montre à la main, un médecin compte les pulsations d'un coeur qui a bien failli s'arrêter de battre. Quand les détectives ont retrouvé le fiancé d'Ellen Desrochers, ses dernières forces s'en allaient.

Will l'Etrangleur, maître en son art criminel, s'était trompé, et sa victime, à demi-étouffée sous ses doigts de fer, ayant cessé de se raidir contre l'emprise mortelle, il avait cru l'oeuvre accomplie.

Rejetant loin de lui ce qu'il croyait être un cadavre, il avait remis à plus tard le soin de s'en débarrasser.

Eric Desrochers, prévenu aussitôt par le chef de la police, est accouru à l'hôpital. Et sa fille l'a suivi. On leur a permis d'entrer dans la chambre du malade à condition qu'ils se tiennent bien sagement dans un coin. Peu à peu, sous l'influence des réactifs, Georges de Martel retrouve la vie. Ses joues se colorent, ses gestes deviennent plus marqués, ses yeux s'ouvrent à la lumière.

Quand après un long moment, il est en possession de toutes ses facultés, son premier mouvement est pour tendre les bras à sa fiancée.

Refoulant ses larmes, la jeune fille s'approche de celui qu'elle aime et qu'elle a failli perdre, et silencieusement, en un regard où ils mettent toute leur âme, ils se renouvellent leurs aveux et leurs serments auxquels se mêle la joie de se retrouver.

Ce n'est que le lendemain, après toute une nuit de repos, que Martel put parler. Aussi bien, on avait pu reconstituer tout le drame, hormis la disparition mystérieuse de l'Etrangleur, qui, lorsqu'il avait compris l'impossibilité de vaincre, avait gagné une cachette préparée à l'avance dans une cheminée, d'où il avait attendu que le danger fût passé.

Lorsque les deux fiancés purent enfin se confier librement leurs angoisses passées, l'un et l'autre étaient tourmentés par l'inconnu qui se posait à eux.

—Qui donc, selon vous, Georges, avait pu soudoyer ce bandit?

A continuer demain.



PUREMENT VEGETALES
Elles stimulent votre foie, le débarrassent des poisons et
Améliorent votre
APPÉTIT
En vente partout, en paquets rouges de 25c et 75c.
CARTER'S LITTLE LIVER PILLS

Chronique Ouvrière

M. J.-A. Pelletier est élu président du Club Ouvrier Rosemont.

AUTRES ACTIVITES

Le Club Ouvrier Rosemont a tenu une belle assemblée, hier soir, au cours de laquelle on a procédé à l'élection de quelques officiers. M. J.-A. Pelletier a été élu président en remplacement de M. J.-A. Bertrand démissionnaire; M. Z. Martineau fut élu vice-président; M. R. Venne fut élu secrétaire-correspondant et M. H. Houle, directeur.

Le nouveau président en prenant possession de son siège, remercia les membres de la confiance qu'on lui témoignait, et il promit de travailler pour le bien



M. J.-A. PELETIER, qui a été élu, à l'assemblée d'hier soir, président du Club Ouvrier Rosemont.

du club en particulier et des citoyens du quartier en général.

M. Bourdon, trésorier du club, a présenté son rapport et il est des plus encourageants.

A son entrée dans la salle, l'échevin J.-H. Brien fut chaleureusement applaudi par l'assistance et on chanta en choeur: Il a gagné ses épaulettes....."

Après les souhaits de bienvenue du président, M. Brien prit la parole; il remercia les membres de la cordiale manifestation qu'on lui faisait. Au cours de ses remarques, il déclara que le règlement de construction numéro 1141 serait amendé selon le désir des contribuables réunis en assemblée.

M. Brien promet que les ouvriers de Rosemont auront la préférence sur les travaux exécutés dans le quartier. Pour ce qui est de son attitude au conseil de ville, il prétend n'être d'aucun parti, et il appuiera l'administration actuelle dans toutes les mesures qu'il jugera dans l'intérêt des citoyens de la ville.

Plusieurs autres renseignements furent donnés par l'échevin Brien.

A l'unanimité de l'assemblée, une résolution fut adoptée priant les autorités municipales de loger temporairement les familles qui seront sans abri au 1er mai.

Une autre résolution fut également adoptée priant le kouvernement fédéral de voter les argents nécessaires pour parachever le creusement du Saint-Laurent à 35 pieds à l'est de Montréal.

M. J.-A. Bertrand, ancien président, a également adresé la parole.

APPEL AUX OUVRIERS DE LA FOURRURE

C'est le 12 mai prochain qu'aura lieu à Philadelphie, le congrès bi-annuel de l'Union Internationale des Ouvriers de la fourure des Etats-Unis et du Canada.

A cause de l'importance de cet événement, le conseil conjoint des unions locales a cru de son devoir de convoquer une assemblée séciale en rapport avec ce congrès. Cette assemblée aura lieu demain soir, (mercredi) à la salle Union du Commerce, au numéro 1079 rue Berri, à 8 heures 30.

Il est d'une imortance capitale que tous les membres assistent à cette assemblée convoquée seulement pour les hommes.

LA FRATERNITE SYNDICALE

Le 24 juin fera époque dans les annales des Syndicats de la Chaussure. A cette occasion les syndicats catholiques et nationaux des travailleurs en chaussures de Québec viendront célébrer avec leurs frères syndiqués de Montréal la Saint-Jean-Baptiste, notre fête nationale. Pour la circonstance ils sont à organiser une grande excursion de Québec à Montréal, par le Canadien National. Les nouvelles que nous recevons sont des plus encourageantes, car déjà ils sont presque assurés de deux trains, ce qui veut dire qu'ils vont venir très nombreux.

Ce voyage a lieu sous le patronage de la Fédération Nationale catholique des travailleurs en chaussures du Canada, et les officiers et membres de ce bureau sont déjà au travail afin d'organiser une réception chaleureuse à leurs frères de Québec.

Le syndicat national catholique des travailleurs en chaussures de Montréal est aussi à organiser une fête à leurs camarades et ce, conjointement avec le bureau de la Fédération nationale catholique des Métiers de la chaussure du Canada.

Comme plusieurs de nos visiteurs sont des ouvriers de différents syndicats, le Conseil central des syndicats catholiques de Montréal sur l'invitation des métiers de la chaussure, a accepté d'adresser une invitation à tous les syndicats de la province; c'est dire que les ouvriers de Montréal ne négligeront rien afin que la plus franche amitié règne entre leurs membres, et que nos visiteurs apportent à leur retour, le meilleur souvenir de leur passage dans notre métropole.

(Communiqué)

ASSEMBLEES CE SOIR

ASSEMBLEES, CE SOIR, CHEZ LES UNIONS INTERNATIONALES

Union internationale des peintres, local 359, au numéro 1331 rue Sainte-Catherine est.

Union des modeleurs de patrons, au Monument National.

Union internationale des ouvriers de feuilles métalliques, au Temple du Travail.

CHEZ LES SYNDICATS CATHOLIQUES

Syndicat catholique des peintres.

Syndicat des latteurs en bois et entrepreneurs.

A Lachine.—Conseil de construction.

CHEZ LES UNIONS CANADIENNES

Union Canadienne des Charpentiers-menuisiers amalgamés, local numéro 1, à 8 heures, au numéro 915 carré Victoria.

Union Canadienne des plâtriers local numéro 1, au numéro 915 carré Victoria.

CHEZ LES CLUBS OUVRIERS

Ce soir, il y aura assemblée de l'Association des Citoyens du quartier Montcalm, au numéro 1815 boulevard Rosemont, sous la présidence de M. G. Marcotte, président.

M. J.-E. Dubreuil, échevin du quartier, sera présent et fera des remarques qui ne manqueront pas d'interesser les membres.

DANS SAINT-JEAN

Les membres du Club Ouvrier Saint-Jean sont priés d'assister à l'assemblée régulière qui aura lieu ce soir, au numéro 6507 rue Saint-Dominique, sous la présidence de M. Donat Lévesque, président.

CHEZ LES FERBLANTIERS

M. Emile Mathieu, agent d'affaires du local 116 de l'Union Internationale des travailleurs de métal en feuilles, prie tous les membres de prendre note qu'à l'assemblée de ce soir, on continuera la discussion sur la question des salaires.

CHEZ LES CHARPENTIERS

Les membres du comité formé par le conseil de district de la fraternité des charpentiers-menuisiers a rencontré les patrons du Builders Exchange et ils feront leur rapport à la prochaine assemblée du conseil de district, mercredi soir.

NOUVEAU PRESIDENT DU JEUNE BARREAU A MONTREAL ELU, HIER

M. Hugh O'Donnell succède à M. Philippe Lamarre. —Les autres officiers.

Le nouveau président du Jeune Barreau, élu, hier, à l'assemblée annuelle, est M. Hugh O'Donnell du bureau légal Cook et Magee. M. O'Donnell succède à M. Philippe Lamarre. La réunion eut lieu au vieux palais de justice.

Les autres officiers furent choisis dans l'ordre suivant: Gérard Lemire, vice-président; Paul Hurteau, secrétaire; John Long, trésorier. Toutes les élections, sauf celle du trésorier, eurent lieu par acclamation. L'autre candidat au siège de trésorier était M. Gérald Almond. Les conseillers suivants furent choisis: Marius Lafontaine, Charles de Boucherville, Fernand Chaussé, Henri Monty, Redmond Hayes, Raymond Hannen, Paul Casey et John Duquet.

AUX FUNERAILLES DE THOMAS W. McANULTY

Théorie nombreuse de collègues et parents. — A Saint-Patrice.

Plusieurs personnalités éminentes se réunirent hier, à l'église Saint-Patrice, pour rendre un dernier hommage à la mémoire de Thomas W. McAnulty, doyen de la bourse de Montréal, décédé à l'âge de 67 ans, samedi dernier, au pavillon Ross Memorial, de l'hôpital Royal Victoria. Comme témoignage de respect et de gratitude, la bourse n'ouvrit qu'une heure plus tard, hier matin, pour permettre aux collègues du défunt d'assister aux funérailles.

Les officiers furent les révérends Pères Gerald McShane, A. I. Walsh et Martin Reid.

A l'âge de 15 ans, M. McAnulty entra au service de la firme de courtage L. J. Forget. Admis membre de la bourse de Montréal en 1900, il en fut doyen et était également membre du curb. Au moment de sa mort, il était président du Stock Exchange Gratuity Fund, ex-marguillier de l'église Saint-Patrice, gouverneur de l'hôpital Notre-Dame et directeur de l'orphelinat Saint-Patrice.

Dans le cortège funèbre on reconnaissait: MM. F. McAnulty, H. McAnulty, ses frères, les révérends frères Edige et Félix, c. f. m., F. Vincent, C. Taggart Smyth, le docteur L. G. Masson, MM. W. P. Barron, W. J. Barron, Paul Goulet, F. Vincent, F. J. Vinet, A. Bourassa, J. Barry, J. A. Lanctôt, P. E. Ostiguy, A. S. Beaubien, F. G. Leduc, W. Tremblay, A. Lemieux, E. Lamontagne, W. D. Tremayne, B. Rochon, R. Rivet, D. I. Dagenais, W. Marin, H. E. Gravel et autres.

POSTE D'EMISSION A ONDES COURTES

Si le comité parlementaire qui enquête présentement sur les postes d'émission radiophonique suggère au gouvernement de prendre le contrôle de la radio, qui serait administrée par une commission à Ottawa, tout en accordant un bail de dix ans aux entreprises privées qui ont actuellement un poste d'émission, et surtout si cette suggestion est acceptée par le parlement fédéral, nous aurons immédiatement besoin au pays d'un poste à ondes courtes afin de prendre et de transmettre les émissions étrangères à travers tout le pays, selon l'opinion formulée hier par M. R. W. Ashcroft, de Toronto, président de la Canadian Broadcasting Company. Ce poste serait surtout une nécessité pour les programme irradiés d'Angleterre, a-t-il déclaré.

11,000 familles assistées

DETROIT, 26 avril. — Le bureau municipal des oeuvres sociales distribue des rations de lait et de pain à près de 11,000 familles de la ville. Son budget étant déjà obéré, il sollicite de la ville de nouveaux crédits.

L'Hon. Monsieur Adélard Godbout sera l'hôte du Nord de Montréal jeudi soir, 28 avril courant.

C'est après-demain, jeudi, 28 avril, à 8.30 hrs du soir, que l'Honorable Monsieur Adélard Godbout, ministre provincial de l'Agriculture, prononcera dans la



L'honorable Monsieur ADELARD GODBOUT, Ministre provincial de l'Agriculture, qui prononcera jeudi soir, 28 avril, une conférence sur "L'excellence des produits du Québec" au cours de l'assemblée de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord de Montréal.

grande salle de l'Ecole Morin, 6521 rue Saint-Denis, à côté de l'église Saint-Edouard, une très importante conférence, au cours de l'assemblée de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord de Montréal.

Le ministre de l'Agriculture a choisi comme sujet "L'EXCELLENCE DES PRODUITS DU QUEBEC" et la préférence qui doit leur être donnée sur tous autres.

Son Honneur le maire de Montréal, l'honorable monsieur Fernand Rinfret, sera également l'hôte de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord et prononcera aussi quelques paroles.

Le conférencier sera remercié, au nom de l'Association, par Me Aldéric Blain, C.R., et par monsieur J.-D. Choquette, au nom des Epiciers Licenciers et des Marchands Bouchers du Nord de Montréal.

Au nombre des invités d'honneur, dont la présence est certaine à l'assemblée de jeudi, qui sera tenue sous la présidence de monsieur J.-G. Bélanger, président de l'Association, on peut citer: messieurs les curés des quinze paroisses du nord de Montréal, messieurs les députés au parlement fédéral et au parlement provincial, messieurs les échevins des quartiers nord, monsieur F.-X. Desmarais, président de La Coopérative Fédérée de la Province de Québec, monsieur Rosario Messier, secrétaire-général de l'Association des Marchands Détaillants, monsieur Daigneault, président de l'Association des Marchands Bouchers, les représentants des groupements des Magasins Indépendants Victoria, et des Epiciers Modernes Limitée, ainsi qu'un très grand nombre des personnalités les plus marquantes de tout le nord de Montréal.

Non seulement tous les membres de l'Association, mais encore tous les citoyens du nord sont invités à la conférence de l'honorable monsieur Godbout.

Les dames sont particulièrement priées de s'y rendre en grand nombre, car c'est à elles,



Monsieur J. G. BELANGER, président de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord, qui présentera l'honorable M. Adélard Godbout, conférencier, lors de l'assemblée du jeudi 28 avril courant.

principalement, que s'adressera le distingué orateur.

Au cours de la soirée, des échantillons de produits du Québec seront distribués gratuitement à tous les assistants.

MONTREALAIS PARMI LES GAGNANTS D'UN CONCOURS DE RADIO

Prix de $50 accordés à MM. G. Chase et R. H. Sheehan par la compagnie Good Year Tire.

Deux jeunes montréalais, MM. Paul G. Chase, 5640 Septième avenue, et R. H. Sheehan, 3460 avenue Patricia, Notre-Dame de Grâce, ont été informés hier, par le poste de radio CFCF, qu'un prix de $50 chacun vient de leur être accordé en rapport avec le concours du programme mystère de radio, qui a eu lieu par tout le Canada, sous les auspices de la compagnie Goodyear Tire. Quinze autres prix pour pareils montants seront distribués à d'autres gagnants du concours et demeurant dans d'autres parties du pays.

A chacun des cinq vendredis qui ont précédé le 16 avril dernier, un programme-mystère dans lequel n'étaient pas mentionnés les noms de la compagnie qui en était responsable, ni des artistes qui y prenaient part, ont été transmis par le poste CFCF, et les conditions pour gagner cet intéressant concours étaient de remplir des blancs indiquant le nom de la compagnie et ceux des artistes, et les raisons motivant une opinion à ce sujet.

Dans les diverses chansons rendues dans ce programme furent glissées certaines indications capables de faire plus facilement deviner les noms en question. MM. Chase et Sheehan ont donné chacun une réponse juste et d'excellentes raisons pourquoi ils croyaient que le programme était sous les auspices de la compagnie Goodyear Tire.

LA REPARATION DES RUES EST COMMENCEE

La plus grande activité règne rue Sherbrooke ouest. — Pavage de l'avenue des Pins

On a commencé les travaux de réparations des rues dans notre ville. Hier, plus de 1,200 hommes étaient au travail. On commençait en même temps le pavage des rues Berri et Hochelaga.

C'est rue Sherbrooke que les travaux de réparations sont les plus considérables. Pour le moment, on s'est limité à la section entre la rue Jeanne-Mance et la rue Fort. On a commencé par un côté de la rue.

M. Joseph Leblanc, surintendant de la voirie, espère, en effet, que toutes les réparations du centre de la ville seront terminées vendredi.

On commencera avant la fin de la semaine les travaux du nouveau pavage, avenue des Pins. Ces travaux dureront trois semaines. Lorsque ceci sera terminé, on reprendra les activités, rue Sherbrooke où on fera un nouveau pavage à certains endroits.

WASHINGTON — Le Dr Simon Flexner, de l'Institut Rockefeller, a fait part au congrès de l'Académie nationale des sciences, hier, de nouvelles méthodes qui immuniseraient l'enfant contre la paralysie infantile.

AU CLUB DE PUBLICITE

Le conférencier au lunch hebdomadaire du Club de Publicité qui aura lieu à l'hôtel Mont-Royal mercredi midi sera M. H. G. Brewer. M. Brewer a pris comme sujet de sa causerie: "Un nouveau service dans la publicité des journaux".

L'assemblée générale annuelle du club aura lieu le 11 mai prochain et on y procédera à l'élection des officiers pour le prochain terme.

LES BLESSURES DONT MOURUT L. BERGERON

Certaines n'auraient pu avoir été causées par le sabot de chevaux.

ROCKLAND, Ont., 26.—Le fait que Léon Bergeron a accusé Larocque d'avoir assassiné son fils, est venu mettre, hier, une note dramatique dans l'audition des témoins au procès de William Larocque et d'Emmanuel Lavictoire. La journée s'est passée à entendre les témoignages des différents médecins qui ont examiné le corps de la victime.

"Vous aviez noyé le jeune Lamarche pour toucher son assurance et maintenant vous avez tué mon fils pour toucher la sienne", aurait crié le père Bergeron en s'adressant à Larocque, d'après le docteur Martin Powers, de Rockland.

COUPS DE SABOT

Larocque et Lavictoire, fermiers du district, sont accusés d'avoir assassiné Léo Bergeron, ouvrier de ferme, âgé de 27 ans et travaillant sur la ferme Larocque, le 18 mars dernier. Larocque était possesseur d'une police d'assurance de $10,000 sur la vie de Bergeron. Lui et Lavictoire furent les seuls témoins de la mort de Bergeron laquelle, selon eux, aurait été causée par des coups de sabots de chevaux. Ils avaient été également les seuls témoins de la mort d'Athanase Lamarche, à Masson (Québec), en novembre 1930. Une assurance de $10,000 existait également sur la vie de Lamarche, mais elle était en faveur de son père.

PAS UN OS DE BRISE

Six sur 33 témoins cités, ont été entendus, hier. Deux d'entre eux, le docteur E. R. Frankish, médecin légiste de Toronto, et le docteur David Irwin, de Navan, Ontario, ont déclaré d'une manière positive que les blessures qui avaient déterminé la mort de Bergeron ne pouvaient être causées par des sabots de chevaux. Trois autres, le Dr W. C. Tweedie, de Rockland, le Dr T. R. Little, d'Ottawa et le Dr Powers, pensent qu'il est possible mais improbable que ces blessures aient été causées par des chevaux. Les médecins sont d'avis que les blessures à la tête ont été causées par un instrument contondant. Quant aux blessures du corps, ils sont d'avis qu'elles n'ont pas été causées par des chevaux, du fait qu'aucun os n'a été brisé.

On apprit de plus que plusieurs blessures avaient été relevées dans les mains de Bergeron, lesquelles selon le témoignage des médecins, auraient été causées par une fourche semblable à celle qui a été retrouvée par la police dans la grange de Larocque.

REGINA. — Le prix des spiritueux va monter et celui de la bière, baisser, en Saskatchewan, le 2 mai.

Une dame du Québec dit pourquoi elle les recommande

Madame J. A. Olivier a pris les Pilules de Dodd pour les Reins.

Elle souffrait de maux des reins et de la vessie.

East Angus, P.Q., 26 avril. — (Spécial). "J'ai pris des Pilules de Dodd pour des maux de reins et de la vessie et je m'en suis bien trouvée. Je prends actuellement ma seconde boîte", écrit Madame J. A. Olivier, qui réside à East 41, de cet endroit. "J'en ai donné aussi à mes enfants lorsqu'ils souffraient des reins. Nous en avons toujours une boîte à la maison et je les recommande à tous ceux qui souffrent des reins."

Les Pilules de Dodd pour les Reins sont populaires non par le bien qu'elles promettent de faire mais pour le soulagement qu'elles ne manquent jamais de procurer.

Les Pilules de Dodd pour les Reins sont un remède pur et simple pour les reins qu'elles tonifient pour leur permettre de faire leur travail d'épuration du sang.

Un sang pur circulant par tout le système donne aux différents organes les aliments nécessaires pour les maintenir sains et forts.

Le Boucher l'aime



CHEZ EATON



La vente de la saison à notre rayon des manteaux entre dans sa deuxième journée mercredi! Les plus grands succès présentés en groupes pour dames, jeunes filles et très jeunes filles. Un groupe spécial pour femmes d'affaires est un point important de la vente!

Mais la qualité, pour chaque prix, est la meilleure que ce prix puisse acheter!

Conditions de Paiements Différés sur les manteaux de 25.00 ou plus.

La grande Vente de Manteaux se continue mercredi

Genres sans fourrure	Avec col détachable	Fourrures choisies
15.00	19.50	49.50
Tailles pour dames	**Pour femmes d'affaires**	**Pour les écolières**
25.00	7.95	7.95

Au troisième chez Eaton—Rue Sainte-Catherine

En vente à 10.30 a.m. mercredi

Manteaux garnis de fourrure

Quantité limitée de cette haute qualité, presque tous pour dames

Voici l'occasion attendue d'acheter ce manteau luxueux que vous vous promettiez depuis longtemps. Tissus importés, noir, bleu et beige, avec renard argenté, bleu et platine, et galyak noir, platine et brun. Tailles pour dames et jeunes filles. **59.50**

Au troisième chez Eaton—Rue Sainte-Catherine

3e jour de la Vente de lingerie

Des centaines d'articles achetés spécialement pour vous faire économiser

Spécial! 600 pyjamas

d'intérieur ou de plage — *Prix spécial, mercredi* — **.89**

Gaiement coloriés, en imprimé de coton, unis avec garniture d'imprimé, ou une moitié unie et l'autre imprimée. Mauve, vert, rose, bleu . . . et ils se laveront comme des mouchoirs! Petites, moyennes et grandes tailles dans le lot. Achetés spécialement pour cette vente. **Téléphonez à PLateau 9211 si vous ne pouvez venir au Magasin.**

Au troisième chez Eaton—Rue Université

Jupons - combinaisons

en crêpe de Chine de vraie soie — *Prix spécial, mercredi* — **1.98**

Imaginez un jupon-combinaison taillé en biais à ce prix . . . il ne fera pas un pli sous vos minces robes d'été. En crêpe de Chine de vraie soie, garnis de dentelle, tailleur ou tailleur avec jupe croisée. Il vous faudra venir de bonne heure pour ce spécial. Petites, moyennes, et grandes tailles.

Téléphonez à PLateau 9211 si vous ne pouvez venir au Magasin.

Au troisième chez Eaton—Rue Université

THE T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL